

GUIDES

CONY



ADM^{TE} CENTRALE

TERMINÉ

INDEX GÉNÉRAL

Pour que le voyageur puisse, sans recherche aucune, trouver tous les renseignements dont il peut avoir besoin, nous avons divisé notre guide en quatre parties bien distinctes :

- 1° Programme de voyage et conseils pratiques, p. 19.
- 2° Itinéraire spécial pour les voyageurs qui profitent des billets *Paris en Suisse*, p. 9.
- 3° Itinéraire pour les voyageurs qui profitent des billets de la *Suisse centrale* (*Oberland bernois*), p. 11.
- 4° Renseignements sur les hôtels et les établissements recommandés, voir *Agenda du voyageur*, fin du volume, p. 285.

INDEX ALPHABÉTIQUE

Bâle.....	249	Lucerne.....	196
Berne.....	137	Martigny.....	109
Brienz.....	187	Nancy.....	261
Chamounix.....	87	Neuchâtel.....	48
Chute du Rhin.....	244	Saint-Gervais.....	85
Dijon.....	41	Saint-Gothard (Le)...	229
Fribourg.....	127	Saxon.....	268
Genève.....	55	Strasbourg.....	255
Giessbach (Le).....	190	Thun.....	149
Interlaken.....	153	Vevey.....	78
Lausanne.....	123	Zurich.....	241

SUPPLÉMENT AU GUIDE

Excursion dans la vallée du Rhône, et en Italie, par le Simplon, 266.

De Louèche à Interlaken, par la Gemmi, 273.

De Meiringen au glacier du Rhône par le Grimsel, 277.

De Martigny à Zermatt, 283.

De Brigue à Bell-Alp et l'Eggishorn, 215.

NOTA

Le chemin de fer du Rigi, que nous vous indiquons page 215 comme marchant déjà, n'est pas encore terminé et ne sera inauguré que vers la fin du mois d'août.

110.-

14122



Je prie instamment
les porteurs du présent Guide de vouloir
bien remplir et m'adresser, à leur retour, le petit
livret rose contenu dans la pochette de ce volume, car je
tiens à profiter des observations de tous les voyageurs, et à
ne recommander que les maisons réellement honnêtes et
consciencieuses. A vous, touristes et voyageurs, de me dire
franchement et loyalement toute la vérité.

M. Delbont

NOTE DE L'AUTEUR.

Un Guide n'a de valeur qu'à la condition d'être toujours exact ; aussi ai-je annexé à mes itinéraires un agenda spécial en papier de couleur, qui, imprimé le 1^{er} mai de chaque année, me permet de les tenir toujours au courant et de profiter des observations des voyageurs.

Grâce à cette nouvelle combinaison, le voyageur, en se reportant à notre annexe annuelle, pourra être initié aux changements survenus d'une année à l'autre.

H.-A. DE CONTY.

NOTE IMPORTANTE. — *Pour les recommandations d'hôtels, leurs prix et notes spéciales, se reporter à notre agenda alphabétique, fin du volume.*

[1871]

Itinéraires pratiques et circulaires

GUIDES POPULAIRES CONTY

Publiés sous le patronage des compagnies de chemins de fer

SUISSE FRANÇAISE

Oberland Bernois



2^e édition

2^e édition

ADMINISTRATION, RUE HAUTEFEUILLE, 1 BIS

Tous droits réservés

RH 411



Paysanne du canton de Berne,
d'après une photographie de M. Suter.

AUX VOYAGEURS.

NOTE DE L'AUTEUR.

La modeste collection de Guides essentiellement pratiques que je publie depuis 1864, sous le patronage des Compagnies de chemins de fer, et qui a suscité tant de jalousies et de déloyales concurrences, est loin d'embrasser l'Europe entière.

Restant dans un cadre beaucoup plus restreint et manquant, si vous le voulez, d'imprévu et de poésie, j'ai voulu, dans ce siècle d'activité, de vapeur et de télégraphie, offrir aux nombreux touristes profitant des billets circulaires à prix réduits, des itinéraires, pratiques par excellence, et, pour ainsi dire, instantanés, avec lesquels le plus indifférent des voyageurs peut aujourd'hui se mettre en route, sans préoccupations et sans crainte aucune d'être exploité ou embarrassé.

Les touristes, aujourd'hui si nombreux, avaient besoin d'un ami et d'un confident qui, ayant souffert avant eux et des hôteliers pressés de faire

fortune, et de l'ignorance de la langue, et de l'inconnu des lieux à visiter, vint franchement leur proposer, après une expérience chèrement acquise, d'être leur conseil et leur intendant.

Tel est le but de mes Guides qui, clairs, précis et rédigés sans périphrases, signalent au voyageur l'écueil pour le mener sûrement au port

Ma collection de Guides circulaires, composée aujourd'hui de **quatorze** volumes, en comprendra un jour une **vingtaine**.

J'ai visé, en auteur consciencieux, à la *qualité et non à la quantité*, ne voulant, sous aucun prétexte, mettre ma signature au dos de volumes qui, œuvres des autres, pourraient engager ma responsabilité.

Libre et complètement indépendant de toute pression mercantile, j'opère moi-même et sans collaborateur aucun. Ces mots vous feront peut être sourire, mais ils sont l'expression vraie de l'auteur *des Guides Conty*, dont l'humble mission est de signaler le bien et le mal, sans s'écarter jamais de la vérité.

Quiconque a beaucoup vu doit avoir beaucoup retenu.

H. DE CONTY,

seul propriétaire des Guides Conty.



83/4807

NOTE

INDISPENSABLE AU LECTEUR.

Grâce aux intelligentes combinaisons des Compagnies de l'Est et de Lyon, tous les voyageurs, visitant aujourd'hui la Suisse, profitent des billets circulaires à prix réduits qui, pour une somme des plus modérées, permettent de circuler librement pendant un ou deux mois à des prix exceptionnels de bon marché.

Ces billets délivrés, les uns par la Compagnie de Lyon seulement, les autres par les Compagnies de l'Est et de Lyon, sont de trois natures différentes, et comme prix, et comme itinéraire.

1^{er} billet, connu sous le nom de *Paris en Suisse*, délivré seulement par la Compagnie de Lyon, du 10 mai au 30 septembre, voir page 9.

2^e billet, connu sous le nom de *Suisse centrale, Oberland bernois*, délivré par les Compagnies de Lyon et de l'Est, du 1^{er} juin au 30 septembre, voir page 11.

3^e billet, connu sous le nom de *Suisse et Grand-Duché de Bade*, délivré par la Compagnie de l'Est, du 1^{er} juin au 15 septembre.

Quel billet choisirez-vous ? — Voici, à cet égard, quelques conseils.

Si, Parisien par excellence, ou n'ayant que peu de temps à dépenser, vous voulez n'avoir de la Suisse qu'une simple idée, pour pouvoir dire, j'ai vu la Suisse, profitez des premiers billets.

Si, au contraire, désireux de mouvement et de liberté, vous tenez à prendre de véritables vacances et voir, le sac au dos, la Suisse avec ses glaciers, ses mon-

tagnes et ses cascades, n'hésitez pas à prendre les seconds billets.

Quant à ceux de la Suisse et du Duché de Bade, ils ont pour certaines familles, qui redoutent les ascensions et l'ennui de monter à mulet, un attrait tout particulier, en raison de la variété de leur programme qui permet de visiter à la fois Bade, la Forêt Noire, ainsi que Lucerne et son beau lac.



Heureux d'être utile aux voyageurs qui profitent des billets dits circulaires, nous avons édité sur la Suisse, deux petits volumes complètement différents, savoir :

1^o *Guide dans la Suisse française et l'Oberland*, correspondant aux deux premiers billets;

2^o Et *Guide dans la Suisse et le Duché de Bade*, correspondant à la 3^e combinaison.

PREMIER BILLET.

PARIS EN SUISSE.

Les voyageurs qui profiteront de ces billets pourront se rendre en Suisse, soit par *Dijon, Pontarlier et Neuchatel*, soit par *Dijon, Culoz et Genève*.

Itinéraire. — *Paris, Dijon, Mâcon, Genève, Lausanne, Fribourg, Berne, Neuchatel, Pontarlier, Dole, Dijon, Paris.*

Nota. — Bien que l'on puisse effectuer son voyage dans les deux sens, nous vous engageons à suivre l'itinéraire tracé par notre guide, c'est-à-dire à entrer en Suisse par Genève.

Les billets de Paris en Suisse sont délivrés à la gare de Lyon, aux guichets du départ, boulevard Mazas, à partir du 10 mai jusqu'au 30 septembre. Ils peuvent être pris pour un mois ou deux mois, au choix du voyageur.

Billets valables pour un mois. 1^{re} cl. **113 fr. 40 c.**
2^e cl. **81 fr. 40 c.**

Billets val. pour deux mois. 1^{re} cl. **121 fr. 75 c.**
2^e cl. **92 fr. 90.**

Chaque billet donne droit, sur tout le parcours, au transport gratuit de 30 kil. de bagages.

La différence entre les billets de 1^{re} et de 2^e cl. étant des plus minimes, soit **30 fr.**, n'hésitez pas à prendre des billets de 1^{re} cl., qui, seuls, permettent de profiter des trains express.

PROGRAMME DE VOYAGE

EN 15 JOURS

**POUR LES VOYAGEURS QUI PRENDRONT LE BILLET
DE PARIS EN SUISSE.**

Première journée. — Genève. Coucher à Genève.

Deuxième journée. — Tour du lac, ou excursion à Evian.

Troisième journée. — Départ de Genève pour Chamounix. Coucher à Chamounix.

Quatrième journée. — Excursion au Montanvers.

Cinquième journée. — Repos à Chamounix, ou excursion à la Flegère.

Sixième journée. — Départ de Chamounix pour Martigny. Coucher à Martigny.

Septième journée. — Départ de Martigny pour Lausanne. Coucher à Lausanne.

Huitième journée. — Départ de Lausanne pour Fribourg. Coucher à Fribourg.

Neuvième journée. — Départ de Fribourg pour Berne. Coucher à Berne.

Dixième journée. — Départ de Berne pour Interlaken. Coucher à Interlaken.

Onzième journée. — Repos à Interlaken. Soirée au Giessbach.

Douzième journée. — Départ d'Interlaken pour Lauterbrunnen et Grindelwald, en voiture. Coucher à Interlaken.

Treizième journée. — Départ d'Interlaken pour Berne et Neuchâtel. Coucher à Neuchâtel.

Quatorzième journée. — Départ de Neuchâtel pour Paris.

Nota. — Les voyageurs qui pourront disposer d'un mois devront se reporter à notre chapitre spécial des journées supplémentaires. Voir page 17.

DEUXIÈME BILLET.

SUISSE CENTRALE, OBERLAND BERNOIS.

Renseignements. — Les billets pour la *Suisse centrale* sont valables pendant un ou deux mois, au choix du voyageur; ils coûtent, val. pour un mois, 1^{re} cl. **138 fr. 75 c.** 2^e cl. **105 fr. 75 c.**

Val. pour deux mois, 1^{re} cl. **151 fr. 85 c.** 2^e cl. **115 fr. 50 c.**

Ils sont délivrés, du 1^{er} juin au 30 septembre, dans les bureaux des Compagnies de l'Est et de Lyon. — Le voyageur a droit, sur tout le parcours, à 25 kil. de bagages.

L'Oberland. — Le voyage dans l'Oberland bernois, en suivant l'itinéraire tracé par les nouveaux billets circulaires délivrés par les Compagnies de l'Est et de Lyon, est certainement le plus attrayant et le plus pittoresque que le touriste sérieux puisse entreprendre, car l'Oberland (*ober land*, pays d'en haut) est la partie de la Suisse qui offre les plus charmantes excursions et les panoramas les plus majestueux.

Mais combien de voyageurs sont arrêtés par ce mot OBERLAND.

Oberland, pour eux, signifie : précipices, glaciers, avalanches, chemins impossibles.

La marche effraye les uns, le danger arrête parfois les autres.

Et voilà comment de nombreux touristes se privent, le plus souvent, de la plus grandiose des excursions.

Notre but, en éditant ce guide spécial, est de détruire cette grave erreur, et de prouver que l'Oberland peut être visité, comme tous les autres pays, sans fatigue, ni

danger aucun. Aussi avons-nous divisé notre livre en deux parties bien distinctes :

1° **Programme** pour les voyageurs qui ne veulent ni marcher ni se fatiguer ;

2° **Programme** pour les marcheurs et vrais touristes.

En divisant notre Guide en deux parties, nous avons voulu travailler pour tout le monde, heureux si nous pouvons entraîner de nombreux touristes vers ce riche et beau pays, où la nature s'est montrée si prodigue en beautés grandioses et fantastiques.

Renseignements. — Le voyage circulaire dans l'Oberland bernois, organisé par les Compagnies de Lyon et de l'Est français, peut être exécuté de deux manières :

1° En commençant par *Genève, Lausanne, Fribourg, Berne, Thun, Interlaken, Lucerne*, et retour à *Paris* par *Bâle* ou *Strasbourg* ;

2° Par *Bâle* ou *Strasbourg*, c'est-à-dire par *Olten, Lucerne, Interlaken, Thun, Berne, Fribourg, Lausanne*, et retour à *Paris* par *Genève*.

L'excursion, avec départ direct de Paris pour Genève, nous ayant paru la plus rationnelle, nous nous sommes arrêté au premier de ces deux itinéraires, dont vous trouverez plus loin le programme tracé en 15, 20 et 30 jours.

Les porteurs de billets circulaires valables pour 2 mois trouveront, à la suite de notre itinéraire tracé en 30 jours, des journées indiquées sous le titre de *supplémentaires*, qui, réunies à notre programme général, forment un total de 40 jours.

Pour les heures exactes des départs et des trains, nous vous renverrons aux *indicateurs spéciaux*, variant suivant les saisons.



PROGRAMME EN 20 JOURNÉES.

Nota. — Les voyageurs qui ne pourront disposer que de 15 jours devront supprimer du présent programme les journées portant les n^{os} 2, 10, 17 et 18, et revenir directement de Bâle à Paris.

Les touristes, au contraire, qui auront *un* ou *deux* mois à dépenser devront se reporter à la page 17, où se trouve l'indication de *journées supplémentaires*, complétant notre programme tracé en 20 jours.

Pour le départ de Paris, voir page 39.

Les voyageurs qui voudront profiter de leur passage à Dijon pour visiter la ville en détail, trouveront, à l'article *Dijon*, un itinéraire tracé par rues, qui leur permettra de visiter la ville en quelques heures.

Division des journées.

Première Journée. — Arrivée à Genève, vers 11 heures. Installation à l'hôtel. — Midi, déjeuner; 1 h., excursion dans la ville; 5 h., excursion en voiture à Cologny et retour par Vézenaz, ou promenade sur les bords du lac. Coucher à Genève.

Deuxième journée. — Départ en chemin de fer, vers 6 heures du matin, pour Veytaux (Chillon); 10 h., visite au château; 11 h., déjeuner à l'hôtel Byron; 2 h., départ en bateau à vapeur, de Villeneuve pour Genève; 6 h. 30, arrivée à Genève. Dîner à Genève et vous coucher de bonne heure, de manière à pouvoir partir le lendemain, vers 6 ou 7 h., pour Chamounix.

Troisième journée. — 7 h., départ en diligence de Genève pour Chamounix. Vers 1 h., déjeuner à

Sallanches ou Saint-Gervais, de là, départ pour Chamounix; installation à l'hôtel, coucher à Chamounix.

Quatrième journée. — 6 ou 7 h., départ à pied ou à mulet pour le Montanvers; 9 h. et demie, repos et déjeuner au Montanvers; 11 h., traversée de la mer de glace et de là, au Chapeau; 1 h., repos et rafraîchissements au Chapeau, et de là, redescendre à Chamounix par le glacier des bois et la source de l'Arveiron; dîner et coucher à Chamounix.

Cinquième journée. — 6 h., départ à pied ou à mulet de Chamounix pour Martigny, par la Tête-Noire. 11 h., déjeuner à la Tête-Noire; 3 h., arrivée à Martigny; 4 h., excursion en voiture à la Gorge du Trient; 6 h., dîner à l'hôtel; coucher à Martigny.

Sixième journée. — Repos et grasse matinée; 9 h., bain; 10 h., déjeuner; vers 11 h., départ de Martigny pour Lausanne; 3 h., arrivée à Lausanne, installation à l'hôtel; 4 h., excursion dans la ville de Lausanne; 6 h., dîner à la table d'hôte de l'hôtel; 7 h., excursion à pied au signal de Lausanne ou à Ouchy, sur les bords du lac; coucher à Lausanne.

Septième journée. — Départ, vers 9 h., de Lausanne pour Fribourg; arrivée vers midi, déjeuner à la table d'hôte de l'hôtel; 1 h., excursion des ponts suspendus et du célèbre viaduc de Grandfey; 5 h., dîner à l'hôtel, et le soir, vers 8 h., audition des orgues; coucher à Fribourg.

Huitième journée. — Excursion dans la ville de Berne: visite au palais fédéral et au grand grenier; de là voir la cathédrale, la terrasse, la fosse aux Ours; midi, dîner à l'hôtel; 2 h., promenade en voiture ou à pied à l'Enge et au Schœnzli, dîner au Schœnzli, assister au coucher du soleil; coucher à Berne.

Neuvième journée. — 6 h., départ de Berne pour Thun; 7 h. 30 m., arrivée à Thun; 8 h., excursion dans la ville de Thun; 11 h., déjeuner sur les bords de l'Aare; midi, départ de Thun pour Interlaken par le ba-

teau; 3 h., installation à l'hôtel; 5 h., dîner à la table d'hôte; 7 h., promenade sur l'avenue; coucher à Interlaken.

Nota. — Les voyageurs qui ne voudront pas s'arrêter à Thun pourront ne partir de Berne que par le second train partant vers 10 h., m.

Dixième journée.

*Pour les voyageurs
qui ne veulent ni marcher
ni se fatiguer.*

Repos à Interlaken. Excursion matinale à l'Heimwehfluh; déjeuner au chalet. Dans la journée, excursion au Felsenegg, et soirée au Casino.

*Pour les touristes
et
vrais marcheurs.*

Excursion matinale à l'Heimwehfluh. S'équiper en vrai touriste, et partir en voiture pour Lauterbrunnen. Visite à la Staubbach. Souper et coucher à Lauterbrunnen.

Onzième journée.

Excursion en voiture à Lauterbrunnen et Grindelwald. Dîner à Grindelwald, et revenir le soir à Interlaken.

Traversée, à pied ou à cheval, du col de la Wengernalp. Déjeuner à la Jungfrau; dîner et coucher à Grindelwald.

Douzième journée.

Repos à Interlaken, et excursion au petit Rugen, ou ascension de la Schienigge-Platte. Coucher à Interlaken.

Départ à pied ou à cheval, de Grindelwald pour Meiringen par la grande Scheideck; coucher à Meiringen.

Treizième journée.

Déjeuner à Interlaken et départ par le bateau pour le Giessbach. Dîner au Giessbach, assister à l'illumination. Coucher au Giessbach ou à Brienz.

Grasse matinée, déjeuner à Meiringen; 2 h., départ de Meiringen pour Brienz, et de là, en bateau, pour le Giessbach, assister à l'illumination; dîner et coucher au Giessbach.

Quatorzième journée. — Départ vers 7 h., de Brienz, en diligence pour Alpnach, et en bateau d'Alpnach à Lucerne; et vers 2 h., arrivée à Lucerne. Excursion dans la ville et visite au Lion; 5 h., dîner à la table d'hôte de l'hôtel; coucher à Lucerne.

Quinzième journée. — 8 h., départ en bateau pour Fluelen; 11 h., déjeuner à Altorf; 2 h., retour par le bateau, et arrêt à Vitznau ou à Weggis, pour faire l'ascension du Rigi; coucher au Rigi-Kulm.

Seizième journée. — Assister au lever du soleil au Rigi-Kulm et descendre du Rigi, soit par Weggis, soit par Immensee, soit par Vitznau. Dîner et coucher à Lucerne.

Dix-septième et dix-huitième journées. — Ascension du Pilate, 2 jours, ou excursion au St-Gothard, 2 jours, ou à Zurich et à la chute du Rhin.

*Pour les voyageurs
qui reviendront
par Bâle.*

Départ de Lucerne pour Bâle, vers 4 h. 30 m., ou 9 h. 30 m., déjeuner à Olten. Excursion dans la ville de Bâle, et vers 5 h., départ de Bâle pour Paris.

Arrivée à Paris vers 5 h. 20 m. du matin.

*Pour les voyageurs
qui reviendront
par Strasbourg.*

Départ de Lucerne pour Bâle, vers 4 h. 30 m., ou 9 h. 30 m., déjeuner à Olten. Excursion dans la ville de Bâle; coucher à Bâle.

6 h., départ de Bâle pour Strasbourg, 10 h., arrivée à Strasbourg, déjeuner, voir la ville, et départ vers 5 h., ou le lendemain, pour Paris.



JOURNÉES SUPPLÉMENTAIRES

POUR LES VOYAGEURS QUI PASSERONT UN OU DEUX MOIS EN SUISSE.

1. De Genève. — Excursion aux Voirons (une journée).
2. De Chamounix. — Excursion à la Flegère (une journée).
3. De Chamounix — Excursion à la Pierre Pointue et aux Grands Mulets (deux jours).
4. De Martigny. — Excursion au St.-Bernard (deux jours).
5. De Martigny. — Excursion à Pierre à voir (une journée).
6. De Fribourg. — Excursion au lac Noir (une journée).
7. De Thun. — Excursion au Niesen.
8. D'Interlaken. — Excursion au lac bleu.
9. D'Interlaken. — Excursion à Schienige Platte et au Faulhorn (deux jours).
10. De Grindelwald. — Excursion à la mer de glace (une journée).
11. De Brienz. — Excursion au Rothhorn (une journée).
12. De Lucerne. — Excursion au Saint-Gothard (deux jours).
13. De Lucerne. — excursion au Pilate (deux jours).
14. De Lucerne. — Excursion à Zurich et à la chute du Rhin (deux jours).



Comment partir en voyage sans le Guide Conty,

CONSEILS PRATIQUES.

Votre voyage une fois décidé, procurez-vous *un bon guide* et une bonne carte, et si vous en avez le temps, préparez d'avance votre voyage, soit en lisant votre guide, soit en vous reportant aux auteurs qui ont écrit sur la Suisse.

Rien n'est profitable, en effet, comme d'avoir, par avance, une teinture de ce que vous êtes appelé à voir et à juger plus tard.

Deux livres nous paraissent avoir un intérêt tout particulier pour vous.

1° *La Suisse, par Desbarolles.*

2° *Les Impressions de voyage, par Alexandre Dumas*; roman, c'est vrai, tout de fantaisie, mais des plus amusants et des plus intéressants.

Les voyageurs qui s'écarteront du programme tracé par les billets circulaires pourront très-utilement consulter : 1° le gros guide Joanne, *Itinéraire de la Suisse*, et le guide essentiellement pratique de *Baedeker*, notre modèle à tous.

Un bon Guide, c'est-à-dire un livre écrit au point de vue pratique, et indiquant aux voyageurs, sans phrases ni périphrases, les moyens de vivre et de s'amuser suivant leur bourse : — *de vivre*, c'est-à-dire l'indication consciencieuse des hôtels et restaurants, avec les prix toujours en regard ; — *de s'amuser*, c'est-à-dire les excursions à faire, d'après un programme arrêté d'avance.

Tel est le plan de ce livre qui, simple et précis,

prend le voyageur au débotté, pour ne le quitter qu'à son retour.

Mes Guides, je le sais, manquent d'imprévu et sont terre à terre ; mais l'imprévu n'est pas l'affaire de ceux qui n'ont que quinze jours à dépenser. La vapeur est là, d'ailleurs, qui siffle en vous attendant, et la vapeur n'est guère sentimentale.

Ce que j'ai voulu surtout éviter, c'est un gros volume qui, en voyage, embarrasse sans pouvoir servir.

Votre poche du reste est là si vous croyez le livre inutile, et vous êtes juge souverain dans cette question.

Du passe-port. — Les passe-ports pour visiter la Suisse sont inutiles. Bornez-vous donc à une simple pièce pouvant, au besoin, servir à faire constater votre identité, par exemple, un certificat du commissaire de police de votre quartier, avec signalement en marge.

Budget de voyage. — Le voyage dans la Suisse française et l'Oberland, exécuté avec les billets circulaires, permet au voyageur non-seulement de combiner d'avance son plan de voyage, mais encore d'arrêter, avant son départ, son budget de dépense.

De là, notre division des hôtels en trois catégories : *grandes bourses, bourses moyennes et petites bourses.*

Voici, selon nous, la moyenne, par jour, des frais de voyage :

<i>Grande bourse.</i>	15 fr. par jour.
<i>Bourse moyenne.</i>	10 —
<i>Petite bourse.</i>	6 —

Dans ces dépenses ne sont pas compris les frais de voiture, de guides ou de chevaux.

Le moyen le plus économique pour voyager est, incontestablement, celui de se réunir en société de *trois* ou *cinq* personnes, le prix des voitures et des guides se trouvant ainsi réparti sur la masse entière.

Bagages. — Le bagage ordinaire du voyageur qui

part pour la Suisse doit se composer de trois parties bien distinctes :

- 1° *Gros bagage, que vous faites transporter par le chemin de fer ;*
- 2° *Sac de nuit, que vous pouvez porter à la main ;*
- 3° *Sacoché destinée à être portée en bandoulière.*

Voulez-vous maintenant voyager tranquillement et sans ennui ? N'emportez avec vous *aucuns bagages*, surtout en Suisse.

Contentez-vous donc d'une simple sacoché et d'un modeste sac de voyage, que vous puissiez porter vous-même et conserver avec vous.

A peine en route, vous reconnaîtrez bientôt la sagesse de ce conseil, qui vous évitera bien des préoccupations et des retards.

Que faut-il, en effet, pour un voyage d'un mois à peine ? — Trois chemises, quatre paires de bas ou chaussettes, une tenue complète de rechange, et de bonnes chaussures.

Je vous recommande, pour voyager, la chemise de flanelle, la cravate flottante, le chapeau mou, le pantalon large et le paletot-sac.

Maintenant, ne partez jamais sans fil ni aiguilles, sans pantoufles, et surtout sans une longue-vue et une bonne montre.

Comment parler du costume du touriste et de chemises de voyage, sans vous recommander, comme une véritable bonne fortune, *la Chemiserie spéciale*, boulevard Sebastopol, 102, qui a, selon nous, résolu les trois problèmes, du bon marché, de la coupe élégante, et de l'instantanéité.

Du linge. — Si, comme je vous le conseille, vous n'emportez avec vous que peu de linge, n'oubliez pas, en arrivant à l'hôtel, de remettre vos objets sales à la fille de chambre, en ayant soin de les réclamer pour le lendemain.

Le linge est généralement blanchi, dans les hôtels, dans les vingt-quatre heures. L'important est que vous

ayez toujours dans votre sac du linge, blanc d'avance, en cas d'accident.

Des dépenses. — Ou vous voyagez en vrai milord, et peu vous importe alors de savoir ce que vous dépensez, ou vous avez besoin de compter avec votre bourse; dans ce dernier cas, écrivez toujours votre dépense, et évitez, avant toute chose, les inutilités, c'est-à-dire ces petites dépenses qui, en elles-mêmes, ne sont rien, mais qui, répétées tous les jours, doublent les frais de voyage.

Ce qu'il faut surtout éviter, c'est l'inconnu, c'est-à-dire, ne jamais entrer dans un restaurant ou un hôtel sans en connaître d'avance les prix. Consultez le Guide à cet égard.

Trois francs ! Pour une fois, se dit le voyageur, je n'en mourrai pas ; et c'est en raisonnant de la sorte que certaines exploitations se continuent.

Sachez donc être économe, dans certains cas, pour pouvoir ne pas vous refuser le confortable, et n'oubliez pas que le temps, en voyage, vaut de l'argent.

Un point, selon moi très-important, c'est d'être toujours pourvu de petite monnaie, de manière à n'être jamais embarrassé, soit pour les achats, soit pour les pourboires, car, en Suisse, on demande un peu partout.

Moyens de transport. — Pour exécuter au grand complet le voyage dans l'Oberland, tel qu'il est tracé par les billets circulaires, trois moyens de communication vous sont offerts : 1^o les chemins de fer ; 2^o les bateaux à vapeur, et 3^o les diligences de Genève à Chamounix, et de Brienz à Alpnach.

Administrés par différentes compagnies, les chemins de fer suisses se distinguent par leur régularité et leur service exceptionnel.

Les agents sont polis, le contrôle est bien fait, et l'on ne connaît pas les accidents ; mais, entre nous, on marche un peu trop en famille. Ajoutons qu'il n'existe pas de trains de nuit.

Les wagons suisses. — Les wagons suisses, merveilleusement installés, ne sont pas disposés comme les nôtres ; ils sont plus larges et trois fois plus longs.

Réunis ensemble au moyen d'un escalier, et divisés à l'intérieur, par banquettes, avec voie tracée dans le milieu, ils permettent aux contrôleurs de faire une inspection permanente.

Quant aux places, elles sont disposées dans les wagons de certaines compagnies, de la manière la plus originale, c'est-à-dire par deux, et en vis-à-vis, avec dossiers mobiles ; ce qui permet, au moyen d'un simple changement, de tourner subitement le dos aux personnes qui vous déplaisent.

Les wagons suisses ont, selon moi, un grand avantage, c'est de permettre aux voyageurs de se faire des petites visites, et de rendre impossibles les attentats contre les personnes.

Les wagons de 1^{re} classe sont d'un luxe princier ; ceux de 2^e classe, très-confortables, et ceux de 3^e classe, propres et bien aérés ; on croirait, en pénétrant dans ces derniers wagons, se trouver dans une classe d'école.

Secrets de voyage. — Laissons parler M. Desbarrolles : « Le grand principe est de savoir se conformer aux goûts et aux habitudes des pays que l'on parcourt.

Certains Parisiens ont, selon moi, un grand défaut, c'est de répéter, partout et toujours, cette phrase qui finit par agacer les naturels du pays :

« On est bien mieux et moins chèrement à Paris. »

« Ou, mais à Paris, nous aurions ce que vous nous donnez là à bien meilleur compte. »

Ne faut-il pas, en bonne conscience, que tout le monde vive et fasse ses petites affaires ? Je comprends que l'on s'insurge contre les honteuses exploitations de certains maîtres d'hôtels, trop pressés de faire fortune, mais que l'on marchande partout et toujours, en véritable irréconciliable, c'est ce que je ne puis admettre ni approuver.

L'important, si vous voulez être bien, sans payer trop cher, est de faire absolument comme tout le monde, c'est-à-dire de subir, si vous le voulez, la cuisine fade et monotone du pays, et de vous contenter, le matin, du déjeuner traditionnel au café corrigé par de bon lait; mais s'il vous faut des rosbifs, des biftecks, des ragoûts; s'il faut, pour satisfaire vos caprices, décrocher, à une heure insolite, les engins de cuisine, casseroles, marmites, grils, vous payerez double, et vous n'aurez pas le droit de vous plaindre.

La vie en Suisse. — Grâce aux Anglais qui savent si bien payer, et grâce un peu aussi à l'engouement général pour ce beau pays, les auberges ont disparu, et avec elles, ces prix jadis si modérés qui donnaient à la Suisse une réputation d'hospitalité tout écossaise. La Suisse aujourd'hui s'est mise à l'unisson, et ses prix ne diffèrent en rien des prix des autres pays.

Attendez-vous donc à payer en Suisse les mêmes prix qu'en Allemagne, excepté dans les hôtels indiqués sous le titre de *petite bourse*, qui, envers et contre tous, ont maintenu leurs anciens prix.

Quant à la nourriture en elle-même, elle est, en général, bonne et bien apprêtée, surtout dans la partie de la Suisse connue sous le nom de *Suisse française*. Je n'aime pas, pour ma part, la cuisine allemande.

On fait en Suisse, généralement trois repas : le matin, on déjeune au miel et au café; vers midi, on dîne à table d'hôte, et le soir, on soupe isolément.

Tâchez, autant que possible, de toujours profiter de la table d'hôte : c'est un moyen d'être toujours bien et d'éviter les repas à la carte qui, dans certains hôtels, n'ont pas de prix.

A même de pouvoir juger de l'exploitation exagérée de plusieurs maîtres d'hôtels, je vous recommanderai, en principe, *quand vous mangez à la carte*, d'exiger, avant toute chose, la carte taxée des mets et des vins, ou, ce qui est mieux encore, de dire au premier garçon; *donnez-moi à déjeuner, ou à souper pour tel prix*.

Conseils. — Avant d'arriver dans une ville, consultez, d'avance, l'agenda de votre Guide, fin du volume, où se trouve le prix des hôtels, et choisissez, avant d'être en gare, l'hôtel où vous voulez descendre, de manière à pouvoir vous y faire conduire directement.

A la sortie de la gare, on trouve les portiers d'hôtels, en grand uniforme et avec casquette indiquant le nom de l'hôtel qu'ils représentent; le choix de votre hôtel, une fois fait, remettez au dit portier votre bulletin de bagages et surveillez leur chargement.

Surtout, n'écoutez pas les cochers ou commissionnaires qui vous diront que tel ou tel hôtel n'existe plus ou est encombré; car ces messieurs, croyez-le bien, sont payés pour faire l'article.

Des Hôtels. — Les hôtels de la Suisse indiqués dans notre guide, comme hôtels de grandes bourses, sont plutôt des palais que des hôtels; il n'ont qu'un défaut, c'est de coûter un peu trop cher.

Nota. — Certains hôtels en vogue ou situés sur les montagnes étant, pendant la belle saison, toujours encombrés, nous engageons les familles qui voudraient être assurées d'avance de trouver un logement, à envoyer la veille une dépêche télégraphique au maître d'hôtel de l'endroit où ils se dirigent.

La dépêche simple de 20 mots coûte en Suisse 50 cent., elle peut être expédiée de tous les bureaux de poste.

Aux vrais touristes, je recommanderai, d'une manière toute spéciale, les hôtels classés dans la catégorie des *petites bourses*.

En général, d'un prix très-modéré, ces hôtels, d'une simplicité toute patriarcale, ont un confortable à eux, qui n'est pas à dédaigner, *surtout en Suisse*.

Pensions. — Les familles qui, voyageant en Suisse, voudront séjourner, un certain temps, dans une partie quelconque de l'Oberland, auront un avantage immense en se mettant en pension.

Le prix varie, suivant l'époque de la saison, entre



Le lac de Brienz à Interlaken.

6 et 8 fr. par jour; faire toujours ses prix d'avance, service et vin compris.

Arrivée à l'hôtel. Vous êtes à l'hôtel, la cloche sonne : maître d'hôtel, sommeliers, garçons, tout le monde est sur le pont et vous salue.

Voulez-vous être bien, très-bien, et être accueilli comme en famille, présentez-vous avec mon guide, exhibez-le et dites au maître d'hôtel, *je viens de la part de M. de Conty*.

Pourquoi le guide Conty? Certains voyageurs pourront me dire: Qu'ai-je besoin de me présenter de votre part dans les hôtels? Ne suis-je pas sûr, avec mon argent, d'être très-bien reçu et traité?

Non, vous répondrai-je; car si, avec votre argent, vous pouvez être bien, très-bien même, il peut vous manquer ce qui, en voyage, est si précieux, c'est-à-dire les attentions et les prévenances.

Qu'êtes-vous, en effet, pour le maître d'hôtel?

Un étranger, un inconnu.

Pourrez-vous alors lui en vouloir de vous traiter en inconnu?

Quelle différence, au contraire, si vous vous présentez avec mon Guide qui devient pour vous *un talisman*!

Le prix s'abaisse aussitôt et vous devenez, en arrivant, comme l'ami de la maison.

Êtes-vous, au contraire, mal accueilli : veut-on vous imposer un tarif supérieur aux indications de mon Guide, votre vengeance, mais vous la tenez sous la forme de mon *petit cahier rose*, loyale expression de ce que vous avez éprouvé, soit en bien, soit en mal.

Les abus. — Certains voyageurs, après avoir fait prix, d'avance, avec le maître d'hôtel pour leur chambre, service compris, disparaissent complètement pour ne revenir que le soir pour se coucher.

Est-ce, entre nous, convenable d'aller payer ailleurs ce qu'ils peuvent trouver dans l'hôtel même?

Que deviendraient donc les maîtres d'hôtels, si, par

caprice ou esprit d'indépendance, tous les voyageurs désertaient leurs tables d'hôte ?

Mais ils n'auraient plus qu'à fermer leur porte ! Il est donc de toute loyauté de prévenir, le matin, le premier sommelier, quand vous ne devez pas manger à l'hôtel, autrement ne soyez pas étonné de voir augmenter le prix de votre chambre.

Les chambres. — Les lits suisses ne sont pas, comme les lits allemands, des galettes où l'on ne peut ni dormir ni reposer ; cependant ils laissent beaucoup à désirer. Les couchettes, par exemple, sont trop étroites, les draps trop courts et les lits, en général, mal bordés par les filles de chambre.

Le prix des chambres varie, suivant l'époque de la saison, entre 2 et 3 fr. par lit, et non par chambre.

Les lits, selon moi, sont bien petits pour le prix payé, car il est littéralement impossible d'y coucher à deux.

Avis aux amoureux en lune de miel !

Si vos draps, par hasard, étaient humides, sonnez et faites les changer, car je ne connais rien de dangereux comme les bains forcés.

Le service. — Le service, dans les grands hôtels, n'est jamais compris dans le prix brut de la chambre ; il coûte par jour de 50 c. à 1 fr.

Certains hôtels consciencieux n'en font pas payer du tout, et je les approuve sincèrement ; quant à la bougie, elle est passée aussi dans les habitudes, et coûte, suivant les hôtels de 50 c. à 1 fr.

Les sommeliers. — Les sommeliers ou premiers garçons sont, en Suisse, une véritable autorité.

Vêtus comme de vrais notaires, avec habit noir et cravate blanche, ils remplacent, en tout et pour tout, le propriétaire de la maison. Être sommelier, en Suisse, dans certaines maisons, mais c'est une superbe position, qui se solde à la fin de la saison par 5 et 6000 fr. ; appointements d'un chef de bureau à Paris. Le secret, si l'on veut être bien soigné et traité, est donc de savoir conquérir les bonnes grâces de la cravate blanche.

Trop chics pour réclamer aucun pourboire, ils ne vous demandent jamais; mais ils sont si intelligents que, lorsque vous quittez l'hôtel, il est pour ainsi dire impossible de les oublier.

Faites ma note. — Le seul et vrai moyen d'éviter les notes insensées et les erreurs d'additions, c'est de demander votre note toujours d'avance, de manière à pouvoir réclamer, s'il y a lieu.

Les notes sont, en général, remises au dernier moment; de là, impossibilité de vérifier ou de se plaindre.

En cas de contestation, adressez-vous au maître d'hôtel, ou au premier garçon, et, croyez-moi, protestez toujours contre les exploitations.

Vous me réveillerez. — En dehors de votre montre qui doit toujours être mise à l'heure du pays où vous vous trouvez, n'oubliez pas, si vous devez partir de bon matin, de prévenir le sommelier de vous faire réveiller à l'heure dite. Un garçon d'hôtel est spécialement affecté à ce service.

Précautions. — Déposer ses valeurs entre les mains du maître d'hôtel.

Demander en arrivant où sont les lieux, pouvant, la nuit, être indisposé.

Ne jamais dormir la clef sur la porte;

Avoir dans sa chambre des allumettes;

Descendre toujours sa clef lorsque l'on sort;

Ne jamais tenter la cupidité des bonnes par du désordre, c'est-à-dire mettre tout sous clef.

Monnaie. — La monnaie suisse est, comme en France, basée sur le système décimal; on y trouve des pièces de 5 fr., 2 fr. et 50 c. en argent; des pièces de 20 c., 10 c., 5 c., en alliage, et de 2 c. et 1 c., en monnaie de cuivre; il n'existe ni or ni sous, proprement dits, encore les pièces de 5 fr. sont-elles très-rares.

L'or français est, en général, ce que l'on peut emporter de plus commode.

Comme précaution, je vous engagerai toujours à di-

viser la somme que vous devez emporter avec vous, de manière, en cas de perte, à ne jamais être embarrassé.

Du langage. — Bien que l'allemand soit, en Suisse, la langue nationale, à l'exception de Genève, Lausanne et Fribourg, où l'on parle français comme à Paris, on trouve, en général, à se faire très-bien comprendre, surtout dans les hôtels, où la plupart des garçons parlent français.

Souvenirs de voyage. — Au nombre des plus jolis souvenirs que vous puissiez rapporter de la Suisse nous vous citerons les photographies vraiment artistiques, vues et costumes de la maison *Braun* à Dornach. La Suisse étant inondée de mauvaises épreuves achetées au rabais et vendues comme sortant des meilleures fabriques, nous vous engageons à exiger la marque *Braun et Comp^{ie}*.



CONSEILS AUX VRAIS TOURISTES

POUR LES EXCURSIONS DE MONTAGNES.

Uti nec abuti, jouir sans abuser, voilà quelle doit être en voyage votre règle de conduite, si vous voulez vous bien porter. Evitez donc les excès de toute nature, et surtout les marches forcées.

En Suisse, le pays des excursions, on doit se lever avec l'aurore et se coucher avec le soleil.

Conseils. — L'air du matin étant chargé de brouillards, il est de toute prudence de ne pas partir à jeun, un bon potage est sans contredit ce qu'il y a de préférable, les liqueurs alcooliques prises le matin, sont très-mauvaises pour l'estomac.

Une fois dans la montagne, arrêtez-vous plusieurs fois sur votre parcours et, au moment de la grande chaleur, reposez-vous quelques instants, de manière à pouvoir reprendre des forces.

Ayez toujours avec vous, ce qui est préférable, de bon kirsch, ou un *flacon de poche* et, si vous avez chaud, ne commettez jamais l'imprudence de boire aux eaux de source.

Si, par hasard, vous étiez surpris par un orage, ne vous couchez jamais sans avoir fait allumer une bonne flambée et séchez-vous complètement avant de vous mettre au lit.

Du costume. — Le costume adopté pour le voyage varie suivant le goût des touristes ; les uns préfèrent la blouse de coutil, les autres le paletot de laine.

Je préfère, pour ma part, le paletot de laine, qui facilite la transpiration et préserve sérieusement, en cas d'orage ou de pluie.

Les touristes et voyageurs trouveront, quai de la Mégisserie, à la Belle Jardinière, maison de premier ordre, tous les costumes possibles de touristes et de voyage.

Ne pas oublier, pour les longues excursions, d'avoir toujours des chaussettes neuves.

Certains voyageurs ne se mettent jamais en route sans une ceinture; c'est selon moi, une excellente précaution pour échapper à la fatigue. Un voile vert ou bleu ou des lunettes à verres de couleur sont indispensables aux personnes qui ont l'intention de gravir les montagnes couvertes de neige et les glaciers, car la réverbération du soleil est parfois très-dangereuse pour les yeux.

Du bagage. — Le touriste qui se dispose à faire des ascensions sérieuses doit réduire son bagage à sa plus simple expression, c'est-à-dire se contenter d'un simple sac, le sac du soldat, dans toute l'acception du mot; attaché par des bretelles, ce sac a l'avantage de ne jamais fatiguer le voyageur.

Voilà, selon nous, de quoi doit se composer le bagage du vrai touriste: 2 chemises, — 2 paires de chaussettes, — 3 mouchoirs, — une paire de pantoufles, — un pantalon de rechange, — 3 faux-cols, — une longue vue, — et les objets de toilette indispensables, sans oublier le paletot en caoutchouc, qui doit être roulé autour du sac.

Ne jamais partir sans un bon couteau-canif avec tire-bouchon, sans un crayon, des allumettes, et une petite sébile pour boire en route.

Des chaussures. — Il faut, pour faire l'ascension des glaciers et des montagnes, des chaussures toutes spéciales, c'est-à-dire ferrées à glace, et assez fortes pour empêcher le pied de se blesser. Achetez-les d'avance, c'est-à-dire aussitôt votre arrivée à Chamounix, de manière à les briser avant de commencer vos excursions.

Pour qu'une chaussure ne blesse pas, il faut: 1° qu'elle soit large et bien prise; 2° longue, c'est-à-dire dépassant le pied d'un centimètre au moins; 3° que la

semelle dépasse toujours l'empeigne d'un centimètre, pour permettre au pied de poser à plat.

Du bâton — Le bâton, appelé *alpstock*, est d'une nécessité presque absolue pour les ascensions et les descentes : on en trouve dans tous les villages, au prix de 2 fr.

Le meilleur, selon nous, est celui qui peut servir à la fois d'arme et de soutien, et qui est garni, d'un côté, d'une pointe en fer, et, de l'autre, d'une corne de chamois.

Le bâton de voyage doit avoir 2 mètres au moins, de manière à pouvoir s'en servir, au besoin, comme d'une perche, pour franchir les ruisseaux et les cascades.

La plupart des voyageurs font graver sur leurs bâtons, au moyen d'un fer rouge, le nom de tous les endroits où ils passent ; de là ces enseignes que l'on voit partout : *Ici on marque les bâtons*.

Les guides — Je ne comprends pas, surtout en voyage, les mauvaises économies. Je vous engagerai donc à ne jamais vous exposer, sans guide, dans les montagnes.

En général très-dévoués et d'une probité modèle, les guides rendent d'immenses services aux voyageurs : 1° en leur indiquant leur route ; 2° en leur servant d'interprète ; 3° en se chargeant de leurs bagages.

Les guides coûtent, par jour, de 6 à 8 fr., nourriture et coucher compris.

La journée est comptée à raison de huit lieues au plus, non compris le retour, qui est de 6 fr. par journée de huit lieues.

Nota. — S'adresser au maître d'hôtel quand vous avez besoin d'un guide. choisir ceux qui *parlent* votre langue, et pour éviter les discussions, faire toujours prix d'avance, *retour compris*, s'il n'existe pas de tarif.

Voulez-vous maintenant un bon conseil ? vous dit Alexandre Dumas, ne regardez jamais votre guide comme un étranger, car, en le traitant comme un compagnon, vous en ferez bientôt un ami, et alors, ni

lui ni la contrée n'auront quoi que ce soit de caché pour vous.

« N'y a-t-il pas, d'ailleurs, quelque chose de satisfaisant pour soi-même à sentir qu'en quittant l'un de ces hommes dont la vie appartient à tout le monde, vous lui laissez dans le souvenir quelque chose de plus que ce qu'y ont laissé et ce qu'y laisseront les autres, et que vous pouvez leur envoyer des amis qui, se recommandant de votre nom, seront reçus le sourire de la cordialité sur les lèvres? »

Les mulets. — Les touristes et surtout les dames qui ne voudront pas gravir à pied les montagnes trouveront, même pour les routes les plus dangereuses, des chevaux ou des mulets, dont le prix varie suivant le pays.

Si le cheval ne peut regagner, le même jour, le point de départ, il faut payer la journée du lendemain.

En général, préférez toujours la marche à pied, car les montées à cheval sont fatigantes, et les descentes dangereuses pour les personnes sujettes au vertige.

Surtout, ne dirigez jamais votre cheval avec impatience, et laissez-le suivre sa route tranquillement et comme il l'entend. Votre rôle doit se borner à le retenir dans les descentes, et à le diriger aux bifurcations.

Ne montez jamais sur votre mulet avant de vous être assuré s'il est bien sanglé; et si vous suivez une caravane et que vous soyez fatigué, cramponnez-vous à la queue d'un des mulets.

Mon conseil vous fera peut-être sourire, mais il est pratique, comme tout ce que je vous recommande.

Chaises à porteurs. — La chaise à porteurs est le moyen de transport des milords, des invalides et de ceux qui craignent la fatigue et les longues courses. Elle consiste en un fauteuil attaché sur des brancards assez courts pour permettre de tourner plus facilement dans les sentiers tortueux ou trop rapides.

La chaise à porteur, est devenue, depuis quelques années, un moyen de transport fort à la mode; on en

rencontre sur toutes les routes et dans les endroits les plus périlleux.

Pour ma part, je n'ai jamais pu comprendre la chaise à porteurs :

1^o Parce qu'il me répugne de voir deux hommes transporter leur semblable, comme en procession ;

2^o Parce que les exhalaisons nauséabondes des guides en sueur, doivent être, en plein été, un véritable supplice.

Le tarif de la chaise à porteurs est, en général, de 24 fr. par jour, car il faut quatre hommes, se relayant à tour de rôle, et chaque porteur a droit à 6 fr., non compris le retour qui est de 5 fr. par jour.

Quant aux courses partielles demandant moins d'une journée, elles sont toutes tarifées.

La marche. — Les touristes qui voudront profiter de leur voyage en Suisse pour faire des excursions et ascensions, devront, comme nous l'avons dit plus haut, se munir de bonnes chaussures et d'un bâton ; quant au costume, il doit varier selon la saison, et surtout suivant la température.

Le grand secret si l'on doit monter longtemps, c'est de marcher doucement et avec cadence, car en voulant avancer trop vite, on se fatigue et l'on s'essouffle.

L'important est que la circulation du sang ne soit pas trop accélérée, il faut donc faire de petits pas, et s'arrêter de temps en temps, mais sans s'asseoir, car il y aurait danger de vous refroidir, surtout sur les hauteurs.

La marche en zigzag est de beaucoup préférable à la montée perpendiculaire, qui fatigue et essouffle.

Si, dans une marche, vous vous trouvez en état de transpiration, ôtez de suite votre vêtement, donnez-le à porter à votre guide, et aussitôt arrivé, ou arrêté, remettez-le.

Ascensions. — On ne saurait jamais être trop prudent quand on gravit des rochers ou des glaciers ; le mieux et le plus sage est donc d'avoir avec soi de

bons aguides, et surtout de les écouter en tout et pour tout.

La neige la plus à redouter, est la neige dure, car elle forme comme une croûte sur laquelle le pied glisse facilement.



Il est des plus dangereux de traverser les glaciers au moment des premières neiges, car elles recouvrent souvent des crevasses que l'on ne saurait voir ni éviter.

Des vertiges.— Les vertiges, produits par l'aspect des précipices, sont aussi des plus dangereux. Le plus sage, en conséquence, est de rebrousser chemin, plutôt que de vous exposer à un malheur.

Ne forcez pas votre talent...

Voici du reste un moyen de vous assurer par avance de votre force. Avant de vous engager dans un pas difficile, dangereux, commencez par le contempler, et comme à vous en rassasier, et si vous pouvez, sans peur aucune et sans frisson, en supporter la vue complète, marchez alors, et bravement. Si, au contraire, vous éprouvez pour le danger qui vous fait face une terreur quelconque, abandonnez votre ascension, car une fois pris par les éblouissements, vous iriez à votre perte, surtout à mulet, ce qui veut dire que les touristes sujets aux vertiges et qui ont à faire des traversées difficiles, doivent toujours marcher à pied.

Le seul et le vrai moyen d'échapper au danger, en cas d'éblouissement, est de se coucher à terre.

Dans la montagne. — Si vous êtes dans la montagne, et que vous tombiez chez un aubergiste ou chez des paysans, évitez de les brusquer, et agissez comme si vous étiez de la famille.

Rien de mauvais, par exemple, comme de crier et de se plaindre trop vertement, car ahuris par votre bruit, ces braves gens, perdant la tête, ne savent plus ni ce qu'ils font ni ce qu'ils servent.

Gare alors aux plats fabuleux...

Conseils hygiéniques. — Bien que notre guide ne soit pas un livre de médecine, nous croyons devoir porter à votre connaissance certains remèdes de bonne femme, en cas d'indisposition.

Coup de soleil : pour les coups de soleil, il faut se frotter avec du beurre.

Piqûres : pour les piqûres et morsures, employez l'alcali.

Syncope : je ne connais rien de meilleur pour les syncope que l'*Eau de mélisse des Carmes*. Quelques gouttes sur un morceau de sucre suffisent souvent pour vous remettre.

Gerçure de lèvres : crème épaisse de chèvre.

Conséquences de la marche : faire usage du suif et de bains de son ; ou se frotter les parties échauffées avec de l'eau-de-vie.

Pieds fatigués : les frotter avec du suif.

Saignement de nez : respirer fortement de l'eau de source.

Clous : appliquer des cataplasmes de mie de pain avec crème épaisse de chèvre.

Pharmacies de poche : Comment parler d'hygiène, sans vous recommander d'une manière toute spéciale, les pharmacies de poche de la maison *Leperdriel*, en vente dans toutes les pharmacies.



PARIS A GENÈVE.

DÉPART DE PARIS.

Renseignements. — Trois trains, dont un express, partent tous les jours de Paris pour Genève, vers 6 h. du matin, 3 h., et 8 h. du soir, *train express*. La durée du trajet en train ordinaire est de 17 h., et en train express, de 14 h.

Le train le plus direct et le plus agréable pour les voyageurs qui se rendent directement de Paris à Genève, est le train du soir de 8 h. 40 m., arrivant à Genève à 10 h. 40 m. du matin.

Les voyageurs qui, pouvant disposer d'une journée, voudront visiter *Dijon*, ville des plus intéressantes, devront profiter des trains express partant vers 11 h., 7 h. 30 et 3 h. 30.

Le train le plus agréable et le moins fatigant est celui qui part de Paris vers 11 h. du matin, et qui arrive à Dijon vers 5 h. On couche à Dijon, et le lendemain, vers 2 h., on reprend le train pour Genève.

DE PARIS A DIJON.

Itinéraire. — En quittant Paris, le convoi passe sous le chemin de fer de Ceinture, et, après 5 kilom., arrive à Charenton.

Les stations traversées jusqu'à *Melun*, première station où s'arrête le train express, sont : *Maisons-Alfort*, *Villeneuve-Saint-Georges*, *Montgeron*, *Brunoy*. Après *Brunoy*, on traverse deux viaducs composés ensemble de 37 arches, et du haut desquels la vue plane sur les sites enchanteurs de la belle vallée d'Yères; viennent ensuite les stations de *Combs-la-Ville*, *Lieusaint*, *Cesson* et *Melun*, dont on aperçoit, en passant, la basilique datant du neuvième siècle.



Le Palais de Justice de Dijon.

Après Melun, *Bois-le-Roi*, puis *Fontainebleau*, 11 900 hab., célèbre par sa forêt, son château impérial et ses jardins.

Le convoi traverse ensuite le viaduc de *Changis*. — 30 arches, hauteur 20 mètres, et après les stations de *Thomery* et *Moret* où on laisse, sur la droite, la *ligne du Bourbonnais*, on traverse le magnifique viaduc de *Moret*, merveille de construction, d'une hauteur de 20 mètres. Vient ensuite la station de *Saint-Mammès*, et jusqu'à *Montereau*, on côtoie la Seine.

Montereau (buffet). sur la rive gauche de la Seine, 6200 hab., pont historique, bataille des 17 et 18 février 1814, campagne de France.

A gauche de la gare, se trouve l'embranchement pour Troyes (ligne de Paris à Bâle).

Après Montereau, le convoi traverse les stations de *Villeneuve* et de *Pont-sur-Yonne* pour arriver à *Sens*, ville de 10 500 hab., connue pour sa riche et belle cathédrale contenant un trésor précieux.

Après Sens, viennent les stations de *Villeneuve-sur-Yonne*, *Saint-Julien-Cezy*, et *Joigny* où s'arrête le train express.

Après Joigny, *Laroche*, d'où part sur la droite l'embranchement pour Auxerre.

Viennent ensuite les stations de *Brienon*, *Saint-Florentin* et *Flogny*, et le convoi s'arrête à *Tonnerre*.

Tonnerre, ville de 4800 hab., pittoresquement bâtie sur une colline. (Buffet.)

En quittant *Tonnerre*, on traverse la station de *Tanlay*, et une longue tranchée vous conduit au tunnel de *Lezennes*, village après lequel on traverse un pont en pierre de cinq arches, pour arriver au tunnel de *Pacy*, long de 1000 mèt. Stations traversées: *Ancy-le-Franc*, *Nuits-sous-Ravière*, *Aisy*, *Montbard*, *Les Laumes*, *Darcey* et *Verrey*. C'est à *Blaizy* que l'on traverse le magnifique tunnel de ce nom, d'une étendue de 4100 mètres, dont la dépense totale s'est élevée à 10 millions.

A partir de ce point, tunnels, tranchées et viaducs se succèdent sans interruption. Cette partie de la route jusqu'à *Dijon* est de plus intéressante, au point de vue des difficultés vaincues et des gigantesques travaux d'art.

DIJON.

Dijon, chef-lieu du département de la Côte-d'Or, ancienne capitale de la Bourgogne, sur le canal de ce

nom, au confluent de l'Ouche et du Suzon. Population, 7 000 hab., ville des plus curieuses à visiter.

Arrivée à Dijon. — Si vous arrivez à Dijon la nuit, vous trouverez à la sortie de la gare un omnibus qui, pour 1 fr., fait le service des hôtels. Dans la journée, omnibus desservant les principaux hôtels; prix : 50 c.

Nota. — Les voyageurs qui profitant des billets *de Paris en Suisse* se décident à entrer en Suisse par Pontarlier et Neuchâtel, devront changer de voiture à Dijon. Pour l'itinéraire de Dijon à Berne par Pontarlier, voir page 46.

Les voyageurs qui ne passeront que quelques heures à Dijon, ou qui voudront se rendre à pied de la gare en ville, n'auront qu'à suivre, en face de la gare, l'avenue appelée *rue de la Gare*, qui les conduit place Darcy et porte Saint-Guillaume, point de départ de notre itinéraire.

Renseignements. — Les voyageurs qui arriveront la nuit, devront se faire conduire à leur hôtel, et le lendemain, de bon matin, suivre notre itinéraire, qui leur permettra de voir la ville en quelques heures.

Ceux qui arriveront dans la journée, c'est-à-dire vers 5 h., devront dîner à 6 h. à la table d'hôte de l'hôtel, et dans la soirée, faire en voiture une promenade au parc. Le lendemain, visiter la ville en détail, en suivant notre itinéraire.

Choix d'un hôtel. — Pour les renseignements sur les hôtels, les prix, les restaurants et les industries du pays, voir *Agenda du voyageur*, lettre D.

Curiosités de la ville. — *Le vieux château, la statue de saint Bernard, le palais et les tombeaux des ducs de Bourgogne, le musée, le palais de justice, le parc, l'église Saint-Bénigne, le jardin de l'Arquebuse, le vieux château et la place Darcy.*

ITINÉRAIRE DANS LA VILLE.

Partir de la place *Darcy*, première place après la gare. A votre gauche, le château d'eau, où se trouvent les réservoirs de la ville, et sur le devant, un joli square avec fontaine.

De la place *Darcy*, passez sous la porte Guillaume, espèce d'arc de triomphe, et descendez en ligne droite la rue Guillaume, et après l'hôtel de la Cloche, suivez à gauche la première petite rue, la rue *Mably*, qui vous conduit directement au vieux château, aujourd'hui caserne de gendarmerie (très-curieux). Ce château a été élevé par Louis XI, après la réunion de la Bourgogne à la France.

En sortant du château, suivez à droite la belle avenue *Rempart du château*, vous arriverez, en descendant, place *Saint Bernard*, où l'on voit la statue en bronze de saint Bernard, entourée d'une grille circulaire en fer.

De la place Saint-Bernard, suivez en face de la statue la rue des *Godrans*, et revenez rue Guillaume; puis, prenant à gauche la rue *Condé*, rendez-vous sur la place d'Armes, où se trouve l'hôtel de ville, ancien palais des ducs de Bourgogne.

Hôtel de ville. — L'hôtel de ville, ancien palais des États, se trouve au centre de la ville, en face de la place d'Armes, tracée en hémicycle. Construit par les anciens ducs de Bourgogne, il devint sous l'Empire palais sénatorial. L'aile occidentale, la première, est occupée par les archives; on y trouve de belles salles où la ville donne des concerts. La partie centrale, surmontée d'une ancienne tour et précédée d'une belle grille à faisceaux et lances dorées, renferme les bureaux de police, de la justice de paix et de l'administration municipale. L'aile orientale est consacrée au musée de peinture.

Musée. — Le musée, ouvert le dimanche, de midi à 4 h., et le jeudi, de midi à 2 h., est visible tous les

jours pour les étrangers, moyennant rétribution volontaire (très-curieux). En dehors de toiles remarquables et de belles sculptures, on y admire les tombeaux des ducs de Bourgogne *Philippe le Hardi*, *Jean sans Peur* et de *Marguerite de Bourgogne*. Ces beaux monuments du quinzième siècle, qui avaient été brisés en 1793, ont été recomposés complètement.

En sortant du musée, passez sous une arcade, et, après une tour avec escalier, près de laquelle se trouve le musée d'antiquités, traversez à gauche une petite allée, vous arriverez place des *Ducs-de-Bourgogne*, joli square avec fontaine.

L'église que vous voyez dominant le square, et sur le clocher de laquelle on aperçoit un homme, une femme et un enfant sonnant les heures, est l'église *Notre-Dame*. De la place des *Ducs-de-Bourgogne* revenez, par l'hôtel de ville, place d'Armes, et du côté de l'hémicycle, près du limonadier Guillemain, suivez la rue du Palais, vous conduisant au *palais de justice*.

Du palais de justice revenir, près de l'hôtel de ville, rue *Rameau*. A votre gauche, le théâtre; et, un peu plus loin, à droite, l'ancienne église Saint-Étienne, aujourd'hui halle au blé, le tout dominé dans le fond par l'église *Saint-Michel*, d'une belle architecture. De l'église Saint-Michel revenir place du *Théâtre*, et en face de la Brasserie alsacienne, détourner à gauche la rue *Chabot-Charny*, qui vous conduit directement place Saint-Pierre, où se trouve un joli square et une fontaine. Le parc et la belle avenue qui y conduit font suite à la place Saint-Pierre.

De la place Saint-Pierre revenez, près des bains du parc, petite place *Saint-Pierre*, et en face des bains suivez la rue Saint-Pierre, la place des Cordeliers, la rue de la Charrue, la place Saint-Georges et la rue Piron jusqu'à la place *Saint-Jean*. En face de la direction de l'*Abeille*, à votre gauche, une ancienne église utilisée comme entrepôt. Détourner à droite, près du *Café du Grand-Balcon*, et suivre la rue Saint-Bénigne, qui vous conduit à la cathédrale (*Saint-Bénigne*). L'église abandonnée que vous voyez près de la cathédrale est Saint-Philibert, en face est l'évêché.

Visitez la cathédrale, où l'on remarque de belles statues et de nombreux monuments funéraires, et de là, en face du grand portail, suivez la rue *Saint-Bénigne*, bordée par un immense mur ressemblant à des fortifications.

A l'extrémité de l'avenue, et près du chemin de fer, passez sous le pont. vous verrez en face de vous, en contre-bas, une vieille construction à teinte rouge : c'est l'entrée du jardin de l'Arquebuse, jolie promenade où se trouvent le jardin botanique et le musée d'histoire naturelle (entrée publique).

De l'Arquebuse, vous pouvez revenir directement dans la ville, en passant sous le pont du chemin de fer, ou vous rendre aux *Chartreux*, maison d'aliénés, en suivant la belle avenue bordant le chemin de fer et dominant le jardin botanique.

L'établissement des Chartreux est des plus curieux à visiter. En dehors d'un magnifique jardin que l'on peut parcourir, on y admire la nouvelle église et le puits de Moïse, véritable merveille archéologique. S'adresser au concierge.

Des Chartreux, on peut revenir dans la ville par une magnifique route, bordée de parapets, qui domine Dijon et les environs.

Nota. — Pour le *parcours de Dijon à Mâcon et Genève*, itinéraire suivi par les porteurs de billets circulaires *Suisse centrale, Oberland bernois*, voir page 53.



DE DIJON A PONTARLIER.

Itinéraire. — En quittant Dijon, on laisse sur la droite la voie conduisant à Lyon et Genève pour se diriger à gauche.

Les premières stations sont : *Magny, Genlis et Collonges*, puis *Auxonne*, ville de 7000 hab., sur la Saône, que l'on franchit sur un joli pont de neuf travées.

C'est d'Auxonne que part l'embranchement pour Gray, qui correspond avec la ligne de l'Est par Vesoul et Nancy.

Après Auxonne, vient *Champrans*. Sur la gauche, après un parcours boisé, on distingue la colline du Mont-Rolland, pour arriver après un tunnel et une tranchée à *Dôle*, sur le Doubs; sous-préfecture, 10 850 hab.

C'est de Dôle, à gauche, que part l'embranchement de Belfort pour Besançon.

En quittant Dôle, on traverse le canal du Rhône au Rhin, et le Doubs; et après la *forêt de Chaux* que l'on traverse, on arrive aux stations de *Grand-Contour, Montbarrey, Chatelay, Arc-Senans*, puis à *Mouchard*, après de nombreuses tranchées.

C'est de Mouchard que part, sur la gauche, l'embranchement pour Salins, et sur la droite, l'embranchement pour Lons-le-Saulnier.

De Mouchard, le convoi met 20 m. pour se rendre à *Arbois*, ville de 6000 hab., connue pour ses vignobles. Là, commence une série de tunnels.

Viennent ensuite les stations de *Pont-d'Héry* et *Andelot-en-Montagne*, d'où part un embranchement pour Champa-gnele.

On traverse ensuite le tunnel de Moringon et la forêt de Joux pour arriver, après les stations de *La Joux, Boujeailles, Fresne* et *La Rivière* à *Pontarlier* sur le Doubs.

A droite du chemin de fer, on remarque l'hôpital, édifice surmonté d'une tourelle, et, en face du débarcadère, le Collège.

Hôtel National spécialement recommandé.

DE PONTARLIER A NEUCHATEL.

PAR LE VAL-DE-TRAVERS.

(Ici commence l'heure suisse.)

En quittant Pontarlier, on suit la rivière du Doubs que l'on franchit, puis traversant le défilé de La Cluse, on arrive au pied de l'ancien *Fort de Joux* où fut enfermé Mirabeau et où mourut Toussaint Louverture.

Sur la crête d'un rocher, on remarque un second fort, moderne, plus élevé que le premier; le convoi passe entre les deux forts pour arriver à la station des *Verrières de Joux* frontière française. La première station est celle des *Verrières suisses*; on traverse de verdoyantes prairies et l'on arrive au col des Verrières, le point culminant de la voie (940 mètr. d'altitude).

A partir de ce point, commence une série de tunnels et de viaducs, magnifiques travaux d'art, uniques dans leur genre.

De Verrières à *Boveresse* où commence le *Val-de-Travers* proprement dit, la route mérite toute votre attention, car la nature et le paysage changent à chaque instant.

Viennent ensuite les stations de *Couvet*, célèbre par son absinthe, et, après un tunnel, *Travers*, puis *Noiraigue*.

De Noiraigue à *Auvernier*, le convoi traverse plusieurs tunnels et le viaduc de *Boudry*.

Sur la droite, on aperçoit la chaîne des Alpes et le lac de Neuchâtel, on traverse la vallée de la Reuse, et, du wagon, on domine le magnifique viaduc de la ligne d'Yverdon, d'où le regard plonge sur un ancien pont construit par le maréchal Berthier à qui Napoléon avait fait don du canton de Neuchâtel, érigé en principauté en 1806.

D'Auvernier, où se détache l'embranchement de Neuchâtel à Lausanne par Yverdon, on arrive à Neuchâtel en 10 m., après un tunnel et un pont sur le *Sayon* que l'on franchit. Vue féerique sur les Alpes et sur le lac.

NEUCHÂTEL.

Ville capitale du canton du même nom (10 500 hab.) bâtie en amphithéâtre sur la pente du Jura; beau lac baignant la ville neuve, — grand commerce d'horlogerie, — bons vins du cru, — écoles nombreuses et établissements de bienfaisance. 2200 catholiques; on y parle généralement français.

Si vous arrivez par le chemin de fer, vous trouvez, à la sortie de la gare dominant la ville et qui en est très-éloignée, des omnibus faisant le service des hôtels.

Si vous arrivez par le bateau, venant de Morat et de Fribourg, vous débarquez entre les hôtels de Belle-Vue et du Lac, sur un beau quai.

Choix d'un hôtel. — Pour le choix des hôtels et les renseignements sur les industries du pays, voir *Agenda du voyageur*, lettre N.

Nota. — Si vous vous trouvez à Neuchâtel le dimanche, profitez-en pour faire l'excursion, en bateau à vapeur, de l'*île Saint-Pierre*. Départ tous les dimanches pendant la belle saison. Se renseigner sur les heures. _____

Historique. — Le canton de Neuchâtel, dont la ville de ce nom est le chef-lieu, après avoir appartenu à la Prusse, fut cédé en 1806 à Napoléon qui l'érigea en principauté en faveur du maréchal Berthier.

Reprise en 1814 par la Prusse, elle ne fait partie de la Confédération helvétique, à titre d'État libre et indépendant, que depuis le traité de Paris, 21 juin 1857.

Son indépendance lui a été garantie par les grandes puissances de l'Europe, aux termes du traité du 26 mai 1858.

Aujourd'hui la ville de Neuchâtel, très-riche par suite de donations à elle faites, a pris depuis quelques années un essor considérable, tant au point de vue des constructions qu'à celui des établissements de bienfaisance, au nombre

desquels nous devons citer : l'hôpital Pourtalès l'hôpital civil et la maison d'aliénés.

Lac de Neuchâtel. — Le lac de Neuchâtel, le plus grand des lacs situés au pied du Jura, se trouve entre les cantons de Neuchâtel, de Berne, de Fribourg et de Vaud.

Il s'étend sur une longueur de 36 kilom. environ, sur une largeur de 8 kilom. Sa profondeur est d'environ 130 mètr., son élévation au-dessus du niveau du lac de Genève est de 68 mètr., et de 430 mètr. au-dessus du niveau de la mer.

Ce lac est un des plus poissonneux, on y pêche des silures quelquefois monstrueux, et des ombres-chevaliers, le poisson le plus estimé de ses eaux.

La navigation y est souvent dangereuse ; des vents d'ouest et du nord y occasionnent des tempêtes parfois désastreuses.

Les eaux du lac ont le privilège de durcir et de noircir le bois, comme de l'ébène ; aussi l'industrie exploite-t-elle cette merveilleuse propriété.

NEUCHÂTEL VU EN DEUX HEURES.

Prenant comme point de départ l'embarcadère de bateaux, ayant à votre droite le *gymnase* où se trouve le *musée d'histoire naturelle*, dirigez-vous du côté de l'hôtel de Bellevue et suivez, derrière cet hôtel, le *quai du Gymnase* bordant le lac, où se trouve une colonne avec baromètre, udomètre et thermomètre, et un peu plus loin, une table en pierre avec aiguille mobile, indiquant la position des montagnes vis-à-vis de Neuchâtel.

En suivant, près d'une grille en rotonde, le *quai d'Osterwald* où vous distinguez le nouvel hôtel du Mont-Blanc, vous arrivez sur la grande place où se trouvent la préfecture, le crédit foncier, la banque cantonale, et, au centre, la statue en bronze de David de Pury, né à Neuchâtel en 1709, mort à Lisbonne en 1786.

De là, vous apercevez sur la hauteur, à votre gauche, la prison avec sa vieille tour carrée, et plus loin l'église protestante surmontée d'une flèche.

En face de la statue de Pury, ce citoyen généreux qui a laissé à sa ville natale 4 millions et demi, suivez, près de deux tourelles, la rue de l'*Ancien-Hôtel-de-Ville*, et, à gauche, près d'une cour avec cadran bleu, montez la *rue de l'Hôpital*, puis la *rue du Château* avec rampe en fer. Au-dessus d'une fontaine, on remarque un guerrier barbu (1580); un animal inconnu des naturalistes lui lèche les mollets.

Après la fontaine, gravissez près d'un dragon ailé un chemin ascendant, et laissant sur votre gauche la tour de la prison, detournez à droite la rue de la Collégiale, pour monter, un escalier jusqu'à la plate-forme de l'église connue sous le nom de collégiale ou de *Temple d'en haut*.

Collégiale. — Le chœur de ce temple aujourd'hui complètement restauré dans son style primitif (xii^e siècle), avec de jolies tours, en pierres jaunes, contient un beau monument gothique que fit élever un comte de Neufchâtel en 1372, ceux de *de Zastrow*, gouverneur prussien, et de *Farel* le réformateur.

Derrière l'église on pénètre dans le vieux château, aux tourelles antiques, qui sert aujourd'hui de Palais de Justice, et de siège aux autorités du canton.

A la sortie du château, près d'un gros orme aux flancs gigantesques, descendez, près d'un bec de gaz, des escaliers, et revenez à la fontaine de l'homme à barbe.

De là, suivez en ligne directe la *rue de l'Hôpital*, où se trouve l'hôtel du Faucon, jusqu'à l'*Hôtel de ville*, monument lourd avec colonnes et fronton.

Le bâtiment avec clocher carré et cadran noir qui fait face à l'Hôtel de ville, est l'*Hôpital*.

Sur votre gauche, une route ascendante conduisant à la gare. Suivez du côté de l'hôpital la rue du *Faubourg-de-l'Hopital*, vous arriverez en quelques minutes au *musée de peinture Rougemont*, placé à gauche et facile à reconnaître à sa grille circulaire et à ses sphinx.

On traverse un joli jardin où l'on trouve, au rez-de-chaussée, un Casino, connu sous le nom de *Cercle du*

musée. Détourner à droite, gravir un petit escalier en pierre, et faire le tour du bâtiment. L'entrée du musée, très-intéressant pour les vrais amateurs, se trouve derrière le Casino.

Au n° 10, à droite de l'entrée du Musée, on peut visiter dans un petit bâtiment le Muséum d'histoire naturelle *Challande* (collection complète et empaillée d'animaux alpestres).

MUSÉE DE PEINTURE,

Le musée de Neuchâtel, véritable salon de famille, est ouvert gratuitement, le dimanche, de 1 h. à 4 h.

Les autres jours, s'adresser au concierge (retribution): pour une personne, 50 c.; pour deux personnes, 70 c.; pour chaque personne en sus, 10 c.

Citons parmi les tableaux les plus remarquables :

1. Le dimanche après-midi, **Anker**. — 12. Une partie du Wetterhorn à Rosenlau, **Calame**. — 13. Effet de soleil sur les Hautes-Alpes du Valais, en face de la chaîne du Mont-Rose, **Calame**. — 14. Armide voulant poignarder Renaud pendant son sommeil, **Coypel**. — 16. Une assemblée de protestants surprise par des troupes catholiques, **Girardet (Karl)**. — 18. Lady Elisabeth Claypole, fille de Cromwell, reproche à son père la mort de Charles I^{er}, *Le même*. — 19. La bénédiction paternelle **Girardet (Edouard)**. — 20. Le repas interrompu. *Le même*. — 21. Amour maternel, *Le même*. — 23. Marino Faliero, **Gros-Claude**. — 38. Le col de la Bernina, **Meuron**. — 50. Intérieur de la basilique de Saint-Paul hors des murs, **Léopold Robert**. — 51. Etude de bœuf romain, *Le même*. — 57. Noce flamande au dix-septième siècle, **Tschaggeny (Charles)**.

GRAVURES.

21. L'Improvisateur. — 22. La fête de la Madone de l'Arc. — 23. Les moissonneurs. — 24. Les pêcheurs d'après Léopold Robert, **Prévost**. — 28. Entrée d'Henri IV à Paris; d'après Gérard, **Taschi**.

A la sortie du musée, revenir par le jardin *rue du Faubourg-de-l'Hôpital* et, en face de la grille du jardin, prendre directement la *rue de l'Orangerie*, qui vous conduit sur la belle promenade du faubourg bordant le lac

Le bel édifice que l'on remarque sur la promenade est le nouveau *Collège français*.

EXCURSIONS ET PROMENADES.

Les voyageurs qui pourront disposer de 2 ou 3 h. ne pourront mieux utiliser leur temps qu'en faisant, en voiture, 2 h. environ, l'excursion des *gorges de Seyon*, torrent sauvage dont on a détourné le cours, en 1839, en lui creusant un tunnel et un canal dans le rocher.

Nota. — Demander une voiture à l'hôtel et faire prix, d'avance, avec le cocher pour qu'il vous conduise jusqu'à *Valangin*, où se trouve un vieux château servant actuellement de prison.

Itinéraire. — En quittant Neuchâtel, on suit la route du vieux château, et après de jolies villas et une belle vue sur le lac, on s'engage sur la nouvelle route bordée par l'ancienne gorge de Seyon, et par des rochers à pic où cette rivière, détournée de son cours, a été captivée dans un canal.

On peut juger des travaux d'art et des difficultés qu'il a fallu surmonter, en traversant le pont de la gorge distant de 15 m. du vieux château *Valangin*, aujourd'hui prison dont on peut visiter les nombreux cachots.

Descendre devant le *café Guillaume-Tell* et vous adresser au gardien (rétribution).

TROIS JOURS A NEUCHÂTEL.

Les voyageurs qui, de passage à Neuchâtel, pourront disposer de trois jours, pourront diviser ainsi leur temps :

Première journée. — **Excursion à l'île Saint-Pierre.** — Départ par le chemin de fer vers 6 ou 9 h. de Neuchâtel pour la station de *Douanne*, 50 m.; s'adresser en arrivant à *l'hôtel de l'Ours*, pour avoir un bateau, et, de là, vous rendre en une demi-heure à l'île *Saint-Pierre*. — Déjeuner dans l'île, en faire le tour et revenir par le train de 2 ou 5 h., diner et coucher à Neuchâtel.

Deuxième journée. — **Excursion à Morat.** — Départ en bateau vers 8 h. 30; prix : 2 fr. et 1 fr.; 50 arrivée à Morat à 10 h. Visite au château et au Tilleul, déjeuner à l'hôtel de la Croix-Blanche, et vers 4 h., retour à Neuchâtel; diner et coucher à Neuchâtel.

Troisième journée. — Excursion au signal du Chaumont. — Vue féerique sur les lacs et les Alpes. A pied, 2 h. 1/2; en voiture 2 h. ; prix : 10 fr. et 20 fr. — A 5 m. du signal, excellent hôtel où vous pouvez déjeuner. — Vers 3 h., retour. Diner et coucher à Neuchâtel.

DE NEUCHÂTEL A BERNE

PAR BIENNE.

De Neuchâtel à Berne, le chemin de fer met 2 h. 35, et s'arrête à quatorze stations. Prendre la droite du wagon de manière à bien voir le lac de Biemme.

Stations : *Saint-Blaise, Cornaux-Cressier, Landeron, Neuveville, Douanne*, où l'on descend pour faire l'excursion de l'île Saint-Pierre. *Bienne*, 10 m. d'arrêt. *Brugg, Busswyl, Lyss, Suberg, Schüpfen, Munchenbuchsée, Zollikofen*.

Pour la description de la ville de Berne, voir, Table des matières.

DE DIJON A MACON.

En quittant Dijon, on laisse à droite le jardin de l'Arquebuse; à gauche, la cathédrale et l'embranchement pour Dôle, Pontarlier et Neuchâtel, bordé par le canal de Bourgogne, et tout à coup vous apparaissent, de tous côtés, de nombreux vignobles. Vous êtes en pleine Côte-d'Or, et les villages que vous allez traverser ont tous une réputation, au point de vue de la célébrité de leurs vins. Ce sont *Gevray, Chambertin, Vougeot, Nuits, Corgoloin*, et enfin *Beaune*, un des plus importants vignobles de la Bourgogne.

Après Beaune, les villages de *Pommard, de Volnay, Meursault et Chagny*. On laisse à cette dernière station, à droite, l'embranchement du Créuzot.

Au sortir de Chagny, le convoi passe sous le canal du Centre, dans un tunnel, et, après une assez longue tranchée, arrive à *Fontaines*, puis à Chalon.

Les trains express suivent à droite, les trains omnibus à gauche. C'est à *Chalon-Saint-Côme* que s'arrêtent les trains express, en face d'une église au clocher pointu.

En quittant Chalon, on aperçoit à gauche la Saône, pour la première fois, et à droite, après la station de *Varennnes*, la chaîne du Jura. A partir de *Sennecy*, l'horizon est borné à droite par de verdoyantes montagnes.

Après Sennecy, *Tournus*, sur la rive droite de la Saône. L'église que l'on aperçoit à gauche, avec ses deux clochetons, est Saint-Philibert. On domine la Saône à gauche, traversant jusqu'à Mâcon les stations d'*Uchizy*, *Pont-de-Vaux* et *Sénozan*.

Mâcon. — (Buffet à la gare), chef-lieu du département de Saône-et-Loire, 18 000 hab., sur la rive droite de la Saône. — Patrie de Lamartine, de Senecay et de Dombey.

Curiosités. — Pont sur la Saône. — Beaux quais. — Ruines de la cathédrale Saint-Vincent. — Arc de triomphe. — Église Saint-Pierre.

DE MACON A GENÈVE.

De Mâcon à Genève, le chemin de fer met 4 h. 40 en train express.

En quittant Mâcon, on laisse à droite de la gare la ligne de Lyon à Marseille, et, après un remblai, on traverse la Saône sur un pont de cinq arches. Là, commence le département de l'Ain, avec ses belles prairies et sa chaîne de montagnes.

Les stations du chemin de fer sont *Pont-de-Veyle*, *Vonnas*, *Mézeriat*, *Polliat* et *Bourg*.

Bourg, chef-lieu du département de l'Ain. A gauche de Bourg se trouve l'embranchement pour Lons-le-Saulnier. Bourg, comme ville, n'a rien de bien curieux. Une seule chose mérite l'attention des touristes, c'est l'église de Brou, à 800 mètr. de la ville (très-curieuse).

En quittant Bourg, on laisse à gauche l'église de Brou, et on arrive à *Vavrette*, puis à *Pont-d'Ain*, et, après la station d'*Ambroinay*, le convoi s'arrête à *Ambérieu*, où se trouvent deux embranchements. A gauche, l'embranchement pour Culoz et Genève, que vous devez suivre, et à droite celui de Lyon par Miribel.

Ambérieu, chef-lieu de canton du département de l'Ain, se trouve au pied du Jura dans une position des plus pittoresques, et au débouché de la belle et magnifique vallée de l'Albarine, dans laquelle s'engage le chemin de fer. Là, commence une véritable surprise pour le voyageur ; à droite et

à gauche, de splendides montagnes bordant une vallée des plus étroites et des plus sauvages.

Les stations jusqu'à Culoz sont *Saint-Rambert, Tenay, Rossillon, Virieu*, et *Artemare*, village près duquel on visite la cascade de *Cerveyrieu*.

Buffet, 15 m. d'arrêt.

Culoz. — C'est à cette station que descendent les voyageurs pour Aix-les-Bains, Annecy et Chambéry et l'Italie par le mont Cenis.

Après Culoz, le chemin de fer remonte le cours du Rhône, et l'on arrive à *Seyssel*, premier bourg savoisien, puis à *Pyrémont*. La route, depuis Seyssel, est des plus intéressantes et des plus accidentées. On traverse un beau viaduc et plusieurs tunnels, et, après avoir, pour ainsi dire, remonté le cours du Rhône, on arrive à *Bellegarde*, où l'on peut visiter le viaduc de la Valserine et la perte du Rhône.

Après le viaduc de la Valserine, le chemin de fer s'enfonce dans le *tunnel du Credo*, long de 3900 mètres, et à la sortie, après une tranchée, on aperçoit, sur la cime rocheuse du mont Credo, le fort de l'Écluse.

Bellegarde, frontière française, est la dernière station où s'arrêtent, avant Genève, les trains express.

Les stations traversées sont *Collonges, Chancy, la Plaine, Satigny* et *Meyrin*, dernière station à partir de laquelle, par un temps clair, on peut distinguer le mont Blanc.

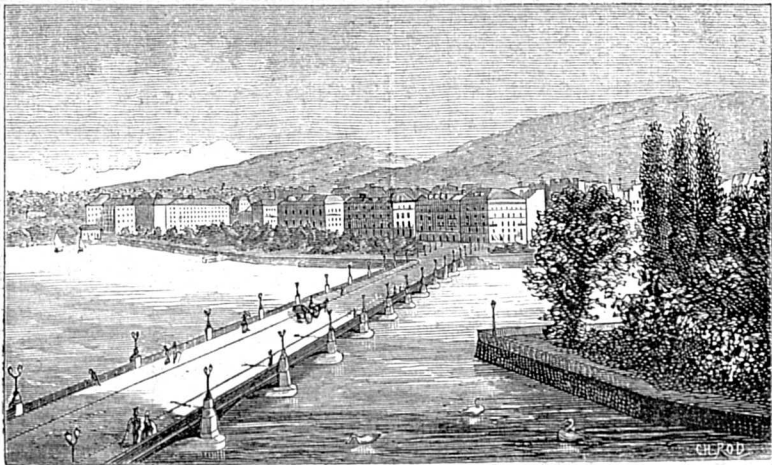
De Meyrin, on arrive en quelques minutes à Genève.

Sur la droite, on aperçoit, avant d'arriver en gare, la nouvelle et gracieuse église Notre-Dame, et la rue du Mont-Blanc conduisant directement en face du lac.

GENÈVE.

Division du temps. — *Arrivée à Genève vers 11 h. : installation à l'hôtel ; midi, déjeuner ; 1 h., excursion dans la ville ; 5 h., dîner à Genève et promenade sur les bords du lac ou excursion le soir à Cologny, et retour par Vezénaz ; souper et coucher à Genève.*

Genève, chef-lieu du canton de Genève, ville protestante, 42 000 hab., sur le lac Léman, dit de Genève ; position exceptionnelle. Ville toute française pour les



Le pont du Mont-Blanc. (Vue prise de l'hôtel du lac.)

mœurs, les habitudes et le langage; splendides hôtels, quais et pont majestueux, lac féérique, grandes fabriques d'horlogerie et musiques.

Arrivée à Genève. — A la sortie de la gare, on trouve une enfilade d'omnibus somptueux, faisant le service des principaux hôtels. Prix : 1 fr. 25, avec bagages. Les omnibus du chemin de fer, conduisant également à domicile, ne coûtent que 30 c. et 20 c. par colis. Ces omnibus se trouvent à droite de la sortie (les demander en arrivant).

Voitures. — Les voyageurs qui ne voudront pas profiter des omnibus trouveront des voitures à la gare.

Les voyageurs qui n'auront pas de bagages et qui voudront se rendre à pied à leur hôtel, n'auront qu'à descendre un petit escalier placé à droite de la sortie de la gare, et de là, suivre la belle rue du *Mont-Blanc* jusqu'au lac.

Choix d'un hôtel. — Les hôtels de Genève, très-nombreux en raison de l'affluence des étrangers, se trouvent, les uns, rue du *Mont-Blanc*, à la sortie de la gare, les autres, sur les bords du lac.

Voir pour leur classification et leurs prix, *Agenda du voyageur*, lettre G.

Itinéraire de l'omnibus. — En quittant la gare, l'omnibus, laissant sur sa droite l'église *Notre-Dame*, descend la rue du *Mont-Blanc*, pour arriver devant le lac.

On traverse le magnifique pont du *Mont-Blanc*.

Là, vous attend un spectacle des plus grandioses.

A votre gauche, le lac bordé des deux côtés par de magnifiques hôtels; à votre droite, l'île Rousseau, plantée d'arbres, et le pont de Bergues, le tout dominé par l'ancienne ville qui vous fait face et dont on aperçoit la cathédrale sur la hauteur.

La chaîne du *Mont-Blanc* se trouve à gauche du pont du *Mont-Blanc*; la montagne qui vous fait face est le mont Salève, montagne aujourd'hui française (Savoie).

Arrivée à l'hôtel. — Vous êtes à l'hôtel : aussitôt la cloche s'agite et tout le monde est sur le pont, garçons, sommeliers et maître d'hôtel.

Renseignements. — Si, pressé par le temps, vous ne pouvez disposer d'une ou deux journées à Genève, nous vous engageons, après votre déjeuner, à suivre à la lettre notre itinéraire tracé par rues, qui vous permettra de voir la ville en quelques heures. Voir page 61.

Si vous devez faire l'excursion de Chamounix, vous trou-

verez, page 80 tous les renseignements désirables sur cette excursion.

Restaurants. — Bien qu'il soit dans les habitudes, en Suisse, de prendre sa pension à l'hôtel où on est descendu, Genève compte d'excellents restaurants que nous croyons devoir mentionner. Pour leur prix et leur indication, voir *Agenda du Voyageur*, lettre G.

Les cafés. — Les cafés à Genève, échelonnés près du lac et sur le Grand-Quai, sont aussi nombreux que les hôtels; leur animation toute parisienne et leurs consommations de premier choix méritent une mention toute particulière. Vous trouverez leur indication dans notre *Agenda du Voyageur*, lettre G.

Renseignements. — Les voyageurs qui, passant quelques jours à Genève, auraient besoin de renseignements sur les départs des diligences pour l'Italie, la Furka, Saint-Gervais, Chamounix, Annecy, etc., devront se reporter à notre *Agenda*, fin du volume, Genève, voitures de correspondance, et s'adresser au bureau de *M. Natura*, agence des Postes fédérales, 12, Grand-Quai.

Bateaux à vapeur. — Deux compagnies de bateaux font le service des stations du lac : 1° *les bateaux de la ligne suisse*, desservant la rive septentrionale; 2° *les bateaux de la ligne de Savoie*, qui, suivant la ligne opposée, vont jusqu'au Bouveret, et correspondent avec la ligne d'Italie.

Ces bateaux font deux fois par jour le service, aller et retour. L'embarcadère se trouve près du Jardin Anglais.

• Un seul bateau part du quai du Mont-Blanc : c'est le bateau qui fait le service de Genève à Erian.

Voitures de place. — Les voitures qui, à Genève, remplacent nos horribles fiacres, sont coquettes et confortables, et d'un prix très-modéré. Prix de la course en ville, compris les boulevards, **1 fr. 50**; l'heure, **2 fr. 50**; après la première heure, on paye au cocher le supplément du temps employé à raison de **65 c.** par quart d'heure.

Si vous prenez une voiture pour faire une course dans les environs de Genève, faites toujours prix d'avance avec le cocher : c'est le seul et vrai moyen de ne jamais avoir de discussions.

Poste et Télégraphe. — Place et quai de la Poste, près de la place du Bel-Air, distribution des courriers de France vers midi. Poste restante, ouverte de 7 heures du matin à 8 heures du soir. Prix de la dépêche pour la Suisse, 50 c.

Achats. — Genève jouit d'une réputation européenne et justement méritée pour ses fabriques d'horlogerie, d'orfèvrerie et de musiques ; aussi peu de voyageurs résistent-ils à la tentation de rapporter un souvenir de ces industries hors ligne. Les magasins sont si séduisants et les produits si réellement exceptionnels ! L'important est de s'adresser toujours à une maison sérieuse et réellement recommandable.

Nous vous donnons, à notre Agenda alphabétique, lettre G, toutes les indications possibles à cet égard. Heureux si nous pouvons vous faire échapper à certaines recommandations intéressées et escomptées d'avance, au grand détriment de votre bourse.

Deux mots sur Genève. — Qui n'a pas vu Genève n'a rien vu, car avec ses nouveaux quais et ses splendides constructions, Genève est, sans contredit, la perle de la Suisse ; ajoutez à cela des mœurs françaises, un langage français, en un mot, Paris dans tout son beau et dans tout son luxe, avec une liberté sage et sans licence, et vous aurez une faible idée de cette cité majestueuse qui, longtemps comprimée dans une enceinte de fortifications, a su dignement prendre son essor.

Genève, depuis 1847, est une ville nouvelle bien bâtie, aux allures franches et libres, et qui, comme Paris, a marché à pas de géant.

Au nombre des constructions gigantesques entreprises et terminées, citons les magnifiques quais du *Mont-Blanc* et des *Paquis*, le pont du *Mont-Blanc*, l'église *Notre-Dame* et le ravissant Jardin Anglais, promenade favorite des étrangers.

Genève, chef-lieu de la république et canton de Genève, se trouve à l'extrémité du lac Léman, près du confluent de l'Arve et du Rhône. Sa population, de 42 000 habitants, se décompose à peu près ainsi : 16 000 catholiques, 25 000 protestants, 500 israélites.

Avant d'être conquise par les Romains, qui la possédèrent pendant cinq cents ans, Genève était sous la domination des Allobroges, ancien peuple de la Gaule narbonnaise. Devenue, au cinquième siècle, l'une des villes principales des Bourguignons, elle fut longtemps agitée par les luttes intestines que se livrèrent ses évêques, princes temporels de la cité, avec les comtes du Genevois, jaloux de leur suprématie.

On voit les Genevois, heureux de conquérir leur indépendance, expulser leur évêque en 1535 et s'organiser en république.

Incorporée à la France le 15 avril 1798, Genève devint le

chef-lieu du département français du *Léman*. Elle ne dut sa liberté qu'aux événements de 1814, époque à laquelle elle fut admise dans la Confédération suisse.

En proie à la guerre civile en 1841, lorsqu'elle s'insurgea contre la Charte qui lui avait été donnée en 1814, sa tranquillité ne fut rétablie que lorsqu'elle se soumit à accepter, en 1847, la Constitution démocratique représentative qui régit encore aujourd'hui le canton de Genève.

Ce canton, composé de quarante-six communes, touche, au nord, à la France et au canton de Vaud; au midi et à l'est, à la Savoie, aujourd'hui devenue française.

Genève, qui a deux parties bien distinctes, la ville vieille et la ville neuve (cette dernière ayant tout le confortable et l'élégance des cités modernes), a un commerce des plus florissants.

Elle est glorieuse, avec raison, de son horlogerie, de sa bijouterie de luxe et de sa fabrication de musiques.

On y confectionne annuellement plus de cent mille montres, depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus élégantes.

De beaux quartiers nouveaux, des rues larges, bien alignées, ornées d'hôtels et de splendides maisons, des quais magnifiques et plusieurs ponts remarquables, ont fait de Genève une ville des plus animées.

On trouve, à l'intérieur, de charmantes promenades, notamment *la Treille*, qui touche à l'hôtel de ville, l'île de J.-J. Rousseau et les deux grandes jetées; sans oublier les promenades du Jardin Anglais et de *Plain-Palais*.

Genève a été le berceau de nombreuses illustrations, au nombre desquelles nous citerons *Bonnet, Calame, Candolle, Casaubon, Deluc, Dufour, Huber, Leclerc, Lefort, Lesage, Necker, Pictet, Pradier, J.-J. Rousseau, Saussure et Sismondi*.

Le lac de Genève. — Le lac de Genève, connu également sous le nom de lac Léman, est situé au milieu d'une large vallée qui sépare les Alpes de la chaîne du Jura. Le Rhône, qui vient s'y jeter, près du Bouveret, le traverse dans son entier pour en ressortir près de l'île Rousseau.

Les eaux du lac, calmes et limpides, ont une couleur azurée particulière. Son étendue est de 616 kilomètres; sa profondeur, près de Chillon, est de 160 mètres. Le lac Léman a la forme d'un croissant très-large entre Rolle et Thonon; il se rétrécit de plus en plus en se rapprochant de Genève. La beauté du lac Léman a été chantée par tous les poètes; rien, en effet, ne peut donner une idée de sa position enchanteuse.

Navigable dans toute son étendue, le lac, en dehors du Rhône, reçoit environ quarante rivières ou ruisseaux. Ajou-

tons que la rive gauche du lac est aujourd'hui française (Chablais), et la droite, suisse (canton de Vaud).

L'excursion circulaire autour du lac, qui n'exige aucune fatigue, est une des plus intéressantes que vous puissiez faire; aussi avons-nous consacré une journée spéciale à cette promenade (voir page 71).

La pêche à la ligne volante ou au cordeau est autorisée sans restriction. On trouve dans le lac : de la truite, de la fera, de la perche, du brochet, et de la lotte, poisson à grosse tête, très-estimé des gourmets.

ITINÉRAIRE DANS LA VILLE

Nota. — Que vous habitiez rive gauche ou rive droite, rendez-vous au Jardin Anglais où se trouve la nouvelle statue de la Fédération, inaugurée en septembre 1869, et rappelant l'entrée de Genève dans la confédération.

De la statue, dirigez-vous en ligne directe sur l'élégant *Jardin Anglais*, bordant le lac. Au centre, un petit chalet-café (excellentes glaces), musique le soir pendant la belle saison. Du chalet, dirigez-vous du côté de la fontaine, puis détournez à droite, du côté d'un chalet-kiosque, où vous pourrez voir le *relief du Mont-Blanc* (très-curieux). Rétribution volontaire, mais on ne donne jamais moins de 50 centimes par personne.

L'excursion de Chamounix rentrant dans notre programme, je ne saurais trop vous engager à visiter ce magnifique relief, qui vous donnera une teinture de la vallée de Chamounix et du passage du Grand Saint-Bernard.

La jeune fille qui donne l'explication du relief, ayant fait à pied la plupart des excursions de la vallée, vous renseignera, de la manière la plus précise, sur tout ce qui pourra vous intéresser.

En sortant du panorama, dirigez-vous du côté du quai, près de l'*Hôtel de la Métropole*, et près de l'hôtel, suivez la place de la *Tour-Maitresse*; à votre gauche, sur la hauteur, la nouvelle *Eglise russe*, avec ses coupes dorées. Plus bas, l'*Observatoire* et le *Gymnase*; détournez à droite la *rue de Rive*, et, près d'un grenier à blé, ancien monument avec horloge, montez à



Statue de la Fédération, inaugurée en 1869.

gauche la *rue Verdaine*, où se trouve à gauche le Palais de Justice.

En face, près d'un loueur de voitures, au n° 2, prenez le passage des *Degrés-de-Poules*, vous arriverez par un escalier à la *cathédrale*.

Église Saint-Pierre. — Tournez autour de l'église, du côté gauche, rue des Philosophes, et descendez devant le grand portail.

L'église Saint-Pierre, que l'on peut visiter en s'adressant au sacristain (50 c.), contient de beaux vitraux et des stalles sculptées, du quinzième siècle. On y remarque les tombeaux d'*Agrippa d'Aubigné*, écrivain célèbre et confident de Henri IV, et du duc *Henri de Rohan* (dix-septième siècle). L'église a trois nefs et un transept; de ses tours qui dominent la ville, on jouit d'un magnifique panorama. Quant à l'extérieur, il a été complètement défiguré par un portique de style corinthien.

Près de l'église, à côté d'un gros arbre isolé, entouré de bancs, montez à droite un escalier et traversez, en face sous le n° 6, deux passages qui se succèdent; à leur sortie à droite, vous arriverez à l'*hôtel de ville*, monument lourd et disgracieux que vous reconnaîtrez à deux colonnes noires. Rien de curieux. Remarquer seulement l'escalier, dont les marches sont remplacées par un pan incliné à fond caillouté, ce qui permettait aux anciens conseillers de se rendre, à cheval ou en litière, à la salle des séances.

En face de l'hôtel de ville, l'*arsenal* ayant la forme d'une grande halle; on y voit une collection d'armes anciennes et modernes, nombreuses cuirasses, échelles et haliebardes (s'adresser pour visiter l'arsenal au bureau de l'hôtel de ville).

Après l'arsenal, détournez à gauche, du côté des arbres. En passant sous une colonnade, vous arriverez sur une belle avenue appelée promenade de la *Treille*; vue magnifique sur les *Salèves*. A vos pieds, le Jardin botanique, et plus loin, dans le fond, le *Bastion* qui, d'ici à quelques années, deviendra un nouveau quartier.

L'*Athénée*, exposition permanente des artistes vivants, comme notre musée du Luxembourg, se trouve à l'extrémité sud-est du bastion.

De la promenade de la Treille, descendez à droite, du côté d'une maison à murailles élevées, bordée de lierre, ancienne caserne française, vous arriverez *place Neuve*, où se trouvent isolés et éparpillés de nombreux monuments.

A l'angle de la place, le théâtre, avec son joli café. A votre droite, le *musée Rath*, musée de peinture ; on y admire des toiles de Rubens, Teniers, Paul Véronèse, Salvator Rosa, Calame et Diday ; ouvert les jeudis et dimanches depuis 11 heures, et tous les jours, en s'adressant au concierge. En face de vous, le *Conservatoire*, le temple maconnique, et sur la gauche, avec une cheminée en Y, le *Bâtiment électoral*.

Faites une petite station au café du Théâtre, et près du *musée Rath*, que vous pouvez visiter, suivez la belle et magnifique rue de la Corraterie, qui vous ramène devant la *Poste*, c'est-à-dire place du *Bel-Air*, où se trouve l'hôtel garni de la *Poste* et de la *Balance*.

De cette place, deux ponts vous conduisent dans l'île de Genève. L'île est entourée par le Rhône, qui sort du lac de Genève pour aller, plus loin, se réunir aux eaux de l'Arve.

Traversez le premier pont à gauche, et à gauche du pont remarquez, dans l'île, les abattoirs et, à leur gauche, la cage où la ville entretient des aigles. (Les aigles, comme on le sait, figurent dans les armes de Genève.) La tour à droite du pont qui vous fait face est la *Tour de l'isle*, on distingue trois cadrans : celui du milieu indique l'heure de Genève ; celui de gauche, celle de Paris ; et celui de droite, l'heure de Berne, aujourd'hui seule capitale de la Suisse.

Traversez le deuxième pont, à droite de la tour, et, prenant la rue de la *Tour-de-l'Isle*, rendez-vous à droite quai des Bergues, du côté de la machine hydraulique, plantée au milieu du Rhône ; de là, en suivant le quai des Bergues, à droite duquel se trouve l'île Rousseau, avec ses cygnes, vous arriverez en face du magnifique pont du Mont-Blanc. L'immeuble occupé aujour-

d'hui par le grand hôtel de Russie est l'ancien *Palais Fazy*, habité par James Fazy, où se trouvait le cercle des étrangers dont les journaux ont tant parlé.

C'est près du pont du Mont-Blanc, quai du Mont-Blanc, que vous pourrez jouir de la plus belle vue de Genève.

Vous plaçant devant le grand *hôtel de la Paix*, véritable palais enchanté, voici la vue dont vous pourrez jouir.

En face de vous, la chaîne du mont Blanc, et le Môle, montagne à pic. A gauche, les *Voirons*, le Rigi genevois; et à droite, le grand et le petit Salève.

5 h., rentrer à l'hôtel pour le dîner de la table d'hôte, ou, si le ciel est clair et pur, prendre une voiture et vous faire conduire à Vezénaz par Cologny, ravissante excursion de 2 h. et qui vous permet de voir le coucher du soleil sur le mont Blanc. On peut dîner en route soit à Cologny, soit à Vezénaz, sur les bords du lac.

Nota. — Les voyageurs qui préféreront rester à Genève pourront, comme emploi de la soirée, se rendre au concert de l'île Rousseau, ou faire à pied une promenade sur les bords du lac.

Ceux qui voudront aller sur le lac trouveront de petits bateaux, à raison de 2 fr. l'heure, batelier compris.

Note importante. — Les voyageurs qui ne pourront faire l'excursion de Chamounix ne devront pas hésiter à suivre comme programme de la deuxième journée l'excursion du tour du lac (voir page 71). Les voyageurs au contraire qui visiteront la vallée de Chamounix devront se reporter à notre chapitre spécial de *Genève à Chamounix*, page 80, et supprimer de leur programme l'excursion circulaire du lac qu'ils verront dans tout son beau et forcément, à leur retour de Martigny.

Nota. — Pour les excursions de la *Gemmi*, de Zermatt-de *Belalp* et de l'*Eggischhorn* et les traversées du *Simplon* et de la *Furca*, s'adresser au bureau de M. Natural, 42, Grand-Quai, à Genève. Se reporter pour les renseignements à l'annexe de notre Guide.

ENVIRONS DE GENÈVE.

DE GENÈVE A COLOGNY.

Renseignements. — L'excursion de Genève à Coligny et retour à Vezenaz doit être faite en voiture (2 h. au plus). (Voit. à 4 pl., 2 fr. 50 l'h.) Avoir bien soin de dire au cocher de vous conduire par Pré-l'Evêque et Frontenex, et de vous ramener par Vezenaz.

Itinéraire. — En quittant Genève, on suit du côté du Jardin Anglais le Grand-Quai et la route de *Frontenex*; à votre gauche, le *Pré-l'Evêque*, bordé d'arbres séculaires.

Vient ensuite une bifurcation. Suivre à gauche, du côté de l'église avec horloge. En quelques minutes, vous êtes à *Frontenex*. Près d'une propriété avec grille, détournes à droite, et près d'un poteau portant ces mots: *Grange canal*, suivez à gauche. A quelques pas de là, sur la route, vue magnifique sur la chaîne du mont Blanc; à droite, le *grand* et le *petit Salève*; à gauche, les *Voiron s*; et, dominant le panorama, le *Môle*, montagne à pic ayant la forme d'une aiguille.

De là, en suivant à gauche une propriété avec grille, on arrive, en descendant, à *Cologny*, par un chemin pittoresque dominant le lac.

A *Cologny*, excellent chalet-restaurant, belle vue sur Genève et le lac. Après le village où se trouvent plusieurs hôtels, on arrive, par une petite montée, sur une espèce de plateau, et, après une vieille tour surmontée

d'un réservoir, on jouit d'une vue féerique à gauche, sur le lac de Genève, et à droite, sur toute la chaîne du mont Blanc.

Le lac de Genève vous apparaît, comme entouré d'une ceinture de fortifications.

De ce point, après avoir laissé, sur la gauche, une jolie ferme-chalet, on arrive à Vezénaz, où se trouvent, à l'angle de la route, l'*hôtel* et *chalet Vezénaz*, où l'on peut dîner sous les ombrages.

De Vezénaz, on revient directement à Genève, en une demi-heure, en suivant toujours les bords du lac. Impossible de se tromper.

PROMENADES ET EXCURSIONS.

Les voyageurs qui, séduits par le site enchanteur de Genève et de son lac, voudront y séjourner quelques jours, pourront occuper ainsi leur temps :

Première journée. — *Excursion aux Voirons ;*

Deuxième journée. — *Excursion aux Salèves ;*

Troisième journée. — *Promenade à Evian-les-Bains ; célèbre station thermale.*

Quatrième journée. — *Excursion aux grand et petit Sacconex et à Ferney.*

Cinquième journée. — *Excursion à Divonne.*

Excursion aux Voirons (une journée)*. — L'excursion de Genève aux Voirons, malheureusement trop peu connue, est aussi pittoresque que celle du Rigi. Nous vous la recommandons, d'une manière toute spéciale, pour son beau panorama.

On peut se rendre directement de Genève jusqu'au sommet des Voirons, où se trouvent deux hôtels, en 5 h., pour environ 30 francs, aller et retour ; faire prix d'avance avec le cocher.

A pied, on suit la route de Chamounix jusqu'à Boège, où l'on arrive au pied de la montagne en 3 heures et demie. On trouve à Boège, *hôtel des Allobroges*, des ânes

et mulets, et en 2 h. on peut, par un sentier escarpé, arriver jusqu'à l'hôtel construit sur le sommet de la montagne.

Excursion aux Salèves. — On suit la grande route par *Chêne*, jusqu'à *Mornex*, et de là, en une demi-heure, on arrive au village de *Monnetier*, situé dans l'échancrure de la montagne, divisant le *grand* et le *petit Salève*. De l'hôtel *Monnetier*, ancien château, il faut une demi-heure pour monter au *petit Salève*, et 1 h. et demie pour monter au *grand Salève*.

Grand et petit Sacconex. — Excursion de 2 h. et demie en voiture, par *Saint-Jean*, où se fait la jonction de l'Arve et du Rhône; de là, par *Châtelaine*, aux *petit et grand Sacconex*. (On laisse à g. Ferney, habité longtemps par Voltaire, dont la maison a été complètement dénaturée.)

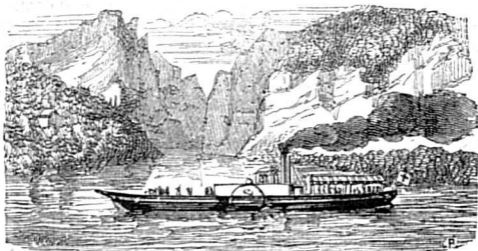
Du grand Sacconex, une jolie route vous conduit à *Prégny*, où se trouve la campagne *Rothschild*, que l'on peut visiter, les mardis et vendredis, avec billets délivrés dans les hôtels. De *Prégny*, revenir sur *Chambesy*, au bord du lac, visiter la campagne *Bartholony*, et de là retour à Genève, en un quart d'heure.

DE GENÈVE A ÉVIAN.

Division du temps. — Départ vers 8 h. par le bateau, ligne d'Italie, de Genève pour Evian, 11 h.; arrivée à Evian, déjeuner à l'hôtel des Bains, dominant l'établissement des bains. — Retour d'Evian pour Genève par le bateau, dîner et coucher à Genève. — Prix des places : 3 fr. 50; 1 fr. 80.

En quittant Genève, on suit la rive française, et après avoir abordé à *Belotte*, *Bellerive*, *Anières*, *Hermance*, *Touques*, *Nermier*, *Yvoire*, *Thoirion*, et *Amphion*, célèbre station d'eau ferrugineuse, on arrive à Evian, petite ville aujourd'hui française, coquettement assise sur les bords du lac. Site enchanteur, eaux alcalines, climat exceptionnel, tout semble réuni dans cette station privilégiée pour attirer et captiver

le baigneur. L'établissement de bains qui ne laisse rien à désirer, sous le rapport du confortable, est une des stations de bains les plus fréquentées. On trouve, aux environs d'Evian, de magnifiques points de vue et des promenades, des plus pittoresques.

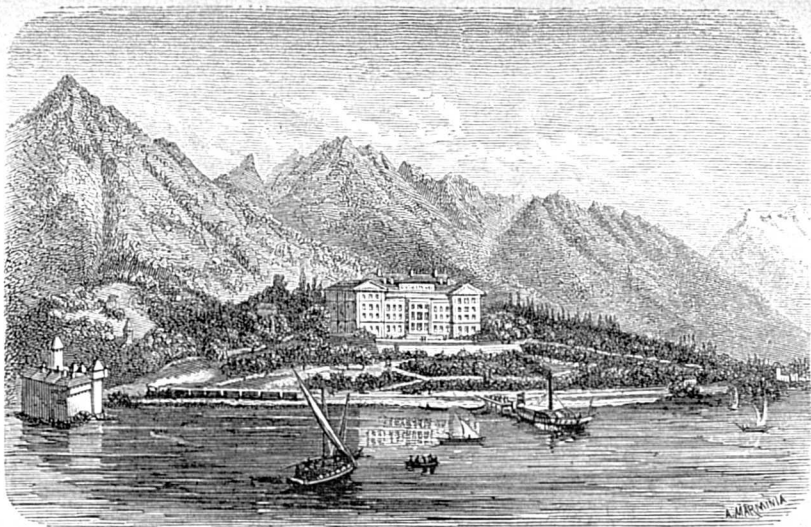


DE GENÈVE A DIVONNE.

¶ Pour se rendre de Genève à Divonne, on peut prendre, à son choix, le chemin de fer de la rive occidentale ou le bateau à vapeur. Départs en chemin de fer, vers 6 h. et 9 h. 1/2, durée du trajet 30 m., premières **1 fr. 70 c.**, secondes **1 fr. 10 c.**; en bateau, départ vers 8 heures, durée du trajet 45 m., premières **1 fr. 20**, secondes **50 c.** Prendre son billet pour la station de Coppet.

On trouve, en arrivant à Coppet, un omnibus qui fait le service entre Coppet et Divonne. Rappelons qu'il existe à Coppet un château célèbre, propriété du célèbre financier Necker, qui appartient aujourd'hui à Mme de Staël.

Bains de Divonne.— L'établissement du docteur Vidard fondé dans les bâtiments d'une ancienne papeterie contient, outre un hôtel de premier ordre, tous les appareils inventés jusqu'à ce jour, pour le traitement par l'eau froide, ainsi que deux vastes piscines d'eau courante. Les eaux de Divonne sont recommandées pour les affections rhumatismales chroniques, névralgies sciatiques, catharres, bronchites et affections muqueuses.



Vue générale de l'hôtel Byron, près Villeneuve.

EXCURSION AUTOUR DU LAC.

(Très-recommandée.)

Division du temps. — *Départ vers 6 h. (1^{er} train) en chemin de fer de Genève pour Veytaux (Chillon); vers 9 h. 30 ou 10 h., arrivée à Veytaux, visite au château; 11 h., déjeuner à l'hôtel Byron; 2 h., départ de Villeneuve en bateau, pour Genève ou Lausanne. Dîner et coucher à Lausanne ou à Genève.*

Nota. — Les voyageurs pressés qui ne feront pas l'excursion de Chamounix, et qui au lieu de revenir le soir à Genève, voudront coucher à Lausanne, devront faire enregistrer leurs bagages, jusqu'à Lausanne seulement, de manière à pouvoir les reprendre le soir, à leur retour de Chillon.

Les porteurs de billets circulaires, qui ne reviendront pas coucher à Genève, devront faire usage de leur coupon jusqu'à Lausanne, et, arrivés à Lausanne, prendre un billet de Lausanne pour *Veytaux-Chillon*. Premières, 2 fr. 90; deuxièmes, 2 fr. 05; troisièmes, 1 fr. 55.

DE GENÈVE A LAUSANNE.

De Genève à Lausanne, le chemin de fer met 2 heures environ. Trains vers 6 ou 9 heures. Prendre la droite du wagon, de manière à bien jouir de la vue du lac.

Itinéraire. — En quittant Genève, on laisse sur la droite la route de poste, bordée de magnifiques villas; et, après *Prégny*, où l'on distingue, à gauche, la propriété de M. Rothschild, où flotte un drapeau, on arrive à **Chambesy**, première station, puis à **Genthod**, d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur toute la chaîne du mont Blanc. Au-dessous de ce village, le lac forme une baie.

A partir de cette station et jusqu'à **Versoix**, qui vous apparaît avec ses deux églises, la vue devient de plus en plus majestueuse, on domine, du wagon, le lac dans tout son beau et les montagnes de la côte de Savoie.

En quittant Versoix, le chemin de fer s'éloigne du lac; on traverse une petite tranchée et l'on redomine de nouveau le lac. Quant au mont Blanc, il disparaît derrière les Voirons.

A 2 kilomètres de Versoix, on quitte le canton de Genève pour entrer dans le canton de Vaud.

La première station du canton est **Coppet**, où l'on remarque sur la droite, près du lac, l'ancien et joli château de Mme de Staël. Beau point de vue sur le lac, les Alpes et le Jura. C'est de cette station que l'on se rend aux bains de *Divonne*.

Céligny. A partir de ce village, on commence à revoir le mont Blanc, qui vous apparaît maintenant à gauche des Voirons.

De Céligny, on arrive, par un remblai, à la station de **Nyon**, puis à **Gland**, où commencent à apparaître, sur la gauche, de nombreux vignobles, produisant le fameux vin dit de la Côte.

Après Gland, **Gilly-Bursinel**, station d'où le lac de Genève vous apparaît, comme une mer.

Rolle, village de 1500 habitants, connu pour son vieux hâteau et ses eaux minérales.

Allaman. (C'est à cette station que s'arrêtent les voyageurs qui veulent monter au *Signal de Bougy*.) En arrivant à Allaman, on prend l'omnibus jusqu'à Aubonne, et de là, on se rend à pied en 30 minutes au Signal.

En sortant d'Allaman, on traverse un petit bois et, après un remblai, on passe sur un beau viaduc en pierre dominant la vallée de l'Aubonne, et de là, on arrive à **Saint-Prex**, puis à **Morges**.

A partir de cette dernière station, le chemin de fer, qui s'était rapproché du lac, commence à s'en éloigner; on franchit la Venoge, la Sorge et la Mèbre, en laissant à gauche la ligne d'Yverdon à Neuchâtel, qui va se raccorder à celle de Lausanne.

La dernière station avant Lausanne, est **Renens**. De là, en 10 minutes, on arrive à **Lausanne**, ville des mieux situées, et bâtie sur le versant d'une montagne. Voir pour la description page 123. — *Arrêt de 15 minutes*. — Bon vin 'Yvorne au buffet.

DE LAUSANNE A CHILLON.

De Lausanne à Chillon, il faut compter environ 1 h. 25 m., surtout ne pas manquer de prendre la droite du wagon, car le panorama devient de plus en plus majestueux.

A partir de Lausanne, le chemin de fer vient, pour ainsi dire, border le lac, ce qui vous permet d'en admirer toutes les beautés. Sur votre droite, et près du lac, de nombreux vignobles, entretenus comme de vrais jardins.

Le parcours de Lausanne à Chillon est trop joli pour que vous perdiez rien de son ensemble. Aussi nous bornerons-nous à vous appeler les stations, comme un simple employé du chemin de fer :

Lutry, Cully, Rivaz, avec son vieux château, *Verey*, dans une position enchanteresse, sur les bords du lac, *La Tour*, *Burier*, *Clarens*, *Montreux*, *Vernex*, et enfin *Veytaux-Chillon*.

VEYTAUX-CHILLON.

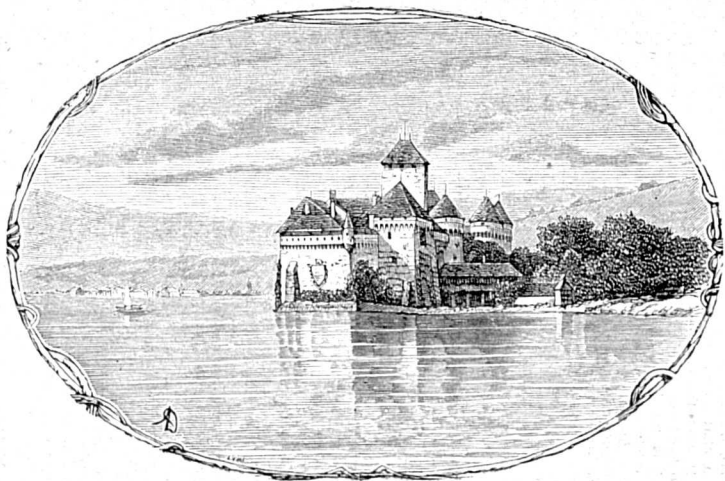
En arrivant à Chillon, montez à g., en face de la gare, un escalier en pierre, et près d'un chalet-café, détournez à dr. le premier chemin bordant le rocher, où se trouve le chalet de l'Ermitage. Du chalet, vous arriverez au château par une belle route avec parapets.

Le château. — On traverse sur un petit pont le chemin de fer, et l'on pénètre dans le château par un pont en bois.

En face de vous, sur la hauteur, l'hôtel Byron, où vous devez déjeuner, et plus loin, dans le bas, sur les bords du lac, *Villeneuve*, d'où part le bateau qui doit, vers 2 ou 3 heures, vous ramener à Genève.

Le château Chillon, ancienne propriété du duc Pierre de Savoie, aujourd'hui propriété du canton de Vaud, est utilisé comme caserne de gendarmerie et comme arsenal: il est visible toute la journée. Quant à la rétribution, elle est toute volontaire, mais on ne donne jamais moins de 50 centimes par personne.

Historique. — Le château Chillon, bâti sur le sommet d'un rocher, au bord du lac de Genève, est une des curiosités du canton de Vaud, tant à cause de sa position pittoresque que par ses souvenirs historiques. Il se compose aujourd'hui de plusieurs bâtiments irréguliers, à murailles épaisses, avec une tour carrée au centre; ses souterrains, taillés dans le roc, et recevant un jour rare par d'étroites



Vue générale du château Chillon.

meurtrières, sont curieux à visiter. C'était vraiment la destination d'une prison d'Etat.

Pierre de Savoie, surnommé le *petit Charlemagne*, conquît ce château en 1248 et en fit sa résidence.

Le 1^{er} février 1536, les Bernois, aidés des Genevois, s'en emparèrent après deux jours de résistance. Cet événement rendit la liberté à plusieurs prisonniers qui gémissaient dans les fers, et notamment au prieur de Saint-Victor de Genève, *Bonnivard*, martyr de la tyrannie des princes et des évêques de Savoie.

Lord Byron en a fait le héros d'un de ses admirables poèmes (1817), et ce poète a ainsi consacré l'immortalité de ce courageux défenseur des libertés de Genève, sa patrie.

Par les ordres du duc de Savoie, Bonnivard était ainsi resté enfermé pendant six ans (1530-1536) dans un obscur cachot du château de Chillon, enchaîné à un anneau de fer scellé dans un des piliers.

On montre encore la dalle usée par les pas du prisonnier et l'anneau qui retenait la chaîne du captif.

Intérieur du château. — On descend quinze marches et on arrive à deux souterrains qui communiquent avec un couloir où se trouve un immense bloc; c'est sur ce bloc, vous dit le gardien, que le prisonnier condamné à mort passait sa dernière nuit. C'est de cette salle, par une fenêtre, aujourd'hui murée, que le condamné était précipité dans le lac. Près de ce cachot, se trouvait autrefois un escalier correspondant avec la salle de justice.

Après le cachot, on parcourt une immense salle soutenue par des piliers où l'on vous fait voir gravés les noms de *Byron*, *Duma*, sans s, et de *Victor Hugo*! Le cinquième pilier, surnommé pilier *Bonnivard*, recèle encore l'anneau où fut, pendant six ans, enchaîné l'illustre prisonnier.

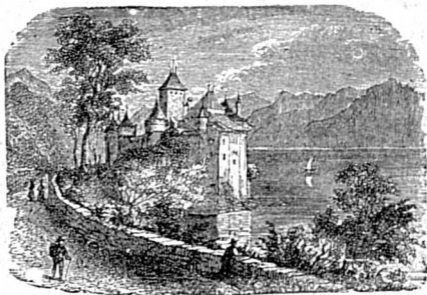
Du souterrain, on remonte dans la cour du château, et, passant sous une porte, où on lit ces mots : *Fondé le 25 juin 1236*, on pénètre dans l'ancienne salle à manger du duc de Savoie; les armures et bahuts sont de l'époque.

L'ancienne salle de justice est aujourd'hui occupée par le magasin n° 1; colonne de torture avec poulie. De la chambre de la torture, on vous conduit devant une cave qui servait autrefois de cimetière, puis aux oubliettes, aujourd'hui comblées en partie.

Au premier, chapelle en miniature, avec stalles du XIII^e siècle; la chaire et la table sont modernes. — Chambre du duc de Savoie; vestiges de son ancien lit. — Chambre

de la duchesse de Savoie sur le lac, qui, à cet endroit, a 800 pieds. — Salle de réception des chevaliers. — Drapeaux, armes, halberdes. — Deux anciennes portes ayant servi à la salle de justice.

Renseignements. — Votre visite une fois terminée, rendez-vous à l'hôtel Byron, où vous devez déjeuner.



Itinéraire. — En quittant le château Chillon, suivez votre droite le premier sentier, traversez le chemin de fer et après une barrière, reprenez la grande route qui vous conduit directement à l'hôtel Byron.

Après une petite cascade que vous entendez bouillonner et une scierie, prenez à gauche de la route le premier chemin ombragé, et, sur la hauteur, suivez à droite le premier petit sentier, vous arriverez directement devant l'hôtel Byron, villa enchantée, entourée d'un parc immense.

En face de vous, le lac de Genève qui s'étend à perte de vue; à votre gauche, la chaîne de Savoie; à votre droite, le château Chillon, baignant dans le lac, dominé par les montagnes du Rigi-Vaudois et du Sonchaud; derrière l'hôtel, le Dent du Midi, toujours couverte de neiges.

Hôtel Byron. — Un des meilleurs hôtels de la Suisse. Par suite d'un traité spécial avec M. Wolff, les porteurs de mon *Guide* pourront avoir, moyennant 3 fr. 50 c., vin non compris, un excellent déjeuner.

1 heure et demie. — Partir à pied ou en omnibus, de l'hôtel Byron pour Villeneuve, 10 m., et, de là, prendre, vers 2 h., le bateau à vapeur, vous ramenant à Lausanne ou Genève.

DE VILLENEUVE A GENÈVE

EN BATEAU A VAPEUR.

Villeneuve, petite ville du canton de Vaud (au bord du lac). Population, 1500 hab. Jadis fortifiée : elle disparut sous un éboulement, en 563. Villeneuve, rebâtie, est dans une position des plus agréables. On jouit d'un beau point de vue sur le lac de Genève et sur les montagnes de la Dent du Midi et de la Dent de Morcles, etc.

Hôtels. — Pour les renseignements sur les hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre V.

Renseignements. — Le trajet de Villeneuve à Genève est exécuté par la Compagnie des bateaux de la côte suisse. La durée du parcours est de 3 heures et demie :

Itinéraire. — En quittant Villeneuve, on laisse, derrière soi, la Dent du Midi couverte de neiges et les montagnes du Valais, pour marcher en ligne directe sur le *château Chillon*, qui se détache dans le lac comme une sentinelle avancée.

La première station où s'arrête le bateau est **Veytaux-Chillon**, dominé par la Dent de Jaman, montagne à pic. On débarque en face de l'hôtel des Alpes.

Près de Chillon, on remarque le joli et coquet village de **Montreux**, avec sa petite église, et sur la montagne, deux gracieux chalets ; ce sont les hôtels du Rigi-Vaudois. Vient ensuite **Vernex-Montreux**, d'où l'on distingue le château de Chatelard, puis **Clarens**, illustré par Rousseau dans son poétique roman de la *Nouvelle Héloïse*. C'est à partir de Clarens que commencent les plantations de vignes disposées en étagère et qui viennent, pour ainsi dire, border le lac.

Après le château de Crêtes, avec sa tourelle en forme de phare, le bateau laisse à droite le petit village de *Tour-de-Peilz* et, en 15 minutes, on arrive à *Vevey*, seconde ville du canton de Vaud, 6500 habitants, à l'embouchure de la *Veveyse*.

Vevey. — Placé dans une position exceptionnelle, et centre d'excursions charmantes, est le rendez-vous du monde aristocratique et élégant.

L'église, que l'on aperçoit du bateau, est l'église Saint-Martin. Le joli château avec clochetons, placé près du débarcadère et précédé d'une belle avenue, est la propriété de M. de Couvreu.

Après Vevey, on laisse à gauche le village de *Saint-Saphorin*, ramassé comme une ville fortifiée au-dessus du village de *Chêbres*. Les versants escarpés au pied desquels passe le bateau, sont célèbres par leurs vins, connus sous le nom de *Lavaux*; sur la hauteur, les tours d'Ay et de Mayen de Marsey, et plus bas la station de **Cully**.

On débarque en face d'une belle avenue plantée d'arbres.

De Cully à **Lutry**, toujours des vignobles jusqu'à *Ouchy-Lausanne*. On débarque en face du magnifique *hôtel Beau-Rivage*.

C'est à Ouchy que s'arrêtent les voyageurs pour Lausanne. Un omnibus les conduit en ville, de la station des bateaux pour 50 centimes.

Nota. — Ne pas oublier de descendre à cette station, si vous devez coucher à Lausanne. Pour la description de la ville de Lausanne et l'indication des hôtels, voir page 123.

Du bateau, on aperçoit sur la hauteur la ville de Lausanne et sa cathédrale gothique.

De Lausanne, le bateau s'engage au milieu du lac, pour aborder, suivant les heures, soit de l'autre côté du lac à Evian et Thonon, soit directement à Morges sans traverser le lac.

A partir de cette dernière station, les vignes sont remplacées par des arbres; à gauche, les montagnes de la Savoie.

Morges. — On débarque devant l'hôtel des Alpes, en face d'un château fort avec tourelles, servant d'arsenal.

De Morges à Rolle, le lac est bordé par une luxuriante végétation. On laisse à droite le petit village de *Saint-Prer*, qui s'avance dans le lac comme un promontoire; et, après Allaman, on arrive à **Rolle**, 1600 habitants, patrie du général Laharpe, à qui on a élevé un obélisque.

C'est à une lieue nord de Rolle que se trouve sur une colline, au-dessus de Bougy, le *Signal de Bougy*, d'où l'on jouit d'une magnifique vue sur le lac, les montagnes de Savoie et le mont Blanc.

Après Rolle, on laisse à gauche *Dullit*, pour arriver en face d'une magnifique presqu'île appelée *la Bergerie*, propriété du prince Napoléon. La tour que vous voyez au milieu des arbres est un réservoir.

Le château du prince, devant lequel passe le bateau, est d'une élégante simplicité. A gauche de la maison, près d'une petite maisonnette bordant le lac, on aperçoit la remise du petit bateau à vapeur destiné au service du prince. *Pangins*, autrefois propriété du roi Jérôme, n'appartient plus à la famille Napoléon. Le château a été converti, par un Espagnol, en pension d'étrangers.

Nyon. — Château du seizième siècle. Belle vue, de la terrasse. A partir de cette station, on commence à distinguer la chaîne du mont Blanc, et le lac, encaissé pour ainsi dire entre deux montagnes, commence à se rétrécir.

De Nyon, le bateau met jusqu'à Genève 1 h. 15 m. Les stations sont : **Céligny**; **Coppet**, où se trouve l'ancien château de Mme de Staël, et **Versoix**.

De Versoix, on distingue de loin la ville de Genève. A votre gauche, Cologny, dominé par les Voirons, et plus loin le mont Blanc et les deux Salèves.

Mais voici Genève. — La cloche sonne, et vous entrez dans le port pour débarquer près du Jardin Anglais.

Du Jardin Anglais, suivez à votre dr. le Grand-Quai, et rentrez à votre hôtel pour la table d'hôte.

Emploi de la soirée. — Assister à la musique soit à l'*île Rousseau*, soit au *Jardin Anglais*, ou promenade de 15 m. à pied, à *Saint-Jean*, et station à la brasserie Bidermann, terrasse d'où l'on jouit d'une vue féerique sur les montagnes, vers le coucher du soleil.

Pour se rendre à Saint-Jean, on traverse le pont du Rhône, près de l'hôtel garni de la Poste, et à l'extrémité du pont, on detourne à g. jusqu'à la Brasserie.

Nota. — Vous coucher surtout de bonne heure, si vous partez le lendemain pour Chamounix.



DE GENÈVE A CHAMOUNIX.

Renseignements. — L'excursion de Genève à Chamounix, avec retour par Martigny, demande **3** jours au moins; j'ajouterai même qu'exécutée dans ce court délai, elle est très-fatigante. Tâchez donc de pouvoir disposer de quatre ou cinq jours.

On se rend de Genève à Chamounix par diligence; on suit, depuis 1869, une nouvelle route passant par Saint-Gervais.

Recommandations. — Nous engageons les voyageurs qui se rendront à Chamounix à choisir, de préférence, la diligence qui passe et s'arrête aux bains mêmes de Saint-Gervais, ce qui permet, tout en déjeunant, de faire connaissance avec ce magnifique établissement.

Nota. — Les voyageurs qui pourront disposer d'une journée devront, sans hésiter, ne retenir leurs places que jusqu'à Saint-Gervais, de manière à pouvoir passer une demi-journée dans ce site enchanteur.

On trouve à Saint-Gervais des petites voitures qui, pour 4 à 5 francs par place, vous conduisent à Chamounix.

On déjeune en arrivant aux bains; on fait ensuite l'excursion que nous vous recommandons page 84, et l'on repart vers 4 ou 5 heures pour Chamounix, à moins que l'on ne préfère coucher à Saint-Gervais, pour repartir le lendemain pour Chamounix.

Bagages — Comme le passage de Chamounix à Martigny ne peut être fait qu'à pied ou à mulet, réduisez vos bagages à une simple sacoche contenant vos objets de toilette et de première nécessité, et ne vous occupez, avant

de quitter Genève, ni de bâtons ni de souliers, car vous trouverez à Chamounix tout ce qui vous sera nécessaire. Bornez-vous tout simplement à l'achat d'un parasol en toile blanche et d'une lorgnette ou longue-vue.

Que ferai-je de mes bagages? — Si de Chamounix vous devez revenir à Genève, aucun embarras, car vous pouvez les laisser à votre hôtel.

Si, au contraire, porteurs de billets circulaires, vous devez aller à Berne par Lausanne sans revenir à Genève, éposez, contre récépissé, vos bagages au bureau de M. Natural, 12. Grand-Quai, à Genève, et priez-le de vous les expédier, bureau restant, à Lausanne, de manière à pouvoir les retrouver, lors de votre passage dans cette ville.

Important. — Avoir bien soin de se lester solidement avant de partir de Genève, ou emporter avec soi quelques provisions, car on ne déjeune guère en route que vers 1 heure. On trouve sur la route d'excellents fruits qui vous sont offerts, pendant la saison, par les naturels du pays.

Costume. — Le parcours de Genève à Chamounix s'exécutant par une route poudreuse, habillez-vous le plus simplement possible, de manière à n'avoir rien à regretter. Les dames qui monteront sur la banquette devront, dans l'intérêt de leur teint, se munir de parasols de voyage.

DE GENÈVE A CHAMOUNIX

PAR SALLANCHES ET SAINT-GERVAIS.

Itinéraire. — En quittant Genève, la diligence suit le Grand-Quai jusqu'à l'hôtel de la Métropole, puis détournant à droite, près de l'église russe aux coupoles dorées, suit en ligne directe la route de *Chêne*. On remarque sur la route trois rails sur lesquels passe un omnibus.

Chêne, premier village auquel on arrive, et dont on remarque à gauche l'église protestante, forme pour ainsi dire les limites du canton de Genève et de la Savoie-France.

Après une maison à gauche de la route, où on lit ces mots : *Confédération suisse. Péages fédéraux*, on arrive à une croix, puis à un pont, et, une fois le pont traversé,

vous êtes en France-Savoie.

Le premier village savoisien est *Annemasse*, sur la droite de la route l'église, et à gauche, la gendarmerie et le drapeau français.

La route se rapproche de l'*Arve*. On traverse la *Menoge* sur un beau pont.

Nota. — L'*Arve* est une rivière qui sort du glacier de l'*Arveyron*, sous la mer de glace à Chamounix, et qui va se réunir au Rhône après Genève.

A partir de ce point, le paysage s'agrandit; en face de vous, les *Voir us* et la belle pyramide du *Môle*.

De là, on arrive à *Arthaz*, puis à *Nangy*.

Après *Nangy*, *Contamine*, village au pied du môle dominé par les monts *Vergy*.

Une belle route vous conduit, de là, à *Bonneville*, sous-préfecture de la Haute-Savoie.

Avant d'arriver à *Bonneville*, on aperçoit à gauche, sur la hauteur, un joli château avec tourelles blanches, qui se détache dans un océan de verdure.

A l'entrée de la ville, l'hospice civil; plus loin, sur la gauche, les tours de la prison. On traverse la ville pour arriver sur la place de l'Hôtel-de-Ville, où se trouvent des maisons avec arcades.

En quittant la place, on détourne à droite, et, après avoir traversé un pont, sur l'*Arve*, on tourne autour de la statue du roi Charles-Félix de Sardaigne. Une inscription latine, placée en bas de la statue, rappelle les travaux entrepris par ce souverain, pour arrêter les inondations de l'*Arve*.

A partir de la statue, la rivière de l'*Arve* est à votre gauche; en face de vous, le *Buet*, à votre gauche, le mont *Brezon*. La route, bordée d'arbres et de prairies, est des plus pittoresques; à droite et à gauche, de splendides montagnes. Les villages que l'on traverse sont *Marnaz*, avec église à gauche, puis *Scionzier*. De là, après avoir traversé un pont, on arrive à *Cluses*, où l'on remarque, en face de la route, en arrivant, l'École impériale d'horlogerie.

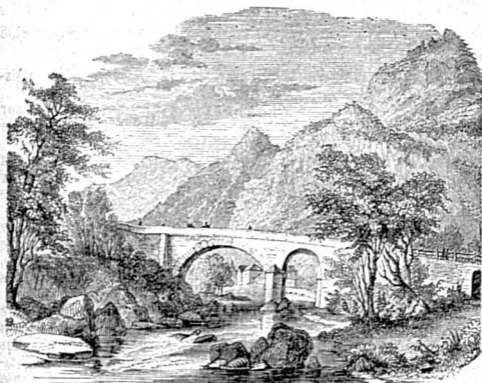
Cluses, entièrement brûlé en 1844, se compose d'une large rue bien bâtie où passe la route. A partir de *Cluses*, on s'engage dans une gorge étroite et profonde, jusqu'au petit village de *Balme*. La route côtoie l'*Arve*.

A gauche de la route, on remarque le café de la grotte. C'est près de ce café que doivent descendre les voyageurs qui désirent visiter la fameuse grotte, dont on voit l'entrée creusée à une certaine hauteur dans le rocher. A partir de ce point, on commence à distinguer la chaîne du mont *Joli*.

Vient ensuite le petit village de *Magland*. A gauche de

la route, on admire un petit ruisseau formant cascade et qui s'échappe du rocher; plus loin, toujours à gauche, les aiguilles de Varens et la jolie cascade d'Arpenaz, qui tombe en pluie comme le Staubbach que vous verrez à Lauterbrunnen.

Au fond de la vallée, qui s'élargit, on commence à distinguer la chaîne du mont Blanc, et, en face d'un panorama des plus grandioses, on arrive à *Saint-Martin*. A l'entrée du village, l'*hôtel du Mont-Blanc*.



Le pont de Sallanches.

De Saint-Martin pour se rendre à *Sallanches*, il suffit de traverser le pont de l'Arve, construit en demi-cercle; la chaîne du mont Blanc est à votre gauche. On arrive à Sallanches sur une grande et belle place, d'où l'on domine toute la chaîne du mont Blanc, et à gauche, l'*aiguille de Varan*.

Sallanches, entièrement brûlée le 19 avril 1840, est une ville neuve, bien bâtie, et aux rues larges et bien alignées.

DE SALLANCHES A CHAMOUNIX.

En quittant Sallanches, on suit en ligne directe une petite route bordée de pierres et de vergers, et en 40 minutes on arrive au village du *Fayet*.

On laisse sur la gauche l'hôtel et pension du *Pont-de-Bonnant*, et, en quelques minutes, on arrive au pont du *Bonnant*, torrent impétueux descendant du col du Bonhomme et des bains de Saint-Gervais.

La jolie route sous bois, précédée de deux élégants chalets, et qui se trouve à droite à côté du pont, conduit aux bains de Saint-Gervais (10 minutes). La route montante, qui fait face à ce pont, est celle du village de Saint-Gervais.

SAINT GERVAIS.

Saint-Gervais, qui doit sa réputation à sa position exceptionnelle et à ses bains, se compose de deux choses entièrement distinctes :

1° Son établissement de bains installé sur l'impétueux torrent du Bonnant ;

2° Le village perché sur la crête de la montagne.

Les voyageurs qui, heureux de faire connaissance avec ces deux merveilles de la Savoie, voudront avoir une idée vraie et du magnifique établissement créé par M. de Mey, et du village d'où l'on jouit d'un splendide panorama, devront suivre, à la lettre, l'itinéraire ci-après qui demande 2 h. au plus.

Itinéraire. — Après avoir traversé le pont du Bonnant, on détourne à droite entre deux chalets, et l'on suit pendant 15 minutes un parc, aux frais ombrages, qui vous conduit en ligne directe à l'établissement des bains.

On arrive dans une belle et vaste cour encadrée de bâtiments majestueux, servant d'hôtel aux baigneurs.

De nombreux chiens, de la race du Saint-Bernard, viennent au-devant de vous.

Nota. — Pour les détails sur l'établissement, le prix de la pension et des bains, voir *Agenda du voyageur*, lettre S, Saint-Gervais.

Après avoir visité en détail l'établissement, où vous serez accueilli le plus gracieusement du monde, remarquez à



gauche de la cour une petite affiche portant ces mots :

Cascade de Crépin, 18 m.

Dirigez-vous de ce côté, puis, passant par un petit cou-

loir, montez 20 marches et traversez une galerie, puis gravissez un petit sentier de chèvres, montant à pic.

Un poteau indicateur et un drapeau vous indiquent le chemin de la cascade; on y arrive en quelques minutes par un sentier qui descend. Prix d'entrée, 50 c.

Rien ne peut donner une idée de cette magnifique chute sur laquelle on a jeté un petit pont, et qui vient couler au fond d'un abîme. Blanche à la descente, l'eau se précipite au fond du gouffre, comme solidifiée; on dirait de la glace broyée. De la cascade, remonter par le même chemin et suivre un petit sentier vous conduisant au village de Saint-Gervais, d'où l'on voit d'un splendide panorama sur la vallée. La meilleure place, sans contredit, est la terrasse de l'hôtel du Mont Blanc.

Panorama. — En face de vous, verdoyantes montagnes et luxuriante végétation.

A votre droite, les montagnes rocheuses du mont Dolent et les aiguilles de Varens, et à votre gauche, l'église dominée par le mont Joli, les glaciers du Trelatête, du Miage et de Bionnassey.

De l'hôtel, revenir au pont du Bonnant en traversant le village. Bonne route de voiture, toujours descendre.

DE SAINT-GERVAIS A CHAMOUNIX.

Après le pont du Bonnant et les chalets de Saint-Gervais, on suit la nouvelle route de Chamounix; puis, laissant sur la gauche, près de l'hôtel de la Croix-Blanche, l'ancienne route de Chamounix, on détourne à droite. L'Arve est à votre gauche; la route, taillée dans le roc, et qui monte toujours, est bordée de parapets.

On entre dans la vallée du Châtelard; on aperçoit à gauche, sur la montagne dominant l'ancienne route, la cascade de *Chéd*. Il faut une heure environ pour se rendre de Saint-Gervais à l'auberge du *Chatelard*, où l'on peut se rafraîchir.

Après l'auberge, on traverse un petit tunnel; à gauche, en face de vous, le village de *Servoz*, ancienne route.

La cime couverte de neige et de glace qui vous apparaît, à 10 minutes du Chatelard, est l'aiguille du *Gouté*.

Vient ensuite la petite auberge des Montées, où se trouve un petit kiosque.

Après l'auberge des Montées, on traverse un nouveau pont, le *pont Sainte Marie*, pour gravir la nouvelle route qui monte en colimaçon, l'Arve est à votre droite: vue splendide sur la chaîne du mont Blanc.

Le premier village sur la droite, de l'autre côté de la rivière, est celui des *Ouches*.

Après un deuxième pont et un petit village, on laisse sur la droite le village des *Rossons*, dominé par les glaciers du Taconnay et des Bossons, et, en 20 minutes, on arrive à Chamounix, au centre d'une fraîche vallée et d'un panorama majestueux.

CHAMOUNIX.

Chamounix, chef-lieu de canton français, arrondissement de Bonneville (Haute-Savoie), sur l'Arve, dans une vallée située à 1050 mèt. au-dessus de la mer, en face du mont Blanc, et dominé par la mer de glace et les glaciers des Bossons et du Taconnay.

Arrivée à Chamounix. — En arrivant à Chamounix, indiquez au cocher l'hôtel où vous désirez être descendu.

Choix d'un hôtel. — Voir, pour l'indication des hôtels et les prix, *Agenda du voyageur*, lettre C.

Couverts de poussière et méconnaissables, réparez le désordre de votre toilette et dînez à la table d'hôte de votre hôtel, servie vers 8 heures.

Coucher du soleil. — Après la table d'hôte, dirigez-vous du côté de l'église catholique, près de l'annexe de l'hôtel du Mont-Blanc, d'où vous pourrez jouir du coucher du soleil sur le mont Blanc et les glaciers.

Placé sur la hauteur, près du *Petit Pavillon, à la Bellevue*, au-dessus de l'église, voici le panorama dont vous jouirez :

Dans la vallée, le village de Chamounix. A votre droite, les glaciers des Bossons et du Taconnay. En face de vous, le mont Blanc et les aiguilles du Midi, du plan de Blétière, de Charmoz, etc., etc. A votre gauche, la mer de glace qui, à sa base, prend le nom de glacier des bois. Derrière vous, la chaîne des Aiguilles-Rouges, le Brévent et la Flégère.

Demande de guide. — Pour les demandes de guides et de mulets, s'adresser près du bureau de tabac, au commissaire des guides ou à votre maître d'hôtel.

Partir au plus tard vers 7 heures, pour éviter la chaleur. Se procurer un bâton ferré et de bonnes chaussures.



Vue générale du chalet des Grands-Mulets.

Note importante. — Ne vous laissez détourner en rien de votre programme, combiné d'avance pour ménager à la fois et votre temps et votre bourse.

Deux mots sur Chamounix. — La vallée de Chamounix, resserrée entre deux gorges, et séparée pour ainsi dire du monde entier, est située à 1050 mètr. environ au-dessus du niveau de la mer.

Elle est bornée au nord-est par le col de Balme, et au nord par le mont Brévent et la chaîne des Aiguilles-Rouges; au midi se trouve le mont Blanc, ce géant des montagnes de l'Europe (4810 mètr.), au pied duquel apparaissent cinq glaciers considérables, nommés : le Tacennay, les Bossons, les Bois ou mer de glace, l'Argentière et le Tour.

Les habitants de cette vallée, Français de cœur et hospitaliers, vivent tant du produit de leurs troupeaux que de l'argent qu'y laissent, chaque année, les touristes, pendant la saison des voyages, qui s'étend de mai à octobre.

On y récolte un miel blanc aromatique et d'une excellente qualité, que nous recommandons d'une manière toute spéciale aux amateurs.

Parmi les habitants, les uns s'occupent de chasse et de la recherche de cristaux et de minéraux que produit le pays; les autres se font guides ou porteurs.

Cette vallée, connue pour ses excursions pittoresques et ses points de vue incomparables, est le rendez-vous annuel de plus de 15 000 touristes, qui viennent y admirer ses sites sauvages et ses admirables perspectives de glaciers et de rochers, aux formes gigantesques.

La vallée de Chamounix, longtemps impénétrable, fut, dit-on, franchie pour la première fois en 1741 par deux Anglais.

Chamounix, autrefois modeste village de Savoie, aujourd'hui chef-lieu de canton français, est assis à 1050 mètr. au pied du Brévent, sur la rive droite de l'Arve, torrent de la vallée de Chamounix. Sa population est de 2300 hab.

Il doit son origine à un couvent de bénédictins.

La ville, complètement transformée depuis l'annexion, compte aujourd'hui de somptueux hôtels ne laissant rien à désirer, sous le rapport du luxe et du confortable.

De là, la vogue, justement méritée, de ce séjour enchanteur, où l'on reste comme malgré soi retenu par la majestueuse beauté de cette nature sauvage et incomparable.

Conseils. — La belle vallée de Chamounix, avec ses glaciers et ses montagnes, est le vrai pays des excursions; aussi, n'aurez-vous que l'embarras du choix.

Heureux de vous guider dans ce monde de merveilles, nous avons cru vous être utile en vous traçant un programme des plus variés que vous pourrez suivre à la lettre, d'après le temps que vous aurez à dépenser.

Si vous n'avez qu'une journée, faites l'excursion du *Montanvers* avec retour par le Chapeau.

Si vous pouvez disposer de deux jours, allez, la première journée, au *Montanvers*, et la seconde, à la *Flégère*.

Si vous pouvez disposer de huit jours, employez les deux premières journées à visiter le *Montanvers* et le *Jardin*; la troisième, à faire l'ascension de la *Flégère*; les quatrième et cinquième, à faire l'ascension de *Pierre Pointue* et des *Grands-Mulets*; la sixième, à monter au *Brévent*; et les septième et huitième, à faire l'ascension du *Buet*.

Vous trouverez ci-après le programme détaillé de chacune de ces journées.

La plus belle excursion à faire pour la vue, et comme souvenir, est sans contredit celle de *Pierre-Pointue*, du *plan de l'Aiguille*, et des *Grands-Mulets*.

Aux vrais marcheurs qui voudront faire une excursion magnifique, nous recommandons, d'une manière toute spéciale, le tour du mont Blanc, qui permet de jouir d'un panorama incomparable.

Peintures locales. — Recommandons, comme une bonne fortune, aux touristes qui voudront rapporter un souvenir de leur voyage, l'atelier du célèbre peintre *G. Loppé*, membre de l'Alpine-Club : entrée gratuite pour tout porteur du Guide. Effets de neige et peintures de glaciers, uniques dans leur genre.

EXCURSION AU MONTANVERS ET A LA MER DE GLACE.

Division du temps. — 7 h., départ à pied ou à mulet, pour le Montanvers; 9 h. 1/2, repos et déjeuner au chalet du Montanvers; 11 h., traversée de la Mer de glace, et de là au Chapeau; 1 h., repos et rafraîchissements au Chapeau, et de là, redescendre à Chamounix, par le glacier des Bois et la source de l'Arveiron. Dîner et coucher à Chamounix.

Renseignements. — L'excursion du Montanvers, avec retour par le Chapeau, demande sept heures environ; elle peut être faite à pied ou à mulet, à l'exception de la traversée du Montanvers au Chapeau, qui ne peut être faite qu'à pied.

Un guide seul, pour l'excursion, coûte 8 fr. et un mulet 6 fr., soit 14 fr. Si on désire que le mulet vienne vous reprendre au Chapeau, c'est 3 fr. de plus, soit 17 fr.

La route du Chapeau à Chamounix étant taillée à pic, nous engageons les voyageurs à s'abstenir de mulets et à descendre à pied du Chapeau.

Itinéraire. — Après avoir traversé l'Arve sur un pont en face de l'hôtel Royal, on tourne à gauche près de la chapelle anglaise, et après l'atelier du célèbre peintre Loppé et la photographie Tarraz, on suit un petit sentier jusqu'au bord de la montagne, où se trouve le village des *Mouilles*. A partir de ce point, la route monte toujours; vient ensuite, après une demi-heure, le village de *Planaz*, et, à 1 h. 15, la fontaine *Caillet*, renommée pour sa source d'eau fraîche; de là, en 1 heure, on arrive à l'hôtel du *Montanvers*, en face de la Mer de glace.

Repos et déjeuner au Chalet de Montanvers; magnifique exhibition de minéraux et de sculptures. On peut déjeuner au chalet pour 2, 3 et 4 fr. Faire prix d'avance.

De l'hôtel, on descend par un sentier assez ardu sur la Mer de glace; et surtout n'ayez pas peur: l'important est d'écouter votre guide, en tout et pour tout, surtout lorsque vous aurez des crevasses à traverser.

Le passage de la Mer de glace demande 25 minutes.

Mer de glace. — La surface du glacier, dit M. de Sansure, ressemble à celle d'une mer qui aurait été subitement gelée, non pas dans le moment de la tempête, mais à



La mer de glace.

l'instant où le vent s'est calmé et où les vagues, quoique très-hautes, sont émoussées et arrondies. Ces grandes ondes sont à peu près parallèles à la longueur du glacier, et elles sont coupées par des crevasses transversales qui paraissent bleues dans leur intérieur, tandis que la glace semble blanche à sa surface extérieure. Quand on est au milieu du

glacier, les ondes paraissent des montagnes et leurs intervalles semblent être des vallées entre ces montagnes.

Enfin vous êtes arrivé à l'extrémité du glacier, c'est-à-dire au pied de l'*Aiguille du Dru* : un peu de courage, car vous avez le *Maurais-Pas* encore à franchir pour arriver à l'auberge du Chapeau.

Il s'agit ici d'être prudent et de ne pas lâcher les tringles en fer bordant la route.

Chalet du Chapeau. — Restauration et rafraichissements. Vue magnifique sur la vallée de Chamounix, la Mer de glace, la Flégère et le Brévent.

Du Chapeau, en descendant toujours, on arrive, en 1 h. 1/2, au bas du glacier des Bois, où se trouvent la source de l'Arveiron et la grotte de glace, que l'on peut visiter pour 50 c. Mais être très-prudent, et ne pas s'exposer, comme certaine Anglaise, en avant du gouffre.

De la grotte, on revient, en 1 h., à Chamounix par le village de Praz et la route de Martigny.

5 heures. — Dîner à l'hôtel, et le soir, promenade dans la vallée ; ne pas oublier de retenir votre guide si vous partez le lendemain pour Martigny. Voir page 103.

EXCURSION A LA FLÉGÈRE.

6 ou 7 heures, départ de Chamounix pour la Flégère ; 9 ou 10 heures, arrivée à la Flégère, déjeuner. — Repos, et après la chaleur, redescendre à Chamounix.

Renseignements. — L'excursion de la Flégère (1887 m.), vue incomparable, demande 5 heures aller et retour, 3 heures pour monter et 2 heures pour descendre. Prix du guide 6 francs, du mulet 6 francs.

Itinéraire. — En quittant Chamounix, on suit la route de Martigny, et après le village de Praz que l'on traverse, on laisse à droite le chemin de la grotte, pour suivre à gauche la route de la Flégère.

Pendant 46 minutes environ, on suit une route en zigzag nue, caillouteuse et escarpée, puis on pénètre dans une forêt de sapins, et après le petit ruisseau du *Grand-Nant*, en 10 minutes on arrive, toujours en forêt, au petit

pavillon *des Praz* où l'on peut se rafraîchir; de ce dernier point, on arrive, en 1 heure, à la croix de la Flégère où se trouve un petit chalet servant d'hôtel, où l'on peut coucher au besoin.

Panorama de l'hôtel. — Du haut de la Flégère, la vue est unique et incomparable, *en face de vous* le Montanvers, l'aiguille de Charmoz, la mer de glace, le chapeau et l'aiguille verte.

A votre droite, toute la chaîne du mont Blanc, le dôme du Gouté et le glacier des Bossons.

A votre gauche, le glacier d'Argentières et le col de Balme.

La montagne, à votre gauche, qui touche pour ainsi dire à la Flégère, du côté de la croix, est le mont Brévent.

Retour. — De la Flégère, on peut revenir à Chamounix par la même route, ou par *Planpraz*, route du Brévent, mais le chemin est bien mauvais et il rallonge de 2 heures. Supplément pour le guide 3 francs, idem pour le mulet.

LE BRÉVENT.

Renseignements. — La course du Brévent demande une grande journée. De Chamounix au sommet du Brévent il faut compter 5 heures, et 3 heures pour redescendre.

On peut aller à mulet jusqu'à l'auberge de *Planpraz*, 3 heures, et de *Planpraz* à pied jusqu'au sommet du Brévent, 2 heures. Un guide 8 francs, un mulet 8 francs.

Les dames feront bien de n'aller que jusqu'à *Planpraz*, car le chemin à gravir pour monter jusqu'au sommet du Brévent est bien mauvais.

L'excursion du Brévent est surtout à recommander, lorsque l'on veut suivre une ascension du mont Blanc. On est là aux premières loges et, avec une bonne lorgnette, on peut suivre, pas à pas, toutes les péripéties de l'ascension.

Itinéraire. — En quittant Chamounix, on prend à gauche de l'église, on traverse des champs fertiles, et suivant le chemin vicinal de Sixt, on monte pendant 1 heure et demie, en zigzag et sous forêt, jusqu'au *chalet Chablettes*, où l'on peut se rafraîchir.

Le mont Blanc que l'on domine est à votre gauche.

A partir du pavillon, le sentier tracé en forêt monte sensiblement.

Chalet. — Le chalet Planpraz, où l'on peut déjeuner et coucher au besoin, est une bonne fortune pour le voyageur. — Excellent vin, en y mettant le prix.

Nota. — Les voyageurs qui craindront de faire l'ascension du Brévent pourront revenir à Chamounix, soit par la même route, soit par la Flégère ; un petit sentier très-mauvais et très-rocailleux conduit, en 2 heures, de Planpraz à la Flégère, d'où l'on peut redescendre à Chamounix. Supplément pour le guide 3 francs, pour le mulet 3 francs.

De Planpraz au Brévent. — Chemin très-dur. Quittant le chemin de Sixt, on monte d'une manière très-rapide jusqu'au sommet du *Gros-Bechard* et, s'engageant sur les débris rocailleux, parfois couverts de neige, on arrive au pied de la cheminée, espèce de couloir, où se trouvent aujourd'hui des gradins ; il faut, dans ce passage, s'aider des pieds et des mains.

On peut éviter la cheminée en faisant un détour d'un quart d'heure ; de ce dernier point, il faut encore une demi-heure pour arriver au sommet où se trouvait autrefois un hôtel détruit, deux années de suite, par le tonnerre.

Du haut du Brévent (2550 m.), on jouit d'une vue féerique sur toute la chaîne du mont Blanc et sur les glaciers des Bossons et du Taconnay.

EXCURSION A LA PIERRE-POINTUE ET AUX GRANDS-MULETS.

Renseignements. — Ces excursions, regardées jadis comme très-périlleuses, peuvent être aujourd'hui exécutées sans aucun danger.

Il faut seulement être bon marcheur et avoir de bons guides, surtout si l'on veut monter aux Grands-Mulets.

Prix des guides : Excursion en un jour 20 francs et pour deux jours 30 francs.

Le mieux est de prendre un guide jusqu'à *Pierre-Pointue*, et là, de s'adresser à *Silvain Couttet*, l'aigle des Grands-Mulets, qui se tient à la disposition des étrangers.

Nota. — Nous n'engagerons pas les touristes sérieux à prendre de mulets, surtout s'ils veulent monter au plan à l'aiguille.

Si votre maître d'hôtel vous proposait d'emporter des provisions, il est de votre devoir de refuser, car c'est à vous, touristes, à encourager les incessants efforts du brave Couttet qui a tout fait, de ses deniers, pour créer et rendre possibles ces magnifiques excursions.



Vue générale du chalet de la Pierre-Pointue.

PROGRAMME.

6 heures, départ de Chamounix pour Pierre-Pointue; 10 heures, arrivée au chalet, déjeuner, repos ou ascension au plan de l'Aiguille (splendide), et vers 3 heures, avec la fraîcheur, retour à Chamounix. Diner et coucher à Chamounix.

Nota. — Les voyageurs qui se rendront aux Grands-Mulets devront modifier ainsi leur programme.

Première journée. — 6 heures, départ de Chamounix pour Pierre-Pointue; 10 heures, déjeuner; midi, départ de Pierre-Pointue pour les Grands-Mulets; diner et coucher aux Grands-Mulets.

Deuxième journée. — Départ des Grands-Mulets pour Pierre-Pointue; déjeuner à Pierre-Pointue. 11 heures, ascension du plan de l'Aiguille, ou repos, et vers 3 ou 4 heures, retour à Chamounix, diner et coucher à Chamounix.

Itinéraire. — Traversant, en face de l'hôtel Royal, le pont de l'Arve, détournez à droite et descendez la rive gauche de l'Arve, et après les villages des Barats et des Tissours, arrivés au pied de la montagne, gravissez un petit sentier tracé en forêt.

Il faut une heure pour atteindre la *cascade du Dard*;

Vient ensuite le *torrent des Pèlerins* que l'on traverse.

Après le torrent, suivez le chemin qui vous fait face, jusqu'à l'entrée de la forêt, et à partir de ce point, prenez le chemin de gauche montant en lacet le long du torrent des Prés jusqu'aux chalets de *la Paraz*, que l'on aperçoit de la route, entourés de sapins (1605 m.).

Dès chalets à Pierre-Pointue, il faut compter 1 h., 45 m. à monter; la route n'est pas toujours très-agréable à cause des pierres; on aperçoit de loin le chalet de Pierre-Pointue assis sur l'arête de la montagne (2049 m.).

Pierre-Pointue. — Le chalet de Pierre-Pointue tenu par Silvain Couttet est une véritable curiosité dans son genre. On y trouve de quoi déjeuner et même de la liqueur bénédictine authentique, et c'est, entre nous, ce qu'il y a de meilleur dans le buffet.

La vue dont on jouit, de la crête du rocher, est incomparable. On domine tout le bassin de l'Arve, et la vue plonge sur tous les glaciers de la vallée.

Nota. — De Pierre-Pointue, on peut revenir par la même route à Chamounix, mais si vous m'en croyez, n'hésitez pas à monter au *plan de l'Aiguille*, vue admirable, 2 heures de marche. Aucune difficulté, mais un bon guide, car il n'y a pas de route tracée.

PLAN DE L'AIGUILLE.

Itinéraire. — Suivre la base du glacier des Pèlerins, gravir des pentes gazonnées et traverser la moraine du glacier des Pèlerins. On arrive de là, en gravissant de nouveau des pentes très-inclinées, au *plan de l'Aiguille*, magnifique plateau gazonné adossé à la base de l'aiguille du midi; on trouve près du chalet un petit lac aux eaux bleuâtres.

Chalet. — On trouve au plan de l'Aiguille un petit chalet-restaurant tenu par Henri Kuhn, que nous recommandons d'une manière toute spéciale aux touristes, car on doit encourager les incessants efforts de ceux qui, au péril de leur vie, nous facilitent d'aussi majestueuses excursions.

Panorama. — Du plateau, on embrasse d'un seul coup d'œil la chaîne du mont Blanc, la cabane des Grands-Mulets, le glacier des Bossons, le Brévent et toute la vallée de Chamounix.

DE PIERRE-POINTUE AUX GRANDS-MULETS.

Itinéraire. — En quittant Pierre-Pointue, on suit un bon sentier tracé sur le flanc de la montagne de Mimont, et en 1 heure on arrive à la *Pierre à l'échelle*: à partir de ce point on quitte la terre ferme pour s'engager sur des champs de glaces et de neige, jusqu'au plateau du glacier des Bossons que l'on est obligé de traverser jusqu'à la *jonction*, point qui divise le glacier des Bossons de celui du Taconnay (nombreuses crevasses, être très-prudent).

C'est là le seul point réellement dangereux de l'ascension; on le traverse en taillant des marches dans la glace.

De la jonction, c'est-à-dire du glacier du Taconnay aux Grands-Mulets, il faut compter une heure et demie. On gravit la montée de la côte, montagne de glace, pour ainsi dire à pic.

Grands-Mulets, 3333 m. — Vous êtes aux Grands-Mulets, rocher isolé où se trouve un petit chalet, où l'on peut coucher et manger.

Le chalet, bâti en planches, se compose de trois pièces : 1^o chambre pour les voyageurs où l'on mange ; 2^o chambre avec lits ; 3^o cuisine.

On y trouve côtelettes, biftecks et omelettes, du vin et même du champagne.

C'est près des Grands-Mulets que se trouvent les rochers Pitschner où un intrépide Prussien demeura pendant dix jours, avec plusieurs animaux, chien, chat, pigeons, etc. ; il voulait voir celui d'entre eux qui, dans cet air rare, vivrait le plus longtemps. C'est le chat qui l'emporta : ne méritait-il pas une médaille d'or ?

ASCENSION DU MONT BLANC.

Bien que, tous les ans, l'ascension du mont Blanc, très-dangereuse, soit faite par quelques intrépides voyageurs pour qui le mot impossible est inconnu, nous nous garderons, pour notre part, de vous recommander cette excursion, qui a déjà coûté la vie à plusieurs guides.

L'excursion au mont Blanc demande deux grandes journées ; on va, le premier jour, coucher aux *Grands-Mulets*, petite cabane plantée sur un rocher, et de là, au lever du soleil, on part des Grands-Mulets pour monter jusqu'au sommet de la montagne. (Prix d'un guide jusqu'aux Grands-Mulets, 20 et 30 fr. Mais comme il faut avoir plusieurs guides, il faut compter sur 200 fr. au moins, jusqu'au sommet du mont Blanc.

L'ascension du mont Blanc nous paraît d'autant plus insensée qu'on n'y peut rien voir ni rien découvrir, en raison du malaise général dans lequel on tombe.

LE BUET.

L'excursion du Buet, assez pénible, demande deux jours. Le prix du guide est de 20 fr., celui du mulet de 12 fr. En un jour 15 fr. On ne peut remonter à mulet que jusqu'au chalet *Bérard*. Vue magnifique sur le mont Blanc et le Valais.

Première journée. — 6 heures de marche. Vous rendre par la route de Martigny à l'auberge de la cascade de Bérard. Déjeuner, et de là, en 2 heures, monter au chalet Bérard pour y coucher.

Deuxième journée. — Ascension, de grand matin,

du Buet, emporter des provisions ; déjeuner sur la montagne et revenir de là au chalet Bérard et à Chamounix.

Itinéraire. — On suit la route de Chamounix à Martigny jusqu'à un poteau indiquant le chemin de *la cascade de Bérard*, puis laissant sur la gauche les chalets de *la Poyaz*, on monte jusqu'au chalet-auberge de la Cascade.

De la cascade jusqu'au chalet Bérard, où l'on va coucher, et où on laisse ses mulets, il faut 2 heures, et du chalet au sommet du Buet, 3 heures. On grimpe toujours, tantôt sur la glace, tantôt sur la neige.

LE JARDIN.

L'excursion du *Jardin*, pelouse émaillée de fleurs, en juillet, placée au centre des glaciers, peut être exécutée sans aucun danger (avis aux dames). Elle demande deux jours au plus. Le premier jour, on va coucher à l'auberge du Montanvers où on laisse ses mulets, et le lendemain, de bonne heure, on part, avec des provisions, pour le jardin, de manière à pouvoir être de retour, le même jour, à Chamounix.

Prix du guide, 15 fr., et 9 fr. pour le mulet.

De Chamounix au Montanvers, 2 h. et demie. Du Montanvers au jardin, 4 h. et demie.

Itinéraire. — De Chamounix au Montanvers, voir page 91.

En quittant le Montanvers, on longe sur la moraine la Mer de glace, pendant une demi-heure, jusqu'au *passage des ponts*, formés de trois rochers escarpés.

On gravit de petits escaliers taillés dans le rocher, et suivant pendant 20 minutes encore la moraine du glacier jusqu'au *passage de l'Angle*, on se trouve en pleine mer de glace. On traverse alors le glacier jusqu'au *grand moulin*, où un torrent, descendant du *Tacul*, coule dans le glacier ; puis, laissant à gauche le glacier du *Tacul*, on suit celui de *Lechaud* pour traverser ensuite deux moraines, en ayant devant soi le glacier du *Talèfre*, avec ses magnifiques pyramides.

Du glacier de Lechaud, on arrive en 20 minutes à la *Pierre de Béranger*, cabane où l'on s'arrête pour dévorer, c'est le mot, ses provisions, et se reposer.

A partir de la pierre de Béranger, on suit une moraine un peu gazonnée, puis, traversant le glacier plat du *Talèfre*, on aperçoit à l'extrémité de la moraine le *Jardin*, de forme triangulaire, au centre d'innombrables aiguilles.

Rien ne peut donner une idée de l'émotion qu'on éprouve en face de cette végétation surprenante perdue, pour ainsi dire, au milieu d'un océan de glaces et d'un chaos de rochers.

TOUR DU MONT BLANC PAR LE SAINT-BERNARD.

Cette magnifique excursion peut être exécutée en 5 ou 6 jours, si l'on veut se reposer en route.

Nota. — Aucun danger, ni neige, ni glace à traverser. L'excursion peut même être faite à mulet. Prix du guide, 6 fr. par jour ; prix du mulet, idem.

Première journée. — 6 à 7 heures de marche environ.

6 heures, départ de Chamounix, passer le col de Voza ; 11 heures, déjeuner au pavillon de Bellevue, en bas de l'aiguille du Goûté. Dîner et coucher à *Contamine*, hôtels du Bonhomme ou de l'Union.

Deuxième journée. — Départ de Contamine avec des provisions et déjeuner sur le col du Bonhomme.

De là, deux routes :

Si l'on passe le col des fours, à gauche du col du Bonhomme, on couchera au Mottet.

Si l'on ne le passe pas, le col des fours, on couchera à Chapieux.

Troisième journée. — Départ de Chapieux ou de Mottet, emporter des provisions. On traverse le col de la Seigne, très-dangereux quand il y a des brouillards, puis, *l'allée blanche*, vallée ainsi nommée à cause de ses glaciers, on passe devant le lac de Combal qu'on laisse à gauche ; de là, on marche pendant une heure sur la moraine du glacier du *Miage* ; on traverse ensuite des prés, et après les villages d'*Entrèves* et de la *Sare*, on arrive à Courmayeur.

Dîner et coucher à Courmayeur à l'hôtel de l'Ange.

Nota. — Les voyageurs qui ne voudront pas passer par le Saint-Bernard, devront, d'Entrèves, revenir à Martigny par le val de Ferret.

Quatrième journée. — 6 heures ; départ de Courmayeur à Aoste, en voiture, 4 heures et demie ;

D'Aoste à Saint-Remy, 4 heures en voiture. De là, à pied, on peut se rendre, en 1 heure et demie, au Saint-Bernard. Coucher au Saint-Bernard.



Cinquième journée. — Départ du Saint-Bernard à mulet, jusqu'à la cantine, 2 heures, et de la cantine, en voiture, jusqu'à Martigny; de là, excursion à la gorge du *Trient* et à la cascade de *Pissevache*, coucher à Martigny.

Sixième journée. — Retour à Chamounix par le col de Balme. Dîner et coucher à Chamounix.

DE CHAMOUNIX A MARTIGNY

PAR LA TÊTE-NOIRE.

Nota. — Retenir, dès la veille, ses guides et mulets, et surtout partir de bon matin pour éviter la chaleur.

Division du temps. — 6 heures, départ à pied ou à mulet, de Chamounix pour Martigny; 11 heures, déjeuner à la Tête-Noire; 3 heures, arrivée à Martigny; 4 heures, excursion en voiture à la gorge du Trient; 6 heures, dîner à la table d'hôte de l'hôtel; coucher à Martigny.

La traversée de Chamounix à Martigny peut être faite par trois routes différentes :

1° *Par la Tête Noire.* 2° *par le col de Balme;* 3° *par la nouvelle route de Salvan.*

La traversée par la Tête-Noire étant la plus courte, la moins pénible et la plus pittoresque, nous nous sommes prononcé pour celle-ci, sans hésitation. Ne vous laissez pas surtout détourner de ce conseil.

Renseignements. — La traversée de Chamounix à Martigny par la route de la Tête-Noire demande 8 heures environ. Elle peut être faite à pied ou à mulet; on peut même aller en voiture jusqu'à Argentières, ce qui abrège environ d'une heure. Les voyageurs qui voudront s'y faire ainsi conduire, payeront comme supplément pour une voiture à un cheval 6 fr., pour 2 chevaux 12 fr.

Nota. — Nous engagerons surtout les dames à se faire conduire en voiture jusqu'à Argentières.

Le prix des guides, retour compris, soit 2 jours, est de 12 fr., autant pour le mulet, soit 24 francs pour les deux.

DE CHAMOUNIX A ARGENTIÈRES.

2 h. à pied, 1 h. en voiture.

Itinéraire. — En quittant Chamounix, on suit, sur la gauche, une belle route carrossable passant devant

l'hôtel d'Angleterre, et après avoir laissé sur la droite la mer de glace, on suit la rivière de l'Arveiron qui, pour ainsi dire, n'a pas de lit.

Après le village de *Praz*, on traverse une route tracée entre deux prairies, puis, laissant sur la droite le sentier de la grotte de glace, et plus loin le chemin du *Chapeau*, on arrive au village des *Thines*, pour gravir, à partir de ce point, une nouvelle route, des plus sauvages, tracée sur le flanc d'une ancienne moraine, et bordée à gauche par la rivière de l'*Arve*, qui descend en cascade du col de Balme.

Après un pont et deux croix, la route bordée de parapets monte en zig zag et contourne la montagne. On traverse le hameau du *Lavancher*, on distingue en face de soi, si le temps est clair, le petit hôtel du col de Balme qui se détache entre deux montagnes.

Sur la droite, à vos yeux émerveillés apparaît le joli glacier d'Argentières, aux reflets bleuâtres, qui est dominé par la chaîne du *Chardonnet*.

Première station. — *Argentières*, où s'arrêtent les voitures et où l'on reprend ses chevaux ou mulets.

Hôtel de la Couronne, à gauche de la route, spécialement recommandé. — Bons lits, bonne table et bons vins.

D'ARGENTIÈRES A LA TÊTE-NOIRE.

En quittant Argentières, on laisse sur la droite l'église et le glacier, ayant devant soi, sur la montagne, le petit glacier du Planet et l'hôtel du col de Balme; puis après une petite montée, on arrive en face de deux routes.

A gauche, celle que vous devez suivre, et qui conduit à la Tête-Noire.

A droite, celle du col de Balme; suivez à gauche et passez l'Arve.

A partir de ce point, la route connue sous le nom de Montée de Trélechamp est couverte de pierres et de

galets; elle vous conduit au sauvage défilé du col *des Montets*, espèce de désert très-dangereux en hiver, à cause des avalanches.

Une petite croix en bois rappelle un accident arrivé le 13 mars 1861.

A partir des Montets, le petit torrent de l'*Eau-Noire* descendant de la vallée de Bérard, et qui va, plus loin, se réunir à celui du Trient, se trouve à votre droite; vue magnifique sur les montagnes; à votre gauche, la chaîne des Aiguilles-Rouges.

De là, on arrive à une petite cabane placée à droite de la route où se trouve un poteau indicateur, réclame pour la *cascade de Bérard* que l'on peut visiter : 1 heure de détour.

Nota. — C'est par le chemin de cette cascade, vallée de Bérard, que se dirigent les touristes qui veulent faire l'ascension du mont *Buet*.

A partir du poteau, on entre dans la vallée de *Valorcine*, et après quelques chalets, un petit calvaire et une chapelle, on arrive au village de Valorcine que l'on traverse. L'église et le presbytère entre lesquels on passe se trouvent isolés du village.

Rappelons que c'est dans ce presbytère que Vichery vint chercher le malheureux curé de Valorcine, pour le poignarder quelques pas plus loin (1867).

Près de l'église, à gauche, un poteau indique la route à suivre pour se rendre à la cascade de Barberine.

Cascade de Barberine. — Les voyageurs qui voudront visiter la cascade, suivront le petit chemin tracé à côté de l'église (une demi-heure), et de là, reviendront directement à l'*hôtel de la Cascade de Barberine*.

A partir de l'église, on descend toujours dans la gorge de Valorcine; l'*Eau-Noire* devient très-forte, elle descend avec fureur et en cascade : on passe près d'une scierie devant laquelle se trouve une source avec verre, un écriteau vous invite à *goûter de cette eau suave*.

On traverse un pont jeté sur l'*Eau-Noire*; c'est sur la

gauche, sur le bord de la rivière, que le curé de Valorcine fut laissé pour mort.

A partir du pont, on pénètre dans la poétique *vallée de Barberine*; on descend une route charmante et ombragée. Chaos et blocs de pierres : l'eau muet en cascade : on sent une douce fraîcheur.... On arrive en 10 m. devant l'hôtel de la *Cascade de Barberine*.

Deuxième station. — *Hôtel de la Cascade*. Maison simple et consciencieuse, vins depuis 1 fr. 50

En quittant l'hôtel, on laisse sur la droite un petit calvaire, et après une descente assez raide, et un pont en bois, on laisse sur la gauche une borne.

Limite de la France et du Valais suisse.

La route, à gauche de laquelle se trouve un débit de tabac suisse, est enclavée dans de splendides montagnes; de là, on arrive après une petite montée à l'*hôtel royal du Chatelard*, nouvel hôtel.

Nota. — C'est là que devront déjeuner les voyageurs qui voudront se rendre à Martigny, par la nouvelle route de Salvan.

Près de cet hôtel, deux routes se présentent à vous :
Celle de gauche conduisant par le village de *Finhaut* et la nouvelle route de Salvan à *Vernayaz*;

Celle de droite passant sous une espèce d'arcade, conduisant à la Tête-Noire.

Route de Salvan. — La route de Salvan est des plus accidentées. On monte pendant 1 heure, on marche en plaine pendant 1 heure un quart et on descend pendant 1 heure trois quarts, descente des plus pittoresques.

La route forme de 50 à 60 zig zags.

Route de la Tête-Noire.

Passant sous une arcade, on descend une route pierreuse, ayant toujours l'Eau-Noire à droite.

Après un pont que l'on traverse, suivre à droite; on entre dans la gorge de la Tête-Noire.

Le torrent roule, en tourbillons et en cascades, dans un chaos de rochers.

A partir de là, on monte toujours et très-fortement,



contournant toujours la montagne jusqu'au tunnel d'où l'on aperçoit l'hôtel, aux contrevents verts, qui se détache, comme une sentinelle avancée. Le courage vous

revient alors, et l'espoir d'un bon déjeuner ranime vos forces un peu épuisées.

Troisième station — *Hôtel de la Tête-Noire*. — L'hôtel de la Tête-Noire, placé au centre d'un magnifique panorama et bâti au bord d'un précipice, est une bonne fortune pour le voyageur.

Voir pour les prix, *Agenda du voyageur*, lettre T.

Nota. — Un nouveau chemin permet de monter de la Tête-Noire au col de Balme (3 heures) par le village des Jours, mais c'est un peu fatigant.

A partir de la Tête-Noire, on remonte la rivière du Trient qui vient se joindre à l'Eau-Noire, pour se jeter dans la gorge du Trient, et après une petite montée dans une gorge des plus sauvages, on arrive, après un petit pont jeté sur le *Trient*, au village de ce nom.

Nota. — C'est après un gros bloc de rocher, et avant d'arriver au village du Trient, que l'on rejoint la route du col de Balme.

Après avoir traversé le village, où se trouve à gauche un hôtel, aux contrevents verts, on gravit une route des plus pénibles, montant presque à pic.

Il faut compter 35 minutes, en bien marchant, pour arriver au col de la *Forclaz* (1125 mètres au-dessus du niveau de la mer); on trouve, sur la hauteur, un petit hôtel et café.

C'était à la *Forclaz*, à l'endroit même où se trouve aujourd'hui l'hôtel, qu'un bon gendarme, sous prétexte de viser votre passe-port, vous faisait, jadis, payer 1 franc.

Grâce au progrès, le passage aujourd'hui est libre et le gendarme s'est consolé en se faisant cabaretier.

Renseignements. — Les voyageurs redoutant la fatigue (2 heures et demie de descente) qui ne voudront pas se rendre à pied ou à mulet de la *Forclaz* à Martigny, trouveront à l'hôtel de la *Forclaz*, ou plus bas dans une petite auberge, des voitures qui, pour 6 et 12 francs, les conduiront directement à Martigny, en 1 heure et demie.

De la Forclaz jusqu'à Martigny, on descend toujours; la route contourne la montagne, et au centre d'un magnifique panorama, on distingue de loin dans la vallée, Martigny-Bourg et Martigny-Ville.

On croit être au terme de son voyage, mais la déception vous attend : car il faut 2 heures encore, pour arriver au bas de la montagne, c'est-à-dire à Martigny.

Le dernier village que vous traversez, avant d'arriver à Martigny-Bourg est *La Croix*; la rivière que vous franchissez sur un pont avant d'arriver à Martigny-Bourg, est la Dranse, qui descend du Saint-Bernard et qui va se jeter dans le lac de Genève.

On met 10 minutes environ pour traverser Martigny-Bourg, et après une belle avenue, on arrive à Martigny-Ville, en face de la majestueuse chaîne de l'Oberland.

Sur votre gauche, les ruines du vieux château.

MARTIGNY.

Martigny, petite ville du Valais et point central des touristes qui se rendent, soit au Saint-Bernard, soit au Simplon ou à Chamounix, n'a rien par elle-même de bien curieux; citons cependant son église et son vieux château; quant à ses environs, ils méritent, à juste titre, une mention toute particulière, voir page 112.

Hôtels. — Voir, pour l'indication des hôtels, *Agenda du voyageur*, lettre M.

Important : Si vous arrivez à Martigny dans l'après-midi, profitez-en pour faire l'excursion de la gorge du Trient et de la cascade de Pissevache, les deux merveilles du pays, voir page 110.

Renseignements. — Le trajet de Chamounix à la Tête Noire, à pied ou à mulet, a pour conséquence de vous briser; n'hésitez donc pas, comme nous vous en donnons le conseil, à réparer vos forces par un bon bain et quelques heures de vrai repos.

Les bains se trouvent du côté de l'église, sur la route de la gare.

EXCURSION AUX GORGES DU TRIENT

ET A LA CASCADE

DE L'ARC-EN-CIEL, CONNUE SOUS LE NOM DE **Pissevache**
(*shoking*).

Nota. — Les voyageurs qui voudront se rendre à pied jusqu'à la gorge n'auront qu'à suivre, près de l'*hôtel du Cygne*, la grande route de Genève, qui les conduit en une demi-heure à l'entrée de la gorge.

Itinéraire. — En quittant Martigny, on suit la belle route de Genève, on traverse la *Dranse* sur un pont, et, après une verrerie et la rivière de l'*Eau-Noire*, on arrive, en 25 minutes, en voiture, à l'entrée de la gorge du Trient, qui fait face au chemin de fer, station de *Verneyaz*.

Un poteau indicateur et deux petits chalets, où l'on trouve sculptures, photographies et rafraîchissements, vous indiquent l'entrée de la gorge.

Prix : 1 fr.

Un nouveau hôtel construit dans des proportions grandioses fait face à la gorge.

Gorge du Trient. — On pénètre dans la gorge par une porte fermée à clef et qui communique avec un pont en bois, soutenu par des fils de fer.

On est saisi d'horreur en pénétrant dans ce gouffre, aux couleurs sinistres; on se croirait tout à coup transporté dans un autre monde.

La rivière qui roule en tourbillons dans la gorge est le *Trient*, descendant du glacier du Trient, et qui va se réunir aux eaux du Rhône, avant son entrée dans le lac de Genève.

Dix minutes suffisent pour visiter la gorge dans son entier. Remarquer, dans la partie appelée l'Eglise, le rocher de l'Eléphant, immense pierre bleuâtre formant îlot au milieu du torrent. De là, on traverse plusieurs ponts pour arriver à la dernière chute, où le Trient, descendant de la vallée, roule en tourbillonnant.

En sortant de la gorge, vous apercevez à votre gauche, un peu plus loin, une fumée blanche s'échappant de la montagne: c'est la cascade de l'Arc-en-Ciel (Pissevache), où vous devez vous faire conduire. Le ruisseau formant la cascade, et qui va se jeter dans le Rhône, descend des glaciers de la Dent du Midi.

On trouve près de la cascade, justement célèbre par ses effets d'arc-en-ciel, un petit buffet-restaurant, où, moyennant rétribution, on peut voir la cascade dans toute sa beauté. Un petit escalier permet d'en faire l'ascension et de passer sous la chute.



Cascade de Pissevache.

Nota. — C'est près de la gorge du Trient que se trouve la nouvelle route, si curieuse et si pittoresque, de *Salvan*, conduisant à Chamounix.

EXCURSIONS AUX ENVIRONS.

Martigny qui, jusqu'à présent, n'a été qu'une ville de passage, mérite cependant l'attention des touristes, en raison des excursions qui l'entourent.

En dehors de la gorge du *Trient* et de la cascade de *Pisserache*, citons : 1° l'établissement de *Saxon* et son casino (17 minutes en chemin de fer, première station après Martigny,) où l'on peut pour 1 franc, tenter la fortune, comme à Hombourg, Bade et Wiesbaden ;

2° Le *grand Saint-Bernard* ; 3° le lac de *Champey* (demandant une journée) ; 4° l'ascension de *Pierre-à-voir*, d'où l'on peut descendre en traîneau jusqu'à *Saxon*.

DE MARTIGNY AU GRAND SAINT-BERNARD.

De Martigny au grand Saint-Bernard, passage effectué par Napoléon 1^{er} avec 30,000 hommes, du 15 au 20 mai 1800, il faut compter 2 jours.

La première journée, on déjeune soit à *Liddes*, soit à *Saint-Pierre* ; on va coucher à l'hospice, et le lendemain, on revient à Martigny.

On peut aller au grand Saint-Bernard par le col de Fenêtre ou par *Liddes*, mais cette dernière route est celle qu'il faut suivre.

La traversée de Martigny au Saint-Bernard demandant 12 heures de marche, nous vous engageons à prendre une voiture jusqu'à la *Cantine de Proz*, où on laisse sa voiture pour reprendre son cheval ou mulet jusqu'à l'hospice.

Voitures. — Les voitures jusqu'à la cantine, avec jouissance du cheval jusqu'à l'hospice, coûtent, aller et retour : voiture à un cheval, jusqu'à trois personnes, 30 fr. ; à 2 chevaux, 42 fr. ; chaque cheval en plus, 8 fr. ; par guide, 8 fr.

S'adresser au commissaire des guides pour les chevaux, voitures et guides, et ne jamais se laisser détourner.

Itinéraire. — De Martigny à Liddes, il faut compter

5 heures. En quittant Martigny, on traverse Martigny-Bourg et le pont de la Dranse ; puis, laissant à droite la route de Chamounix, on détourne à gauche pour pénétrer dans une étroite vallée, en remontant toujours la Dranse.

On traverse les villages de Brocard et de Valettes pour arriver à Bovernier, puis à Sembranchier, où les deux ruisseaux formant la Dranse se réunissent. La montagne qui vous fait face est le *mont Catogne*.

La route fait un coude ; on pénètre dans la vallée d'*Entremont*, et, après les ruines d'un château qui se détache sur la colline, on arrive à Orsières.

Là, deux chemins se présentent à vous : celui de droite, conduisant au col de Ferret, celui de gauche au Saint-Bernard. Belle vue au-dessus du village. On a devant soi la pyramide blanche du *mont Vêlan*.

On traverse ensuite les villages de *Fontaines-Dessous* et *Dessus*, pour arriver à *Liddes*, où l'on peut déjeuner.

De Liddes à Saint Pierre, village des plus tristes, il faut compter 1 heure. L'hôtel connu sous le nom de *Déjeuner de Napoléon* est à gauche.

On y arrive par une petite rampe ; on vous fait voir, au premier étage le fauteuil où s'assit Napoléon.

Après Saint-Pierre, on pénètre dans une gorge profonde ; cascade à gauche ; on traverse la forêt de Saint-Pierre et le défilé de Cherrayre pour arriver, en 1 heure, à la *Cantine de Proz*, devant le glacier de *Menouve*.

On descend ici de voiture, et l'on enfourche son cheval pour monter toujours jusqu'à l'hospice, pendant 2 heures et demie.

On traverse de longs pâturages et le *Défilé de Marengo*, qui n'a rien de bien gai, et, après l'ancienne morgue et la *Dranse*, que l'on franchit sur un pont, on arrive dans la *Vallée des Morts*, puis à l'hospice.

Vingt minutes avant l'hospice, croix de fer plantée en mémoire d'un accident arrive en 1845 à un religieux.

Le Grand Saint-Bernard. — Le grand Saint-Bernard, situé au centre d'une nature triste et sauvage, se trouve, pour ainsi dire, à cheval sur le défilé.

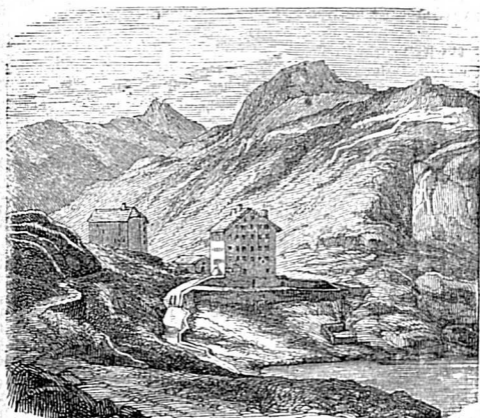
L'hospice, où l'on est accueilli de la manière la plus hospitalière, se compose de deux bâtiments.

Nota. — Les dames ne logent pas à l'hospice, mais à la dépendance, c'est-à-dire en face, hôtel Saint-Louis.

On monte 12 marches, on sonne et un bon religieux,

suivi souvent de bons gros chiens, vient au-devant de vous et vous conduit dans la grande salle.

Vous êtes, dès lors, aussitôt de la maison, chambre et nourriture vous sont offertes gratuitement.



Les repas ont lieu à midi et à 6 heures, en commun. Les religieux sont aux petits soins pour vous :

En dehors des repas, on peut même se faire servir du vin, du café et des liqueurs.

Derrière l'hospice, se trouve la *morgue*. Un lac sombre et noir attenant à l'hospice sert de limite entre le Valais et l'Italie.

On fait à l'hospice de délicieuses veillées, car rien n'y manque, même la musique d'orgue et de piano.

Citons, comme une des curiosités du couvent, la bibliothèque renfermant plusieurs antiquités romaines, le

cabinet d'histoire naturelle, et la chapelle où se trouve un beau tableau représentant Saint-Bernard, et un monument élevé par Napoléon Bonaparte à Desaix.

Un carillon antique se charge de vous réveiller de grand matin.

Derrière le lac, se trouve le *Plan de Jupiter*, où l'on a trouvé d'anciennes monnaies celtiques.

Réflexions : Si l'excursion du grand Saint-Bernard n'a rien de bien poétique, elle laisse, toutefois, dans le cœur une émotion profonde, et quand on quitte cette maison vénérable où l'âme s'est recueillie et est devenue meilleure, on ne peut se défendre d'une respectueuse admiration pour ces religieux modèles qui, au péril de leur vie, veillent et se dévouent pour le salut de leurs frères dans la montagne.

Quelle belle occasion de vous montrer généreux, et de faire une bonne action, à 2473 mètres au-dessus du niveau de la mer.

LAC DE CHAMPEY.

L'excursion du lac de Champey, dont aucun Guide n'a parlé, est une charmante excursion qui peut être faite en une journée, et sans fatigue aucune.

Trois heures pour monter et deux heures pour revenir. Si l'on revient par *Orsières*, il faut compter trois heures. Prix du Guide : 6 fr. ; mulet, 6 fr.

Programme. — 6 heures du matin. départ de Martigny; 9 heures, arrivée au lac, déjeuner près du lac, et retour par la même route, ou bien par *Orsières* (trajet qui peut se faire en voiture).

En quittant Martigny, on traverse Martigny-Bourg; puis, laissant à droite la route de Chamounix et le village de la Croix, on suit la route du Saint-Bernard jusqu'au village de Valettes (1 heure). On peut aller jusque-là en voiture.

Nota. — En quittant Valettes, à droite du sentier, à 10 minutes environ, se trouvent de magnifiques gorges connues sous le nom de gorges et cascades du Dournand.

Du village de Valettes, on commence à monter : chalets à droite et à gauche de la route, bon chemin tracé à tra-

vers des pâturages, quelques cailloux sur la route, qui est dominée à gauche par le mont Catogne, et à droite par les aiguilles de Bovine.

En 2 heures, on arrive au lac de Champey, aux eaux azurées, et encaissé dans une forêt. Petite auberge à côté du lac, où l'on peut déjeuner.

• **Nota.** — Si l'on revient par Orsières, il faut compter, du lac jusqu'à Orsières, 1 heure, et de ce lieu jusqu'à Martigny, en voiture, 1 heure et demie.

PIERRE-A-VOIR.

L'excursion de Pierre-à-Voir demande une journée : 5 heures pour monter et 3 heures et demie pour descendre.

Prix d'un cheval, 8 fr. ; d'un guide, 8 fr.

Si l'on veut descendre en traîneau par Saxon (jouissance assez originale) 45 minutes. Il faut prévenir d'avance le commissaire des guides de Martigny.

Itinéraire. — Traverser Martigny-Bourg, et, à l'extrémité du pays, suivre une très-bonne route tracée en forêt jusqu'à *Montchemin* (1 heure). On arrive de là, à la montagne de *Vollège* (1 heure).

On suit une route indiquée au moyen de croix clouées sur les arbres, et, après une petite laiterie, on arrive à la chapelle du *Lens*, espèce de plateau (1 demi-heure).

A partir de ce point, on marche sur un terrain gazonné jusqu'à Pierre-à-Voir (2 heures et demie), ayant une vue magnifique sur la vallée de Bagne. Ici, on descend de mulet, car on ne peut monter qu'à pied jusqu'au sommet de la montagne.

Panorama. — Vue grandiose et des plus étendues sur la *Dent-du-Midi*, les Diablerets, les Alpes-Bernoises, le Buet et les Aiguilles-Rouges.

Retour. — De Pierre-à-Voir, on peut descendre à Saxon en traîneau, si l'on a prévenu d'avance. Ou bien, si l'on ne veut pas revenir par la même route, descendre par *Sembranchier* (3 heures), d'où l'on peut revenir en voiture par la route du Grand-Saint-Bernard à Martigny (1 heure). Voitures, 8 fr.

DE MARTIGNY A CHAMOUNIX.

(POUR MÉMOIRE.)

On peut se rendre de Martigny à Chamounix à pied ou à mulet par trois routes différentes :

1^o *Par le col de Balme ;*

2^o *Par la Tête-Noire ;*

3^o *Par la nouvelle route de Salvan.*

Le prix d'un guide est de 12 fr., et, pour un mulet, 12 fr. Nous vous recommandons, d'une manière toute spéciale, le passage par le col de Balme, incomparablement le plus pittoresque, et qui permet de dominer le mont Blanc.

Nota. — Les touristes qui, ne comptant ni avec le temps ni avec leurs jambes, voudront faire une traversée encore plus accidentée (mais c'est plus long et plus fatigant), devront, de Martigny, se rendre directement à la Tête-Noire, et de ce point monter, par un nouveau chemin, au col de Balme, pour redescendre de là sur Chamounix. 3 fr. en plus pour le guide, et 3 fr. en plus pour le mulet.

Route de Salvan. — Les voyageurs venus à Vernayaz par le chemin de fer, et qui, descendus au nouvel hôtel des *Gorges*, voudront se rendre de là à Chamounix, devront, sans hésiter, et sans qu'il leur soit besoin d'aller à Martigny, se rendre à Chamounix par la nouvelle route de Salvan. (Même prix qu'à Martigny, soit 12 fr. par guide et 12 fr. par mulet.)

LA VALLÉE DU RHONE.

Les voyageurs qui, de passage à Martigny, voudront se rendre dans la vallée du Rhône, c'est-à-dire à *Zermatt*, — à *Bellalp*, pour faire l'Ascension de *l'Eggishorn* et à *Louèche-les-Bains*, pour passer de là, soit à Thun, soit à Interlaken, par le défilé de la Gemmi, devront se reporter à notre annexe supplémentaire.

DE MARTIGNY A LAUSANNE.

Division du temps. — *Repos et grasse matinée; — 9 h., bain; — 10 h., déjeuner; — 11 h., départ de Martigny pour Lausanne; 3 h. 30 m., arrivée à Lausanne, installation à l'hôtel; — 4 h., excursion dans la ville de Lausanne; 5 h., dîner à la table d'hôte de l'hôtel; — 7 h., excursion à Ouchy sur les bords du lac, coucher à Lausanne.*

Renseignements. — Un omnibus partant des hôtels vous conduit directement à la gare. Prix, 50 c.

De Martigny à Lausanne, il faut compter 3 heures environ. Ne pas oublier de changer de train à *Saint-Maurice*, troisième station. Vous placerez surtout à la gauche du wagon, de manière à pouvoir dominer le panorama du lac.

Si vous êtes porteur d'un billet-circulaire, prenez votre billet jusqu'à Lausanne, point à partir duquel vous pouvez faire, de nouveau, usage de votre coupon.

Itinéraire. — En quittant Martigny, on laisse sur la gauche les ruines de son vieux château pour arriver, en dix minutes, à *Vernayaz*, en face des Gorges du Trient. Un peu plus loin, on remarque la belle cascade de *Pisseroché*, qui tombe comme une pluie du haut de la montagne. A votre droite, le Rhône qui va se jeter dans le lac de Genève. Vient ensuite les stations d'*Evionnaz* et de *Saint Maurice*, où se trouve une bifurcation.

A gauche, la ligne du *Bouveret*, par *Monthey* et *Vouvry*, correspondant avec les bateaux du lac.

A droite, le chemin de fer de la Suisse occidentale, conduisant à Lausanne, et que vous devez suivre.

Les voyageurs pour Lausanne changent de voiture: on monte dans les wagons de la Suisse occidentale. Remarquer en face du buffet, à gauche, sur la hauteur, l'hermitage de Notre-Dame-du-Sex, perché au flanc du rocher comme un nid d'aigle; on y monte par un petit escalier taillé dans le roc.

Saint-Maurice. A droite de la gare, ancienne ville

n'ayant rien de curieux que son abbaye dont le *trésor* est des plus riches et comme valeur intrinsèque et comme renfermant des œuvres d'art antique. *La grotte des fées*, longue de 600 met., ne vaut pas la reclame que lui font les affiches.

C'est près de Saint-Maurice, sur la droite, que se trouvent les bains de *Lavey*. La source sort du milieu du Rhône. Chlorure et sulfate de soude.

En quittant Saint-Maurice, on laisse à droite l'église et l'abbaye, et, après un tunnel et le Rhône que l'on traverse, on arrive à *Bex*, connu pour ses salines naturelles.

Bex, buffet des plus coquets touchant à la gare. Nouvel *hôtel des Salines* construit dans des proportions grandioses, où le service des bains, avec eaux mères des salines, est merveilleusement installé. Les voyageurs qui s'arrêtant à Bex voudront visiter les salines, devront prendre de Bex une voiture jusqu'à *Devens*, une lieue de Bex, et, de là, visiter les souterrains d'où se fait l'extraction du sel.

Vient ensuite la station de *Saint-Triphon*, avec sa vieille tour, puis Aigle.

Aigle, 2600 hab., ville coquette et d'une propreté modèle, à l'entrée de la vallée des Ormonts; ville des plus intéressantes au point de vue des excursions. Vin justement renommé. C'est à droite, à 20 m. environ, que se trouve *Yverne*, connu des gourmets pour son délicieux vin blanc.

Hôtels. — Pour les renseignements sur les hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre A.

Aigle, malheureusement trop peu connu, est un séjour enchanteur que nous recommandons aux touristes en raison de ses environs charmants, de ses sites pittoresques et de sa position exceptionnelle.

Nota. — Les Postes fédérales viennent d'établir un nouveau service de diligences entre Aigle et Thun, par la pittoresque vallée des Ormonts. — On part vers 10 ou 11 heures

du matin, d'Aigle; on couche à Gessenay, et le lendemain, vers 6 heures et demie, on repart de Gessenay pour arriver à Thun vers 10 heures. Prix : 22 et 25 fr.

Au nombre des plus ravissantes excursions que vous pourrez faire d'Aigle, nous vous citerons :

1^o Excursion au château d'Aigle, — aujourd'hui propriété de l'État où siègent les autorités (10 minutes).

2^o Excursion au Signal. — Trois quarts d'heure : vue magnifique sur la vallée du Rhône, le lac et les Alpes Valaisannes. — Voitures à 1 cheval, aller et retour, 4 fr.; à 2 chevaux, 8 fr.

3^o Excursion dans la belle et pittoresque vallée des Ormonts, à pied, 2 heures. — En voiture, 2 heures aller et retour : à 1 cheval, 10 fr.; à 2 chevaux, 20 fr.

On trouve aux Ormonts deux hôtels : l'hôtel du Mont-d'Or et l'hôtel des Alpes. — Des Ormonts, on peut se rendre aux Diablerets en 2 heures à pied, ou en voiture, 8 fr.

D'Aigle aux Diablerets, voiture à 1 cheval, 16 fr.; voiture à 3 chevaux, 30 fr. — 4 heures pour monter et 2 heures et demie pour descendre.

Une nouvelle route carrossable de deuxième classe, qui vient d'être ouverte, conduit à l'hôtel des Diablerets, maison de famille spécialement recommandée pour ses prix modérés et sa bonne tenue (pension, 6 fr. par jour).

Des Diablerets, on peut se rendre par le col du Pillon à Chatelet, à pied ou à mulet, et de Chatelet en voiture jusqu'à Thun et Interlaken, par Gessenay, où se trouve un service de diligences.

On peut aussi se rendre du Chatelet à Gessenay soit à pied, soit en voiture. — Pêche abondante dans les grandes eaux de source descendant des Diablerets et longeant la vallée des Ormonts.

Après Aigle, on laisse sur la droite la Dent-du-Midi et les coteaux d'Yverne, et, après la station de *Roche*, on arrive à *Villeneuve*, d'où l'on domine le lac de Genève; à votre droite, le splendide hôtel *Byron*.

Nota. — C'est à Villeneuve que devront descendre les voyageurs qui voudront faire une station à l'hôtel *Byron*, un des plus confortables de la Suisse.

A partir de Villeneuve, on suit toujours le lac : à votre droite, baignant dans le lac, le *Château-Chillon*. Voir page 75 et plus loin la station de *Veytaux-Chillon*, puis *Vernex-Montreux*, la ville favorite des étrangers, en raison

de l'incomparable douceur de son climat et de son majestueux panorama.

Pour l'indication des hôtels et pensions, voir *Agenda du voyageur*, lettre V.



C'est de Montrenx que l'on se rend à *Glion*, connu pour ses hôtels et pensions du Rigi-Vaudois.

Vient ensuite la station de *Clarens*, où se trouve le *Bosquet de Julie*, petit bois où se passa le drame de la nouvelle *Héloïse*, de J. J. Rousseau.

De *Clarens* on arrive, après les stations de *Burier* et de la *Tour de Peilz*, à la jolie ville de *Verrey*, coquettement assise sur les bords du lac.

VEVEY.

Vevey, petite ville protestante de 6500 hab., du canton de Vaud, bâtie en forme de triangle; port très-fréquenté, beaux quais; propreté modèle. Vevey, illustré par Rousseau, est, en raison de sa position exceptionnelle et de son climat, la ville favorite des étrangers.

Nota. — On trouve, en arrivant à la gare, des omnibus qui pour 50 c. font le service des hôtels.

Hôtels. Pour les renseignements sur les hôtels et pensions, voir *Agenda du Voyageur*, lettre V.

Deux mots sur Vevey. — Vevey, ville fort ancienne et des mieux bâties, est, sans contredit, la perle du canton de Vaud; sa propreté et sa coquetterie la font ressembler à une ville hollandaise transportée au pied des Alpes.

Citons comme méritant l'attention des étrangers : — Le *château moderne de M. Couvreur* (très-curieux), l'*église Saint-Martin* sur une esplanade élevée au-dessus de la ville; de la plate-forme, belle vue sur Vevey et ses environs. — Le *temple de Sainte-Claire*. — *L'hôpital*. — *L'hôtel de ville*, le *château* et le *pont en marbre noir* sur la Veveyse.

Excursions et promenades. — Les voyageurs qui passeront quelques jours à Vevey pourront utiliser ainsi leur temps :

1^o Excursion au *château d'Hauterive* — Une demi-heure; belle vue, de la terrasse du parc et un peu plus haut, 1 demi-heure environ, visite au *château moyen âge de Blonay*.

2^o Promenade en chemin de fer ou en voiture à Montreux et de là, ascension par *Glion* au *Rigi* vaudois.

3^o Visite au *château Chillon*, station de Veytaux-Chillon.

Mentionnons encore, mais pour mémoire seulement, les courses de montagne aux *Pléiades*, 3 heures, aux *rochers de Naye* et *dent du Jaman* par les *Avants*, 5 heures.

Après Vevey, le chemin de fer se rapproche toujours du lac et après les stations de *Rivaz*, *Cully* et *Lutry*, entre lesquelles on distingue à droite le beau viaduc de la *Paudèze*, chemin de fer de Lausanne à Fribourg, on arrive en gare à Lausanne.

Rappelons, pour mémoire, que c'est entre les stations de *Cully* et de *Lutry* que se trouvent les célèbres vignobles produisant le vin de *Lavaux*, un des vins blancs les plus estimés et les plus généreux de la Suisse.

LAUSANNE.

Lausanne, chef-lieu du canton de Vaud, ville bâtie en amphithéâtre sur une pente du mont Jorat, 21 000 hab., ville toute française pour les mœurs, les habitudes et le langage. 1700 catholiques.

Arrivée à Lausanne. Si, revenant de Chamounix, vous avez fait expédier vos bagages de Genève en gare à Lausanne, reprenez-les à la gare et faites-les charger sur l'omnibus.

On trouve, à la gare, des omnibus qui, pour 50 centimes, font le service des hôtels. montée dure.

Les voyageurs qui n'auront pas de bagages pourront se rendre, en 10 minutes, à leur hôtel, en suivant, à gauche du chemin de fer, la première route ascendante en face de l'*hôtel des Alpes*.

Hôtels : pour les renseignements sur les hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre L.

Renseignements : aussitôt installé à votre hôtel, renseignez-vous sur l'heure précise de la table d'hôte et visitez la ville en détail; 2 heures suffisent.

Itinéraire dans Lausanne. — Partir de la place Saint-François, où se trouvent les bureaux de la poste, faisant face à l'*hôtel Gibbon*.

En quittant la place Saint-François, suivez à gauche le *Grand-Pont*, et au tournant, près d'une maison en pierre, vert tendre, montez à droite jusque sur une place, ayant devant vous la petite église neuve de Saint-Laurent; à côté de l'église, c'est-à-dire à gauche, descendez une rue pavée en petits cailloux, vous arriverez directement *place de la Palud*, où se trouve l'*hôtel de ville*, monument curieux, avec clocher.

Sur la place de la Palud, près d'une fontaine avec sujet allégorique, montez les rues *Escaliers du Marché* et *Mercerie*; après le temple allemand, en suivant à gauche la rue *Etienne*, faisant face à l'hôpital, vous arriverez devant la cathédrale protestante, de style gothique (ouverte de 2 à 5 h.).

De la terrasse, ancien cimetière, on jouit d'un panorama très-étendu sur le lac de Genève, les Alpes et les montagnes de la Savoie. L'ancien évêché, placé près de l'église, sert aujourd'hui de prison et de tribunal.

Du grand portail de la cathédrale, dirigez-vous du côté de la rue du *Collège*, et au milieu de la place, suivez la rue *Cité-Devant*, qui vous conduit au château. A gauche dans cette rue, le *musée cantonal*, collections d'antiquités et d'histoire naturelle.

L'ancien château épiscopal, complètement restauré, est devenu le siège des autorités vaudoises. Son origine date du treizième siècle. Jolie vue, de la terrasse, où l'on remarque une construction moderne, annexe du château.

De la plate-forme du château, dirigez-vous du côté de la caserne des Milices, passez sous la grosse tour, descendez en ligne directe jusqu'à l'hôtel de Guillaume-Tell; et, près d'une espèce de pont-terrasse, descendez jusqu'au tunnel, que vous devrez traverser.

Du tunnel, une jolie route circulaire, dite du *Chemin-Neuf*, vous conduit *place de la Riponne*. A votre gauche, les halles; et plus loin le *musée Arlaud*, grand bâtiment où se trouve le musée de peinture, visible gratis les dimanches, mercredis et samedis de 11 h. à 3 h., et les autres jours, moyennant 1 fr.

De la place de la Riponne, pour revenir au Grand-Pont, vous n'avez qu'à suivre en face de vous, près de l'hôtel des Ventes, la rue *Haldémard* qui vous ramène place Saint-François.

Citons comme des établissements modèles, et méritant une visite de l'étranger, l'*Asile des Aveugles*, à 10 minutes de la ville, et l'institution des sourds et muets, tenue par M. Blumer, occupant aujourd'hui le *château de Vennes*, à 30 minutes de Lausanne.

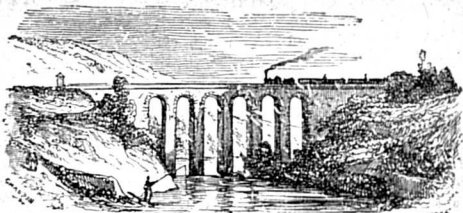
Emploi de la soirée. — Promenade romantique au *Montbenon*, le bois de Boulogne de Lausanne. belles avenues, magnifiques ombrages, arbres séculaires, on y trouve un petit belvédère d'où l'on jouit d'une vue féerique sur le lac.

On se rend à la promenade de Montbenon en 5 m. par la rue du *Chêne*, près de l'hôtel du Grand-Pont.



Nota. — Promenade au Montbenon, ne demandant qu'une demi-heure ; nous vous engageons à utiliser le restant de la soirée, en faisant en voiture l'*excursion du Signet*, 30 minutes, ou en vous rendant à *Ouchy* sur les bords du lac, où se trouve le magnifique hôtel Beaurivage.

Citons encore, mais pour mémoire seulement, les promenades du *Casino*, du *Belvédère* et du petit *Languedoc*.



DE LAUSANNE A FRIBOURG.

Division du temps. — *Départ, vers 9 h. de Lausanne pour Fribourg, arrivée vers midi et déjeuner à la table d'hôte de l'hôtel; 2 h., excursion en voiture aux ponts suspendus et au viaduc de Grandfey; 5 h., dîner; 8 h., audition des orgues; coucher à Fribourg.*

De Lausanne à Fribourg, le chemin de fer met 3 h. environ; prendre la droite du wagon.

Itinéraire. — En quittant la gare de Lausanne, le convoi laisse sur sa droite la ligne de Lausanne à Saint-Maurice; on traverse un tunnel et, après avoir franchi la vallée de la Paudèze, sur un grand viaduc de neuf arches, on arrive à la *Conversion Lutry*: vue magnifique sur les montagnes de la Savoie et sur le lac de Genève, bordé de villas et de vignobles. Viaduc et tunnels. *Grand Vaux*, deuxième station, puis *Chexbres*, où descendent les voyageurs qui se rendent à Vevey.

Entre Chexbres et *Palezieux-Granges*, on laisse à gauche un petit lac appelé lac de Bret, puis on traverse une longue tranchée et un pont sur le Corbeiron.

Viennent ensuite les stations d'*Oron*, de *Vauderens*, et, après un tunnel de 900 mètres, *Seririez*.

Romont, sur une colline, au bord de la Glane. Château remarquable du dixième siècle, bâti par les ducs de Bourgogne. Vue magnifique sur toute la chaîne des Alpes, *c'est de Romont que part l'embranchement pour Bulle*. De Romont jusqu'à Fribourg, le paysage devient des plus monotones; les stations sont *Villaz-Saint-Pierre*, *Chénens*, *Coltens*, *Neyruz* et *Matran*.

FRIBOURG.

Fribourg, chef-lieu du canton de Fribourg; 10 000 h., dont 8 500 catholiques; sur un rocher avancé, baigné de tous côtés par la Sarine; pont remarquable, nombreuses églises et couvents.

« Fribourg, dit M. Dumas, semble le résultat d'une gageure faite par un architecte fantasque, à la suite d'un dîner copieux; le terrain a été pris tel que Dieu l'avait fait; les hommes ont bâti dessus, voilà tout. »

Arrivée à Fribourg. — La gare par laquelle vous arrivez se trouve à l'ouest de la ville.

La ville étant assez éloignée de la station, le mieux, en arrivant, est de prendre un des omnibus et de vous faire conduire à votre hôtel, pour commencer, de là, vos excursions. (Prix de l'omnibus, 50 c.)

Choix d'un hôtel, pour les prix et les recommandations des hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre F.

L'orgue est joué tous les soirs à 8 heures, à l'exception toutefois du samedi et de la veille des fêtes.

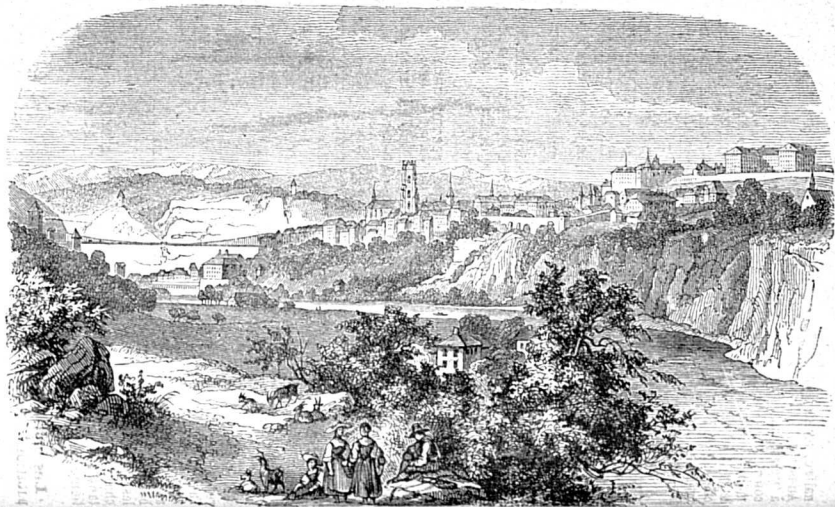
Division du temps: aussitôt votre arrivée, déjeunez à la table d'hôte de l'hôtel et profitez de votre après-midi pour faire, en voiture, l'excursion des *ponts suspendus* et du magnifique viaduc de *Grandfey*.

EXCURSION DANS LA VILLE.

Si vous êtes au *Grand hôtel de Fribourg*, descendez à gauche la *rue de Louanne*, vous arriverez en quelques minutes à la place de l'Hôtel-de-Ville, où se trouve sur la droite, le *gros Tilleul* dominé par l'hôtel de ville, gracieux monument.

Le Tilleul. — Le tilleul de Fribourg, planté le 22 juin 1476, en mémoire de la bataille de Morat, est un souvenir et une relique. *Voici la chronique.*

Fribourg, heureux de concourir à la défense de son pays, avait envoyé à Morat 80 jeunes gens, qui, pour se recon-



naître, avaient orné leurs chapeaux de branches de tilleul. Aussitôt la bataille gagnée, un de ces jeunes gens, tenant à venir annoncer le premier l'heureuse nouvelle, fit la course si vite, que comme le soldat de Marathon, il arriva mourant sur la place publique, n'ayant pu prononcer que le mot *victoire*, en agitant, de sa main défaillante, la branche de tilleul qui lui avait servi de panache. Ce fut cette branche qui, plantée religieusement, produisit l'arbre colossal que vous voyez aujourd'hui.

Nota. — Une large voie descendante placée à droite du tilleul vous conduit dans la basse ville, très-curieuse au point de vue de sa position originale, vous pourrez en juger en descendant jusqu'au parapet. On passe sur le toit de certaines maisons.

Du Tilleul, dirigez-vous à *gauche* ; après des arbres, vous arriverez *place Notre-Dame* où se trouve la statue en bronze, sur piédestal en marbre, du *père Grégoire Girard*, célèbre par ses écrits sur l'éducation.

Remarquer sur la place Notre-Dame, à gauche, les *églises Notre-Dame et des Cordeliers*, et dans le fond l'ancien château (colonnettes) servant aujourd'hui de préfecture.

De la place, dirigez-vous à droite du côté du bel *hôtel des Merciers*, touchant à la cathédrale Saint-Nicolas.

Saint-Nicolas. — Construite dans le style gothique, cette belle église fut fondée en 1283, son achèvement date de 1500 ; elle vient d'être restaurée.

La tour a 86 mètres de hauteur (1452) ; elle rappelle un peu la tour Saint-Jacques ; la sonnerie est des plus belles. A l'extérieur, le portail principal est décoré de bas-reliefs représentant le jugement dernier ; d'un côté les élus, de l'autre les réprouvés, précipités par les démons dans les enfers. A l'intérieur, outre les orgues dont nous parlerons ci-après, il faut remarquer les stalles du chœur, avec de belles sculptures, la chaire de vérité, les fonts baptismaux, les vitraux, les trois fenêtres du chœur, et dans la deuxième chapelle, un tableau estimé de Deschwanden, représentant sainte Anne et sainte Marie. Le chœur est du dix-septième siècle.

Les orgues. — Les orgues de la cathédrale ont une réputation méritée pour leur puissance et leur sonorité.

C'est le chef-d'œuvre de *Moser* (Aloys), qui les termina en 1834; le buste que l'on voit au-dessous des orgues est celui de cet habile facteur (1852).

Ce magnifique instrument possède 67 registres et des jeux imitant le tonnerre, l'orage, le vent, la tempête et la voix humaine; il se compose de 7800 tuyaux, dont les principaux ont jusqu'à 10 mètres de longueur.

Les orgues se jouent tous les jours vers huit heures, excepté les samedis et les veilles de fêtes où on les joue vers une heure et demie. Prix : 1 fr. On trouve des billets dans tous les hôtels.

A la sortie de la cathédrale, suivez à droite du grand portail la *rue du Pont suspendu*, dont on aperçoit de loin les immenses fils tendus contre les maisons.

Grand pont suspendu. — Le grand pont suspendu, merveille de légèreté, mesure 265 mètres de longueur; son élévation au-dessus de la Sarine est de 51 mètres; du milieu du pont on aperçoit, à gauche, l'ancien couvent des jésuites; et, à droite, le nouveau pont suspendu de *Gotteron*, qui vous apparaît comme une immense toile d'araignée.

Ce magnifique pont, jeté sur la vallée de la Sarine, fut terminé le 8 octobre 1834, et livré à la circulation le 19: c'est l'œuvre de *M. Chaley*, célèbre ingénieur français.

Il ne faut aujourd'hui que cinq minutes pour le traverser en voiture, tandis qu'autrefois on mettait une heure pour descendre à la Sarine et remonter du côté opposé.

Quatre câbles forment le support du tablier, et se composent, chacun, de 1056 fils, ayant une longueur de 370 mètres; chaque fil a la force moyenne de 610 kil.; ils sont assujettis par 28 ancras. Ce pont n'a qu'une seule travée.

Arrivé au bout du pont suspendu, tournez à droite, et montez en ligne droite jusqu'à l'autre pont, laissant à votre gauche, à moitié route, une ancienne tour.

Pont de Gotteron. — Ce pont, plus élevé encore que le premier, a été construit en 1840 et livré au public le 19 octobre de ladite année. Il s'élève à 97 mètres au-dessus de la vallée de ce nom; sa longueur est de 210 mètres environ.

A la sortie du pont de Gotteron, montez la route qui lui fait suite jusque sur la hauteur, et là, descendez à

gauche jusqu'à la *porte Bourgillon*, près de laquelle se trouve la *chapelle de Lorette*, d'où l'on jouit d'un magnifique panorama sur la ville et toute la vallée.

Pour les piétons, descendre par des escaliers à la ville basse, et remonter, près de l'hôtel de ville, dans la ville haute.

Pour les personnes en voiture, revenir, par les deux ponts suspendus, près de la cathédrale, et vous faire conduire en voiture au viaduc de *Grandfey*. On y arrive en 30 minutes par une route des plus pittoresques, dominant la ville de Fribourg et la vallée de la Sarine. On passe devant l'ancien collège des jésuites, converti aujourd'hui en orphelinat.

Viaduc de Grandfey. — Ce magnifique viaduc, long de 388 mètr., et d'une hauteur de 78 mètr., est composé de six piles en fer reposant sur des piliers en maçonnerie de 26 mètr. Il traverse la vallée de la Sarine, 60 000 quintaux de fonte ont été employés dans sa construction. Au-dessous de la voie de fer se trouve un passage pour les piétons. Rien de fantastique comme une excursion sous cette immense galerie à jour, surtout quand un convoi vient à passer. Près du pont se trouve une petite buvette où l'on peut se rafraîchir.

5 h., dîner à la table d'hôte de l'hôtel, et, vers 8 h., vous rendre à la cathédrale pour le concert des orgues.

Curiosités de la ville. — Citons encore, mais comme n'ayant qu'un intérêt secondaire pour l'étranger, le *Musée d'histoire naturelle*, les *églises de la visitation et de l'hôpital et l'hôtel de ville*.

Pont de la Glane. — Les voyageurs qui pourront disposer d'une heure et demie pourront se rendre en voiture au *pont de la Glane* traversant la vallée du même nom. Longueur 559 m. — hauteur 175 m. Belle route.

PROMENADES ET EXCURSIONS

Fribourg, qui jusqu'à présent n'a été qu'une ville de passage pour les étrangers, mérite cependant, en raison de ses splendides environs, un séjour de trois ou quatre jours.

Heureux de vous y retenir, nous vous donnons ci-après le programme de nouvelles et ravissantes excursions.



Vue générale du lac Noir.

Si vous n'avez qu'une journée, faites l'excursion du lac Noir ou du château de Gruyères. Si vous pouvez disposer au contraire de trois ou quatre jours, reportez-vous au programme que nous vous traçons ci-après.

Excursion au château de Gruyères. — Départ en voiture particulière, ou vers six heures trente minutes, en chemin de fer, de Fribourg pour Bulle, 9 h. déjeuner à l'hôtel du *Cheval blanc* à Bulle.

De là, excursion en voiture au château de Gruyères. 3/4 d'h. — A 5 h. 30 m. retour en voiture ou par le chemin de fer à Fribourg. — Souper et coucher à Fribourg.

Le château. — Le château des comtes de Gruyères, situé au pied de la Dent du Broc sur un monticule, est des plus intéressants à visiter.

On y voit la belle salle des chevaliers où ont été religieusement conservées les armures et les armes portées par les anciens comtes, et deux drapeaux pris en 1476, à la bataille de Morat, à Charles le Téméraire.

C'est près du château que se trouvent les bains de *Montbary* placés dans une situation exceptionnelle.

Si vous pouvez disposer de deux jours, modifiez ainsi votre programme.

1^{re} Journée. — Départ de Fribourg en voiture particulière (trois heures) ou en chemin de fer (deux heures), pour Bulle, déjeuner à Bulle à l'hôtel du *Cheval blanc*. — A onze heures, excursion au château de Gruyères; de là, retour à Bulle, y prendre une voiture pour aller jusqu'à Charmey — bonnes truites à l'hôtel *Maréchal-ferrant*, et de là, une heure, à la Chartreuse de la Valsainte. — Souper et coucher au couvent, reconstruit à neuf dans des proportions grandioses. (Très-curieux).

2^e Journée. — Départ, vers six heures, du couvent avec un guide, prendre à droite, et monter, deux heures, jusqu'au sommet de la *Berra*, extrémité de la montagne appelée Tirebouchon. Sur la route, chalet de la Baillise, on monte toujours.

Du sommet de la *Berra*, un petit sentier vous conduit en une demi-heure au lac Noir. Excursion autour du lac et retour en omnibus à Fribourg, dîner et coucher à Fribourg.

Pour mémoire, citons encore :

1^o L'ascension du Moleson, montagne à 3 heures de Bulle, d'où l'on jouit d'une des plus belles vues de la Suisse. Sur

la route, on trouve les ruines de la Part-Dieu, ancien couvent des Chartreux.

2° *L'excursion de Morat*, qui peut être faite en voiture particulière ou par la diligence. — Deux heures. On déjeune à Morat, sur les bords du lac, on visite le château, et vers trois heures on revient à Fribourg pour la table d'hôte de l'hôtel, servie à cinq heures.



EXCURSION AU LAC NOIR

(TRÈS-RECOMMANDÉ.)

Au nombre des plus jolies excursions à faire de Fribourg, nous vous recommanderons, d'une manière toute spéciale, celle du *lac Noir*, inconnu encore il y quelques années. Sa distance de Fribourg est de 5 lieues, sa situation est à 2510 p. au-dessus de la mer. Encaissé au centre d'une luxuriante végétation, il est abrité par les splendides montagnes de la Gruyère.

On y trouve un excellent hôtel, et un établissement de bains sulfureux et ferrugineux. Plaisirs et distrac-

tions de toute nature, salons, salle de billard, journaux et bibliothèque, rien n'a été ménagé pour captiver l'étranger. Le lac Noir, placé au centre d'une nature vierge et sauvage plaît et séduit par sa position romantique et isolée.

⁵⁰ Les amateurs de pêche, à la disposition desquels on met des petits bateaux, trouveront au lac Noir de fabuleux brochets pesant jusqu'à 25 et 30 livres :

Du lac Noir, on peut faire sans fatigue de charmantes excursions à *Bellegarde*, à *la Valsainte*, succursale de la grande chartreuse, à *Charmey*, et monter jusqu'au sommet du *Kaiseregg*, d'où l'on découvre une vue splendide sur les glaciers de l'Oberland.

Excellente pension à l'hôtel, à raison de 5 et 6 francs par jour; attentions et prévenances, service journalier de voyageurs et correspondances, omnibus régulier pendant la belle saison.

FRIBOURG A BERNE.

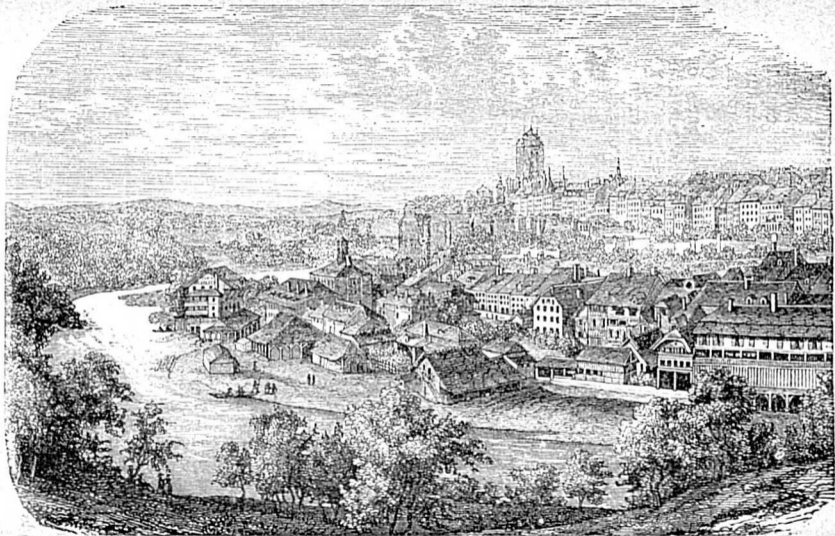
Division du temps. — *Départ de Fribourg pour Berne, 9 h. du matin. Visite au palais fédéral, au musée, à la grande cave, à la cathédrale et à la fosse aux ours. Midi, déjeuner à l'hôtel ou sur les bords de l'Aare; 3 ou 4 h., excursion à pied ou en voiture au Schœnzli. Assister au coucher du soleil; souper au Schœnzli ou à l'hôtel, coucher à Berne.*

It'néraire. — De Fribourg à Berne, le convoi met 1 heure environ.

En quittant Fribourg, on laisse à droite l'ancien collège de jésuites, et à quelques minutes de la ville, on traverse de magnifique viaduc de *Gransfey*, d'une hauteur de 78 mètres, pour arriver à la station de *Guin*.

Vient ensuite la station de *Schmitten*. Tunnel, pont-viaduc sur la verdoyante vallée de Tafferna, Tunnel, puis *Flamatt*.

Après *Flamatt*, le convoi traverse la *Singuine*, frontière des cantons de Berne et de Fribourg, et après une forte tranchée suivie des stations de *Thorishaus* et *Bumplitz*, arrive à Berne.



Vue générale de la ville de Bern.

BERNE.

Berne, ville protestante, capitale de la Confédération et du canton de Berne; 29 500 hab. Bâtie sur une presqu'île formée par le cours de l'Aare qui l'entoure comme d'une ceinture, monuments remarquables; ville très-curieuse au point de vue de son cachet moyen âge.

Arrivée à Berne. — La gare par laquelle on arrive est en contre-bas; on se croirait dans un tunnel: on gravit un escalier pour arriver de plain pied dans la ville.

A la sortie, omnibus et voitures; une légion de portiers proclament les hôtels dont ils sont les représentants.

Prix des omnibus, 30 cent. par personne. — *Prix des voitures*, 80 c. pour une et deux personnes et 1 fr. 20 c. pour 3 et 4 personnes; par colis 20 c.

Choix d'un hôtel. — Pour les renseignements sur les hôtels, leurs prix et leur classification, ainsi que pour les restaurants et cafés, voir *Agenda du voyageur*, lettre B.

Voitures. — Choisir un cocher parlant français.

	1 ET 2 PERS.	3 ET 4 PERS.
Un quart d'heure.....	» 80	1 fr. 20
Une demi-heure.....	1 fr. 20	1 fr. 80
Trois quarts d'heure....	1 fr. 60	2 fr. 40
Une heure.....	2 fr. »	3 fr. »

Passé ce temps, par quart d'heure 1 et 2 pers. 40 cent., 3 et 4 personnes 60 cent.

Par jour 1 et 2 personnes 12 fr., 3 et 4 personnes 18 fr.

Cercle muséum. — Les voyageurs qui voudront profiter du cercle de la ville, connu sous le nom de Muséum, pour lire les journaux français, devront s'adresser au maître d'hôtel qui se fera un plaisir de les y présenter. On trouve au cercle un excellent restaurant.

Poste. — Les bureaux de la poste et du télégraphe se trouvent près de la gare et de l'hôtel du Boulevard.

Départ pour la France vers 1 heure de l'après midi et 5 heures du matin.

Industries notables. — Pour les industries et spécialités de Berne, consulter l'*Agenda du Voyageur*, lettre B.

Musiques et sculptures. — Les voyageurs qui voudront rapporter comme souvenir des sculptures suisses ou boîtes à musique, devront visiter le splendide *magasin Heller*, en face de l'hôtel du *Berner hof*.

La maison Heller, dont la réputation est européenne, est une des curiosités de la ville de Berne.

Horlogerie. — Les voyageurs qui, passant à Berne, voudront se procurer d'excellentes montres *avec garantie*, pourront s'adresser de ma part. **Maison Borel-Petit Pierre**, rue Saint-Cristophe, près du magasin Heller.

Je ne saurais trop recommander ce magasin.

Les forçats. — Berne, comme toutes les villes importantes, a le triste privilège d'avoir une maison de détention plus connue sous le nom de bagne ; mais ne vous effrayez pas, car les malheureux qui l'habitent n'ont rien de bien dangereux, comme vous pourrez d'ailleurs en juger, si vous vous trouvez, vers 5 h., près de la gare, au moment de leur rentrée.

La maison de détention, que l'on peut visiter avec un permis spécial, se trouve au boulevard extérieur, à droite, près de la porte d'Arberg.

Deux mots sur Berne. — Berne, avec ses vieilles arcades, ses fontaines originales et ses ruisseaux d'eau vive coulant au milieu des rues, est la seule ville suisse qui ait su conserver son cachet du moyen âge.

« Les guerriers du temps, dit M. Desbarrolles, pourraient, sans discordance, s'y promener avec leurs armures, ils y seraient même plus raisonnables que les gens en habit noir. Les maisons renflantes à balcon, ses rideaux à peintures, ses bannes flottantes au dehors, ses galeries basses et humides, ses fontaines surmontées de chevaliers ou de statues rudes et naïves, sa cathédrale tudesque, dont le porche est orné de grandes figures à draperies cassées, ses ours de bronze, son hôtel de ville avec ses deux escaliers extérieurs et ses écussons bariolés, ses portes sculptées, son horloge à personnages mouvants, ces enfantillages du temps, sérieusement consacrés par la sculpture, tout donne à la ville de Berne un charme, un parfum d'antiquité que toutes les autres villes gothiques s'empressent de gaspiller au plus vite. Ajoutez à tout cela une vue féerique sur les Alpes et

les cimes couvertes de neige et de glace de l'Oberland, et vous aurez une idée de Berne. »

Pourquoi des ours partout. — La première chose qui frappe l'étranger en arrivant à Berne, c'est de voir des ours partout : ours vivants, ours en bronze; ours sur les monuments, jusqu'aux armes de la ville qui, elles aussi, ont des ours dans leur blason.

En voici l'explication :

« Le duc de Zœhringen, le fondateur de la ville (au douzième siècle), ne sachant quel nom lui donner, décida, avec ses amis en partie de chasse avec lui, qu'on lui donnerait le nom du premier animal sérieux qui serait abattu. Un ours fut tué, ainsi que le constate l'inscription allemande que porte une pierre élevée à un kilomètre de Berne, près la porte du cimetière. En voici la traduction : « C'est ici que le premier ours a été pris. »

Depuis ce temps, par décision du grand et du petit conseil, ce fut l'ours (en allemand *Boer*, d'où l'on a fait Berne) qui fut appelé à figurer dans les armes de cette cité.

On décida même que deux couples d'ours seraient élevés dans des fosses spéciales, aux frais de la ville.

Ces fosses existent encore aujourd'hui, et on y voit de vigoureux pensionnaires, ayant une position et des revenus assurés par suite d'une souscription volontaire des habitants.

Cette générosité est venue remplacer les fonds largement attribués à l'entretien de ces ours par une vieille fille, riche donatrice, peu philanthrope, qui en mourant leur avait laissé 1 million 200000 francs.

Mais vinrent les Français, qui lors de l'invasion s'emparèrent dudit capital sans autre forme de procès, et voilà comment les ours de Berne sont aujourd'hui inscrits au bureau de bienfaisance. Pauvres ours !

EXCURSION DANS LA VILLE.

Nota. — Les voyageurs qui n'auront pu entendre les orgues de Fribourg feront bien de profiter de leur séjour à Berne pour entendre les orgues de la ville que l'on joue vers 7 heures et demie du soir. Demander des billets au maître d'hôtel et se renseigner sur l'heure exacte de leur audition.

Itinéraire. — Partir de la place de la Gare, où se

trouve la nouvelle banque, et suivre près du café du Nord la rue *Saint-Christophe*; remarquer à gauche de la gare, en face d'un petit jet d'eau, *l'hôpital des Bourgeois*; à droite *l'église du Saint-Esprit* avec clocher aigu et cadran noir.

Suivre la rue Saint-Christophe jusqu'à l'hôtel du *Berner hof*, et, à l'angle de la rue, remarquer le joli magasin de musiques et sculptures *Heller*; de l'hôtel du *Berner hof*, dirigez-vous du côté du palais fédéral.

Le palais fédéral. — Le palais fédéral, résidence du Conseil fédéral, du Conseil des États et du Conseil national, est un magnifique bâtiment, d'architecture italienne, remarquable par sa simplicité, à la fois sévère et majestueuse. Devant le palais s'élève une jolie fontaine, surmontée d'une statue en bronze, *la Berna*.

Pour visiter le Palais fédéral, il faut gravir à droite un escalier en pierre et s'adresser à l'huissier, costumé en vert. (Retribution volontaire.)

Première pièce. — Salle du conseil des États.

Deuxième pièce. — Salle du conseil fédéral communiquant avec le cabinet du Président. Dans cette pièce qui sert aux réceptions des ambassadeurs, on admire de nombreux cadeaux offerts par les Japonais, et un beau tableau représentant Verner Stauffacher, au moment où sa femme l'encourage à venger son honneur.

De la salle des Ambassadeurs, on arrive par un couloir à la salle des Séances.

Au-dessus de la place du président on lit *Republik*. Sur le plafond se détache la croix fédérale avec les allégories du Rhin, de l'Aare, du Tessin et du Rhône.

Musée de peinture. — Le musée de peinture se trouve à gauche de l'entrée du palais, au *troisième étage*. — Entrée gratuite, tous les jours de 8 à 4 heures, et le samedi jusqu'à midi. Pendant les vacances, s'adresser au concierge : Prix du catalogue 40 cent..

Devant l'entrée, statue de Minerve, première salle, peintures et objets d'art; deuxième salle, costumes authentiques des cantons suisses; troisième et quatrième salles,

tableaux, parmi lesquels on remarque n° 112, adieux de Jean Huss à ses amis. *Th. Piris*. — 114, bataille de Morat, *Girardet*. — 118, le berceau vide, *W. Moritz*. — 120. Concert de singes, *Orschwiler*. — 125, une Matinée de printemps, *Veillon*. — 126, Nègresse, l'été, *Meuron*. — Ève, statue en marbre, d'*Imhof*.

Terrasse. — En sortant du musée, on trouve un escalier de 42 marches conduisant à la plate-forme du palais d'où l'on jouit d'une vue magnifique, d'un côté sur l'Aare et de l'autre côté sur la ville.

En quittant le palais fédéral, dirigez-vous à droite de la statue, le dos tourné au Palais, et suivez, en face du café du Casino, la première grande rue à gauche, avec arcades, où se trouve le nouveau cercle de la ville, *Museum*. Arrivé sur une place près de la *Tour de la prison*, avec barreaux, passez sous une arcade et suivez la grande rue *Marksgasse*, avec arcades, jusqu'à la *Tour de l'horloge* qui vous fait face. Le bâtiment avec colonnes qui se trouve à votre droite est la gendarmerie.

À votre gauche, sur une place, la *Fontaine du mangeur d'enfants*, représentant un *croquemitaine* avalant un enfant, avec accompagnement d'ours et d'enfants; et plus loin, la cave du *Grand grenier* (*Kornhaus*) dont le fronton est illustré d'ours en relief.

Dirigez-vous de ce côté, et descendez dans la cave du grand grenier, une des curiosités de la ville; là, moyennant une consommation des plus minimes, vous pourrez voir des foudres monstrueux, à l'instar du grand tonneau d'Heidelberg.

Cette cave dont l'odeur vineuse n'a rien de bien distingué, n'est pas autre chose qu'un colossal caveau voûté et soutenu à droite et à gauche par des piliers derrière lesquels sont alignés d'immenses tonneaux pouvant contenir un nombre fabuleux de bouteilles.

Le chiffre du contenu de chaque tonneau est inscrit sur le devant. C'est par 15 000 et 25 000 que l'on compte. Autour de ces chiffres sont peints les écussons des cantons suisses. On se croirait dans un affreux gouffre ou dans une tabagie de quelque peintre flamand.

À la sortie de la cave, repassez devant la fontaine du

mangeur d'enfants et revenez dans la rue transversale *Kramgasse*, où se trouve la tour de l'horloge qui vous fait face

Tour de l'horloge. — Si vous passez près de la tour, quelques minutes avant que l'heure sonne, arrêtez-vous pour assister au défilé des oursons, répétition, en grotesque, de l'horloge automatique de Strasbourg.

Passez sous la tour de l'horloge, et détournez à droite du côté de deux pavillons-tourelles la *rue du Théâtre* où se trouve le *Théâtre*, et dans l'encoignure, le musée d'histoire naturelle.

Musée d'histoire naturelle. — Le musée est visible les mardis et samedis de 3 à 5 h., et le dimanche, de 11 h. à midi; les autres jours, il faut payer 1 fr. — Au rez-de-chaussée, collection ethnographique et musée d'antiquités. Au premier étage, collections d'histoire naturelle : des ours, toujours des ours; on y voit empaillé le fidèle Barry, le chien du mont Saint-Bernard qui a sauvé la vie à quatorze personnes.

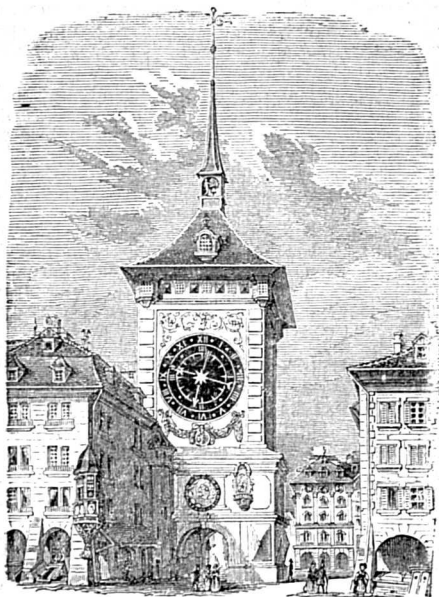
De la rue du théâtre, suivez en face de cet édifice, à gauche, la rue des Chaudronniers, vous arriverez en quelques minutes à la cathédrale en face de laquelle se trouve la statue équestre d'*Erlach*, le vainqueur de Laupen : des ours figurent aux quatre coins.

Cathédrale (Munster). — Visible toute la journée, prix, 30 cent. par personne; pour visiter la tour, 15 cent. en plus. S'adresser au sacristain à droite.

Terminée en 1573. et restaurée en 1850, la cathédrale, construite dans le style gothique, se distingue par la richesse de son ornementation. Le portail occidental, orné de sculptures représentant le jugement dernier, est d'une beauté remarquable; quant à la tour, restée inachevée, elle s'élève à une hauteur de 72 mètres. On y monte par 223 marches; on jouit, de la plate forme, d'une vue magnifique sur la ville et les environs.

Intérieur. — Dans la nef dont les voûtes ayant un faux air de dentelles, sont décorées de nombreuses armoiries,

nous vous citerons la nouvelle chaire (1848), les nouvelles orgues (1849.), enclavées dans l'ancien buffet, remarquable par la beauté de ses ornements de sculpture, — le baptis-



La Tour de l'Horloge, à Berne.

tère (1525) avec bas reliefs représentant le baptême de J. C. — la table de la sainte Cène, en marbre noir de Saint-Triphon; — à droite du *hœur*, le monument funéraire élevé à la mémoire de *Berthold V*, duc de Zœhringen,

fondateur de la ville de Berne. *A gauche du chœur*, le tombeau du magistrat *Steiger* qui commandait les troupes bernoises en 1798. Sur des tables de marbre on lit les noms du général d'Erlach et des héros qui succombèrent glorieusement à Grauholz en combattant contre les Français qui, victorieux, s'emparèrent, le 5 mai 1798, de la ville de Berne.

Le chœur. — Éclairé par de magnifiques verrières du x^v s. représentant la Passion de Notre-Seigneur, le chœur est entouré de belles stalles sculptées, au-dessus desquelles se trouvent, d'un côté, les bas-reliefs de J. C. et de ses douze apôtres, et d'autre côté; les prophètes.

Orgue. — L'orgue de Berne compte 66 registres, et 4000 tuyaux, comme celui de Fribourg. Il mérite d'être entendu. On le joue tous les soirs vers 7 heures et demie (Prix 1 fr.) On trouve des billets dans les hôtels.

En quittant la cathédrale, dirigez-vous à droite, du côté de la terrasse, *Munster-Terrasse*, plate-forme.

La terrasse. — La terrasse, jolie promenade plantée d'arbres et garnie de bancs, est élevée à 35 mètr. au-dessus de l'Aare : du parapet, on jouit d'une vue féerique sur les Alpes, l'Aare et les environs de Berne.

Au centre de la plate-forme, on remarque la statue en pied de *Berthold de Zœhringen*, le fondateur de la ville de Berne, et aux angles du parapet, on trouve deux cafés-pavillons, où l'on peut prendre, l'été, d'excellentes glaces.

Au milieu du parapet, entre les deux cafés, on voit une inscription rappelant un événement miraculeux; le 25 mai 1654, un étudiant nommé *Weinzapfli*, emporté par son cheval effrayé, tomba du haut de la plate-forme, sans se faire, dit-on, aucun mal.

Panorama. — Au pied de la terrasse, l'Aare, rivière capricieuse et rapide, aux eaux bleuâtres, et la ville basse appelée *Matten*; à gauche, les bains de l'île; au centre la digue, avec chute de l'Aare; et à droite de la chute

le restaurant avec chalet, appelé Schwellen Mœtteli, où je vous engage à déjeuner.

Viennent ensuite, dans le fond du panorama, les Alpes bernoises avec leurs montagnes et leurs glaciers; à gauche, le Wetterhorn, l'Eiger, le Mœnch et la Jungfrau; à droite, la Blümlisalp, le Niesen et le Stockhorn.

Sortez de la plate-forme par une grille placée à droite, derrière l'église, et dirigez-vous de là, en ligne directe, sur l'hôtel de ville (*Rathhaus*), avec cadran bleu, monument des plus gracieux et des plus élégants avec armoiries, horloge et escaliers extérieurs; remarquer, près de l'hôtel de ville, la nouvelle église catholique, jolie construction moderne.

De l'hôtel de ville, revenez dans la grande rue de la Justice (*Gerechtigkeitsgasse*), où se trouvent, au milieu de la rue, de petits canaux.

En suivant cette rue directement, vous arriverez, par le pont *Nydeckbrücke*, à la nouvelle fosse aux ours.

Le pont de Nydeck (*Nydeckbrücke*) date de 1844; il repose sur trois arches, dont celle du milieu a 48 mètr. d'ouverture; son élévation est de 30 mètr. au-dessus de l'Aare.

La fosse aux ours. — Les ours de Berne, rentiers dans toute l'acception du mot, et entretenus aux frais de la ville dans de spacieuses fosses circulaires, se distinguent par leur gentillesse et leur éducation exceptionnelle.

Sensibles aux moindres gracieusetés, ils font le beau, montent à l'arbre et méritent, par leurs évolutions, les sacrifices que l'on fait pour eux de pommes et de petits pains.

Dans la nuit du 3 mars 1861, un capitaine anglais (trop lancé sans doute) tomba dans l'une des fosses; on se doute du résultat.

Midi. — Les voyageurs qui voudront revenir à leur hôtel pour profiter de la table d'hôte, devront, en quittant la fosse aux ours, revenir, en traversant le pont, dans la rue avec arcades, *Gerechtigkeitsgasse*, et suivre cette rue tout au long jusqu'à la tour de l'Horloge, pour se rendre de là à leur hôtel,

Ou, ce qui est plus pittoresque,

A la sortie du pont, descendre, à gauche, l'escalier

avec marches en bois, et, arrivé dans la ville basse, détourner à droite jusqu'au déversoir ou digue de l'Aare. Là, passer en bateau sur l'autre rive, et déjeuner sur les bords de l'Aare.

Renseignements. — Arrivé sur les bords de la rivière, vous verrez de l'autre côté de la rive un bateau avec cordage; vous n'aurez qu'à appeler et l'on viendra aussitôt pour vous passer. (Prix 10 cent.)

Auberge Schwellen Mœtteli. — Rien de poétique et de pittoresque comme de déjeuner dans cette petite auberge placée sur les bords de l'Aare, où l'on trouve poissons, écrevisses à la bordelaise, truites, matelotes, etc., etc. On peut pêcher soi-même son déjeuner.

Les voyageurs qui déjeuneront au *Schwellen Mœtteli* devront, à la sortie du bateau, suivre à gauche le quai de l'Aare, et remonter en ville par le premier chemin ascendant qu'ils trouveront sur leur droite, pres s'en face de la sortie du bateau, et qui les ramènera près de l'hôtel de Bellevue.

De là, rentrer à l'hôtel ou se rendre soit au *Schœnzli*, soit à l'*Enge*, ravissantes promenades à 15 m. de Berne, et que l'on peut faire à pied.

NOTA. — Il serait regrettable que vous quittiez Berne sans visiter le *Schœnzli*, d'où l'on jouit d'un magnifique coucher du soleil sur toute la chaîne des Alpes.

EXCURSIONS ET PROMENADES.

Le Schœnzli — Le *Schœnzli*, séjour enchanteur d'où l'on jouit d'une vue féérique sur Berne et toute la chaîne des Alpes, se trouve à 15 minutes de la ville. On peut s'y rendre en voiture, prix 1 ou 2 pers. 1 fr. 20 cent., 3 ou 4 pers. 1 fr. 80 cent.

Suivre le boulevard extérieur, où se trouve la poste, sortir par la porte d'*Arberg*, et après le pont du chemin de fer que l'on traverse, détourner à droite du côté du poteau indicateur.

Le *Schœnzli* avec sa jolie terrasse et son nouvel hôtel *Victoria*, dominant l'Aare, rendez-vous, pendant l'été, des étrangers et des familles, est une des curiosités de Berne.

On y assiste à d'excellents concerts d'harmonie. Théâtre d'été, du 15 juin au 15 sept.; vaudevilles et opérettes.

On trouve au Schœnzli d'excellentes consommations, et une restauration aux prix les plus modérés. Ajoutons que l'on est servi par des Bernoises, en costume national.

Retour à Berne. — Au lieu de revenir en ville par le pont du chemin de fer descendez, près de l'hôtel Victoria, un petit sentier jusqu'aux bords de l'Aare, et après avoir traversé la rivièrè sur un pont, gravissez le petit sentier vous faisant face jusqu'à la promenade du Graben qui vous ramènera devant la cave du grand Grenier.

L'Enge. — (Prononcez Ilégni). Si vous pouvez disposer d'une heure, n'oubliez pas de faire à pied la promenade de l'Enge. On se rend au chalet de ce nom, placé à 15 minutes de la ville, en traversant le pont du chemin de fer, et à la sortie du pont, en détournant à gauche.

En dehors des excursions obligées de Schœnzli et de l'Enge, citons en outre, comme méritant l'attention des étrangers, les promenades du *petit boulevard*, près de la porte de Morat, où l'on voit dans des fossés courir de nombreux ceris entretenus aux frais de la ville, du *Graben*, jolie avenue plantée d'arbres, près du grand Grenier, et du *Gurten*, à 1 heure et demie de Berne, en voiture, prix : 15 et 18 francs. Faire prix d'avance. On suit la route de Belp, jusqu'au café restaurant *Schœnegg*, où se trouve un poteau indicateur.

Du Schœnegg au Gurten, il faut compter une bonne heure en montant toujours. Sur la hauteur on trouve un petit chalet, d'où l'on jouit d'un panorama des plus grandioses sur Berne et sur la chaîne des Alpes.

Le bois de Boulogne. — Berne a, comme Paris, son bois de Boulogne; nous voulons parler de la forêt de *Bremgarten*, où l'on peut, par des avenues plantées d'arbres séculaires, faire une magnifique promenade.

Les voyageurs qui feront cette belle excursion devront prendre une voiture et se faire conduire au bois par la porte d'*Arberg* et la promenade de l'*Enge* et, de là, revenir à Berne par la porte de Morat.

DE BERNE A INTERLAKEN.

Division du temps. — Vers 6 ou 10 h., départ de Berne pour Interlaken; vers 10 h. ou 1 h. 30 m., arrivée à Interlaken; installation à l'hôtel; 5 h., dîner à la

table d'hôte de l'hôtel; 7 h., excursion sur la promenade et soirée au Casino.

Renseignements. — Les voyageurs qui voudront visiter la ville de Thun devront profiter du train de 6 heures. Déjeuner à Thun, et vers 11 heures, reprendre le bateau pour Interlaken.

Les voyageurs qui se rendront directement à Interlaken devront faire enregistrer leurs bagages jusqu'à *Interlaken*.

Ceux au contraire qui voudront s'arrêter à Thun, devront seulement les faire enregistrer jusqu'à *Thun*, station d'où part le bateau.

N'oubliez pas, si vous prenez le train de 10 heures, de déjeuner avant de partir de Berne; car, vous n'arriverez à Interlaken que vers 1 heure.

DE BERNE A THUN.

Nota. — La gare, pour Thun et Interlaken, est la même que celle par laquelle vous êtes arrivé de Bâle, elle se trouve entre l'église du Saint-Esprit et l'hôtel du Boulevard.

Itinéraire. — En quittant la gare de Berne, le chemin de fer traverse le joli pont de l'Aare, laisse à droite le jardin botanique et le *Schœnzli*, et se détache de la ligne de Berne à Herzogenbuchsée, pour arriver aux stations d'*Ostermundigen*, *Gümlingen*, *Rubigen*, et *Münsingen*, station où l'on distingue à droite la chaîne du *Stockhorn*.

Viennent ensuite les stations de *Kiesen* et d'*Uttigen*. De là le convoi traverse l'Aare sur un pont en treillis, et arrive à *Thun*, dont on aperçoit l'église et le vieux château.

Arrivée à Thun. — Si vous voulez visiter la ville de Thun, descendez à la grande gare, et faisant charger vos bagages sur l'omnibus, rendez-vous pour déjeuner à l'un des hôtels que nous vous recommandons.

Si au contraire vous vous rendez directement à Interlaken, ne descendez pas à Thun, mais restez dans le train jusqu'à la dernière station de *Scherzlingen* d'où part immédiatement le bateau à vapeur pour Interlaken.

Arrivée à Scherzlingen. — Les voyageurs à la descente du train feront bien de surveiller le transbordement de leurs bagages sur le bateau.

Pour l'itinéraire de Thun à Interlaken par le bateau, voir page 150.

THUN

Nota. — Le bateau à vapeur qui conduit de Thun à Interlaken part vers 8 h., 11 h., 3 h. et 5 heures de l'hôtel du *Freienhof*, près du pont.

Thun, jolie ville protestante de 3700 hab., bâtie sur les bords de l'Aare qui sort du lac de Thun, est pour ainsi dire la préface de l'Oberland.

Ville très-ancienne, ses maisons bâties avec arcades sont des plus originales, un joli pont jete sur l'Aare relie les deux parties de la ville.

La montagne en pyramide dominant la ville est le mont *Niesen*.

Le château que l'on aperçoit des bords du lac, flanqué de tourelles, est l'ancien *château de Zœhringen*, près duquel se trouvent l'église et le presbytère.

Thun est à la Suisse ce que Metz est à la France, c'est-à-dire le siège d'une école militaire fédérale d'artillerie et de génie; les grandes manœuvres se font en automne, au moment du camp.

Choix d'un hôtel. — Pour les renseignements sur les hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre T.

Nota. — Les voyageurs qui voudront jouir d'un splendide panorama sur la ville de Thun et ses environs devront, près du pont, gravir un escalier couvert et monter jusqu'à l'église paroissiale. Vue féerique sur l'Aare, le lac et le mont *Niesen*.

De l'église, on peut se rendre en quelques minutes à l'ancien château, dans l'enceinte duquel se trouve le nouveau château construit en 1429 et servant aujourd'hui de préfecture.

EXCURSIONS A FAIRE DE THUN.

Nota. — Les touristes qui, séduits par le site enchanteur de Thun, voudront y passer quelques jours, pourront occuper ainsi leur temps.

Excursion au Niesen. — Une ou deux journées, au choix du voyageur. Prendre soit la diligence, soit une voiture particulière jusqu'à *Brothäusi*, et de là, se rendre à *Wimmis* ou l'on trouve des chevaux pour faire l'ascension. On trouve au Niesen un excellent hôtel.

Panorama. — La vue du mont Niesen est plus belle qu'au Rigi, on domine les splendides glaciers de la *Blümlisalp* et toute la chaîne de l'Oberland.

Excursion aux bains de Weissenbourg. — Une diligence part tous les jours de Thun et passe à *Weissenbourg*, station de bains, située dans une gorge des plus sauvages et justement renommée pour sa fraîcheur.

De Weissenbourg, on peut se rendre en 20 h. aux nouveaux bains de *Lenk*, station thermale.

De Thun à Louèche-les-Bains. — Les touristes qui voudront faire une magnifique traversée devront se rendre de Thun à Louèche, par le défilé pittoresque de la Gemmi (2 jours).

Première journée. — On prend une voiture particulière ou la diligence jusqu'à Frutigen, et, de là, on se rend en voiture à Kandersteg; coucher à Kandersteg.

Deuxième journée. — Départ de Kandersteg par le col de la Gemmi à Louèche-les-Bains. De Louèche, on peut revenir à Thun, ou, ce qui est préférable, rentrer en Suisse soit par la vallée du Rhône, soit par Sierre, Siège et Martigny.

DE THUN A NEUHAUS ET INTERLAKEN.

De Thun à Neuhaus, le bateau met 1 h. 15 m. environ. Ce parcours est compris dans le billet circulaire.

Itinéraire. — En quittant Scherzlingen, le bateau remonte l'Aare.

À droite, *insels*, jolie maison de campagne, puis *Schadau*, château gothique de M. de Rougemont; à gauche, la *Chartreuse*, propriété de Mme Bonstetten, et un peu

plus loin, le magnifique château de *la Hünegg*, appartenant à M. de Parpart. A partir de ce point, le bateau pénètre dans le lac de Thun.

La première station à laquelle s'arrête le bateau est *Oberhofen*, presque entièrement brûlé en 1864, et dont on remarque la Tour carrée. Vient ensuite *Gonten*, puis, à droite de l'autre côté du lac, *Spiez*.

Après *Spiez*, on aperçoit, sur la gauche, un rocher qui s'avance en forme de promontoire, c'est le *Nez* (*Nase*). De ce point, le bateau marche en ligne directe sur Neuhaus, dominé par les cimes de l'Oberland, qui se détachent de plus en plus.

NEUHAUS.

Nota. Avoir bien soin de surveiller le transbordement de ses bagages.

Neuhaus, où débarque le bateau, est le point d'où partent les voitures pour Interlaken.

En arrivant à Neuhaus, on est assailli, de tous côtés, par des cochers et conducteurs d'omnibus, qui veulent, à toute force, vous faire profiter de leur véhicule.

Rien de curieux comme cette enfilade de voitures et d'omnibus s'agitant dans un tourbillon de poussière; on se croirait, pour un instant, transporté aux courses de Vincennes ou de la Marche.

Nota. — Les porteurs de billets circulaires ont droit au transport gratuit, de Neuhaus à Interlaken, dans l'omnibus des postes (couleur jaune), qui se trouve à gauche de l'auberge. Les voyageurs qui ne voudraient pas profiter de ce mode de locomotion pourront, à leur choix, prendre une voiture particulière, ou l'omnibus de l'hôtel qu'ils auront choisi.

Le trajet de Neuhaus à Interlaken coûte, en voiture ou en omnibus, 1 franc. Il faut 20 minutes environ.

Décider d'avance à quel hôtel vous voulez descendre, et ne jamais écouter les guides ou cochers.

Tous les hôtels ont leur omnibus à l'arrivée des bateaux.

VOUS ÊTES DANS L'OBERLAND.

De Neuhaus à Interlaken, la vue est des plus pitto-

resques. On traverse une route poussiéreuse, bordée de
noyers, et de tous côtés, vous apparaissent de fraîches



montagnes se détachant à l'horizon; sur la droite, le
glacier de la Jungfrau.

Le premier village que vous rencontrez sur votre route est *Unterseen*, puis *Aarmühle*, qui, pour ainsi dire, ne fait qu'un avec *Interlaken*.

Deux ponts séparent ces deux villages.

INTERLAKEN ET SES ENVIRONS.

Interlaken, traversé par la rivière de l'*Aare*, et situé entre les deux lacs de Thun et de Brienz, n'est ni une ville, ni un village; c'est une simple avenue, bordée d'hôtels et de noyers séculaires, devenue une colonie charmante, un vrai paradis terrestre, où viennent, chaque année, plus de 30 000 étrangers.

Rien ne peut, en effet, donner une idée de la position exceptionnelle de ce petit pays qui, pour le voyageur, résume tout : vues, panorama, excursions et surtout salubrité, rien ne manque à cette délicieuse oasis pour retenir et captiver.

Ce qui frappe le plus l'étranger en arrivant à Interlaken, c'est la *Jungfrau* (montagne de la Vierge), glacier blanc dominant la promenade.

Rien de féerique comme le lever et le coucher du soleil sur ce beau glacier qui change de couleur, à certaines heures, comme un décor d'opéra.

Interlaken, centre des excursions de l'Oberland, est pendant la belle saison, un *Longchamp* perpétuel, où l'on rencontre des étrangers de toutes les nations et les costumes les plus variés, car les touristes à Interlaken ne connaissent qu'une seule chose, la *liberté*.

Choix d'un hôtel. — Les hôtels et pensions d'Interlaken, ouverts seulement pendant la belle saison, se trouvent échelonnés sur la promenade plantée de noyers, en face du glacier de la Jungfrau.

(Voir pour le prix des hôtels et leur classification, *Agenda du voyageur*, lettre I.)

Le Kursall. — Le casino d'Interlaken, véritable bonne fortune pour les étrangers, est un centre de réunion, que nous recommandons, d'une manière toute spéciale, aux familles; il se trouve entre l'hôtel du Belvédère et l'hôtel Suisse.

Concerts ou musique plusieurs fois par jour. — Les mardis et vendredis, soirées dansantes. Un café sert de succursale au casino.

Industries. — Pour les industries du pays, — sculptures, chaussures et photographies, voir *Agenda du voyageur* lettre I.

NOTE IMPORTANTE POUR LA DIVISION DU TEMPS.

Les voyageurs qui n'auront qu'une journée à dépenser, devront sans hésiter faire l'excursion en voiture de *Lauterbrunnen* et *Grindelwald*. Voir page 165.

Les vrais touristes au contraire qui, pouvant disposer de deux ou trois jours, voudront avoir une idée vraie de la Suisse, c'est-à-dire voir ses glaciers, ses neiges et ses montagnes dans toute leur majesté, devront, à leur choix, suivre un des deux itinéraires que nous leur traçons ci-après, page 164.

Le premier, par Schienige-Platte, le Faulhorn, la Scheideck, Grindelwald, Lauterbrunnen, et retour à Interlaken, pour reprendre ses bagages et repartir, de là, pour Brienz et Lucerne. Voir page 157.

Le second, qui consiste à traverser d'Interlaken à Brienz, par Lauterbrunnen — la Wengernalp, Grindelwald, la Grande Scheideck, Rosenlaui et Meiringen. Voir page 172.

Poste-télégraphe. — La poste aux lettres et le télégraphe se trouvent après le pont, à l'entrée de la promenade; les courriers arrivent et partent trois fois par jour.

Renseignements. — Les voyageurs une fois installés à leur hôtel, qui ne voudront pas se fatiguer, devront en attendant l'heure du dîner, servi dans les hôtels, en général, à 5 heures, soit se promener dans la grande avenue, soit faire l'excursion du HOHBUHL PAVILLON, et le soir vers 7 h., assister au concert du casino, ou se rendre au *petit Rugen*, colline boisée d'où l'on peut jouir d'un ravissant coucher de soleil.



PROMENADES ET EXCURSIONS.

Interlaken est le centre d'excursions charmantes que l'on peut faire à pied, à cheval ou en voiture.



Carte des excursions.

Nous vous indiquons ci-après les principales, en vous recommandant, comme une des plus belles que vous puissiez faire, l'excursion de trois jours : Schienige-

Platte, le *Faulhorn*, *Grindelwald*, et retour à Interlaken par *Lauterbrunnen*. Voir page 157, pour l'excursion romantique du *lac Bleu*, également très-recommandé. Voir page 162.

L'HEIMWEHFLUH (prononcez Emvéflou). — Cette excursion qui demande trois quarts d'heure au plus, est une des plus pittoresques et des moins fatigantes que l'on puisse faire d'Interlaken; on peut y aller à pied, à âne, et même en voiture, mais seulement alors jusqu'au pied de la montagne. (Une heure aller et retour.)

Itinéraire. — A l'entrée du village, suivre, près de l'hôtel de la *Croix-Blanche*, la route faisant face à la poste, passer devant la pension *Wyder*, et, après cette pension, prendre le premier chemin à droite, du côté de la pension *Rieber*; de ce point, suivre, toujours tout droit, une route qui serpente, puis détourner à gauche, par la route montante, à l'entrée de laquelle se trouve un poteau indicateur portant ces mots : *Heimwehfluh-Abendberg*. Suivre sur cette route, à droite, le petit chemin indiqué *Heimwehfluh*, et monter toujours à droite; de là on arrive, par un ravissant sentier, parsemé de bancs rustiques, tracé sous forêt, au sommet de la montagne (15 minutes).

La vue dont on jouit en arrivant au kiosque élevé sur la montagne est une véritable surprise pour le voyageur. On trouve à Heimwehfluh un petit chalet-restaurant où l'on peut déjeuner.

Panorama du pavillon. (Le dos tourné aux deux lacs.) — *A votre gauche*, le *Laubhorn*; plus bas, la montagne du *Roc luisant* (*Schienige-Platte*) où, sur la crête même, se trouve un hôtel-pension que l'on distingue parfaitement.

En face. — Le *Moine*, l'*Eiger*, la *Jungfrau* et le *Silberhorn*; à droite, le *Suleck* et l'*Abendberg* (montagne du soir).

En face des lacs. — La vue, de ce côté, change complètement. A gauche, le lac de *Thun* dominé par le mont *Niesen*; en face, dans la vallée, *Interlaken* dominé par le *Stockhorn*, le *Beatenberg* et les ruines de *Ringgenberg*.

La montagne que vous apercevez un peu à droite, où se dessine une tête de vieillard, est le *Hardermannli*, rocher du *Harder*.

A droite, le lac de *Brienzen*, *Golzweyl* et le *Felsenegg*.

LE FELSENEGGE. — On peut se rendre au *Felsenegg*, petit chalet situé sur la route de *Brienzen*, à pied ou en voiture.

Cette excursion demande 30 minutes au plus.

Pour se rendre au Felsenegg, on suit la grande avenue jusqu'au pont, près de l'embarcadere des bateaux.

Le pont traversé, montez à droite la route de Brienz jusqu'à un poteau portant ce mot : Felsenegg.

Un petit chemin vous conduit directement au chalet, d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur le lac de Brienz, sur Interlaken, Matten et Bænigen.

La ruine que l'on distingue à gauche du chalet est l'ancienne tour de l'église de Golzwyl.

HOHBUHL PAVILLON. — 30 minutes, suivre la grande avenue, traverser le pont, et à la sortie du pont, monter à gauche et suivre le premier chemin à droite, et de là, monter en forêt jusqu'au *Pavillon*. Belle vue sur les lacs de Thun et de Brienz, mais plus belle vue encore, si l'on monte un peu plus haut à *Ober Freitig*.

PETIT RUGEN. — (Recommandé aux amoureux en lune de miel.) 1 heure aller et retour.

Monter jusqu'à l'hôtel Jungfraublick, et arrivé sur la plateforme de l'hôtel, détourner à gauche, gravir un petit sentier ombragé, près d'un banc, puis monter jusqu'à la *Trinkhalle* (cure de petit-lait) où se trouve une jolie terrasse ; belle vue sur la vallée de Lauterbrunnen, la Jungfrau et le Moine.

De nombreux sentiers, tracés dans tous les sens, vous permettent de vous isoler, au milieu de massifs solitaires.

Citons encore, et pour mémoire seulement, les excursions aux ruines d'*Unspunnen*, au *Thurmberg*, par *Felsenegg* et *Golzwyl*, et celles de *Bænigen* et *Wilderswyl*.

D'INTERLAKEN A SCHIENIGE-PLATTE

LE FAULHORN, GRINDELWALD ET LAUTERBRUNNEN.

Les voyageurs qui feront cette magnifique excursion devront n'emporter avec eux qu'une simple sacoche et laisser leur gros bagage à leur hôtel.

Retenir, la veille, un bon guide parlant français et des chevaux, si vous voulez faire l'excursion à cheval.

Nota. — Les voyageurs qui ne pourront disposer que de deux jours devront supprimer de leur programme la troi-

sième journée, c'est-à-dire revenir directement en voiture de Grindelwald à Interlaken, sans passer par Lauterbrunnen.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE.

Première journée. — Départ à pied ou à cheval d'Interlaken pour Schienige-Platte. — Déjeuner à l'hôtel Alpenrose — 1 h., départ pour le Faulhorn; dîner et coucher au Faulhorn.

Deuxième journée. — 6 h., départ du Faulhorn pour la Grande Schideck; déjeuner à la Grande Scheideck; — de là, descendre à Grindelwald; dîner et coucher à Grindelwald.

Troisième journée. — 6 h., départ de Grindelwald pour Lauterbrunnen; déjeuner en route à l'hôtel de la Jungfrau, dîner à Lauterbrunnen; et le soir, retour en voiture à Interlaken.

D'INTERLAKEN A SCHIENIGE-PLATTE.

PREMIÈRE JOURNÉE.

3 heures et demie à 4 heures de marche; on peut aller jusqu'à Gsteig en voiture.

Itinéraire. — Et quittant Interlaken, on suit la route de Lauterbrunnen, puis détournant à droite près de Matten, on arrive en 45 minutes à Gsteig, après avoir traversé la Lutschine; de Gsteig, on commence à gravir un chemin escarpé pendant 15 m. jusqu'à Gsteig Wyler (petit hôtel); à partir de ce point, on monte en zigzag, et en forêt pendant 1 heure environ, jusqu'au Breittlaenen, alpe inférieure, distant de 30 m. du Breittlaenen, alpe supérieure, petits chalets, vue féerique sur les lacs; la route, à partir de ce point, devient des plus escarpées et tourne sans cesse jusqu'à la Fourmilière (Ameisenhügel), espèce de roche crevassée (1 heure); là, au détour du col, vous attend un merveilleux panorama.

La vue plonge, comme dans un entonnoir, dans la vallée de Lauterbrunnen: on distingue la Jungfrau, le Moine, le Silberhorn et toute une chaîne de montagnes couvertes de

neige et de glaciers. De ce dernier point, on arrive, après une légère ascension, d'une heure environ, à l'hôtel *Rose des Alpes*, où vous attend un excellent déjeuner.

Schienige-Platte. — Rien ne peut donner une idée du splendide panorama dont on jouit, de la salle à manger de l'hôtel, placée au premier étage.

DE SCHIENIGE-PLATTE AU FAULHORN.

Nouvelle route inaugurée en 1869 et qui peut aujourd'hui être suivie à mulet.

En quittant l'hôtel *Alpenrose*, on monte par un sentier sur le point culminant de la montagne, appelée *Tauben* (Pigeon); de là, vue magnifique sur Interlaken, Brienz et les lacs; on traverse l'*Alpe Oberberg* et une forêt (1 heure), et après le chalet de l'*Alpe Iselten*, on suit à droite les bords du lac de *Sægisthal* (1 heure). A partir de ce point, le nouveau chemin monte toujours (1 heure et demie) jusqu'au Faulhorn.

Les voyageurs qui seront à pied trouveront, à 20 minutes de l'hôtel, un petit sentier qui, contournant le côté de la montagne, raccourcira leur chemin de 10 minutes.

Le Faulhorn. — L'hôtel du Faulhorn, construit sur la crête de la montagne, dont la cime a été pour ainsi dire rasée, est un défi porté au mot impossible, au point de vue des difficultés vaincues.

Bâti en forme de triangle et peint en blanc. avec contrevents verts, il se compose de trois bâtiments; à gauche, la cuisine, la chambre des guides. l'abattoir, et au-dessus, le dortoir; au centre, l'hôtel, composé d'un rez-de-chaussée, d'une salle à manger et, aux premier et deuxième étages, de nombreuses chambres; sur la droite, le bureau; un cellier et un grand tonneau. Une cloche placée au deuxième étage réveille les voyageurs, tous les matins, pour le lever du soleil.

Derrière l'hôtel, se trouve une plate-forme gazonnée d'où l'on jouit d'une vue féerique sur tous les géants de l'Oberland.

Rien de curieux comme d'arriver au Faulhorn quand l'hôtel est encombré.

Mais.... à la guerre comme à la guerre.

A défaut de chambres, les messieurs couchent dans

un dortoir. Quant aux dames, elles en sont réduites à attendre, tant bien que mal sur des canapés, le lever de l'aurore.

La hauteur du Faulhorn est de 2680 m.; de la cime se détachent, en véritable panorama circulaire, Thun, le mont Niesen, les lacs de Lucerne, et de Zug, le Rigi, le Pilate, le lac de Brienz, et par un temps clair, jusqu'aux lacs de Morat et de Neuchâtel.

Nota. — Pour les prix de l'hôtel, voir *Agenda du voyageur*, lettre F.

DEUXIÈME JOURNÉE.

DU FAULHORN A LA GRANDE SCHEIDECK.

Du Faulhorn à la Grande Scheideck, il faut compter 2 heures et demie à 3 heures; la route peut être faite à pied ou à cheval, mais surtout ne pas faire cette traversée sans guide, car, dans certains endroits, la route n'est pas tracée.

Itinéraire. — En quittant l'hôtel, on descend, pendant trois quarts d'heure, jusqu'au lac de *Bachalp*, une route rocailleuse et désolée; et près d'un petit chalet en pierre, on monte à gauche, laissant sur la droite le chemin conduisant à Grindelwald.

A partir du chalet, on traverse de nombreux herbages jusqu'au plateau (1 heure environ), la route tantôt monte, tantôt descend.

A partir du plateau, d'où l'on a une vue magnifique sur les glaciers inférieur et supérieur de Grindelwald, et sur la Mer de glace, on descend toujours; on aperçoit de loin le petit hôtel de la Grande-Scheideck (point blanc sur fond vert).

Le sentier que l'on suit, parfois recouvert d'herbe, traverse de nombreux pâturages. On franchit plusieurs petits ruisseaux, pour arriver enfin, après 1 heure un quart, en face de l'hôtel, dominé à gauche par le glacier de Schwarzwald (forêt Noire) et par le Vetterhorn, dont la crête ressemble un peu à celle du mont Cervin.

Hôtel de la Grande-Scheideck. — Le petit chalet de la Grande-Scheideck, véritable bonne fortune pour les touristes

qui traversent la montagne, est aussi confortable que possible, vu sa position. Toute la question est de n'être pas trop difficile.

DE LA GRANDE SCHEIDECK A GRINDELWALD.

De la Grande Scheideck à Grindelwald, il faut compter 2 h. environ, on descend toujours ; on traverse tantôt des terrains arides et désolés, tantôt de gras pâturages ; mais on est largement dédommagé par la vue splendide dont on jouit sur les glaciers et la vallée de Grindelwald.

Avant d'arriver au village de Grindelwald, on laisse sur la gauche le glacier supérieur.

Grindelwald, comme vous pouvez en juger, est un village des plus coquets, et placé dans une position unique.

Arrivée à Grindelwald. — Pour la description du village et les excursions à faire, voir page 175.

Choix d'un hôtel. — Pour les renseignements sur les hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre G.

Nota. — Les voyageurs pressés qui voudraient revenir le jour même ou le lendemain matin, à Interlaken, pourront profiter soit des voitures particulières, soit de la diligence partant tous les matins, vers 6 heures, de Grindelwald.

TROISIÈME JOURNÉE.

DE GRINDELWALD A LAUTERBRUNNEN

ET INTERLAKEN.

Renseignements. — Pour la traversée de Grindelwald à Lauterbrunnen, il faut compter 7 heures et demie — Partir de bon matin pour éviter la chaleur.

Pour l'itinéraire, voir page 172.

De Grindelwald à la Petite Scheideck, il faut compter 4 heures environ ; La route est des plus mauvaises, surtout

à la sortie de Grindelwald. On déjeune à la Petite Scheideck, on prend son café à l'hôtel de la Jungfrau sur le Wengernalp, et de ce dernier hôtel jusqu'à Lauterbrunnen, on descend toujours pendant 2 heures et demie ; on domine, à partir de l'hôtel de la Jungfrau, un splendide panorama.

On arrive à Lauterbrunnen, en face de la belle cascade du *Staubach*.

Lauterbrunnen. — Pour la description du village et les excursions à faire aux environs, voir page 166.

Nota. — On trouve à Lauterbrunnen des voitures particulières qui pour 9 fr., à 1 cheval, et 17 fr., à 2 chevaux, vous ramènent à Interlaken.



EXCURSION AU LAC BLEU.

Nous croyons rendre un véritable service aux voyageurs et surtout aux peintres et artistes, en leur indiquant la nouvelle et pittoresque excursion du lac Bleu, routes de Frutigen et de Kandersteg, dont aucun Guide n'a fait mention.

Rien ne peut donner une idée de cette romantique promenade et de cette luxuriante végétation, au centre de laquelle vous apparaît, comme oublié, un lac unique et comme couleur et comme position.

Près du lac, on a installé un abri avec tables, où l'on peut déjeuner et se rafraîchir.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE. 6 h., *départ en voiture d'Interlaken, suivre la route de Spiez et de Frutigen*; 10 h., *déjeuner en route (Hôtel Altels) ou sur les bords du lac.* — 2 h., *retour. Dîner et coucher à Interlaken*; *voiture à 1 cheval, 25 fr.; à 2 chevaux, 40 fr.*

PASSAGE D'INTERLAKEN A BRIENZ

ET LUCERNE.

NOTE TRÈS-IMPORTANTE.

Le passage d'Interlaken à Brienz peut être fait de deux manières différentes.

1° *Par le bateau d'Interlaken à Brienz*, pour les voyageurs qui ne veulent ni marcher ni se fatiguer.

2° *Par la montagne*, c'est à-dire par Lauterbrunnen, le Vengernalp, Grindelwald, la Grande Scheideck, Rosenlaui et Meiringen; splendide excursion que nous recommandons d'une manière toute spéciale aux vrais touristes.

DE LA, DEUX PROGRAMMES.

1^o *Programme pour les voyageurs qui ne veulent ni marcher ni se fatiguer.* Voir page 165.

2^o *Programme pour les vrais touristes qui ne redoutent pas de traverser la montagne à pied (très-recommandé).*

DIVISION DU TEMPS.

Programme pour les voyageurs pressés ou qui ne veulent ni marcher ni se fatiguer. (Voir page 165.)

Programme pour les vrais touristes qui veulent traverser l'Oberland à pied ou à cheval. (Voir page 172.)

Première journée.

Vers 6 ou 7 h., départ en voiture pour Lauterbrunnen, déjeuner à Lauterbrunnen, de là, en voiture à Grindelwald, — dîner à Grindelwald, et revenir coucher à Interlaken.

Départ vers 6 ou 7 heures de Lauterbrunnen pour Grindelwald, déjeuner en route à l'hôtel de la Jungfrau, dîner et coucher à Grindelwald.

Deuxième journée.

Repos à Interlaken, ou excursion en voiture au lac Bleu. (Voir page 162.)

Départ vers 5 ou 6 heures, à pied ou à cheval, de Grindelwald pour Meiringen, déjeuner à la Grande Scheideck, station aux bains de Rosenloui, dîner et coucher à Meiringen.

Troisième journée.

Excursion matinale à l'Heimwehfluh, et dans l'après-midi départ par le bateau pour le Giessbach, — dîner et coucher au Giessbach.

Repos et grasse matinée, déjeuner à Meiringen, — vers 2 heures, départ en voiture ou diligence pour Brienz, — de là, en bateau au Giessbach, — dîner et coucher au Giessbach.

**PROGRAMME POUR LES VOYAGEURS PRESSÉS
OU QUI NE VEULENT
NI MARCHER NI SE FATIGUER.**

D'INTERLAKEN A LAUTERBRUNNEN

ET GRINDELWALD, EN VOITURE.

Division du temps. — 7 heures du matin, départ en voiture d'Interlaken pour Lauterbrunnen. — 9 heures, déjeuner à Lauterbrunnen; excursion immédiate à la chute de Staubbach. — 11 heures, départ en voiture de Lauterbrunnen pour Grindelwald. — 2 heures, arrivée à Grindelwald; excursion à la grotte de glace; — 5 heures, dîner; — 6 heures, retour à Interlaken.

D'Interlaken à Lauterbrunnen, il faut 1 heure et demie en voiture, et de Lauterbrunnen à Grindelwald, 2 heures et demie.

Prix des voitures : à 1 cheval 17 fr., à 2 chevaux 30 fr.

Itinéraire. — En quittant Interlaken, on traverse des vergers fertiles, ayant devant soi le glacier de la Jungfrau, puis, laissant sur la gauche, 20 m. *Matten* et la route de *Schlenge-Platte*, on arrive, 15 m. plus loin, à *Wilderswyl*, puis à *Mulinen*; on aperçoit sur la gauche l'église de Gsteig, qui est l'église paroissiale de toute la vallée.

Sur votre droite, sur une hauteur boisée, on remarque entre deux versants de montagnes, une maison blanche, c'est la pension de l'*Abendberg*, occupée jadis par une maison de refuge pour les crétins.

Après Mulinen, la route traverse le ruisseau de *Saxetenbach*, et l'on pénètre dans une vallée des plus pittoresques, arrosée par la *Lütschine*.

A droite s'élevant à pic, la *Rothenfluh*. Un endroit de cette gorge, à droite de la route, où l'on voit une inscription en noir sur le rocher, s'appelle *Bäsenstein*, la mauvaise pierre. Un seigneur y aurait, dit-on, tué son frère, par jalousie.

Vient ensuite 30 m. plus loin *Zweilütschinen* avec son pont à gauche ; c'est à ce point que la *Lütschine* noire descendant de Grindelwald, et la *Lütschine* blanche descendant de Lauterbrunnen, se réunissent pour ne plus former qu'une seule rivière.

Ici, d-ux routes : à gauche, en traversant le pont, celle qui conduit à Grindelwald ; à droite, nous faisant face, celle que vous devez suivre et qui vous mène à Lauterbrunnen.

A partir de ce point, on pénètre dans la délicieuse vallée de Lauterbrunnen et on remonte la *Lütschine blanche*. Le rocher qui se dresse devant vos yeux étonnés, comme une véritable forteresse, est l'*Hunnenfluh*. La route jusqu'à Lauterbrunnen est des plus romantiques.

Un naturel de l'endroit fait retentir pour la première fois à vos oreilles le cor des Alpes (*Alphorn*). Rien de fantastique, comme l'écho de cette énorme trompe, répété dans la montagne.

Avant d'arriver à Lauterbrunnen, on aperçoit sur la gauche le splendide glacier du *Silberhorn*, ou pic d'argent, et sur la droite, comme glissant sur le versant de la montagne, la jolie cascade de Staubbach. Quelques chalets sur la route vous indiquent que vous êtes à Lauterbrunnen.

Vous arrivez devant l'*hôtel du Capricorne*, qui, pour ainsi dire, à cheval sur la route, est toujours encombré de guides, de chevaux et de voitures.

LAUTERBRUNNEN.

Lauterbrunnen, village des plus pittoresques, situé dans une délicieuse vallée, mérite une mention toute particulière pour sa fraîcheur exceptionnelle et ses environs charmants.

Conseils.— Le mieux, en arrivant, est de commander votre déjeuner à l'*hôtel du Capricorne* et de là vous rendre, en 10 minutes, à la cascade du Staubbach.

Sortant de l'*hôtel du Capricorne*, dirigez-vous à gauche, vous arriverez en quelques minutes après l'impôt forcé du canon et de la trompe, devant la cascade qui vous fait face et qui descend, en véritable poussière liquide, d'une hauteur de 300 mètres.

Le Staubbach. — Laissons parler M. Baggesen :

« Comme on voit au sommet du mât d'un esquif des

banderoles légères, qu'agite doucement le zéphyr, serpenter en mille contours gracieux dans les airs, tantôt étendues, tantôt se roulant sur elles-mêmes, s'élevant et s'abaissant dans un clin d'œil, caressant un instant les



ondes de leurs pointes agiles qui, bientôt, vont se perdre dans l'azur des cieux, ainsi le torrent aérien se balance dans l'atmosphère.

« Il se précipite de la corniche du rocher, imposant, avec un élan sans cesse varié, et flotte dans l'es-

pace ; les vents entravent sa chute ; il voltige çà et là, et ne peut atteindre la terre. Voyez-le à la cime du roc, c'est un fleuve, c'est une vague puissante qui descend avec impétuosité du ciel ; plus bas, ce n'est plus qu'un nuage, et plus bas encore, qu'une vapeur blanchâtre. Dans leur chute rapide, ses ondes se dissolvent, se métamorphosent en fumée, s'évanouissent comme un rêve ; elles partent avec le fracas du tonnerre, elles menacent d'engloutir toute la contrée ; mais bientôt leur fureur s'apaise, et, bienfaisantes qu'elles sont, elles viennent humecter en douce rosée l'humble colline et faire naître sur sa pente l'émail des plus belles fleurs du printemps. »

Près de la cascade, un paysan vous propose de tirer un coup de canon, l'écho mérite la dépense.

De la cascade, revenir à l'hôtel pour déjeuner, et de là repartir vers 11 heures pour Grindelwald.

Nota. — Si, parti de bonne heure d'Interlaken, vous pouvez disposer de deux heures, faites-vous conduire en voiture à la cascade de Trumlenbach.

EXCURSIONS A FAIRE DE LAUTERBRUNNEN.

Cascade de Trumlenbach. — L'excursion peut être faite en voiture, elle demande 1 heure, aller et retour. En quittant l'hôtel du Capricorne, laissez sur la droite la cascade du Staubbach pour descendre près de l'église ; traversez un pont et suivez à droite, près du petit chalet, une bonne route. La cascade, peu élevée, mais des plus abondantes, sort avec fureur d'une étroite fissure de rocher. Pour bien la voir, il faut pousser une barrière défendue par des enfants qui ont l'étrange prétention de vous réclamer 50 centimes.

Excursion à Murren. — Murren, joli village bâti tout en bois, est, sans contredit, un des plus curieux de la Suisse, en raison de sa position exceptionnelle et de son majestueux panorama, vue féerique sur l'Eiger, le Mönch, la Jungfrau et le Silberhorn.

On peut se rendre de Lauterbrunnen à Murren, à pied ou à cheval, en 3 heures : prix 10 fr.

On trouve à Murren un excellent hôtel (Silberhorn) nouvellement agrandi.

Aux bons marcheurs. — De Murren, on peut monter au Schilthorn en 4 h. et demie. On traverse des champs de neige et des rochers : vue unique sur la Jungfrau.

Note importante. — Les voyageurs qui pourront disposer d'une journée, devront utiliser ainsi leur temps :

Division du temps. — 6 heures, départ de Lauterbrunnen pour Murren ; 8 heures et demie, arrivée à Murren, déjeuner ; 10 heures, départ de Murren pour Gimmelwald ; 11 heures et demie, départ de Gimmelwald pour Stechelberg (1 heure) à pied ; de Stechelberg on peut revenir en voiture, par la cascade de Trumlenbach.

Les voyageurs qui pourront disposer de *deux jours* devront se rendre aux magnifiques cascades de Schmadribach, et modifier ainsi le premier programme :

Première journée. — Murren, Gimmelwald, et de là, aller coucher à Trachsellaunen.

Deuxième journée. — 6 heures, départ de Trachsellaunen à pied, pour les cascades de Schmadribach ; 2 heures et demie de marche environ ; de là, revenir à Lauterbrunnen par Trachsellaunen, Stéchelberg et la cascade de Trumlenbach.





Vue des glaciers de Grindelwald.

DE LAUTERBRUNNEN A GRINDELWALD.

De Lauterbrunnen à Grindelwald, il faut 2 heures et demie en voiture. On descend la route déjà suivie (la *Lütschine blanche* est à votre droite) jusqu'au pont de *Zweilütschinen*; après l'avoir traversé, ainsi que le village du même nom, on suit à droite une route assez accidentée, et l'on remonte la *Lütschine noire*, qui descend comme un vrai torrent des glaciers de Grindelwald.

Le premier village est *Gündlischwand*, près duquel on aperçoit, entre deux montagnes, le sommet du *Wetterhorn*, immense glacier qui se détache à l'horizon; on dirait une montagne d'argent.

Les principaux villages que l'on traverse sont *Lutschenthal*, *Buhl*, *Burglavin*, *Schwend* et enfin *Bach*; de ce dernier village, on aperçoit déjà les glaciers de Grindelwald.

GRINDELWALD.

Pour la description du village, et les excursions de la grotte de glace, de la Mer de glace et du Faulhorn, voir page 175.

Choix d'un hôtel. — Pour les renseignements sur les hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre G.

Renseignements. — Peu de voyageurs, en face de cette nature si grandiose, se décident à repartir le jour même, heureux de profiter de leur séjour à Grindelwald pour visiter la Mer de glace.

Nota. — Si l'on garde sa voiture une journée de plus, on paye, pour une voiture à 1 cheval, au lieu de 17 fr., 25 fr., et pour une voiture à 2 chevaux, au lieu de 30 fr., 45 fr.

Les voyageurs qui, voulant rester à Grindelwald, regarderaient à faire cette dépense, pourront tourner la difficulté en renvoyant le jour même leur voiture à Interlaken, et prendre le surlendemain, pour revenir, la voiture de poste de Grindelwald à Interlaken; faire retenir sa place d'avance par le maître d'hôtel.

ITINÉRAIRE SPÉCIAL

**POUR LES VRAIS TOURISTES QUI VEULENT
TRAVERSER LA MONTAGNE A PIED OU A CHEVAL.**

**D'INTERLAKEN A LAUTERBRUNNEN
ET GRINDELWALD PAR LA WENGERNALP
ET LA PETITE SCHEIDECK.**

Division du temps. — 5 ou 6 heures du matin, départ à pied ou à cheval de Lauterbrunnen pour Grindelwald; 9 ou 10 heures, déjeuner en route, à l'hôtel de la Jungfrau; 11 heures, départ de la Wengernalp pour Grindelwald et la Petite Scheideck; 3 heures, arrivée à Grindelwald, repos; 4 heures, visite à la grotte de glace ou promenade dans le village; 5 heures, dîner à l'hôtel; coucher à Grindelwald.

Nota. — Les voyageurs qui auront de gros bagages devront les expédier, avec étiquette spéciale, au bureau de la diligence de Brienz, — avec cette mention: *bureau restant à Brienz*; s'entendre pour cette expédition avec votre maître d'hôtel d'Interlaken.

N'emporter avec vous qu'une sacoche, et que vos chaussures soient surtout larges et solides, sans oublier le bâton ferré.

Les touristes qui feront la traversée de la Wengernalp feront bien de partir la veille d'Interlaken et de coucher à Lauterbrunnen, de manière à pouvoir se mettre en route de grand matin, pour éviter la chaleur.

Pour l'itinéraire d'Interlaken à Lauterbrunnen en voiture, voir page 165.

Pour la description de Lauterbrunnen et des environs, voir page 166.

En cas de chaleur trop forte, nous engageons les touristes à se reposer en route à l'hôtel de la Jungfrau sur la Wengernalp.

Tarif. — Le trajet de Lauterbrunnen à Grindelwald par le Wengernalp, qui demande 7 heures de marche, ne peut

être fait qu'à pied, à cheval ou en chaise à porteurs. — Prix d'un guide seul 10 fr., guide et cheval en une journée 15 fr., guide et cheval, jusqu'à l'hôtel de la Jungfrau, 10 fr.

Itinéraire. — En quittant l'hôtel du Capricorne, on laisse près d'un maréchal, à droite, la route de Murren et la cascade de Staubbach, puis, marchant au fond de la vallée, on suit à gauche un petit sentier descendant à côté de l'hôtel et pension de Lauterbrunnen. On traverse la Lutschine sur un pont ; c'est à droite, près d'un chalet aux contrevents verts, que se trouve la route de la cascade du *Trumlenbach*. A partir de ce point, en suivant à gauche, on gravit un chemin des plus raides ; la route pleine de cailloux est des plus dures.

Surtout ne pas trop retenir son cheval ; et si vous avez peur, le faire conduire par le guide.

Après une heure d'ascension des plus pénibles, on arrive à un petit cabaret *wirtschaft*, où on laisse les chevaux souffler. On passe ensuite, en montant toujours, devant la pension *Mittaghorn*, et après de petits chalets, on arrive au village de *Wengen*, d'où l'on jouit, en se retournant, d'une vue féerique sur tout un monde de pics et de glaciers ; à votre gauche, le Silberhorn, le Breithorn, le Tschingel, que l'on traverse pour se rendre de Kandersteg à Lauterbrunnen. Après le village, on traverse de verdoyantes prairies, en face d'un panorama grandiose, et après un bouquet de sapins, on arrive à un petit chalet en planches, où l'on trouve à se rafraîchir.

De ce dernier point, à l'hôtel de la Jungfrau, il faut compter 1 heure ; sur votre gauche, remarquez un rocher ressemblant aux ruines d'un château fort.

Le cor des Alpes retentit. On traverse ensuite un chaos de pierres (*le cimetière*), ayant toujours devant soi le Silberhorn, puis on gravit un verdoyant coteau pour arriver à un petit bois que l'on traverse (bienfaisante fraîcheur). On franchit un ruisseau, un gamin qui grogne (manière de demander) pousse une barrière.

Après la barrière, 2 sentiers se présentent à vous,

suivre à gauche. En se retournant, on jouit d'une vue splendide sur Interlaken.

Montée très-dure; sur la crête, on traverse un petit bois de sapins, douce et agréable sensation de fraîcheur; on gravit ensuite un chemin des plus pénibles avec escaliers faits de troncs d'arbres, vue magnifique sur le Silberhorn, à gauche la Jungfrau.

Après un coteau des plus arides (vive les ombrelles!) et une barrière que l'on pousse, on arrive pour ainsi dire sur 3 glaciers. A votre droite, la *Jungfrau* dominée par le Silberhorn, le Moine noir, *Mönch* et le petit village de *Murren* perché, comme un nid d'aigle, sur le rocher

Quelques minutes, et au tournant de la route, vous apercevez de loin un petit hôtel des plus coquets, aux contrevents verts, c'est l'hôtel de la *Jungfrau*, où vous devez déjeuner. Pour les prix, voir Agenda du voyageur, *Wengernalp*.

L'hôtel de la Jungfrau. — Comme vous pourrez en juger vous-même, est des mieux installés; au rez-de-chaussée, une belle salle à manger, avec vue sur les glaciers, et au premier, de bonnes chambres avec un salon de conversation et, s'il vous plaît, un piano.

Pendant la belle saison, surtout après midi, on entend et l'on voit tomber de nombreuses avalanches, en face de l'hôtel. Elles sont annoncées par un craquement sourd, semblable au bruit du tonnerre.

En quittant l'hôtel, on traverse des coteaux arides, un vrai désert, et l'on marche, en ligne directe, sur l'hôtel de la *Petite-Scheideck* qui se détache à droite, en jaune et blanc. Une borne, avant l'hôtel, rappelle la mort, par apoplexie, d'un professeur de Lausanne, 15 juin 1867.

Petite-Scheideck. — Peu de voyageurs passent à la Petite Scheideck sans y faire une station. Près de l'hôtel, sur un monticule avec drapeau, on jouit d'une tout autre vue qu'à la Wengernalp. — Le dos tourné au glacier, vous avez en face de vous la chaîne du Faulhorn, dont on aperçoit l'hôtel, et à gauche dans la vallée, Grindelwald, dominé par la crête du Wetterhorn.

Les montagnes faisant face à l'hôtel sont : l'*Eiger*, le *Moine*, la *Jungfrau* et le *Silberhorn*.

En quittant l'hôtel, on descend un sentier à pic; mauvais chemin pour les chevaux; on traverse un petit torrent, la route est tantôt montante, tantôt descendante sur la route, cor des Alpes; enfin, après 1 heure et demie de marche au milieu d'une nature désolée, on arrive à l'hôtel des Alpes, où l'on vous sert une espèce de gâteau au pain d'épice.

De l'hôtel, on aperçoit le village de Grindelwald, avec son église au clocher pointu.

A partir de l'hôtel des Alpes, on descend toujours, et après avoir traversé une gorge délicieuse on arrive, après une descente furibonde, devant une petite baraque, où l'on débite de la crème.

20 minutes plus loin, nouvelle baraque. A partir de ce dernier point, ne pas manquer de suivre à gauche.

La route est loin d'être bonne, on descend toujours jusqu'au pont de la Lutschine, que vous devez traverser.

Du pont, vous arrivez en 5 minutes à l'entrée du village, représenté par l'hôtel du Glacier.

GRINDELWALD.

Village de 3000 hab., assez bien bâti, nombreux chalets, hôtels confortables, avec vue sur les glaciers supérieur et inférieur, beaux pâturages.

Hôtels. — Pour les renseignements sur les hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre G.

Panorama. — Vous plaçant en face des glaciers, voici le panorama dont vous jouissez :

A votre gauche le *Wetterhorn*, en face de vous le *Mettenberg*, et à droite l'*Eiger*. Puis, descendant comme deux mers de glace, les glaciers *supérieur* à gauche, et *inférieur* à droite. C'est de ce côté que se trouvent la grotte de glace et le chemin de la Mer de glace.

Emploi du temps. — Les voyageurs qui n'auront pas vu à Chamounix la grotte de glace de l'Arveyron,

ne devront pas hésiter à faire l'excursion de la *grotte de glace* de Grindelwald.

Aux touristes, amateurs de spectacles grandioses, qui passeront une journée à Grindelwald, nous recommandons, d'une manière toute spéciale l'excursion de la *Mer de glace*. Voir page 177.

Rappelons pour mémoire, que l'on peut se rendre de Grindelwald au *Faulhorn*, voir page 178, et passer par la *Grande Scheideck* à Meiringen, voir page 182.

Note importante. — Les touristes qui pourront disposer d'une journée, ne devront pas hésiter à faire l'excursion du *Faulhorn*, d'où la vue est plus belle et plus grandiose encore qu'au Rigi.

EXCURSION A FAIRE DE GRINDELWALD.

La grotte de glace. — La grotte de glace du glacier inférieur, creusée aujourd'hui depuis la fonte du glacier sur sa partie supérieure, se trouve à $\frac{3}{4}$ d'heure de l'hôtel. Le chemin pour s'y rendre n'offre aucune fatigue. Un guide est nécessaire.

En quittant l'hôtel du Glacier, ayant devant soi le Wetterhorn, le Mettenberg et l'Eiger, on suit un petit sentier, et, après 10 minutes de marche environ, on descend à droite vers un petit bois; là, on pousse une barrière, et après avoir traversé un petit pont on arrive en face d'énormes galets et près d'une maison en planches; ne pas traverser le pont de la Lutschine noire qui se trouve après les galets, mais détourner, toujours à gauche, par un petit chemin circulaire qui, à travers des champs de galets, vous conduit au chemin de la Mer de glace, à droite duquel se trouve la grotte de glace.

La montée est assez pénible et la route peu agréable.

On aperçoit un drapeau rouge et un petit escalier; c'est l'entrée de la grotte. (Prix d'entrée, 50 c.)

La grotte de glace, dont rien ne peut donner une idée, est un immense tunnel taillé dans la glace, éclairé par une lampe qui produit, par sa réverbération, des reflets fantastiques. On se croirait, pour un instant, dans un véritable tube de cristal, si le froid n'était pas là pour vous avertir que vous êtes en plein glacier.

De la grotte revenez à l'hôtel, et si vous pouvez, avant le dîner, disposer de quelques instants, allez jusqu'au village

de *Grindelwald*, en montant à droite, à côté de l'hôtel du Glacier.

La Mer de glace. — Les voyageurs qui resteront une journée à Grindelwald ne pourront mieux occuper leur temps qu'en faisant l'excursion de la Mer de glace, *Glacier des Dames*, d'un accès assez facile; aller 3 heures, retour 3 heures.

Renseignements. — L'excursion de la Mer de glace demande une journée; on peut aller à cheval jusqu'à moitié route. *Le cheral n'est pas à recommander.*

Prix du guide, jusqu'à la *Mer de glace*, 6 fr.; jusqu'au chalet *Zæsenberg*, 8 fr. Prix du cheval, s'il revient seul, 6 fr.; s'il vous attend en route, 12 fr., non compris le guide extra, que l'on est obligé de prendre; prix, 6 fr.

Programme. — 7 h., départ de *Grindelwald*; 10 h. 1/2, déjeuner au chalet *Bæreneck*; 11 h., descente sur la *Mer de glace*, et retour à Grindelwald par le chalet *Bæreneck*, ou excursion pour les intrépides, en 1 h. 1/2, de la Mer de glace au chalet *Zæsenberg*.

Itinéraire. — En quittant Grindelwald on laisse, sur la gauche, l'hôtel du Glacier, pour suivre la route de la grotte de glace, jusqu'à la grotte; après la grotte de glace, que l'on laisse à droite, on suit un chemin tracé sur la moraine du glacier; sur la route, chute de Kessibach; on arrive de là à *Steglaunen*.

Les chevaux ne peuvent aller plus loin.

Le chemin commence, depuis ce dernier point, à être très-mauvais; la prudence est à recommander; 15 m., *Martinsdruck*; de là, on arrive, en 15 minutes, au chalet *Bæreneck*, véritable bonne fortune pour les touristes..

Chalet Bæreneck. — On peut y manger et y coucher. Quel souvenir! Du chalet *Bæreneck*, on descend, par un escalier en bois, sur la Mer de glace; 150 à 200 pieds.

Les intrépides marcheurs pourront, de ce chalet, se rendre, en 3 h., au chalet *Zæsenberg*, en traversant la Mer de glace.

Mer de glace. — On donne le nom de Mer de glace ou de Glacier des Dames à un immense bassin de glace, dominé par les gigantesques montagnes du Mettenberg et du Schreckhorn. Les jours de grande chaleur, on assiste, vers midi, à de fantastiques détonations provenant de la chute des aiguilles de glace.

Passage de la Strahlegg. — Rappelons, pour mémoire, que c'est du *Chalet Zäsenberg*, que se fait le passage de Grindelwald à l'hospice du Grimsel par le Strahlegg, passage difficile ; traversée, 15 h., les deux tiers sur la glace et sur la neige ; on traverse le glacier de l'Aare. Il faut deux bons guides, très-exercés.



DE GRINDELWALD AU FAULHORN.

Les voyageurs qui, suivant notre conseil, se rendront au Faulhorn, devront diviser ainsi leur temps.

Première journée. — 6 h., départ de Grindelwald pour le Faulhorn ; déjeuner, dîner et coucher au Faulhorn.

Deuxième journée. — 6 h., départ du Faulhorn pour la Grande Scheideck ; déjeuner à la Grande Scheideck ; — de là, par Rosenlaur à Meiringen, dîner et coucher à Meiringen.

Nota. — Les voyageurs pressés pourront aller et revenir dans une seule journée, à la condition de revenir par Grindelwald.

Renseignements. — L'excursion de Grindelwald au Faulhorn demande 5 heures au moins; elle peut être faite à pied ou à cheval; — prix d'un cheval avec guide, en une journée 15 fr.; si on découché, 22 fr.; un guide seul, 8 fr.

Itinéraire. — En quittant l'hôtel du Glacier, on traverse le village de Grindelwald, et après la *pension Schloosli*, on gravit à gauche un chemin bordé de barrières; belle vue à droite sur le *Wetterhorn* et le *Meistenberg*.

On traverse ensuite des prairies ou champs cultivés, et, se laissant guider par le murmure d'un ruisseau, on passe entre deux chalets; montée très-raide, chemin plein de cailloux, consolidé par des troncs d'arbres.

Enfin, après un 1 h. 1/4 de marche ascendante, on arrive en face de deux petit chalets. Suivez à gauche, et traversez un petit bois; après avoir poussé une barrière, vous voyez devant vous l'hôtel *Zur Alpenrose*. Le courage alors vous revient.

On trouve à l'hôtel, côtelettes, pommes de terre, jambon, et bon vin d'Yverne. A 3 fr.

Panorama. — De la terrasse, on jouit du plus splendide des panoramas. A votre gauche, le glacier de la Forêt-Noire et la Grande Scheideck adossée, pour ainsi dire, à un glacier; — au centre, le grand glacier; et à droite, le glacier inférieur dominant la Mer de glace. Avec une lorgnette, on distingue le petit chalet restaurant de *Bareneck* qui domine également la mer de glace. — Plus loin l'Éiger.

En quittant l'hôtel *Alpenrose*, on monte pendant 10 m. un chemin des plus escarpés, bordé de précipices, et l'on arrive en face d'une cascade et des chalets de *Bachalp*; petite cascade sur la route.

Ici vous êtes à moitié chemin du Faulhorn.

On sent une douce fraîcheur produite par les eaux des sources et des cascades; — sensation agréable! — On traverse un petit pont; le chemin qui devient rocailleux descend près de chalets. On traverse un deuxième

petit pont; — montée dure, chemin rocailleux, plus de prairies.

On aperçoit un petit point blanc; c'est l'hôtel du Faulhorn; là, deux sentiers s'offrent à vous; suivre à gauche et gravir la montagne par un petit chemin en zigzag, traversé par de nombreuses sources.

Arrivé, après un petit torrent, sur la crête de la montagne après $3/4$ d'heure d'une montée dure, on a encore une fois devant soi l'hôtel du Faulhorn et son glacier. — Plus loin, sur la route, le petit lac de *Bachalp*, rappelant un peu le lac Bleu près de Kandersteg. (Surprise agréable.)

Près du lac, se trouve une petite hutte; c'est près de là que se détache le sentier du Faulhorn à la Grande Scheideck.

A partir du lac, on gravit, pendant une heure environ, un sentier tracé sur un sol d'ardoise, véritable chaos de rochers (on croirait marcher sur du charbon de terre); des perches, en cas de neige, indiquent le chemin. — Sur la route, hutte pour les troupeaux. De là, on arrive, en quelques minutes, au pied de la montagne du Faulhorn.

De là jusqu'à l'hôtel, il faut encore 15 m.; le sentier, tracé en zigzags réguliers, contourne la montagne.

Hôtel du Faulhorn. — Enfin, se dit-on, nous sommes arrivés = et oubliant pour un instant sa fatigue, on reste tout entier au splendide panorama qui se déroule autour de soi. Déjeuner et retenir sa chambre en arrivant.

Nota. — Pour la description de l'hôtel, voir page 159. Pour l'itinéraire du Faulhorn à la Grande Scheideck, voir page 160.



DE GRINDELWALD A MEIRINGEN

PAR LA GRANDE SCHEIDECK ET ROSENLAUI.

Division du temps. — 6 heures du matin, départ de Grindelwald. — 9 heures, arrivée à la Grande Scheideck; déjeuner à l'hôtel de la Grande-Scheideck. — 10 heures, départ de la Grande Scheideck pour Rosenlauri. — Midi, arrivée à Rosenlauri, repos. — 2 heures, départ de Rosenlauri pour Meiringen; dîner et coucher à Meiringen.

Renseignements. — De Grindelwald à la Grande Scheideck il faut 3 heures environ; de la Grande Scheideck à Rosenlauri, 1 h. 3/4, et de Rosenlauri à Meiringen, 2 h. La route peut se faire à pied ou à cheval.

Un guide et un cheval pour la traversée complète, faite en une journée, coûte 20 fr.; si l'on couche à Rosenlauri, 28 fr.

Itinéraire. — En quittant l'hôtel du Glacier, on monte à droite jusqu'au village, et après l'église, le chemin commence à monter; le glacier supérieur est à votre droite, on traverse de beaux pâturages ayant devant soi le splendide *Wetterhorn*.

La route à gauche est dominée par une immense chaîne de montagnes ressemblant à des châteaux forts. Vue magnifique sur l'Eiger, couvert d'un manteau de glace. Jusqu'à la *Grande Scheideck*, le chemin monte toujours; on traverse tantôt des terrains arides, tantôt de gras pâturages.

Hôtel de la Grande-Scheideck. — Ici l'on descend de cheval pour déjeuner: surtout ne soyez pas trop difficile, rappelez-vous que vous n'êtes pas au Palais-Royal.

Panorama. — La vue dont on jouit du haut de la Scheideck est de toute beauté. D'un côté, la vallée de Grindelwald qui vous apparaît avec ses glaciers, domi-

née par le Wetterhorn ; et de l'autre, les forêts et pâturages de la Wengernalp ; vue sur le Schreckhorn, l'Eiger, le Moine et le Mettenberg. C'est en suivant la chaîne de montagnes que vous apercevez à gauche de l'hôtel, que l'on se rend au Faulhorn. Un chemin assez facile y conduit en 4 heures.

Près de l'hôtel de la *Grande-Scheideck*, se trouve une estrade en planches où l'on vient danser pendant la belle saison.

DE LA GRANDE SCHEIDECK A ROSENLAUI.

En quittant l'hôtel de la Grande-Scheideck, on descend pendant 30 minutes, comme dans un entonnoir, un chemin rocailleux, et après un bois de sapins, un chalet et un petit pont, on traverse une forêt de sapins ; à votre gauche une scierie, et un peu plus loin un chalet-hôtel, où l'on peut coucher au besoin. Exposition de bois sculptés ; après 10 minutes de descente, on trouve une barrière, et l'on traverse un petit bois. En suivant un torrent, on arrive après un pont, dans l'oasis, site enchanteur qui vous conduit en 25 min. à l'hôtel de Rosenloui. Le pont que l'on traverse pour arriver devant l'hôtel est celui du torrent du *Reichenbach*.

Hôtel et bains de Rosenloui. — Pour les prix, consulter l'*Agenda du voyageur*, lettre R.

ROSENLAUI.

La situation de Rosenloui est une des plus romantiques de l'Oberland. C'est là que se donnent rendez-vous les poètes, les artistes, en un mot, les amateurs de la belle nature.

On trouve à Rosenloui une source alcaline, efficace contre les affections rhumatismales, et un établissement de bains, très-fréquenté pendant la belle saison. La

source se trouve à gauche de l'hôtel ; près de cette source, le Reichenbach forme une jolie cascade. Ne pas manquer de visiter cette cascade. La montagne aux pics décharnés faisant face à la cascade, est l'*Engelhorn*.

Glacier de Rosenlauri. — Le glacier de *Rosenlauri*, jadis le plus beau de l'Oberland, et resplendissant d'une teinte azurée qui n'appartenait qu'à lui, est bien déchu de son ancienne splendeur ; il a cédé la place, comme curiosité du pays, à la gorge-crevasse dite du *Weissbach*, dans laquelle on pénètre aujourd'hui comme dans la gorge du Trient ; la crevasse se trouve à 30 m. de l'hôtel ; prix d'entrée 50 cent. On descend de nombreux escaliers à l'extrémité de la gorge ; une jolie cascade formée par le Weissbach tombe en chute.

En quittant l'hôtel, au lieu de traverser le pont, on suit à gauche, près de l'hôtel, un petit sentier ayant le Reichenbach sur la droite ; on traverse un petit bois de sapins, et après une barrière, on suit, près d'un chalet, une route plate.

C'est de ce point, en se retournant sur la droite, que l'on peut admirer, tout à son aise, le magnifique glacier de Rosenlauri, aux reflets bleuâtres. Après une ravissante prairie, on traverse un pont ; là, 2 chemins se présentent à vous : détourner à gauche, c'est-à-dire suivre près du torrent du Reichenbach la nouvelle route ; on aperçoit de loin Meiringen ; *mais, hélas ! il faut encore une heure et demie pour y arriver.*

A partir d'un petit chalet en bois, la route devient raide et fatigante ; on descend sur des cailloux et des rochers jusqu'à un deuxième chalet en bois, précédé d'un abri pour les chevaux.

Ici on descend de cheval, car la route est des plus mauvaises. C'est près de là que se trouve, sur la route à gauche, le petit sentier conduisant à la belle cascade du *Reichenbach*. On traverse une espèce de petit jardin anglais, aux frais ombrages, et passant sous un rocher, on arrive en 15 min. à un petit chalet dominant

les chutes. On ouvre les fenêtres du chalet, et tout à coup vous apparaît, comme un décor d'opéra, la majestueuse chute du Reichenbach tombant d'une hauteur



vertigineuse en pluie écumante; on se croirait transporté dans un océan de neige. Prix 50 cent. Un registre vous est offert pour y inscrire votre nom.

Le Reichenbach, l'une des plus majestueuses cascades de l'Oberland, se compose de sept chutes plus ou moins con-

siderables ; celle du milieu a 20 ou 30 pieds de diamètre et tombe presque verticalement d'une hauteur de 200 pieds.

En quittant le chalet, descendre des marches, et suivre, à droite, un petit sentier jusqu'à une baraque où l'on vous fait voir un chamois vivant ; prix 25 cent. A côté du chalet au chamois, suivre à gauche et descendre une route impossible ; on marche sur des cailloux et des rochers. Enfin après une descente insensée, on arrive sur la grande route, et après un pont que l'on traverse, on détourne à gauche pour se rendre au village de Meiringen.

Choix d'un hôtel. — Pour les renseignements sur les hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre M.

Arrivée à Meiringen. — Une fois installé à votre hôtel, dinez ou soupez et couchez-vous de bonne heure ; recommandation du reste inutile, après la traversée que vous avez faite.

DE MEIRINGEN A BRIENZ ET AU GIESSBACH.

Division du temps. — *Grasse matinée. 10 h., déjeuner à Meiringen, et, vers 2 heures, départ de Meiringen pour Brienz soit en diligence, soit en voiture particulière ; — de Brienz vous rendre en bateau au Giessbach ; dîner au Giessbach, assister à l'illumination et coucher au Giessbach ou à Brienz.*

Meiringen, petit village de 2500 hab., bâti tout en bois, est situé sur la rive droite de l'Aare. Entouré de montagnes et de cimes neigeuses, son climat est un des plus sains. Trois ruisseaux descendant du *Hasliberg* forment de jolies cascades derrière le village. Mais rien, selon nous, ne vaut le Reichenbach.

Renseignements. — Votre visite dans le village une fois terminée, dejeunez et partez pour Brienz. Si vous ne voulez pas prendre de voiture, renseignez-vous sur l'heure de la diligence.



Les chutes du Giessbach.

DE MEIRINGEN AU GRIMSEL

ET GLACIER DU RHONE.

C'est de Meiringen que l'on peut faire le magnifique passage du *Grimsel* pour se rendre de là au glacier du Rhône et à la *Furca*.

Cette traversée demande deux jours au moins. On va coucher, le premier jour, à l'hospice du Grimsel, et le deuxième jour, on se rend au glacier du Rhône où l'on peut prendre la diligence, soit pour Andermatt, soit pour Brigue.

Sur la route, chute du Handeck et glacier du Rhône. Pour la description de la traversée, voir Annexe du guide, fin du volume, page 277.

DE MEIRINGEN A BRIENZ.

De Meiringen à Brienz, il faut environ 1 heure et demie en voiture; on traverse de fertiles prairies, on aperçoit, à gauche, plusieurs chutes, notamment celle de l'*Olschibach*, on laisse à droite la route du Brünig, conduisant à Lucerne, et on côtoie jusqu'à Brienz le lac de ce nom, après avoir traversé le village *Tracht*, contigu à celui de Brienz, et bien connu dans le monde industriel pour ses ouvrages en bois sculpté.

BRIENZ.

Brienz. grand village d'une demi-lieue, composé de chalets et de maisons en bois, compte 2300 hab.; il ne forme, pour ainsi dire, qu'une seule rue.

Choix d'un hôtel. — Pour les renseignements sur les hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre B.

Renseignements. — Le premier soin du voyageur en arrivant à Brienz, village sans intérêt, à l'exception

de ses sculptures et du Rothhorn, est de prendre un petit bateau et de se faire conduire de Brienz au Giessbach ; il faut une demi-heure environ.

Un bateau à vapeur part de Brienz vers 5 h. du soir, et se rend de Brienz au Giessbach en 10 minutes.

Brienz est le pays des chanteuses qui, les unes vous accompagnent en bateau, les autres vous donnent des concerts en plein vent. Rien de curieux comme ces concerts improvisés qui ne manquent ni de charme, ni de poésie, le soir surtout quand, par un beau clair de lune, on revient du Giessbach à Brienz.

Excursion au Rothhorn. — Aux voyageurs qui voudront faire de Brienz une magnifique excursion, nous recommanderons l'ascension du Rothhorn d'où l'on jouit d'une aussi belle vue qu'au Rigi. La route qui y conduit peut être faite, sans fatigue, à pied ou à cheval. On trouve des chevaux dans tous les hôtels de Brienz.

On vient d'installer sur le faite de la montagne un excellent hôtel propre et bien tenu, d'où l'on jouit d'une vue féerique sur les lacs et les glaciers.

Cette excursion, malheureusement peu connue, est appelée, selon moi, à beaucoup d'avenir.

DE BRIENZ AU GIESSBACH

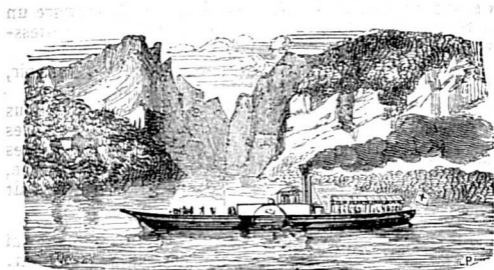
En 10 minutes par bateau à vapeur, et 1/2 heure en petit bateau.

Pour la description du Giessbach et l'emploi du temps, voir page 191. L'hôtel du Giessbach étant toujours encombré, retenir votre chambre en arrivant.

7 heures. — Dîner sur la terrasse ou à la table d'hôte de l'hôtel. — 9 heures. — Assister à l'illumination des cascades ; prix : 1 fr.

Après l'illumination des cascades, coucher à l'hôtel du Giessbach, ou, si vous n'avez pu y trouver de chambre, revenir en petit bateau coucher à Brienz.

Pour le complément du voyage et l'itinéraire à suivre, voir page 193.



D'INTERLAKEN A BRIENZ ET AU GIESSBACH

PAR LE BATEAU.

L'embarcadère des bateaux se trouve au bout de la grande avenue, près du pont. La traversée se fait en 1 heure. Un omnibus part de chaque hôtel, un quart d'heure avant le départ du bateau.

Itinéraire du bateau. — En sortant d'Interlaken le bateau remonte l'Aare, à votre gauche le *Kunst-salon*, le chalet *Felsenegg* et la riante colline boisée de *Golz-wyl* avec son ancienne tour, et plus loin, les ruines de l'ancien château de *Ringgenberg*.

A partir de ce point, le bateau s'engage dans le lac de Brienz et marche entre deux chaînes de montagnes pour aborder, suivant les courses, tantôt à *Bænigen* à droite, tantôt à *Oberried* à gauche.

On laisse sur la droite la petite baie d'*Iseltwald* et l'île boisée des Escargots (*Schneckeninsel*). Du bateau, on aperçoit de loin *Brienz* et, par un temps clair, un petit point blanc se détachant à gauche sur la crête de la montagne, c'est l'hôtel du *Rothhorn*, où l'on peut monter en

5 heures (voir page 188). Vient ensuite *Giessbach*, station où s'arrête le bateau. On entend de loin le mugissement de la cascade, qui vient devant vous se précipiter dans le lac.

Arrivée au Giessbach. — Si vous devez coucher au Giessbach, montez avec vous votre petit sac de nuit contenant vos objets de toilette, et laissez vos gros bagages au bureau-consigne du bateau ; prix : petits effets 5 c., valise 20 c., malle 25 c., grande malle 30 c., malle pesante 50 c.

Sortie du bateau. — En quittant le bateau, montez à gauche et gravissez, en suivant la foule, un petit chemin escarpé, vous arriverez bientôt à une des dernières chutes du *Giessbach* ; de cette dernière chute à la plate-forme, il faut compter un quart d'heure.

La plate-forme. — La Terrasse, où se trouve le café-restaurant, est le point le plus remarquable de l'excursion ; de là, on jouit d'une vue féerique sur les sept cascades qui se précipitent dans le lac, d'une hauteur de 350 mètres.

Rien ne peut rendre l'impression qu'éprouve le voyageur en présence de cette merveille naturelle, encadrée dans un nid de verdure, parsemée d'arcs-en-ciel et qui répand dans l'atmosphère une suave et douce fraîcheur.

De la plate-forme, rendez-vous à l'hôtel du Giessbach placé à gauche, et retenez une chambre pour le soir ; si l'hôtel est plein, consolez-vous, car le soir, après l'illumination, vous trouverez de petits bateaux qui vous conduiront de Giessbach à Brienz, village où vous pourrez trouver une chambre.

Hôtel du Giessbach (nouveau propriétaire). — Magnifique hôtel, à gauche de la cascade, spécialement recommandé pour son confortable et sa tenue exceptionnelle.

Restaurant de la Terrasse. — Sur la terrasse, en face des chutes, se trouve une restauration, où l'on peut se faire servir à déjeuner ou à dîner, dans d'excellentes conditions.

Nota. — Si, arrivé de bonne heure au Giessbach, vous pouvez disposer d'une ou deux heures, n'hésitez pas à faire l'ascension des cascades.

Ascension des cascades. — L'ascension des cascades n'a rien de bien pénible ; on arrive au sommet par de bons sentiers. Jusqu'au deuxième pont, il faut compter 15 minutes ; on peut passer sous la deuxième chute par une grotte ouverte, comme sous la cascade du bois de Boulogne. La vue, de ce point, a quelque chose de tout particulier ; les dames pourront borner là leur excursion. Quant aux vrais marcheurs, nous leur dirons : N'hésitez pas à faire l'ascension au grand complet, car sur la hauteur vous attend le plus majestueux des panoramas.

Devant vous le lac de Brienz, bordé de chalets et de montagnes, et à vos pieds le Giessbach, s'échappant d'un rocher à pic, à une hauteur de 130 mètres.

Nota. — Aux voyageurs qui pourront disposer d'une heure, nous recommanderons l'excursion du *Raust*, massif de rochers, derrière le nouvel hôtel, d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur le lac de Brienz.

Un joli chemin, parsemé de bancs, vous y conduit ; un poteau, placé derrière l'hôtel, indique la route à suivre. De là, un petit sentier faisant face aux chutes vous ramène à la terrasse.

Illumination des cascades. — C'est tous les soirs, à 9 heures, qu'a lieu l'illumination des cascades, au moyen de feux de bengale de différentes couleurs ; l'effet produit par la chute principale, derrière laquelle on allume ordinairement un grand tas de paille, est sublime ; c'est, dit M. Ober, comme une immense masse d'or liquide se précipitant dans un abîme féerique duquel s'élève une nuée de perles et de brillants qui répandent une clarté magique sur les bosquets des alentours.

Renseignements. — Vers 9 heures, on sonne la cloche de l'hôtel, et chacun se rend sur la plate-forme, où, moyennant 1 fr., on assiste au plus majestueux des spectacles, qui commence au signal donné par un coup de canon.

Après l'illumination, rentrez à l'hôtel, et renseignez-vous sur l'heure exacte du premier bateau pour le lendemain, de Giessbach à Brienz.

Les voyageurs qui, aussitôt l'illumination terminée, n'au-



Lac de Brienz.

raient pu trouver de chambre à l'hôtel, devront suivre les bateliers, toujours à la recherche de passagers, et se rendre en bateau de Giessbach à Brienz pour y coucher, et repartir le lendemain de Brienz pour Lucerne, vers 7 h. (voir page 193).

Brienz. — Pour les renseignements sur Brienz, voir page 187. Pour l'indication des hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre B.

DE BRIENZ A LUCERNE.

PASSAGE DU BRUNIG.

(Voyage compris dans les billets circulaires.)

Division du temps. — *Départ vers 7 heures de Brienz pour Lucerne par la diligence. — Arrivée à Alpnach vers midi. — Vers 1 heure, départ d'Alpnach par le bateau pour Lucerne. — 2 heures, arrivée à Lucerne. — Choix d'un hôtel. — 3 heures, excursion dans la ville et visite au lion. — 5 heures, dîner, et le soir, promenade sur les bords du lac.*

Nota. — Partir pour Lucerne par le premier départ du matin, c'est-à-dire vers 7 heures, autrement votre journée serait complètement perdue.

Renseignements — Si vous avez couché à l'hôtel du Giessbach, faites-vous réveiller de bonne heure, et prenez pour Brienz le premier bateau à vapeur venant d'Interlaken et passant vers 6 h. 30 au Giessbach. (Durée du trajet, 10 minutes.) Aussitôt votre arrivée à Brienz, rendez-vous, en face du débarcadère des bateaux, au bureau de la diligence, et montrez votre coupon circulaire, en ayant soin de choisir une place d'impériale, si cela est possible.

Si vous avez couché à Brienz, rendez-vous, vers 7 heures, de votre hôtel au bureau de la diligence.

Demandez toujours, de préférence, une place d'impériale, à moins que l'administration ne mette à votre disposition une voiture ouverte.

Nota. — La durée du trajet, en diligence, de Brienz à Alpnach, est de 5 heures 15 minutes, et en bateau, d'Alpnach à Lucerne, 1 heure.

DE BRIENZ A ALPNACH.

En quittant Brienz, on suit la route de Meiringen jusqu'à Kienholz, puis laissant à droite la rivière de l'Aare et la route de Meiringen, on gravit, à gauche, le col du Brünig : la route taillée à pic monte toujours jusqu'à l'hôtel du Brünig, où s'arrête quelques instants la diligence. Vue féerique sur l'Aare et la vallée.

A partir de l'hôtel du Brunig, la route tracée en forêt descend toujours jusqu'à Lungern.

« Quelle charmante montagne que le Brünig, dit M. Töpffer, et faite tout exprès pour les peintres ! Sur les deux revers, des points de vue charmants et merveilleusement encadrés ! Sur le sommet, les solitudes les mieux boisées, le pastoral dans tout son charme et sa noblesse, des études d'arbres, de rochers, de terrains, des tableaux tout composés. Où trouver un sentier plus rocheux, plus moussu, plus élégamment ombragé que celui qui descend à Lungern ? Partout fraîcheur, partout velours verdoyant et fleuri, partout des plantes sveltes, des troncs élancés, dont la grise écorce est tachetée tantôt de mousses sombres, tantôt de clairs lichens, et çà et là, des trouées dans le feuillage qui laissent entrevoir le lac de Lungern et ses charmants promontoires. »

Lungern. — *La diligence s'arrête ici une demi-heure pour permettre aux voyageurs de déjeuner.*

Lungern est situé au pied du Brünig, à quelque distance de l'ancien lac, que l'on est parvenu, à la suite de travaux gigantesques, à dessécher en le faisant écouler, presque entièrement, dans celui de Sarnen.

Lungern est un des villages les plus pittoresques du canton d'Unterwalden ; à l'ouest, c'est-à-dire à gauche de la route, se trouve la jolie cascade de *Dundelsbach*, d'une hauteur de 64 mètres, qui descend au pied du *Wylernhorn*.

Après Lungern, on laisse à gauche l'ancien lac de ce nom, et l'on arrive au village de *Kaiserstuhl*, après une assez forte descente. Vient ensuite *Giswyl*, village que l'on traverse et qui fut presque entièrement détruit par les inondations, en 1629 ; on aperçoit de ce village, à gauche le *Giswyler-Stock*, et à droite le *Brünigs-Haupt*.

Après *Giswyl*, *Zollhaus*, et à gauche le lac de Sarnen ; puis *Sachseln* avec sa grande église et son péristyle supporté par des colonnes de marbre, et enfin Sarnen.

Sarnen (vue riante sur le lac), village de 3000 habitants ; chef-lieu de la partie occidentale du canton d'Unterwalden ; à gauche, à l'entrée du village, se trouvait l'ancien château, détruit en 1308.

Sur la place de cette petite ville, on remarque une assez jolie église, avec un porche élégant ; puis, un peu plus loin, l'hôtel de ville, facile à reconnaître à son clocher couvert de tuiles peintes et bariolées.



Le lac de Sarnen, qui touche à la ville, a 6000 mètres de longueur sur 2000 de largeur; son élévation au-dessus du niveau de la mer est de 475 mètres; très-poissonneux, il est d'une grande ressource pour les environs.

Sarnen est la dernière étape avant d'arriver à Alpnach; la diligence, pour faire ce dernier trajet, met environ une heure, laissant à droite la rivière de l'Aa.

Alpnach. — La première chose qui frappe en arrivant est le clocher de l'église, qui ressemble à une véritable aiguille.

C'est à cette station que les voyageurs descendent de la diligence pour se rendre en bateau d'Alpnach à Lucerne.

Ne pas quitter vos bagages, et les faire transporter devant vous, au bateau à vapeur.

D'ALPNACH A LUCERNE

PAR LE BATEAU A VAPEUR.

D'Alpnach à Lucerne, le bateau met une heure : trajet trop court pour le panorama merveilleux qui se déroule tout à coup à vos regards.

Rien, en effet, de romantique et de majestueux comme cette partie enclavée du lac des Quatre-Cantons, dominée par le mont Pilate, qui s'élève à pic, et dont on aperçoit de loin les arêtes saillantes et déchiquetées.

D'Alpnach à Stansstad, on se demande comment le bateau sortira du lac, tant le golfe est étroit et encaissé.

La première station à droite est *Rosloch* : vient ensuite **Stansstad**, facile à reconnaître à sa tour crénelée, *on lève un pont sous lequel le bateau passe*; à gauche, *Hergiswyl*, dernière station du bateau, d'où partent les touristes pour l'excursion du *Pilate*, puis tout à coup le bateau s'engage au milieu du lac, bordé à droite et à gauche par de riantes montagnes; à votre droite, le *Rigi*, facile à reconnaître à sa luxurieuse végétation. A ses pieds *Weggis* et plus loin *Küsnacht*. Mais la cloche sonne, et **Lucerne** vous apparaît tout à coup, dans toute sa majesté, avec ses clochetons, ses somptueux hôtels et ses poulx d'eau qui viennent au-devant de vous, comme pour fêter votre bienvenue.

Le bateau aborde près du nouveau pont sur le quai *Schweizerhof*, le boulevard des Italiens de Lucerne.

LUCERNE.

Si vous arrivez à Lucerne par le bateau. et que vous ne trouviez pas, sur le quai, le garçon de l'hôtel où vous devez descendre, prenez un commissionnaire et faites-vous conduire directement à l'hôtel de votre choix, sans vous laisser en rien détourner.

Si vous n'avez pas de bagage, inutile de prendre une voiture ou un commissionnaire, les hôtels se trouvant tous à deux pas du quai.

Si vous arrivez par le chemin de fer, on trouve, en arrivant à la gare, des omnibus faisant le service des hôtels, — prix 50 cent. par personne et 75 cent. avec bagages, et des voitures au prix de 60 cent. par quart d'heure pour 1 et 2 personnes. — 1 fr. pour 3 et 4 personnes.

Choix d'un hôtel. — Les hôtels de Lucerne, malgré leur luxe et leur air princier, n'ont rien, pour leur prix, de bien exagéré.

Nota. — Les familles qui, séduites par le site enchanteur de Lucerne, voudraient se mettre en pension, trouveront, en se reportant à notre Agenda, lettre L, toutes les indications possibles sur les meilleures pensions de Lucerne et des environs.

Cafés. — Pour l'indication des cafés, brasseries et glaciers, voir également notre *Agenda du voyageur*, lettre L.

Voitures. — Les voitures à Lucerne se payent par quart d'heure. *Tarif* : 1 et 2 p. 15 m. 60 c. — 30 m. 1 fr. 20 c. — 45 m. 1 fr. 60 c. — 1 h. 2 fr. — 2 h. 3 fr. 60.

3 et 4 per. 15 m. 1 fr. — 30 m. 1 fr. 80 c. — 45 m. 2 fr. 40 c. — 1 h. 3 fr. — 2 h. 5 fr. 40 c.

En dehors de la ville, 1 et 2 pers. 80 c. par quart d'heure. 3 et 4 pers. 1 fr. 20 c.

Nota. — Les églises et monuments de Lucerne n'offrant que peu d'intérêt, bornez-vous à jeter un coup d'œil sur la ville. Nous vous traçons à cet effet, page 200, un itinéraire qui vous permettra de la visiter en 2 heures.

Poste et Télégraphe. — Sur la rive gauche de la Reuss, près de l'église des Jésuites. Départs pour la France,

3 fois par jour, distribution du courrier après 10 h. du matin et 3 h. du soir.

Banque et change. — Les voyageurs qui auront des valeurs ou des effets à négocier pourront s'adresser de ma part à la maison *Knorr et fils*, Kappelgasse, 277.

Bateaux à vapeur. — Les stations du lac des Quatre-Cantons sont desservies par de gracieux bateaux à vapeur, qui ne laissent rien à désirer, sous le rapport du service et du confortable.

On trouve à bord une excellente restauration, aux prix les plus modérés.

Voici comment le service du lac est assuré :

Ligne n° 1. — De Lucerne à Flüelen, Gersau, Weggis, Beckenried, Brunnen, chapelle de Guillaume-Tell et Flüelen (6 départs par jour).

Ligne n° 2. — De Lucerne à Stansstad et Alpnach (3 fois par jour).

Ligne n° 3. — De Lucerne à Meggen et Küssnacht (3 fois par jour).

L'administration des bateaux délivre des billets à prix réduits, valables pour 3 jours, et qui permettent de faire une excursion circulaire sur le lac des Quatre-Cantons.

Les engageurs. — Si sur le bateau du lac de Lucerne, des raccolleurs, connus sous le nom d'*engageurs*, voulaient vous entraîner au Saint-Gothard, au Pilate ou au Rigi, vous proposant des chevaux, des voitures et des adresses, ne vous laissez pas détourner de votre route.

De Lucerne en Italie. — Les voyageurs qui, de Lucerne, voudront se rendre en Italie par le Saint-Gothard devront s'adresser au bureau des bateaux près de l'hôtel d'Angleterre.

Baromètre de Lucerne. — Avant de vous embarquer pour une excursion, étudiez toujours le temps.

Le meilleur sorcier que vous puissiez consulter à cet égard, c'est le mont *Pilate*.

*Quand Pilate aura mis son chapeau
Le temps sera serein et beau (dit-on).*

On entend par le chapeau de Pilate les nuages dont sa tête est couverte et qui sont un signe de beau temps.

Pour que le temps soit certain, il faut donc que Pilate soit coiffé de son chapeau jusqu'à midi.

Regardez donc la tête du Pilate.



Vue générale de Lucerne.

Deux mots sur Lucerne. — Lucerne, ville de 11 000 habitants, chef-lieu du canton de Lucerne, est située sur la Reuss, rivière aux eaux limpides et d'un vert d'émeraude, qui à la sortie du lac des Quatre-Cantons coule en vrai torrent, divisant la ville en deux parties.

Lucerne, comme ville et surtout au point de vue des monuments, n'a rien de bien remarquable; ce que l'on vient chercher à Lucerne, c'est la vue, l'air, et surtout le panorama.

Peu de villes occupent, en effet, une position plus pittoresque; d'un côté le lac des Quatre-Cantons, le plus beau de la Suisse, avec ses formes capricieuses et ses perspectives enchanteresses, et, à ses côtés, comme deux sentinelles : le *mont Pilate*, espèce de squelette osseux et décharné, couronné de nuages où dorment les tempêtes, et le *Rigi*, la reine des montagnes, revêtue de son manteau de verdure.

« Jamais, dit Alexandre Dumas, contraste plus complet que celui qu'offrent ces deux montagnes n'a été embrassé d'un seul coup d'œil. L'une couverte de végétation, de sa base à son sommet, abritant 150 chalets et nourrissant 3000 vaches; l'autre, comme un mendiant, vêtue à peine de quelques lambeaux de verdure et ne laissant apercevoir que ses flancs nus et déchirés. La première n'a que de riantes traditions, la seconde ne rappelle que des légendes infernales. »

Ce qui manque encore à Lucerne, aujourd'hui dotée d'un pont élégant, c'est un casino, des abattoirs et un marché, comme celui de Stuttgart.

Lucerne, au point de vue des environs, est un résumé de toute la Suisse; aussi la ville est-elle devenue un point central et le rendez-vous des voyageurs de toutes les nations.

Aux touristes qui aiment la Suisse merveilleuse, le *Rigi*, le *Pilate* et le *Saint-Gothard*; à ceux qui aiment la Suisse historique, c'est-à-dire la vieille Helvétie : *Flüelen*, *Altorf*, et le *Grütli*.

ITINÉRAIRE DANS LA VILLE.

A la sortie de votre hôtel, rendez-vous au quai du Schweizerhof, avenue plantée d'arbres devant laquelle vous êtes arrivé, et près du nouvel hôtel de Lucerne prenez à gauche le premier chemin, *route de Zurich*, où se trouvent les nouveaux bains turcs, et après un chalet plus que modeste, *Diorama Meyer*, exhibition lilliputienne du *Rigi* et du *Pilate*, prix 1 fr. 50 c.; suivez à votre droite le premier chemin ombragé, vous arriverez bientôt devant le musée Stauffer où pour 1 fr. vous pourrez voir une exhibition, des plus intéressantes, d'animaux alpestres empaillés.

Près du musée, à gauche, après une restauration-brasserie avec bains, se trouve une petite chapelle surmontée de cette inscription : *Invictis pax*.

C'est dans cette chapelle, à gauche, que l'on conserve dans un cadre noir le dernier commandement du roi Louis XVI (la pièce est authentique) :

Le roi ordonne aux Suisses de déposer à l'instant les armes et de se retirer dans leurs casernes :

Signé LOUIS.

C'est près de cette chapelle, un peu plus loin, en face d'un chalet, que se détache, sur le rocher, le lion de Lucerne.

Le lion de Lucerne. — Ce lion, taillé dans le roc, a neuf mètres de long sur six mètres de haut; il est étendu mourant, le pied droit de devant encore appuyé sur un bouclier aux armes anciennes de France (fleurs de lis) qu'il a défendues jusqu'à la mort; le tronçon de la lance qui l'a frappé est resté dans sa blessure.

Au-dessus de la grotte devant laquelle se trouve un bassin, aux eaux verdâtres, on lit cette inscription :

Helvetiorum fidei ac virtuti.

C'est le juste tribut payé, par la Suisse reconnaissante, au courage héroïque de ses enfants qui ont péri le 10 août 1792, en défendant le roi Louis XVI, et son trône qui s'éroulait.

Voici quelques détails à ce sujet :

Disons d'abord que ce fut sous Louis XIII que les Suisses entrèrent au service militaire de la France ; la première capitulation date de 1616.

Ces troupes d'élite se signalèrent en toutes les occasions par leur fidélité.



Parmi les journées désastreuses de la Révolution française la plus sanglante fut celle du 10 août 1792.

Les 48 sections de Paris avaient fait demander à l'Assemblée nationale, le 3 août, par Pétion leur maire, la déchéance de Louis XVI ; la solution ayant été ajournée, l'irritation des Jacobins se traduisit en menace d'aller attaquer le château des Tuileries pour enlever le roi et la famille royale, qu'on avait ramenés de Versailles.

Vainement on avait cherché à gagner les Suisses, à les rallier à la cause de la Révolution ; ces fidèles soutiens du trône avaient juré de périr, plutôt que de manquer à leur serment de fidélité.

Le roi s'étant décidé à se rendre à l'Assemblée nationale pour s'y mettre sous sa protection, la garde nationale se sentant abandonnée, se joignit aux révolutionnaires.

C'est alors que les Suisses, restés seuls, luttèrent contre une masse de plus de cent mille hommes dans le délire de l'exaltation, qui ne respiraient que le meurtre et le pillage.

Ces héros, au nombre seulement de sept cent soixante, périrent presque tous, les armes à la main, plutôt que de rendre le château des Tuileries, qui tomba après une héroïque résistance au pouvoir de cette horde effrénée.

Un sentier, à droite du Lion, conduit en quelques minutes par un petit chemin ombragé à la promenade des *Trois-Tilleuls*.]

Du Lion, revenir par la route de Zurich, près de l'hôtel Suisse, et vous rendre de là soit à gauche, à la cathédrale, facile à reconnaître à ses flèches aiguës, soit dans l'intérieur de la ville dont les rues tortueuses n'ont rien de bien merveilleux.

« Ajoutez à cela un *arsenal* contenant, dit-on, de précieuses collections, de *belles casernes*, l'*église collégiale*, facile à reconnaître à ses tours élancées, la nouvelle église protestante, derrière l'*hôtel Suisse*, et vous pourrez dire : J'ai vu Lucerne au grand complet.

Danse des morts. — La ville avait trois ponts couverts de peintures, dont le principal s'est vu démanteler.

« Le pont de la danse des morts subsiste encore tout entier. A chaque tableau est ajoutée une inscription quelquefois menaçante, quelquefois moqueuse, mais avec la gaieté sarcastique et funèbre que peut demander un pareil sujet ; c'est la mort sous toutes les faces, dans tous ses costumes. Quelques-unes de ces peintures ne manquent pas de talent et surtout d'énergie.

5 ou 6 heures : diner à la table d'hôte de l'hôtel, et le soir, excursion, soit sur les bords du lac, soit au *chalet Musegg*. Voir ci-après.

EMPLOI DE LA SOIRÉE.

Excursion sur les quais. — Vous rendre au quai Schweizerhof près de l'hôtel Suisse, et de là, suivre du côté de l'hôtel National, la route de Kusnacht où se trouvent les nouvelles promenades, et près de l'hôtel Beaurivage, monter à gauche le premier chemin, laissant sur la hauteur, à

droite, l'hôtel de Bellevue, et de là revenir en ville, par le cimetière et l'église.

Excursion au Musegg. — Pour se rendre au Musegg, joli chalet-restaurant, d'où l'on jouit d'un beau panorama sur la ville, il faut 10 m. environ; suivre à droite de l'hôtel du Rigi, la rue *Grendel*, et monter ensuite la rue *Lowen Graben* où se trouve un bâtiment avec grille. A votre droite, une main, avec écriteau, vous indique la route à suivre.

Retour. — Du Musegg, on peut revenir en ville par un petit chemin longeant les fortifications qui vous ramène à Muhleplatz près de l'hôtel du Cheval-Blanc.

Note importante. — En dehors des excursions du *Rigi*, du *Saint-Gothard*, du *Pilate* et de l'*Engelberg* dont nous vous donnons ci-après les descriptions, page 215, les voyageurs qui passant quelques jours à Lucerne voudront faire de ravissantes promenades, sans fatigue aucune, pourront utiliser leur temps en faisant les excursions du *Gütsch*, du *Sonnenberg*, du *Seelisberg*, près de Treib, et de l'*Axenstein* près de Brunnen, où se trouve une nouvelle pension,

Excursion au Gütsch et Sonnenberg. — Les voyageurs qui, n'ayant que peu de temps à dépenser, ne pourront faire les excursions du *Rigi* et du *Pilate* devront, comme consolation, faire par le *Gütsch* l'ascension du *Sonnenberg*. L'excursion peut être faite à pied, à âne ou en voiture.

Itinéraire. — Après l'hôtel de la Poste et l'église des Franciscains, traverser un petit pont, et après une fontaine décorée d'amours, détourner à droite une rue circulaire vous conduisant aux casernes, vous apercevez de là, sur la hauteur, le *Gütsch*, où se trouve la *pension Wallis*, de là un chemin tracé sous forêt vous conduit en 35 m. par un chemin ombragé, véritable parc enchanteur, au *Sonnenberg*, où se trouve une nouvelle pension installée dans un parc féerique de 8 hectares d'où l'on peut, pour ainsi dire, toucher du doigt toutes les merveilles du lac et des environs de Lucerne. Vue féerique sur le *Pilate*.



EXCURSIONS A FAIRE DE LUCERNE.

Les voyageurs qui passeront quelques jours à Lucerne devront, suivant le temps qu'ils auront à dépenser, suivre les programmes indiqués ci-après.

Si vous ne pouvez disposer que d'un seul jour, n'hésitez pas à faire le tour du lac ou l'ascension du Rigi.

Si vous pouvez disposer de deux jours, divisez ainsi votre temps :

1^{re} Journée. — *Départ vers 5 ou 8 heures du matin, par le bateau pour Flüelen, déjeuner à Altorf. 4 heures, départ par bateau à vapeur de Flüelen pour Vitznau; de là, ascension en chemin de fer et coucher au Rigi.*

2^e Journée. — *Descente du Rigi en chemin de fer soit par Vitznau et retour à Lucerne par le bateau; soit à pied par Immensee, et de là, retour à Lucerne par Kussnacht, vers 3 ou 6 heures. Diner et coucher à Lucerne.*

En dehors de ces deux premières excursions, qui permettent d'avoir une idée du lac des Quatre-Cantons et de ses splendides environs, nous recommanderons aux vrais touristes pouvant disposer de plusieurs jours :

1^o *L'excursion du Saint-Gothard, de la Furca et du glacier du Rhône, 2 ou trois jours;*

2^o *L'ascension du Pilate, 2 jours;*

3^o *L'excursion de l'Engelberg, 2 jours;*

4^o *Excursion à Zurich et à la chute du Rhin, 2 jours.*

Nota. — Voulant vous éviter l'ennui des bagages, nous vous engageons à prendre Lucerne comme quartier général, c'est-à-dire à laisser votre malle à votre hôtel et à ne partir pour ces excursions qu'avec une simple sacoche, sans oublier le bâton ferré.

Aux voyageurs qui feront l'excursion du Rigi nous recommanderons de retenir, la veille, leur chambre par le télégraphe, à l'hôtel du Rigi-Kulm. (Dépêche de Lucerne au Rigi, prix 50 c.)

LE TOUR DU LAC.

EXCURSION HISTORIQUE DE GUILLAUME TELL.

Division du temps. — Vers 5 ou 8 heures du matin, départ de Lucerne, par le bateau, pour Flüelen. — Vers 8 heures ou 10 heures 30 minutes, arrivée à Flüelen, et prendre à la sortie du bateau l'omnibus pour Altorf, en correspondance avec le bateau. — Excursion dans la ville. — Midi, déjeuner à la table d'hôte de l'hôtel du Lion-Noir. — 1 heure, départ en voiture particulière d'Altorf pour Brunnen, par la route militaire; visite, sur la route, à la chapelle de Guillaume-Tell. — Vers 5 heures 30 minutes, départ de Brunnen, par le bateau à vapeur, pour Lucerne; coucher à Lucerne.

Ou au choix du voyageur. — Départ vers 4 heures, par le bateau, de Flüelen pour Lucerne, ou s'arrêter à Vitznau ou Weggis, pour monter au Rigi.

NOTE IMPORTANTE. — Nous engageons sérieusement les voyageurs à profiter du premier bateau partant de Lucerne vers 5 heures pour Flüelen, de manière à pouvoir disposer d'assez de temps pour visiter, en route, la chapelle de Guillaume-Tell, et faire, de Brunnen, l'excursion du Grütli.

Renseignements. — Les bateaux partent du quai Schweizerhof, en face l'hôtel d'Angleterre. Premières, 4 fr.; deuxièmes, 2 fr. 30. Durée du trajet : 2 h. 30. Bilets d'aller et retour : premières, 6 fr.; deuxièmes, 3 fr. 50.

Itinéraire. — En quittant Lucerne, on laisse sur la droite le *mont Pilate*, et l'on marche en ligne directe sur le Rigi, en fendant le lac bordé de villas et d'hôtels, plantés au milieu d'une luxuriante végétation, dominée par des montagnes qui changent de nom à chaque instant. Rien n'est ennuyeux pour le voyageur comme de chercher dans un *Guide* le nom d'une montagne qui souvent a disparu quand on a trouvé son nom; aussi

vous laisserons-nous à votre douce et intéressante contemplation, nous bornant à vous appeler, avec la cloche, le nom des stations où le bateau s'arrête pour aborder.

Le mieux, selon nous, est de suivre sur votre carte en relief l'itinéraire parcouru sur le bateau.

La première station à laquelle s'arrête le bateau est Weggis où débarquent les voyageurs qui veulent monter à pied ou à cheval au Rigi.

Weggis. — Weggis, le jardin de Lucerne, se trouve dans une situation des plus riantes ; le bateau aborde en face d'une allée d'arbres.

En quittant Weggis, le bateau est entouré, pour ainsi dire, d'un cercle de montagnes : à droite les montagnes du canton d'*Unterwalden*, à gauche les montagnes du canton de *Schwyz*.

Vitznau. — C'est à cette station que s'arrêtent les voyageurs qui veulent monter au Rigi en chemin de fer ; viennent ensuite les *Deux-Nez*, montagnes faciles à reconnaître à leur végétation particulière.

Après le cap des *Deux-Nez*, à gauche, on aperçoit une crête de montagnes, puis, après un petit détour à droite, le bateau aborde à *Buochs*.

De *Buochs* le bateau suit toujours à droite jusqu'à *Beckenried*, on aborde en face de l'élégante pension du Soleil ; vient ensuite *Gersau*, village d'où l'on domine le mont *Seelisberg*. En face du bateau, la pension *Muller* construite dans des proportions grandioses.

Gersau depuis la fondation du splendide hôtel Muller est devenu le Nice de la Suisse, en raison de son climat tempéré et de sa fraîcheur en été ; on y fait des cures de petit-lait, justement renommées.

Après Gersau, le bateau décrit une courbe, et, après avoir laissé à gauche une petite chapelle appelée *Kindlismord*, élevée en souvenir d'un père infanticide, on aborde tantôt à *Treib* et de là à *Brunnen*, tantôt à *Brunnen* directement. C'est à *Treib* que doivent s'arrêter les voyageurs qui voudront faire la ravissante excursion du *Seelisberg*, où se trouve la pension

Truttmann, comme plantée sur la montagne au centre d'une luxuriante végétation.

Le bâtiment blanc perché sur la montagne et vous faisant face, avant d'arriver à Brunnen, est la nouvelle pension de l'*Axenstein*; on s'y rend de Brunnen en 20 minutes.

Brunnen. — En face du débarcadère des bateaux, on remarque le nouveau et splendide hôtel *Waldstätterhof*, et sur la muraille d'une auberge des fresques représentant les trois premiers confédérés (en souvenir du 19 décembre 1315), et deux combattants, les fondateurs, dit-on, de Schwyz.

Arrivé près de Brunnen, on distingue *Schwyz* dominé par le *Mythen*.

En quittant Brunnen, le bateau s'engage à droite. En face, *Treib*, port marchand du canton d'Uri. *Treib* dépend de la paroisse de Seelisberg, village situé à une lieue plus haut.

On remarque, près de la chapelle, deux hôtels-pensions sur la crête de la montagne.

C'est près de Brunnen que commence le lac appelé lac d'Uri; les rives, à partir de ce point, deviennent plus étroites et de plus en plus encaissées.

A l'angle que fait le lac, à quelque distance du rivage, se détache une immense paroi de rocher, le *Mythenstein*, qui porte, depuis 1860, l'inscription suivante en lettres dorées :

AU CHANTRE DE TELL, FRÉDÉRIC SCHILLER,
LES CANTONS PRIMITIFS.

Les lettres sont colossales et pèsent 35 kilos.

Une autre inscription sur le même rocher rappelle la mort d'un jeune officier suisse.

Là commence la Suisse historique, où se sont passés tous les faits relatifs à *Guillaume Tell*.

A droite, à 100 pas environ du *Mythenstein*, on remarque une verdoyante prairie couverte d'arbres où l'on distingue quelques cabanes; c'est le *Grütli*, le berceau de la liberté suisse, la prairie du serment. Au-dessus du *Grütli*, sur le *Seelisberg*, on aperçoit un magnifique

chalet : c'est l'hôtel et pension *Truttmann*, maison modèle, et trop petite en raison de son immense vogue. Pension de 4 à 6 francs par jour.

Le Grütli. — C'est dans cette prairie que, pendant la nuit du 7 novembre 1307, se réunirent *Walther Furst*, *Werner Stauffacher* et *Melchthal*, avec trente hommes dévoués d'Uri, Schwyz et Unterwalden, jurant de délivrer leur patrie du joug des baillis autrichiens.

Nota. — On peut se rendre au Grütli, de la station de Brunnen. On prend, de là, une petite barque jusqu'à la prairie.

Cette excursion, très-intéressante au point de vue des souvenirs historiques, demande deux heures au plus. (Faire prix d'avance avec le batelier, et voir plus bas Brunnen.)

A quelque distance de Grütli, on aperçoit, à gauche, la route militaire de *Brunnen à Flüelen*, avec arcades naturelles, et on arrive, en 25 minutes, à *Sissigen*, où se dressent devant vous les arides sommets de l'*Achsenstock*.

On passe devant un écueil ; puis, tout à coup, vous apparaît, baignée dans le lac, la chapelle de Guillaume-Tell, où s'arrête à certaines heures le bateau.

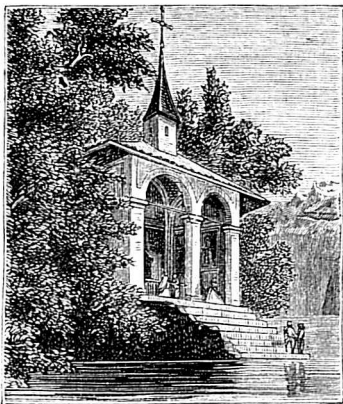
Tells Platte. — La chapelle de Guillaume-Tell, ouverte du côté du lac, et construite sur un rocher à fleur d'eau, a été bâtie à l'endroit même où Guillaume Tell s'élança de la barque où il se trouvait avec le tyran Gessler.

Construite en 1388, cette chapelle est un souvenir, et rien de plus ; on y voit des peintures représentant les épisodes les plus marquants du libérateur de la Suisse.

Tous les ans, le vendredi qui suit l'Ascension, on y dit la messe, et les habitants des environs viennent y assister, sur leurs bateaux pavoisés comme aux jours de fêtes, avec fleurs, banderoles et oriflammes.

Nota. — De la chapelle, un joli sentier vous conduit en quelques minutes sur la route militaire, où se trouve dans une position enchanteresse le nouvel hôtel de *Tells-Platte*.

Après la chapelle, se dresse, devant vous, un immense rocher, c'est l'*Axenberg*. Quelques minutes, et vous arrivez à *Flüelen*, dernière station du bateau.



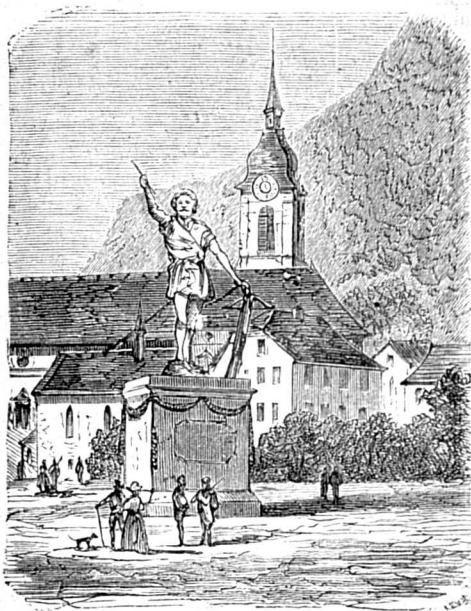
Flüelen. — Les voyageurs qui voudront s'arrêter à Flüelen devront, pour l'indication des hôtels où ils devront descendre, se reporter à notre *Agenda du voyageur*, lettre F.

Renseignements. — En arrivant à *Flüelen*, montez dans l'omnibus conduisant de Flüelen à Altorf (durée du trajet, 30 minutes). Prix des places, 50 c.; monter dans l'omnibus du *Lion-Noir*.

De Flüelen à Altorf, l'omnibus suit la route poussiéreuse du Saint-Gothard, qui conduit de la Suisse en Italie; en trente minutes, vous êtes à Altorf, chef-lieu du canton d'Uri, dans une vallée fertile couverte d'arbres fruitiers.

La statue blanche devant laquelle vous passez est la nouvelle statue de Guillaume Tell, dont nous donnons la gravure page 210.

(Descendre à l'hôtel du *Lion-Noir*.) Voir pour les prix, *Agenda du voyageur*, lettre A.



Altorf. — Altorf, chef-lieu de canton, n'est curieux qu'au point de vue des souvenirs historiques. Quand vous aurez vu la statue de Guillaume Tell, l'église,

l'hôtel de ville avec ses fresques presque effacées, la fontaine surmontée d'un groupe représentant l'intrépide archer tenant son arbalète et embrassant son fils, après la scène dramatique de la pomme, vous pourrez dire : J'ai vu Altorf.

L'hôtel de ville actuel servit, dit-on, de prison à Guillaume Tell. Quant à la tour, elle fut bâtie, suivant la chronique, à la place où se trouvait le tilleul contre lequel son fils s'appuya, la pomme sur la tête.

La fontaine marque la place d'où tira le vaillant archer.

Sur les hauteurs, on remarque un cloître de capucins, d'où l'on jouit d'une vue magnifique; citons encore l'église où l'on admire une Nativité de *Van Dyck*, et une Mise au tombeau de *Carrache*.

Altorf est protégé contre les avalanches par la forêt sacrée Bannwald, où il est défendu de porter la hache. Cette forêt domine la ville.

Nota. — Si vous devez, le soir, monter au Rigi, n'oubliez pas que le dernier bateau de Flüelen pour Vitznau part vers 4 heures.

CONSEILS.

1 heure. — Après la table d'hôte, c'est-à-dire après votre déjeuner, vous pouvez occuper votre temps de deux manières :

1^o Vous rendre à pied ou en voiture (prix, 5 fr.) à Burglen, et revenir à Altorf vers 4 heures pour prendre à Flüelen le bateau pour Lucerne;

2^o (Ce que je vous conseillerai.) Prendre à l'hôtel du *Lion-Noir* une voiture (à 1 cheval, 8 fr.; à 2 chevaux, 15 fr.), et vous faire conduire par la route militaire à Brunnen, ce qui vous permettra en route de vous arrêter à l'hôtel de *Tells-Platte*, où vous pourrez visiter la chapelle de Guillaume-Tell. De Brunnen, vous pourrez reprendre, vers 5 heures, le bateau à vapeur vous ramenant à Lucerne, ou vous arrêter à Vitznau, si vous voulez coucher au Rigi.

J'engage très-sérieusement les voyageurs à suivre notre deuxième programme, qui leur permettra de voir le lac dans tout son beau.

Excursion à Burglen. — Le village de Burglen,

poétiquement assis sur une colline à l'entrée du Schächenthal, n'est intéressant qu'au point de vue des souvenirs du célèbre archer, dont la maison a fait aujourd'hui place à une chapelle.

La durée du trajet d'Altorf à Burglen est d'environ 1 h. 1|2, aller et retour.

Itinéraire. — En quittant la place de l'Hôtel-de-Ville, on suit la première route à droite, et on prend à gauche de la route le premier chemin, et près d'une croix, devant laquelle roule une cascade avec scierie, on passe un pont. En montant directement et en détournant un peu à droite, on arrive sur un plateau où se trouve la chapelle de Guillaume-Tell. Près de la chapelle, un hôtel ayant pour enseigne : *A Guillaume Tell*. La chapelle n'offre rien de bien particulier, on y lit cette inscription :

VOS IN LIBERTATEM VOCATI, ESTIS FRATRES PER SERVITUTEM,
SERVITE INVICEM.

Sur les murailles, scènes de la vie de Guillaume Tell. Près de la chapelle se trouve l'église, où l'on remarque de précieuses sculptures et un bel orgue.

D'ALTORF A BRUNNEN

(PAR LA ROUTE MILITAIRE).

D'Altorf, en voiture, par la route militaire, en s'arrêtant 15 m. à la chapelle de Guillaume-Tell, il faut compter 2 h. environ.

Itinéraire. — En quittant Altorf, on suit la grande route jusqu'à Flüelen, et, près de l'hôtel de *Guillaume-Tell*, on détourne à droite pour s'engager sur la route militaire taillée dans le roc, d'où l'on domine le lac des Quatre-Cantons. La route traverse de nombreux tunnels.

A moitié chemin, s'offre à vous un nouveau et ravissant chalet : c'est l'hôtel de *Tells-Platte*.

C'est devant cet hôtel que vous devrez descendre pour visiter la chapelle de Guillaume-Tell.

De la plate-forme, un joli sentier vous conduit, toujours en descendant, à la chapelle qui baigne dans le lac.

De l'hôtel de *Tells-Platte* à Brunnen, il faut compter trois quarts d'heure environ. On traverse le village de *Sissigen*, et, après plusieurs tunnels et une route des plus pittoresques, on arrive à *Brunnen*.

Vous faire arrêter au nouvel hôtel de *Waldstaetter hof*, placé en face du débarcadère des bateaux.

Brunnen. — Si, séduit par le site enchanteur de Brunnen, vous vous décidez à y coucher, pouvant ainsi disposer de 2 ou 3 h., n'hésitez pas à vous faire conduire en petit bateau au Grütli.

De Brunnen au Grütli. — De Brunnen au Grütli, on compte environ une demi-lieue. On passe au pied du Seelisberg, sur le sommet duquel se trouve la pension *Truttmann*.

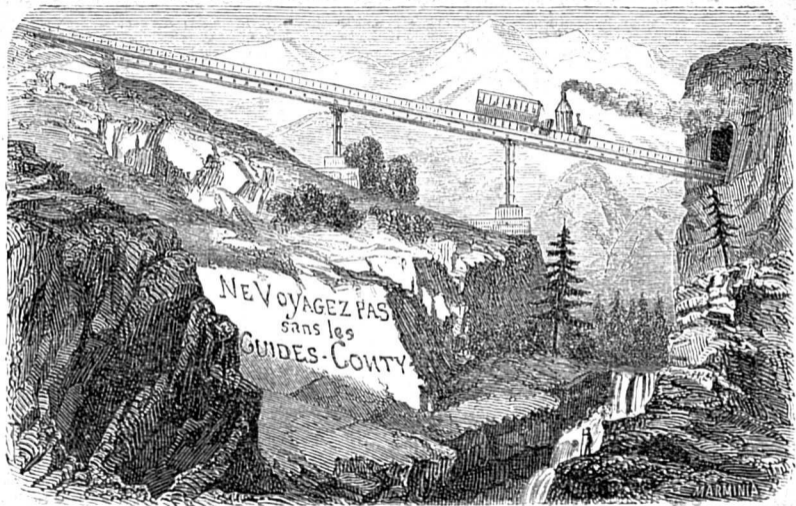
Le Grütli. — On débarque dans une petite anse, où se trouve un abri pour les bateaux; on monte un petit chemin assez escarpé, et, en détournant à gauche, on arrive sur une plate-forme avec bancs en pierre, d'où l'on jouit d'une vue magnifique.

A gauche, Brunnen et les montagnes du canton de Schwyz; en face, les arêtes des deux Mythen et la Frenalp.

De la plate-forme, redescendre dans le chemin et monter à droite jusqu'aux trois sources, qui coulent aujourd'hui d'un rocher factice, de forme circulaire.

Vous êtes à la source de la Liberté. Buvez, et constatez votre passage au Grütli par l'inscription de votre nom sur un registre qui vous sera présenté.

Nota. — Les voyageurs qui, restés à Brunnen, voudront faire une ravissante excursion, devront sans hésiter se faire conduire en voiture, ou monter à pied en 25 minutes, à la nouvelle pension de l'*Axenstein* qui se trouve dans un site enchanteur et d'où l'on jouit d'une vue féerique sur le lac et le Seelisberg.



Le nouveau chemin de fer du Rigi.

ASCENSION DU RIGI.

L'ascension du Rigi peut aujourd'hui être faite *en chemin de fer, à pied, à cheval ou en chaise à porteurs.*

ASCENSION DU RIGI EN CHEMIN DE FER.

L'ascension du Rigi, par le chemin de fer nouvellement établi, demande 1 h. 20 min.; le prix est de 5 fr. pour monter, et de 2 fr. 50 pour descendre, soit 7 fr. 50, aller et retour. Le convoi part et correspond de *Vitznau* avec tous les bateaux venant de Lucerne. Aussitôt l'arrivée du bateau, on monte en chemin de fer.

Grâce au canton de Schwyz qui, moins adroit que celui de Lucerne, s'est refusé à donner l'autorisation d'exploiter le chemin de fer sur son canton, le convoi ne peut arriver que jusqu'à la frontière du canton de Schwyz, c'est-à-dire un peu au-dessus du *Kaltbad*, et à un demi-kil. du *Staffel*, ce qui permet aux touristes de faire à pied le plus beau de l'ascension.

Le chemin de fer du Rigi, établi sur des rampes de 22 et 25 pour 100. gravit, de *Vitznau* jusqu'au point extrême, 1250 mètres; les deux stations intermédiaires sont *Freibengen*, où l'on s'arrête pour alimenter la machine, et *Kaltbad*. De la gare d'arrivée, c'est-à-dire du *Terminus* au *Kulm*, il faut compter un bon kil.

Le parcours, des plus pittoresques, mérite toute l'attention des voyageurs. On traverse un tunnel de 70 mètres, et l'on passe sur un pont en fer d'une longueur de 80 mètres. C'est de cette partie du chemin de fer que la vue est la plus large et la plus étendue. Comment terminer ces quelques lignes sans féliciter, au nom des touristes, M. *Riggenbach*, qui, grâce à une activité prodigieuse, est arrivé à mettre en pratique son merveilleux système de locomotion au moyen d'une souscription de 1,250,000 fr., recueillie en 24 heures?

Trouvez donc des pays comme la Suisse où, sans le secours de réclames et de grosse caisse, on arrive à de pareils résultats.

Pour l'ascension à pied du Rigi-Kaltbad au Rigi-Kulm, voir page 219.

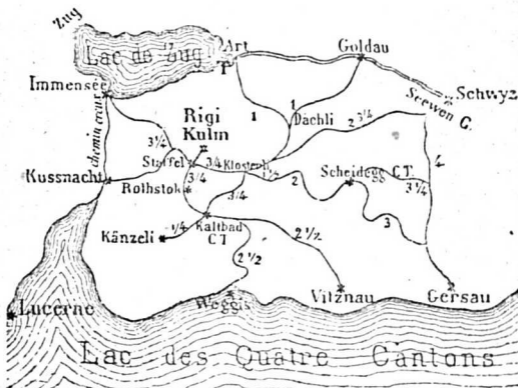
ASCENSION DU RIGI A PIED OU A CHEVAL.

On peut monter à pied ou à cheval au Rigi par différents chemins.

1° Par *Weggis*; 2° par *Gersau*; 3° par *Kussnacht*; 4° par *Immensee*; 5° par *Arth*.

La route la plus courte et la plus rapprochée de Lucerne étant celle de *Weggis*, nous choisirons ce dernier itinéraire, en vous indiquant, pour revenir, trois routes à votre choix.

CARTE DU RIGI.



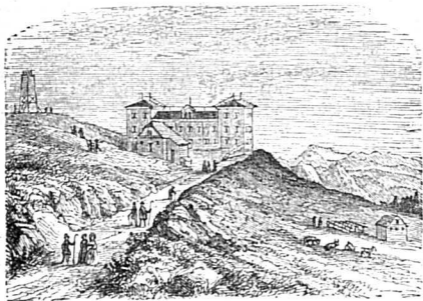
Renseignements. — Pour se rendre de Lucerne à Weggis, on prend le bateau à vapeur du lac des Quatre-Cantons, partant six fois par jour de Lucerne, et en 40 minutes, on arrive à Weggis.

Consulter les heures de départ affichées sur le quai. Premières, 1 fr. 70; secondes, 80 c.

De Lucerne à Weggis. — En quittant Lucerne, on laisse à gauche le mont *Pilate*, et l'on marche

en ligne directe sur le *Rigi*, laissant, à droite et à gauche, de charmantes villas plantées au milieu d'une luxuriante végétation. A droite, la villa d'*Altstaad*, et, du même côté, la baie de *Küssnacht*, dans laquelle on aperçoit, à gauche, l'ancien château de Habsbourg et les deux presqu'îles d'*Anzenberg* et d'*Ilertenstein*, s'avancant dans le lac comme un promontoire.

Quelques minutes, et vous arrivez en face du Rigi, qui s'élève calme et majestueux, avec ses merveilleuses perspectives. La cloche sonne, vous êtes à Weggis.



Weggis. — Le premier soin du voyageur en arrivant à Weggis, est de se rendre à l'*hôtel de la Concorde*, placé en face du débarcadère des bateaux, et de demander, de ma part, le maître de l'hôtel qui se chargera de vous fournir des chevaux, si vous ne voulez pas monter à pied.

Renseignements. — On peut monter au Rigi de trois manières différentes : à pied, à cheval ou en chaise à porteurs.

Il faut compter environ 3 h. 1/2 d'ascension, et 3 h. de descente. De Weggis au Rigi, on compte environ 4 lieues.

Vous arranger de manière à arriver au Rigi pour dîner, et assister au coucher du soleil, puis coucher, soit à l'hôtel du Rigi-Kulm, soit à l'hôtel du Rigi-Staffel.

Le lendemain, assister au lever du soleil et redescendre de bon matin pour éviter la chaleur.

Nota. — Les voyageurs qui voudront monter à pied au Rigi n'auront pas besoin de guide pour faire l'ascension. (Se joindre, en cas d'embarras, à une société.)

Les touristes qui auraient une sacoche ou petite valise à faire porter, trouveront à Weggis des enfants du pays heureux de faire l'ascension pour 2 fr. (Faire prix d'avance.)

Ascension du Rigi. — En sortant de l'hôtel de la Concorde, on monte en ligne directe, et après la boutique d'un cordonnier, on détourne à droite, du côté d'un poteau indicateur.

On traverse des vergers fertiles ombragés d'arbres, et après une prairie, on suit à droite. A partir de ce point, le chemin commence à monter et devient des plus ardu.

En face de deux chemins suivre tout droit et non à gauche. Blocs de granit sur la route. Des jeunes filles viennent vous offrir des fleurs et des fruits. Le chemin monte de plus en plus. Trois quarts d'heure de montée, chalet en bois, recouvert de tuiles. On gravit toujours devant soi un immense rocher, et plus loin, on arrive devant une jolie construction, avec contrevents verts, où l'on peut se désaltérer.

A partir de ce dernier chalet, on commence à jouir d'une vue majestueuse.

A droite de la route, trois chalets; on traverse un chemin tracé dans un petit bois.

Première halte. — Après 1 h. 15 m. de marche, on arrive à la chapelle de la *Sainte-Croix*; près de cette chapelle, se trouve une petite cabane, où l'on peut se rafraîchir et prendre quelques instants de repos.

Après la chapelle, le chemin suit constamment les sinuosités d'une paroi de rochers très-escarpés, et l'on arrive, après 30 m. de marche, au *Hochstein* ou *Felsenthor*, passage formé de deux énormes blocs de rochers sur lesquels est, pour ainsi dire, suspendu un troisième rocher surmonté d'une croix.

On se demande comment ces rochers ont pu se dresser ainsi, les uns contre les autres, de manière à former une arcade.

A partir du rocher, on commence à marcher en

plaine, au centre d'un magnifique panorama, en suivant une route charmante, dominant toute la vallée; puis tout à coup le chemin change de physionomie, et on arrive sur la crête de la montagne, ayant devant soi une croix (calvaire), et on aperçoit, sur le revers sud-ouest de la crête, plusieurs grottes de rochers et de grands blocs de pierre formant un véritable labyrinthe. C'est dans l'une de ces saillies naturelles et à 45 m. de *Hochstein* que se trouvent une petite chapelle et l'établissement des bains froids connu sous le nom de Rigi-Kaltbad.

DU RIGI-KALTBAD AU RIGI-KULM.

En quittant l'hôtel du Rigi-Kaltbad, on laisse à gauche une petite chapelle, pour suivre une côte large et ouverte, assez également rapide, jusqu'au pied nord-ouest du *Rothstock*.

Celui-ci se sépare si brusquement de la paroi extérieure du Rigi, qu'on a dû faire sauter une partie des rochers pour construire la route. Le bord de ce gouffre, aussi profond qu'escarpé, est protégé par un solide garde-fou.

Vue magnifique sur Küsnacht et le lac de Zug, qui vous apparaissent comme dans un abîme.

Deuxième halte. — 30 m., et vous arrivez au *Rigi-Staffel* par un chemin presque uni.

Hôtel du Rigi-Staffel, à une demi-heure du Rigi-Kulm, recommandé d'une manière toute spéciale. Voir pour les prix, *Agenda du voyageur*, lettre R.

La situation exceptionnelle de l'hôtel du *Rigi-Staffel* permet aux voyageurs de pouvoir assister sans fatigue aux merveilleux spectacles du lever et du coucher du soleil. Tous les matins, les voyageurs sont réveillés pour l'ascension du Rigi-Kulm.

Du Staffel au Rigi-Kulm, il faut 30 m. de marche environ. Le Kulm est le point le plus élevé de la montagne.

DU STAFFEL AU RIGI-KULM.

Du Staffel au Rigi-Kulm, le chemin passe sur l'arête du col de la montagne, bordée d'un précipice; là des enfants vous apportent des pierres pour que vous les jetiez dans la crevasse.

Un peu plus haut, on voit un immense bloc de rocher semblable à une tête, et auquel l'on donne le nom de pierre teigneuse (*Grindstein*). Puis vous apparaissent les deux hôtels du Rigi-Kulm, agréable sensation, car on peut se dire : Je suis arrivé.

Nota. — Les voyageurs qui ne pourront trouver à se loger à l'hôtel du Rigi-Kulm devront redescendre à l'hôtel du Rigi-Staffel, et le lendemain matin, aussitôt le signal du réveil, remonter au Rigi-Kulm pour voir le lever du soleil.

L'hôtel du Rigi-Kulm, maison des mieux installées et d'où l'on jouit d'une vue unique et incomparable, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confortable.

Nota. — L'hôtel étant toujours encombré, il est prudent de retenir votre chambre en arrivant.

Deux mots sur le Rigi. — « Le Rigi (*Regina montis*) est une montagne complètement isolée, qui appartient presque entièrement au canton de Schwyz. Elle majestueuse s'élevant au sein des terres, les eaux qui l'entourent en font une vraie presqu'île; l'agreste lac des Quatre-Cantons en baigne le pied à l'orient et au sud, il est borné au nord par le charmant lac de Zug, et il abrite à l'est les ondes calmes et mélancoliques du lac Lowerz. D'étroites langues de terre séparent les lacs de *Küssnacht à Immensee*, d'*Arth à Lowerz* et de *Seewen à Brunnen*.

« Doucement ondulé au sommet, il contraste avec la sombre masse de rochers que présente de loin le *mont Pilate*, avec ses déchirures hardies, ses pics et ses glaciers étincelants; car, couvert d'un immense tapis de verdure, il offre une admirable succession de villages, de champs fertiles et de frais ombrages, animés et vivifiés par de longs rubans argentés de rivières, de sources et de ruisseaux.

« Il y a, dit M. Alexandre Dumas, des descriptions que la plume ne peut pas transmettre, des tableaux que le pinceau ne peut pas rendre ; il faut en appeler à ceux qui les ont vus, et se contenter de dire qu'il n'y a pas au monde de spectacle plus magnifique que ce panorama dont on est le centre, et du milieu duquel, tournant sur son talon, on embrasse d'un seul coup d'œil trois chaînes de montagnes, quatorze lacs, dix-sept villes, quarante villages et soixante-dix glaciers parsemés sur 100 lieues de circonférence. »

Spectre du Rigi. — On est quelquefois témoin, sur le Rigi, d'un des phénomènes les plus singuliers. Ce phénomène a lieu lorsque les nuages s'élèvent perpendiculairement, du fond des vallées opposées au soleil.

Le Rigi se trouve alors entre le soleil et les brouillards, et tout ce qui se trouve sur le Rigi est reflété en ombres chinoises sur le brouillard.

Figurez-vous votre personne reproduite en ombre gigantesque sur un nuage, et entourée d'une vapeur colorée des teintes de l'arc-en-ciel.

Mais, dix heures sonnent, le soleil a disparu à l'horizon, et tout le monde rentre à l'hôtel ! Allons ! bonne nuit, et à demain pour le lever du soleil.

Le lever du soleil au Rigi. — 4 ou 5 heures du matin. Le cor des Alpes a résonné ; c'est le signal du lever du soleil ; vite, en bas du lit, et couvrez-vous bien, car la fraîcheur n'est pas toujours très-agréable sur le haut de la montagne.

Entendez-vous ce mouvement, ce vacarme, qui fait place tout à coup au plus profond silence ? Ce sont les voyageurs qui, comme vous, ne voulant rien perdre du lever du soleil, se disposent à faire invasion sur la montagne.

Ouvrez votre fenêtre, voyez ces têtes, les unes couvertes de bonnets de coton, les autres d'un foulard plus ou moins excentrique et bariolé.

Que n'étiez-vous là, il y a plusieurs années, vous auriez été témoin de la plus grotesque des mascarades. Car les voyageurs sortaient autrefois de leurs chambres, enveloppés dans leurs draps de lit et dans leurs couvertures ; mais aujourd'hui, la police de l'hôtel y a mis bon ordre, dans l'intérêt du matériel de l'établissement.

Panorama du Rigi. — « Du haut de l'hôtel du *Rigi-Kulm*, ce n'est pas seulement une vue magnifique, un

panorama splendide; c'est un effet de fantasmagorie auquel les nuages, en voltigeant, prêtent le concours de leurs formes bizarres, de leurs ombres et de leurs reflets.

« Comme des armées de démons, ils courent en masse, du nord au midi, et de l'est à l'ouest; quelques-uns voyagent solitaires dans des horizons sans bornes.

« La vue du haut de la montagne ne rencontre pas d'obstacles; elle va toujours, toujours plus loin, pour se perdre à la fin dans l'immensité; elle s'arrête parce que la puissance lui manque, mais l'espace continue toujours.

« A vos pieds est le lac des Quatre-Cantons, dont les trois premiers bras dessinent les contours d'un trèfle dans la vallée; et en face de vous, le *mont Pilate*, tantôt visible à l'œil nu, tantôt abîmé dans les nuages. Vous éprouvez alors un plaisir étrange à voir les nuages passer au-dessous de vous et projeter en bas, dans la vallée, leurs ombres exagérées.

« En face de vous, derrière le mont Pilate, est le lac de Sarnen, et plus loin le Brunig, et au delà du Brunig, toute la chaîne des Alpes. C'est un dédale de pics déchirés, de glaciers de cimes, ou vertes ou rouges, et sur ces cimes pressées, accumulées, dominées de temps en temps par des blocs neigeux, jouent d'étranges corps de lumière verdâtre et blanchâtre à la fois; c'est un mélange de tons qu'il est impossible de concevoir, plus impossible encore d'exprimer. »

DESCENTE DU RIGI.

Division du temps. — 4 heures, assister au lever du soleil, et vous recoucher, — ou descendre de suite du Rigi-Kulm au Rigi-Staffel. Déjeuner au Staffel, et vers 10 heures, descente, soit en chemin de fer, soit à pied ou à cheval, par Immensee. — Midi, déjeuner à l'hôtel du Rigi, à Immensee, et vers 4 heures, départ d'Immensee pour Küssnacht. Dîner à Küssnacht, et vers 6 heures, reprendre le bateau pour Lucerne.

Descente du Rigi. — Après le lever du soleil, descendez au Rigi-Staffel, déjeunez, et de là repartez pour Lucerne.

Du Rigi-Staffel, on peut revenir à Lucerne soit par le chemin de fer, soit à pied ou à cheval, par quatre chemins différents :

1° *Par Weggis, chemin que vous connaissez déjà ;*

2° *Par Gersau et le Rigi-Scheideck ;*

3° *Par Küsnacht ;*

4° *Par Immensee ;*

Je suis descendu par ces quatre routes, et je vous désigne celle d'Immensee comme la plus courte, la plus ombragée et la plus pittoresque.

Du Staffel à Immensee il faut 2 heures et demie environ. La route descend toujours et d'une manière très-raide. On trouve à gauche, sur la route, une petite auberge où l'on peut se rafraîchir.

Un cheval, du Staffel à Immensee, coûte 8 francs.

Nota. — Aux voyageurs qui descendront par Gersau (3 heures et demie), nous recommanderons d'une manière toute spéciale l'hôtel du *Rigi-Scheideck*, un des meilleurs de la Suisse, et à Gersau, l'hôtel et pension *Muller*. (Voir pour les prix, *Agenda du voyageur*, lettre G.)

Immensee. — Peu de villages offrent, comme Immensee, autant d'intérêt, tant au point de vue du panorama que des environs.

Arrêtez-vous donc quelques jours dans ce village enchanteur, que je recommanderai aux amoureux en lune de miel.

L'hôtel du Rigi, bonne maison où l'on peut se mettre en pension. Vue magnifique sur le lac de Zug. Pêche abondante de goujons sur le pont du débarcadère.

Le lac de Zug. — Le lac de Zug, avec ses flots azurés, est un des plus poétiques et des plus pittoresques de la Suisse ; sa largeur est de 3 lieues.

Dominé par le Pilate et le Rigi, ses rives sont bordées de riants villages et de prairies verdoyantes.

Les pêcheurs trouveront dans le lac des poissons de toute nature. On peut se procurer des lignes à l'hôtel.

Renseignements. — Un omnibus part trois fois par jour de l'hôtel du *Rigi* pour Küsnacht en correspondance avec le bateau pour Lucerne. Renseignez-vous sur les heures de départ. D'Immensee à Küsnacht, trajet, en omnibus, une demi-heure ; prix, 60 cent.

C'est entre Immensee et Küsnacht que l'on traverse le

chemin creux où Gessler reçut en pleine poitrine la flèche mortelle de Guillaume Tell.

Sur la route, avant d'arriver à Immensee, on voit à gauche une petite chapelle élevée à la mémoire du héros libérateur de la Suisse.

Cette chapelle est un souvenir, et rien de plus; on y arrive par un petit perron.

De la chapelle à Küsnacht, la route traverse des champs tiles; on se croirait en pleine Normandie.



Küsnacht, station de bateaux, joli village sur le bord du lac des Quatre-Cantons. Vue magnifique.

Nota. — Le bateau du lac fait trois fois par jour le service entre Küsnacht et Lucerne.

Hôtels.— Pour l'indication des hôtels, se reporter à notre *Agenda du voyageur*, lettre K.

ASCENSION DU MONT PILATE.

EXCURSION TRÈS-RECOMMANDÉE.

L'ascension du Pilate, d'où l'on jouit d'une vue incomparable, et plus belle qu'au Rigi, n'offre aucun danger; elle peut être faite, aller et retour, en une journée, en partant de bon matin; mais, exécutée dans ces conditions, elle est réellement trop fatigante; aussi avons-nous tracé notre programme *en deux jours*.

Conseils. — On peut se rendre de Lucerne au Pilate par deux routes différentes, soit par *Hergiswyl*, soit par *Alpnach*. Le chemin par *Hergiswyl* se trouvant à l'ombre, l'après-midi, et étant plus court, plus facile et surtout plus beau, au point de vue du panorama, nous nous sommes arrêté à ce dernier itinéraire.

Le mieux et le plus pittoresque, est de monter par *Hergiswyl* et de descendre par *Alpnach*, au lieu de monter et de descendre par la même route.

Renseignements. — L'ascension du Pilate, par Hergiswyl jusqu'à l'hôtel du *Klimsenhorn* demande 3 heures et demie, et la descente par Alpnach 3 heures et demie; on peut aller à cheval jusqu'au *Kriesloch*.

Prix d'un cheval jusqu'au Klimsenhorn, guide compris, aller 10 francs, chaise à porteurs 20 francs.

DIVISION DU TEMPS.

Première journée. — Départ vers 8 h., en voiture, ou 10 h. par le petit bateau à vapeur spécial de Lucerne pour *Hergiswyl*; déjeuner à l'hôtel Rossli; de là, départ à pied ou à cheval pour le Klimsenhorn; ensuite vous rendre par la cheminée à l'hôtel de Bellevue, ascension de l'Esel; diner à l'hôtel de Bellevue, assister au coucher du soleil et coucher à l'hôtel de Bellevue.

Deuxième journée. — Déjeuner à l'hôtel de Bellevue, et de là, retour à Lucerne par Alpnach, soit par le bateau, soit en voiture particulière.

DE LUCERNE A HERGISWYL.

On peut se rendre de Lucerne à Hergiswyl soit par un petit bateau à vapeur partant de Lucerne vers 6 h. et 3 h., soit en voiture particulière; prix 5 fr. pour 2 personnes.

Arrivée à Hergiswyl. — En arrivant à Hergiswyl, adressez-vous *hôtel Rossti*, où vous trouverez chevaux, guides et chaises à porteurs: chevaux pour monter 10 fr., chaise à porteurs 20 fr. Si, suivant notre conseil, vous revenez par Alpnach, ne prenez votre cheval que pour monter.

D'Hergiswyl au Klmsenhorn, 3 h. et demie. — En quittant l'hôtel on traverse, après l'église, des prairies plantées d'arbres fruitiers où se trouvent de nombreuses fermes, et en 1 h. on arrive, après avoir traversé des bois, à la petite auberge du *Brunneli* (petite fontaine). Bière et rafraîchissements.

De l'auberge, on arrive en 5 minutes à un petit banc rustique, encaissé dans des sapins, d'où l'on jouit d'une vue féérique sur le lac des Quatre-Cantons; en face de vous, le *Burgenstock*. A partir de ce point, la route commence à monter très-sérieusement, et, après 2 heures et demie d'ascension, par un chemin en zigzag et des plus arides, on arrive sur le *Joch*, 1918 mètres (146 mètres de plus que le Rigi-Kulm), où se trouve l'hôtel du *Klmsenhorn*.

Hôtel du Klmsenhorn. Bon et confortable sous tous les rapports: très-recommandé.

De l'hôtel du Klmsenhorn, placé dans une position exceptionnelle, le panorama est des plus pittoresques; on y assiste à de magnifiques couchers de soleil. Près de là se trouve une petite chapelle, et à 10 minutes de l'hôtel le *Klmsenhorn pavillon*, d'où l'on jouit d'une vue plus large et plus étendue qu'au Rigi.

Avis. — Rappelons pour mémoire aux intrépides mar-

cheurs que c'est du *Klimsenhorn* que l'on peut, en 1 h. et demie, se rendre au *Tomlishorn*, pic le plus élevé du Pilate (2134 m.), par un nouveau chemin; mais cette ascension n'est pas à recommander, car de l'*Esel*, à 10 minutes de l'hôtel de Bellevue, la vue est tout aussi belle.

De nombreux voyageurs, en arrivant au *Klimsenhorn*, bornent là leur ascension : ils ont grand tort, selon nous, car ils perdent la partie la plus intéressante de l'excursion; nous vous engageons donc à poursuivre jusque sur l'*Esel* pour revenir de là au *Klimsenhorn*, ou redescendre par Alpnach à Lucerne.

De Klimsenhorn à l'Esel. — En quittant l'hôtel du *Klimsenhorn*, on gravit un chemin en zigzag, taillé dans le roc et des plus ardues. La route, de distance en distance, est armée de barres de fer. En 45 minutes, on arrive devant le *Krisiloch*, espèce de tunnel sombre, ressemblant à une cheminée, que l'on gravit au moyen d'une échelle plate de 35 degrés (aucun danger).

C'est à la sortie de cette caverne, lorsque vous arrivez en face du jour, comme un ramoneur sur le haut de sa cheminée, que vous attend une véritable surprise. Rien ne peut, en effet, donner une idée du splendide panorama qui se déroule à vos regards.

A vos pieds, tout l'Oberland avec ses glaciers et ses montagnes, et le beau lac des Quatre-Cantons dominé par le Rigi.

A la sortie du *Krisiloch*, vous êtes sur la partie du Pilate appelée Oberhaupt; de là, jusqu'à l'hôtel de Bellevue, il faut environ 15 minutes en suivant toujours l'arête de la montagne.

Hôtel de Bellevue. — L'hôtel de Bellevue, placé au pied de l'*Esel*, mérite une mention toute particulière pour son excellente tenue; malgré son élévation, il est un des mieux approvisionnés du pays. Voir pour les prix, *Agenda du voyageur*, lettre P.

Esel. — L'*Esel* est le sommet de la montagne au pied de laquelle se trouve l'hôtel de Bellevue; on y monte

par un bon chemin en 10 minutes; de ce point, où se trouve un petit pavillon, on jouit d'un splendide panorama circulaire sur toute la chaîne des Alpes, les glaciers et le lac de Lucerne.

Deux mots sur le Pilate. — Le Pilate, montagne aux pics arides et décharnés, forme un véritable contraste avec le Rigi, connu pour ses luxuriants pâturages et ses perspectives enchantées.

Le Rigi charme et captive par sa merveilleuse végétation; le Pilate, au contraire, aride comme un désert, inspire une certaine horreur.

Le mot *Pilate* lui vient du mot latin *pilatus*, qui eut dire chauve.

Quant à la tradition, fort ancienne, qui lui ferait tirer son nom du gouverneur *Ponce Pilate* qui, banni de la Gaule après avoir condamné Jésus-Christ, serait venu se précipiter dans un lac situé au sommet de la montagne, c'est une fable et rien de plus.

Nota. — De l'hôtel de Bellevue, on peut revenir à Lucerne soit par Alpnach, soit par Hergiswyl, en repassant par le Klimeshorn. Mais n'hésitez pas à revenir par Alpnach.

Retour par Alpnach. — De l'hôtel de Bellevue à Lucerne, il faut compter 3 heures et demie de descente. En quittant l'hôtel de Bellevue, on descend très-rapidement un chemin taillé dans le roc (30 m.) — Petit chalet où l'on peut se rafraîchir. 1 heure, la petite auberge *Lutoldsmatt*. De là, 2 heures jusqu'à Alpnach. — Descendre à l'hôtel Pilate, tenu par les propriétaires de l'hôtel de Bellevue.

D'Alpnach à Lucerne. — D'Alpnach on peut revenir à Lucerne, soit par les bateaux partant vers 3 h. et 5 heures, soit en voiture particulière, en s'adressant à l'hôtel Pilate. (Voir pour l'itinéraire, p. 195.)

EXCURSION AU SAINT-GOTHARD.

Les voyageurs qui, de Lucerne, voudront faire l'excursion du Saint-Gothard, devront diviser ainsi leur temps :

Première journée. — *Départ vers 5 heures du matin de Lucerne, par le premier bateau, pour Flüelen; 8 heures, arrivée à Flüelen, et départ, soit par la diligence, soit en voiture particulière, pour Andermatt; 1 heure, déjeuner à Andermatt, et de là se faire conduire, en voiture particulière, au Saint-Gothard, de manière à pouvoir revenir coucher à Andermatt.*

Deuxième journée. — *Départ à 6 heures et demie du matin par la diligence, pour Flüelen et Lucerne.*

En partant vers 7 heures du matin d'Andermatt, on arrive à Lucerne vers 1 heure.

Conseils — *Si vous êtes en famille, soit 2 ou 3 personnes, au lieu de retenir votre place par la diligence, prenez seulement le bateau jusqu'à Flüelen, et arrivés à Flüelen, adressez-vous, de ma part, à l'hôtel de l'Aigle, à droite de la descente des bateaux, et prenant une voiture particulière, faites-vous arrêter à Andermatt, hôtel du Saint-Gothard; déjeunez, et de là, faites-vous conduire à l'hospice du Saint-Gothard, de manière à être de retour le soir à Andermatt.*

Si vous êtes seul et que vous vouliez économiser votre bourse, prenez la diligence jusqu'à **Andermatt**, et au lieu de déjeuner à l'hôtel de la Poste où descend la diligence, rendez-vous à l'hôtel du Saint-Gothard.

Après avoir déjeuné, prenez une voiture, aller et retour, jusqu'au Saint-Gothard, et revenez le soir coucher à Andermatt.

Renseignements. — Pour se rendre au Saint-Gothard, il faut prendre le bateau du lac des Quatre-Cantons, jusqu'à Flüelen, et de là, en attendant le chemin de fer (en projet), prendre la diligence de Flüelen jusqu'à Andermatt ou au Saint-Gothard.

De Lucerne à Flüelen, il faut compter 2 heures 30 min.; de Flüelen à Andermatt, 5 heures et demie, et d'Andermatt au Saint-Gothard, 2 heures et demie.

Consulter l'horaire des bateaux.

DE LUCERNE AU SAINT-GOTHARD.

De Lucerne à Flüelen, le bateau met 2 heures 30 minutes; départ vers 5 heures du matin, 9 heures et 1 heure. Pour l'itinéraire jusqu'à Flüelen, voir Excursion du Tour du lac, page 205.

Arrivée à Flüelen. — Si vous prenez la diligence, faites charger vos bagages; si au contraire, étant en famille, vous voulez prendre une voiture particulière, adressez-vous, comme je vous l'ai dit, à gauche de la sortie des bateaux, à *l'hôtel de l'Aigle*. Prix des voitures : 1 cheval, 20 et 30 fr., aller et retour; 2 chevaux, 35 et 55 fr.

De Flüelen à Andermatt. — En quittant Flüelen on suit, tout droit, une route poudreuse et monotone, et en 20 minutes on arrive à Altorf, que l'on traverse. A gauche, l'église, la statue de Guillaume Tell et l'hôtel de ville, et l'on détourne, à droite, la grande route.

On laisse sur la gauche le petit village de *Burglen*; plus loin, l'arsenal et une petite chapelle surmontée d'un Christ au tombeau. Les villages de *Schaddorf*, *Bätzingen* et d'*Erstfelden*, que l'on traverse, sont insignifiants. A partir de ce dernier, la route se rapproche de la *Reuss*, qui apparaît bientôt en contre-bas.

Silenen. — Belle vue sur le Bristenstock; à gauche, sur une hauteur, on aperçoit les ruines du *Zwing-Uri*, ancien château bâti par Gessler.

Amsteg. — A l'ouverture de la vallée de Madéran, au confluent de la Reuss et du Kørstelenbach, descendant de la vallée de Madéran, l'église est sur la droite; ici, on change de chevaux; aussi en profite-t-on pour descendre quelques instants, les uns pour acheter des minéraux, les autres pour goûter le vin d'Italie.

Vallée de Madéran. — C'est d'Amsteg que l'on se rend dans la vallée de Madéran, site des plus enchanteurs. Pour se rendre d'Amsteg dans la vallée de Madéran on remonte le ruisseau de Kierstelen. On ne peut aller d'Amsteg à l'hôtel du Club qu'à pied ou à cheval; prix du cheval pour aller 10 francs, aller et retour 15 francs. On trouve dans la vallée de Madéran un excellent hôtel connu sous le nom d'*Alpenclub*, centre de magnifiques excursions.

Pour mémoire. — De l'hôtel du Club, on peut en 3 h. (aller et retour) faire l'ascension du glacier de *Hüß*. En 2 heures, faire l'ascension des Alpes de *Golzern* où se trouve un petit lac, et se rendre aux bains de *Stachelberg*, en 14 heures, en traversant 7 heures de glaciers.

En sortant d'Amsteg, on traverse un petit pont, et on arrive en quelques minutes au premier pont sur la Reuss. Le chemin est taillé dans le roc; à gauche, la Reuss, coulant dans un abîme et formant, de temps en temps, de jolies chutes. C'est à partir de ce point que commence la montée du Saint-Gothard.

Intschi. — Hameau insignifiant; à droite, une petite chapelle. La route ici descend. Là commence la forêt de Wasen.

Deuxième pont sur la Reuss. — La rivière se trouve à votre droite. A 10 minutes de la chapelle, la route franchit le *Fellibach*. Sur la hauteur, vous apparaît le petit village de *Gurtellen*, derrière lequel s'élève le *Geissberg*. Au delà du hameau de *Wyler*, on traverse un troisième pont, et la rivière se retrouve sur votre gauche.

Troisième pont, dit saut du Moine, parce qu'un moine l'aurait, dit-on, franchi avec une jeune fille dans ses bras. La rivière ici tourbillonne. Vue grandiose de tous côtés; partout des montagnes à perte de vue.

Waseh. — Grand village, à 2 h. 30 minutes d'Amstæg. La route passe le Mayenbach. L'église du village est sur la hauteur, dominant toute la vallée. 15 minutes, *Wattingen*, hameau sur la rive droite de la Reuss. On s'enfonce dans une gorge de plus en plus sauvage.

Quatrième pont sur la Reuss. — A droite du pont, on admire la belle chute du *Rohralpbach*.

On revient sur la rive gauche de la Reuss par le *cinquième pont, dit Schænebrück* (joli pont). Remarquer dans une prairie, à gauche, au détour de la route, la pierre du Diable, immense bloc ayant la forme d'une tête de cochon. Devant vous le glacier *Sandbalm*, qui correspond de l'autre côté avec le glacier du Rhône, que vous verrez à la Furca, et un peu plus loin, le village de *Gæschenen*, dominé par le glacier.

Sixième pont sur la Reuss, en pierre de granit. — La Reuss revient de nouveau à votre gauche. Ici commence un terrible défilé de roches à pic, dans lequel la route monte

en zigzag: c'est la gorge sauvage des *Schöllenen*; la route est, pour ainsi dire, enveloppée de rochers à pic; à gauche, à vos pieds, mugit la Reuss.

Les intrépides descendent ici de diligence, et gravissent l'ancienne route, à gauche, pour reprendre la diligence sur la hauteur.

Septième pont sur la Reuss, dit Sprengibrück. — Belle chute, après le pont, la diligence passe sous une galerie de refuge, construite pour protéger la route contre les avalanches.

Huitième pont, dit pont du Diable. — Le pont du Diable, à cheval sur la Reuss, n'a qu'une seule arche. Il est dominé par un immense rocher, sous lequel passe la route carrossable. L'ancien pont, où l'on distingue les poteaux télégraphiques, se trouve sur la gauche du nouveau pont. Là vous attend un spectacle des plus grandioses: d'un côté, d'immenses montagnes; de l'autre, en face de vous, la Reuss, qui tombe en tourbillonnant, couronnée d'arcs-en-ciel, à une hauteur de 32 mètres, et qui forme une chute à l'instar de celle du Rhin, moins forte, mais tout aussi belle.

Approchez-vous, vous serez inondé d'une poussière fine et rafraîchissante. Que cette chute serait belle éclairée, le soir, aux feux de Bengale!

Après le pont du Diable, la route monte de nouveau en zigzag, et, après une chapelle, on traverse le *Trou d'Uri*, taillé dans le roc.

En sortant du *Trou d'Uri*, une véritable surprise attend le voyageur, car, tout à coup, une vallée des plus riantes et des plus pittoresques fait suite à l'inférieur passage des *Schöllenen*, jusqu'à la Reuss, dont les eaux, devenues calmes, viennent compléter le paysage.

Andermatt. — A 30 minutes du pont du Diable, dans la vallée d'Urseren. A droite, au fond de la vallée, le glacier de la Furca et le village d'*Hospenthal*; à gauche, la belle montagne de l'*Oberalp*, couverte de verdure, où se trouve la nouvelle et magnifique route de Coire. La montagne aride que l'on voit à côté de l'*Oberalp* est le *Badus*.

Nota. — Au lieu de vous arrêter à l'hôtel de la Poste où descend la diligence et où l'on est obligé de déjeuner à la vapeur (25 minutes), rendez-vous à droite à l'hôtel du *Saint-Gothard*, déjeunez et retenez une voiture (aller et retour) pour le Saint-Gothard, de manière à pouvoir revenir le soir même coucher à Andermatt; prix 12 à 15 fr.

Nota. Si j'insiste, d'une manière toute spéciale, pour que vous descendiez plutôt à Andermatt qu'à *Hospenthal*, c'est que la diligence qui vous ramène le lendemain à Lucerne part une heure plus tard d'Andermatt que d'*Hospenthal*, ce qui vous permet de faire grasse matinée.

D'ANDERMATT AU SAINT-GOTHARD.

D'Andermatt à l'hospice du Saint-Gothard, on compte environ 2 heures et demie.

En quittant Andermatt, on laisse derrière soi la route de l'Oberalp, et remontant la Reuss qui se trouve à votre droite, on arrive, par une route plate, en 15 minutes, à *Hospenthal*; on aperçoit sur le faite de la montagne le glacier Saint-Anne.

Hospenthal. — Village de peu d'importance, mais très-animé pendant l'été, air vif, trop vif peut-être: vieille tour romaine. C'est à *Hospenthal* que se trouve la bifurcation des routes de la *Furka* à droite et du *Saint-Gothard* à gauche; c'est également à *Hospenthal* que se réunissent pour ne plus former qu'une seule rivière que vous connaissez, les deux bras de la *Reuss* descendant, l'un du Saint-Gothard, l'autre de la *Furka*.

C'est à partir d'*Hospenthal* que commence le vrai chemin du Saint-Gothard; la route, placée à droite de la Reuss, suit de nombreux détours; peu à peu la végétation disparaît, et on traverse une vallée déserte et désolée.

A une lieue d'*Hospenthal*, on trouve sur la route une maison de refuge (rafraichissements, lait, etc., etc.), et, après une heure de marche, on franchit la Reuss sur un pont appelé *Rodunt-Brücke*, pour arriver de là au sommet du Saint-Gothard où se trouvent deux petits lacs.

L'hospice. — L'hospice du Saint-Gothard, qui n'est pas un couvent comme le Saint-Bernard, mais une maison de refuge pour les voyageurs surpris par la tempête, ou perdus dans la montagne, se compose d'un grand bâtiment, installé un peu comme un hôpital. On y reçoit, tous les ans, plus de 12 000 voyageurs.

Comment parler du Saint-Gothard sans prononcer, avec reconnaissance, le nom de M. Lombardini, propriétaire de l'*hôtel Rosa*, qui, par dévouement et par amour de l'humanité, passe depuis si longtemps sa vie au milieu de cette nature désolée?

Et dire que les secours accordés par les cantons suffisent à peine pour subvenir aux dépenses de la maison!

Ne passez donc pas, touristes et belles voyageuses, sans déposer votre aumône entre les mains des généreux bien-faiteurs de la contrée. Je ne connais pas d'aumône mieux faite, et à la fois mieux employée.

Nota. — On trouve à l'hospice une riche collection de minéraux, et des chiens de Terre-Neuve et du Saint-Gothard, que l'on expédie aux amateurs qui en font la demande.

A 10 minutes, au-dessous de l'hospice, un peu après un pont sur le Tessin que l'on traverse, on lit près d'un grand bloc de rocher une inscription gravée sur le roc et aujourd'hui presque effacée, rappelant les événements du 25 septembre 1799, c'est-à-dire le combat acharné entre les Français, commandés par le général Gudin, et les Russes, commandés par le général Suwarow. Ces derniers, après une défense héroïque, restèrent maîtres du passage.

Retour. — De l'hospice, revenir en voiture à Andermatt, dîner et coucher à Andermatt.

Nota. — Les voyageurs qui, venus par la diligence, voudront coucher au Saint-Gothard, pourront, dans la nuit ou le lendemain, reprendre la diligence qui passe au Saint-Gothard et qui ramène à Lucerne.

Arrivée à Andermatt. — Si vous devez repartir le lendemain pour Lucerne, faites retenir de suite vos places pour la diligence qui part vers 6 heures 30 minutes d'Andermatt (bureau de la poste); ce départ des plus agréables vous permet d'arriver à Lucerne vers 1 heure.

Nota. — Les voyageurs qui, d'Andermatt, voudront passer à Coire par l'*Oberalp*, trouveront une diligence partant tous les jours de l'hôtel du Saint-Gothard, à 6 heures 30 m., et arrivant à Coire le soir à 6 heures, cette diligence correspond avec celle des bains de Saint-Moritz.

EXCURSIONS A FAIRE D'ANDERMATT.

Les touristes qui pourront disposer d'une journée feront bien de profiter de leur séjour à Andermatt pour monter en voiture jusqu'à la *Furca* par la nouvelle route militaire; ils pourront se rendre, de là, en 1 heure et demie au glacier du Rhône, l'un des plus beaux de la Suisse; on se croirait en pleine mer de glace. Cette excursion qui demande une journée peut être faite entièrement en voiture.

D'ANDERMATT OU D'HOSPENTHAL

A LA FURCA, AU GLACIER DU RHONE, AU GRIMSEL
ET A LA VALLÉE DU RHONE.

Programme. — 6 heures, départ en voiture publique ou en voiture particulière pour la Furca ; 11 heures, déjeuner à la Furca ; 1 heure, excursion au glacier du Rhône ; 3 heures, départ de la Furca pour Andermatt ; diner et coucher à Andermatt.

Depuis l'ouverture de la magnifique route militaire de la Furca, une diligence partant vers 7 heures fait le service entre Andermatt et Brigue, par la Furca et le glacier du Rhône. De Brigue on peut se rendre soit en Italie par le Simplon, soit à Genève par le chemin de fer de la ligne d'Italie.

D'Andermatt à la Furca, il faut environ 4 heures en voiture et 6 heures à pied. Une magnifique route militaire, inaugurée en 1866, vous y conduit.

Voitures pour la Furca, tous les matins, à 7 heures, arrivée à la Furca vers 10 heures : voitures à 2 chevaux aller et retour 40 fr.

Itinéraire. — En quittant Hospenthal, on laisse à gauche la route du Saint-Gothard, pour détourner à droite. Le premier village que l'on traverse est *Realp* ; à gauche de la route, l'*hôtel des Alpes*, propre et bon. On traverse la vallée d'Urseren, avec ses verdoyantes prairies, et l'on suit, pendant 3 heures et demie, une magnifique route qui monte en serpentant jusqu'au col de la Furca. Sur tout le parcours, vue magnifique, glaciers et cascades.

La Furca tire son nom de sa situation, car elle est encaissée entre deux cimes de montagnes qui ressemblent aux dents d'une fourche.

On trouve à la Furca un excellent hôtel, d'une propreté modèle.

La position de la Furca est exceptionnelle. Je connais peu de montagnes d'où l'on jouisse d'un plus majestueux panorama.

Renseignements. — En arrivant à la Furca, déjeunez sur la terrasse de l'hôtel, et rendez-vous de suite au glacier du Rhône. On y arrive, en une demi-heure, par une large route, descendant toujours. Suivre à gauche de l'hôtel.

Le glacier du Rhône, aux couleurs azurées et miroitantes, est un des plus beaux et des plus importants de la Suisse ; on se croirait en pleine mer de glace.

Du glacier, revenir à l'hôtel, et repartir pour Andermatt ou Hospenthal.

EXCURSIONS A FAIRE DE LA FURCA.

Au Furca-Horn. — 2 heures de montée, accès facile ; excursion recommandée aux dames ; 2 heures, sans danger aucun. Vue sur le mont Rose, le mont Cervin, les montagnes du Tyrol, le mont Blanc et la chaîne de l'Oberland.

Excursion au Galenstock. — 4 heures pour monter, 3 heures pour descendre.

A l'hospice du Grimsel. — 4 heures ; on peut revenir dans la même journée. On descend, jusqu'au glacier du Rhône, la grande route, et, au pied du glacier, on suit le chemin de mulets.

EXCURSION DANS L'ENGELBERG.

Nota. — Cette excursion peut être faite en une journée, mais la vallée de l'Engelberg est trop pittoresque pour que l'on se borne à y passer légèrement ; le mieux est donc de coucher à Engelberg, la première journée, et de revenir le lendemain soir à Lucerne. Durée de l'excursion en voiture, 4 heures.

Renseignements. — Départ par le bateau de Lucerne à 7 h. 30, arrivée à Stansstadt à 8 heures : premières, 1 fr. 40 ; deuxièmes, 80 c. Déjeuner à l'hôtel Winkelried, placé en face du débarcadère, et demander au maître d'hôtel une voiture pour l'excursion. Voiture à 1 cheval, 12 fr. ; retour 6 fr. Voiture à 2 chevaux, 20 fr. ; retour 10 fr. Durée du parcours 4 heures.

Première journée. — Départ par le bateau à vapeur de Lucerne pour Stansstadt, vers 7 heures du ma-

tin; descendre en arrivant à l'hôtel de Winkelried; déjeuner à l'hôtel, et, de là, partir en voiture pour Engelberg; visite au couvent; dîner et coucher à Engelberg, hôtel de l'Ange.

Deuxième journée. — 6 heures, excursion d'Engelberg à la chute du Tatschbach et à la fromagerie d'Herrenreuti; 10 heures, déjeuner à l'hôtel de l'Ange, et retour en voiture à Stansstadt, et vers 5 heures reprendre le bateau de Stansstadt pour Lucerne.

Stansstadt. — On remarque sur les bords du lac une vieille tour datant de 1308.

En quittant Stansstadt, on suit une route bordée de chalets, et l'on arrive en une demi-heure à *Stanz*, joli village, qui, pour avoir refusé de prêter serment à la République Helvétique, fondée par les Français, fut presque entièrement détruit (3 septembre 1798). A droite de la route, l'église, qui fut le théâtre d'un horrible carnage, et derrière l'église, un ossuaire avec inscription sur marbre noir, rappelant ce funèbre souvenir.

La fontaine, placée au centre de la place, est surmontée de la statue d'*Arnold de Winkelried*, le héros de la bataille de Sempach.

A partir de Stanz, la route de l'Engelberg traverse des plaines fertiles, plantées d'arbres fruitiers; en face on aperçoit le *Tittlis*, avec ses neiges et ses glaciers; et en 1 heure et demie, vous arrivez à *Wolfenschiessen*, vous êtes à moitié de la route.

Faire ici une petite station à l'*hôtel de la Concorde*, simple et bon. Excellent kirsch.

Je vous recommande d'une manière toute spéciale ce petit hôtel sans prétention. Prix modérés.

Après *Wolfenschiessen*, on arrive au hameau de *Grafenort*, point à partir duquel le chemin monte toujours et de la manière la plus affreuse. De ce chemin, on commence à jouir d'un magnifique panorama sur toute la vallée dominée par le *Tittlis*.

Engelberg. — Si vous devez revenir dans la même journée à Stansstadt, visitez tout de suite le couvent et repartez vers 4 heures d'Engelberg, de manière à revenir coucher à *Stansstadt*.

Les voyageurs qui coucheront à Engelberg devront s'adresser, de ma part, à l'*hôtel de l'Ange*, recommandable

sous tous les rapports : bons lits, bonne table, et surtout bon lait.

Abbaye. — L'abbaye d'Engelberg est un établissement d'éducation exploité par les Bénédictins (riches comme toutes les corporations), et qui ont entre leurs mains tout le commerce de fromage du pays.

« La route de l'Engelberg est mauvaise ; le couvent qui



aurait intérêt à la rendre bonne (en payant sans doute), s'y refuse. »

Le couvent d'Engelberg est comme tous les couvents. Je vous recommande cependant l'église et les magasins de fromage.

Les Bénédictins sont cloîtrés et ne peuvent par conséquent voir personne ; aussi le chœur de l'église est-il caché par un *velum*.

Nota. — Les touristes qui passeront quelques heures à Engelberg ne devront pas oublier de visiter la chute du *Tatschbach*, qui se trouve à une heure du village; c'est une charmante excursion qui demande une heure, et qui peut être faite à pied ou à cheval.

La fromagerie d'*Herrenreuti*, qui appartient au couvent, est une véritable curiosité dans son genre. On y jouit d'une jolie vue sur les glaciers du *Grassen* et du *Faulblatten*.

DE LUCERNE A ZURICH

ET A LA CHUTE DU RHIN.

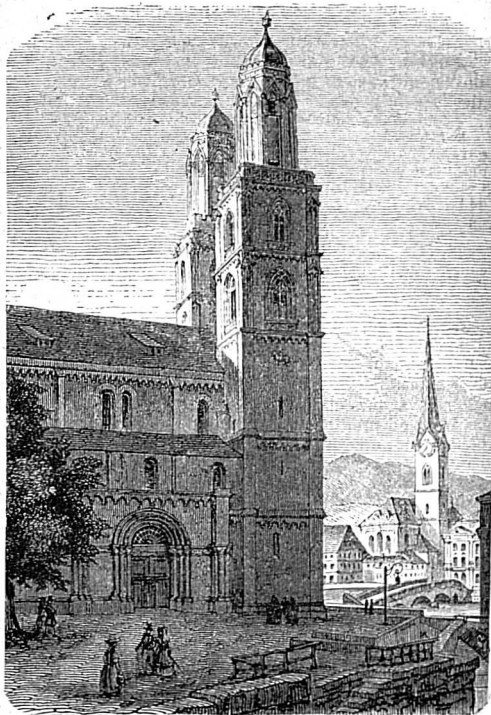
Nota. — Bien que cette excursion ne soit pas comprise dans le parcours des billets circulaires, nous avons cru cependant devoir la mentionner, car peu de voyageurs résistent à la tentation de visiter Zurich et la magnifique chute du Rhin.

Les voyageurs qui, passant quelques jours à Lucerne, voudront en profiter pour faire une excursion à Zurich et à la chute du Rhin, devront diviser ainsi leur temps:

Première journée. — *Départ en chemin de fer, vers 6 heures, de Lucerne pour Zurich; arrivée vers 9 heures; déjeuner à Zurich; excursion dans la ville; diner et coucher à Zurich.*

Deuxième journée. — *Vers 7 heures, départ de Zurich pour Dachsen; 10 heures, visite à la chute; 11 heures, déjeuner au château de Laufen, excursion autour de la chute; vers 2 heures, départ de Dachsen pour Zurich, et vers 6 heures, départ du Zurich pour Lucerne.*

De Lucerne à Zurich, le chemin de fer met 1 h. 30. Prix : 6 fr. 50, 4 fr. 55, et 3 fr. 25. Les stations traversées sont : *Gislikon, Zoug, Affoltern, Hedingen, Allstetten* et Zurich.



Cathédrale de Zurich.

ZURICH.

Zurich, chef-lieu de canton, sur la Limmat, sortant du lac de Zurich, et qui partage la ville en deux parties; — 20 000 hab., sans les faubourgs.

Arrivée à Zurich. — On trouve en arrivant à la nouvelle gare, splendide monument, unique dans son genre, des omnibus spéciaux aux principaux hôtels, et des voitures : 1 et 2 pers., 80 c. ; 3 et 4, 1 fr. 20 ; colis, 20 c. Le soir, 20 c. de plus pour les lanternes ; de 9 heures du soir à 6 heures du matin, les prix sont doublés.

Choix d'un hôtel. — Peu de villes offrent des ressources comme Zurich, au point de vue du confort de ses hôtels. (Voir *Agenda du voyageur*, lettre Z.)

Deux mots sur Zurich. — Zurich est une grande et belle ville de 20,000 hab., traversée par la *Limmat* ; sur la *rive droite* se trouve la grande et nouvelle ville, et sur la *rive gauche*, l'ancien Zurich.

La ville, depuis quelques années, a marché avec le progrès ; on y remarque des quartiers nouveaux et de belles et élégantes constructions qui font contraste avec l'ancienne ville, dont les rues sont étroites et mal alignées. L'industrie de Zurich est très-considérable ; on y trouve des manufactures importantes de soie, de laine et de coton.

L'Université (1832), l'École polytechnique (1855-64) et l'École industrielle y tiennent un rang distingué.

L'origine de Zurich remonte à l'époque des Romains : ils avaient, vers la Limmat, une station qu'on nommait *Castrum Thuricum*, d'où est venu, par la succession des temps, le mot Thurick, d'où l'on a fait Zurich.

Autrefois, la ville était défendue par des fortifications : les guerres nombreuses qu'elle eut à subir, surtout à l'époque des mouvements religieux auxquels elle se trouva mêlée, rendaient ces murailles nécessaires. Ces fortifications ont été démolies récemment, pour l'agrandissement de la cité.

C'est dans les plaines de Zurich que Masséna remporta sur les Autrichiens, en 1799, une victoire mémorable.

Zurich est la patrie d'hommes illustres : Gesrens, Zimmermann, Pestalozzi, Lavater, et Zwingli, pasteur de la cathédrale de Zurich (1518), l'auteur de la réforme religieuse en Suisse avant Luther.

EXCURSION DANS ZURICH.

Aussitôt installés à votre hôtel, profitez de l'après-midi pour voir la ville en détail ; à cet égard, suivez à la lettre notre itinéraire, qui vous permettra de la visiter en quelques heures.

Partir du pont *Unterbrucke*, près de l'hôtel de l'Épée.

Placé en face du lac, ayant à votre gauche l'hôtel de Bellevue, détournez à droite, et, arrivé sur une petite place, *Weinplatz*, suivez, à côté du Café littéraire, une petite rue (*Storchen Gasse*), qui vous conduit sur *Münsterhof*, place de la Cathédrale, près de laquelle se trouvent la poste et l'hôtel Baur.

Arrivée dans la rue *Poststrasse*, traversez un pont et suivez à gauche, près de la poste, le nouveau boulevard, vous arriverez en quelques minutes à l'hôtel Baur, au lac, véritable palais, donnant sur le lac.

Visiter les jardins de l'hôtel, et vous rendre de là sur la promenade de la ville, *Bauplatz*, et près du lac, en face de l'hôtel de Bellevue qui s'offre à vous comme un véritable monument, vous faire traverser sur l'autre rive pour 10 cent, et débarquer devant l'hôtel.

Passant alors entre l'hôtel de Zurcherhof et l'hôtel de Bellevue, dirigez-vous par la rue *Seestrasse*, toujours à droite, et arrivé près de la restauration Kronenhalle, montez à gauche la rue *Ramistrasse* jusqu'à une rampe ; gravissez ce chemin escarpé, et, en quelques minutes, vous arriverez à *Hohe Promenade* (la Haute Promenade), d'où l'on jouit d'une jolie vue sur la ville et le lac. Tout près de là, se trouvent les nouveaux cimetières, avec chapelle gothique.

De Hohe Promenade, descendez dans la *Ramistrasse*,

que vous connaissez déjà, et, au lieu de détourner à gauche par la grande rue *Hirschen graben*, suivez tout droit la rue *Ramistrasse*, du côté opposé aux quais, vous arriverez directement à l'École polytechnique.

Remarquez sur votre route à gauche, *Turnplatz*, pe-louse avec bassin, l'École cantonale (*Cantonsschule*), l'Institut des sourds-muets et des aveugles (*Blinden und taubstummen Institut*), et plus bas, le palais des Beaux-Arts (*Kunstgebaude*).

École polytechnique. — L'École polytechnique, terminée en 1864, est le plus grand et le plus bel édifice de la ville; la décoration de la façade a été peinte par Schœnherr et Walter, de Dresde. De la terrasse de l'École, on jouit d'une vue magnifique sur la ville et les fabriques. Derrière l'École, on aperçoit un immense bâtiment, c'est l'Hôpital cantonal; et, à côté, le cabinet d'anatomie.

De l'École polytechnique, redescendez en ville par des escaliers, traversez le pont faisant face à la gare, et revenez en ville par le nouveau boulevard placé à droite de la sortie de la gare, et qui vous ramène près de la Poste.

Emploi de la soirée. — Excursion, à pied ou en voiture, à *Burgli-Terrasse* ou à la *Weid*.

Tous les soirs, soirées musicales au *Tonnhall*, café-concert des mieux installés sur les bords du lac.

Tous les samedis, musique d'harmonie sur un bateau du lac, rien de poétique comme de suivre en barque ces concerts de fantaisie.

DE ZÜRICH A LA CHUTE DU RHIN.

Pour se rendre de Zurich à la chute du Rhin il faut prendre le chemin de fer de Zurich à Schaffouse, et s'arrêter à la station de Dachsen. Trajet, 2 h. Prix : 3 fr. 25, 2 fr. 25 et 1 fr. 60.

Itinéraire. — En quittant Zurich, le convoi traverse la *Sihl*, franchit la rivière de la Limmat et pénètre dans le tunnel d'*Oerlikon*, de 930 mètres. Vient ensuite

la station de *Wallisellen*, où s'embranché le chemin de fer de Glaris, Sargans, etc. ; suivent les stations d'*Effretikon*, *Kemphal*, et de *Winterthur*, croisement des lignes de Schaffouse, Saint-Gall et Romanshorn.

Changement de wagons, — dix minutes d'arrêt.

Winterthur est, après Zurich, la ville la plus importante et la plus riche du canton.

De Winterthur à Dachsen, il faut environ 1 heure ; quant aux stations *Hettlingen*, *Henggard*, *Audensingen* et *Marthalen*, ce sont des villages, aux terres fertiles et rien de plus.

DACHSEN.

CHUTE DU RHIN.

Les voyageurs, en arrivant à la gare, trouveront un omnibus qui les conduira directement, en 10 minutes à la chute du Rhin, c'est-à-dire au château de Laufen. Prix : 50 centimes. A pied, 30 minutes ; suivre toujours à gauche.

Le premier soin du voyageur, en arrivant au château de Laufen, sera de se rendre à l'*hôtel du Château de Laufen*, placé à droite, et de commander son déjeuner ; voir Agenda, *Laufen*.

Nota. — Si vous devez revenir le jour même à Zurich, renseignez-vous sur l'heure exacte du départ de l'omnibus du château de Laufen pour *Dachsen*, station où vous devez reprendre le train pour Zurich.

En attendant le déjeuner. — En sortant de l'*hôtel du Château de Laufen*, dirigez-vous en face, dans la cour où se trouve un petit jardin, et entrez à droite, à la librairie-musée. Prendre un billet pour la chute. Prix 1 fr.

En quittant la librairie, montez au premier étage, traversez un salon d'exposition, et vous vous trouverez au-dessus de la chute qui roule en tourbillons, entre deux rochers plantés au milieu du fleuve.

Revenu au rez-de-chaussée, traversez le magasin d'estampes, et dirigez-vous vers un pavillon où vous pourrez voir la chute à travers des vitraux de couleurs; de ce petit pavillon, revenir à l'hôtel pour déjeuner.

Après déjeuner. — Traversez de nouveau la librairie, descendez quelques marches près du pavillon aux verres de couleurs, et passez sous un rocher; puis descendez à droite, vous arriverez, de là, sur une plate-forme avec petit berceau, d'où l'on domine la chute avec ses deux rochers, dont un avec kiosque ressemble de loin à un véritable chapeau chinois.

En quittant la plate-forme, suivez à gauche jusqu'à un poteau portant ces mots: *Zur Kanzeli*; détournez à droite et passez sous un rocher, vous arriverez bientôt à la terrasse *Zum-Kanzeli* où la chute vous apparaît sous un autre aspect.

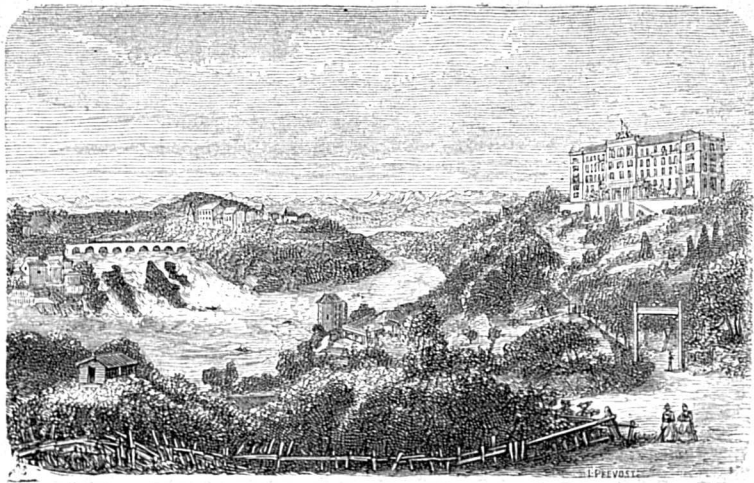
Vous placer sous le rocher, pour bien entendre le bruit de la chute: on dirait le bruit du tonnerre; le terrain semble ébranlé, on devient sourd pour quelques instants.

Du rocher, remonter à gauche et descendre au *Fischetz*, toujours tout droit jusqu'au parapet, et de là, vous rendre sur les bords du fleuve par un petit sentier.

Ici finit notre rôle de guide pratique; aussi laisserons-nous parler M. A. Dumas:

« On arrive à une construction en planches qu'on appelle le *Fischetz*, elle conduit si près de la cataracte, qu'en levant la tête, on la voit se précipiter sur soi, et qu'en étendant le bras, on la touche avec la main.

« C'est de cette galerie tremblante que le Rhin est véritablement terrible de puissance et de beauté. Là les comparaisons manquent; ce n'est plus le retentissement du canon, ce n'est plus la fureur du lion, ce ne sont plus les gémissements du tonnerre: c'est quelque chose comme le chaos, ce sont les cataractes du ciel s'ouvrant à l'ordre de Dieu pour le déluge universel, une masse incommensurable, indescriptible, enfin, qui vous oppresse, vous épouvante, vous anéantit, quoique vous sachiez qu'il n'y a pas de danger qu'elle vous atteigne. »



Chute du Rhin. Vue prise de l'Hôtel Suisse.

Arrivé sur les bords du fleuve, *faites-vous traverser en bateau*, et descendez sur l'autre rive au *château Worth*, dont vous voyez de loin la vieille tour.

Du château Worth, la vue sur la chute est complètement différente de celle du château de Laufen : la chute, de là, vous fait face et vous apparaît dans toute sa majesté.

C'est du château Worth que se fait l'ascension du *grand rocher* que nous recommanderons, d'une manière toute spéciale, aux intrépides voyageurs (aucun danger).

Note importante. — La plupart des voyageurs qui visitent la chute du Rhin bornent leur excursion à la visite du château de Laufen et de Worth; ils ont, selon nous, grand tort : car c'est de l'*hôtel Suisse*, placé au-dessus du château de Worth, que la chute est incomparablement la plus belle.

N'hésitez donc pas à faire cette petite ascension qui vous permettra d'avoir une idée vraie de la chute.

On trouve à l'*hôtel Suisse*, l'un des plus confortables de la Suisse, toutes les ressources possibles, comme logement et nourriture.

Pour monter à l'*hôtel Suisse*, on suit, à la sortie du pont du château de Worth, un petit chemin tracé à travers le jardin de l'hôtel.

Renseignements. — Si vous ne devez pas revenir à Zurich le soir même, couchez alors à l'*hôtel Suisse*.

Si, au contraire, vous revenez à Zurich, traversez de nouveau le Rhin en bateau et remontez, de là, au château de Laufen pour reprendre l'omnibus.

Nota. — Les voyageurs qui, se trouvant à l'*hôtel Suisse*, ne voudront pas repasser le Rhin pour revenir à Dachsen, pourront profiter de l'omnibus de l'*hôtel Suisse* conduisant à la gare de Schaffouse, et de là, reprendre le train direct pour Zurich.

Nota. — Les voyageurs qui n'auront pas de billets circulaires devront, au lieu de revenir à Lucerne, prendre le train direct de *Neuhausen à Bâle* par Waldshut, parcours plus court et plus accidenté.

RETOUR A PARIS.

DE LUCERNE A BALE PAR OLTEN.

Division du temps. — *Départ vers 5 heures ou 10 h. m. de Lucerne pour Bâle; déjeuner à Olten; excursion de la ville de Bâle, et, au choix du voyageur,*

ou départ vers 5 h. soir ou dîner et coucher à de Bâle pour Paris, par le Bâle, et le lendemain, re-
train express; *tour à Paris, soit par Bâle, soit par Strasbourg.*

DE LUCERNE A BALE.

Les voyageurs qui reviendront à Paris par Strasbourg devront se reporter à notre itinéraire spécial, page 254, *Retour à Paris par Strasbourg.*

De Lucerne à Bâle, le chemin de fer met 3 h. 30 en train express et 4 h. 30 en train omnibus. Le train direct part vers 10 heures et arrive vers 1 h. 20 à Bâle. Prendre la droite du wagon.

Itinéraire. — En quittant Lucerne, on laisse sur la droite la ligne de Lucerne à Zurich, et en 8 minutes, après un tunnel, on arrive à *Emmenbrucke*, puis à *Sempach*, célèbre par la bataille remportée par les Suisses sur les Autrichiens, le 8 juillet 1386. Jusqu'à *Nottwyl*, on côtoie le joli lac de Sempach.

Les stations jusqu'à Olten sont: *Sursée, Wauwyl, Nebikon, Dagmersellen, Reiden, Zofingue* et *Aarbourg*, où se détachent, à gauche, les embranchements d'un côté pour Berne, et de l'autre côté pour Soleure, Bienne et Neuchâtel.

Olten, 15 minutes d'arrêt. Buffet à la gare; bonne table d'hôte à 2 fr. 50 (vin compris) à l'arrivée de chaque train, repas copieux.

D'Oltén à Bâle, le convoi met 1 h. 15, en train express. On traverse le magnifique tunnel de *Hauenstein*.

Stations: *Lœufelfingen, Sommerau, Sissach, Lausen, Liestal, Schœnthal, Pratten Muttens* et enfin *Bâle*.

BALE.

Bâle (en allemand *Basel*), capitale du canton de Bâle, ville suisse protestante, 29 000 habitants; située dans une vaste plaine entourée de collines et de montagnes et sur le Rhin qui le divise en deux parties, le grand et le petit Bâle; langue allemande.]

Renseignements. — En arrivant à la gare de Bâle, on trouve des omnibus et des voitures. Prix des omnibus, 50 centimes. Prix des voitures, de la gare en ville, 1 fr. 50 c.; colis, 20 c.

Les voyageurs qui voudront se rendre, de la gare au pont du Rhin, à pied, devront suivre notre premier itinéraire, ayant pour titre : *Itinéraire de la gare*; ceux, au contraire, qui se rendront en voiture à leur hôtel devront, après leur installation, suivre notre deuxième itinéraire, ayant pour titre : *Excursion du pont*.

Choix d'un hôtel. — Pour les renseignements sur les hôtels, cafés et restaurants, voir *Agenda du voyageur*, lettre B.

Voitures. — Les voitures à Bâle se prennent au quart d'heure; elles coûtent, pour 1 ou 2 personnes 80 centimes, pour un quart d'heure; 1 fr. 20 pour une demi-heure, 1 fr. 60 pour trois quarts d'heure, et 2 fr. pour une heure; trois à quatre personnes, un quart d'heure, 1 fr. 20; une demi-heure, 1 fr. 80; trois quarts d'heure, 2 fr. 40; 3 fr. pour une heure.

Itinéraire de la gare. — Pour les voyageurs qui ne prendront pas de voiture et qui voudront se rendre à pied, de la gare centrale au pont du Rhin.

En quittant la gare centrale, monument imposant et gracieux, dirigez-vous en face de la sortie, du côté des jardins-squares, et laissant à votre droite l'hôtel Suisse (*Schweizer-Hof*), suivez, en ligne directe, la

promenade *Aeschen Graben*, bordée à droite par des maisons avec grille, et à gauche par des jardins-squares.

Arrivé au bout de l'avenue, ayant à votre droite un jardin-brasserie en rotonde, *Bier-Brauerei-Thoma*, des descendez, à gauche, la rue *Aeschen-Vorstadt*, et lui faisant suite *Freie strasse*, rue descendante qui vous conduira directement à la place du Marché. Sur votre route, à gauche, l'ancienne église des Capucins, et plus bas, la poste, monument en pierre rouge, faisant face à l'hôtel de l'Homme-Sauvage.

Sur la place du Marché (Markt-Platz), remarquer à droite l'hôtel de ville, monument original avec fresques grotesques.

En quittant l'hôtel de ville, suivez tout droit la rue *Sporen Gasse*, et, arrivé à l'extrémité, détournez à droite par la rue *Eisen Gasse*, qui vous conduira directement au pont du Rhin.

Excursion du pont. — Partir du pont du Rhin, rive gauche, et vous rendre au *petit Bâle* : remarquez à gauche, au milieu du pont, une tourelle gothique en grès rouge avec thermomètre et baromètre, et en face, à droite, une chapelle avec tuiles bariolées. A gauche, en face de vous, une immense caserne ; à droite, le café National, avec terrasse donnant sur le Rhin.

Près du café National, retournez-vous, vous jouirez d'une vue magnifique sur Bâle et le Rhin.

A votre gauche, la cathédrale avec ses flèches rouges et élancées ; à votre droite, l'hôtel des *Trois-Rois* et le café du même nom.

Le petit Bâle n'offrant aucun intérêt au point de vue des monuments, revenez du point d'où vous êtes parti, et près du pont, prenez à gauche, en face d'un marchand de tabac, la première rue montante, *Rheinsprung*, et lui faisant suite, *Augustiner Gasse*. Le musée se trouve au n° 2.

Muséum. — Le musée de peinture est ouvert, gratuitement, le *dimanche*, de dix heures et demie à midi,

et le mercredi, de 2 à 4 heures; les autres jours, il faut payer 1 fr. Les estampes ne sont visibles que le jeudi de 2 à 5 heures,

Le musée de Bâle se divise en trois parties : à droite



de l'entrée, la bibliothèque; au premier, le musée d'histoire naturelle; au second, les tableaux et collections.

On y trouve des Carrache, des Rembrandt, des Téniers, des Albert Durer, des Cornelius et des Poussin. Aux amateurs sérieux nous recommandons la salle

Holbein, placée à droite de l'entrée, où l'on remarque, sous le n° 18, le corps du Christ, étendu dans la tombe (1521) ; n° 25, la passion de Notre-Seigneur, en huit compartiments ; la mise au tombeau passe pour le chef-d'œuvre de Holbein.

Cathédrale. — La cathédrale (*Munster*), église protestante, est une élégante construction en grès rouge : détruite en partie par le tremblement de terre de 1536, elle fut restaurée dans le style gothique ; la façade et les tours élancées datent du quatorzième siècle.

Intérieur. — La cathédrale n'est visible que les mardis et vendredis, de 2 heures à 4 heures ; les autres jours, il faut payer 50 centimes.

L'intérieur de la cathédrale se distingue par un style sévère et la sobriété de ses ornements. A droite et à gauche, des monuments funéraires, et, faisant face au portail, un maître-autel grandiose, éclairé par des vitraux modernes, d'une rare beauté.

Remarquez la chaire en forme de coupe gothique, datant de 1486. Les fonts baptismaux, ornés de feuillages, le tombeau d'Érasme, avec inscription latine, et l'orgue, supporté par un magnifique jubé.

Dans le chœur. — Le tombeau de l'impératrice Anne, épouse de Rodolphe de Habsbourg, et les vitraux modernes, représentant Moïse, David, saint Pierre et saint Paul.

Salle du Concile. — De l'estrade du chœur, en gravissant un escalier à droite, on se rend à la salle du Concile, où l'on a réuni une collection d'antiquités se rapportant aux souvenirs de la cathédrale ; œuvres plastiques, peintures, armes et objets curieux, de toutes les époques.

C'est dans cette même salle du Concile qu'eurent lieu de 1340 à 1448 les séances secrètes du concile réformateur, dont le but était d'améliorer l'Église dans son chef, et de placer les conciles au-dessus du pape.

Cloîtres. — Au pied du chœur, on trouve, à la sortie

de la salle du Concile, de vastes cloîtres remplis de mausolées et d'inscriptions funéraires, et qui relient la cathédrale au Palais épiscopal.

Platz (terrasse). En sortant des cloîtres, dirigez-vous derrière l'église, sur la terrasse plantée de marronniers ; vous jouirez de là d'une vue magnifique sur le petit Bâle, et sur le Rhin qui coule en maître, séparant la ville en deux parties.

Dans une niche, sur la terrasse, se trouve la statue du réformateur *Æcolampadius*.

En sortant de la terrasse, revenez place de la Cathédrale, et descendez en face du portail une rue tortueuse où se trouve une maison des plus élégantes, ornée d'une grille. Cette rue vous conduit, en quelques minutes, à une fontaine et dans la rue *Freiestrasse*, que vous devez descendre, toujours à droite, pour revenir directement au pont du Rhin. A votre gauche, la poste ; à votre droite, l'hôtel du Sauvage et l'hôtel de ville.

Hôtel de ville. — L'hôtel de ville de Bâle, *Rathhaus*, construit dans le style gothique, date de 1508 ; il fut restauré en 1826. Sa façade est badigeonnée de fresques sans valeur, que surmontent les armes de la ville.

L'intérieur, qui ressemble à une prison de mélodrame, est également décoré de fresques qui sont plus grotesques les unes que les autres.

La statue qui orne la cour est celle de *Munatius Planus*, fondateur présumé de Bâle.

De l'hôtel de ville, revenez par la rue *Eisen Gasse* au pont du Rhin ; et de là, retournez à votre hôtel pour profiter de la table d'hôte.

Emploi de la soirée. — Excursion dans les brasseries, ou promenade à pied ou en voiture à *Sainte-Marguerite*, à une demi-lieue de Bâle.

DE BALE A STRASBOURG.

Nota. — Si vous êtes décidé à revenir à Paris par Strasbourg, faites-vous réveiller, le lendemain matin, de bonne heure, car le train express, le seul de Bâle pour Strasbourg, part vers 6 heures.

Division du temps. — Vers 6 heures, départ de Bâle, par le train express pour Strasbourg; 10 heures, visite à la cathédrale; 11 heures, déjeuner; midi, assister au chant du coq; 1 heure, visite au tombeau du maréchal de Saxe; 2 heures, excursion du pont du Rhin; 5 heures, diner soit à Kehl, soit à Strasbourg, et excursion, le soir, dans les brasseries.

De Bâle à Strasbourg, le convoi met, en train express, 3 h. 20 m., et 6 heures en train omnibus. Prendre la gauche du wagon, de manière à bien jouir de la chaîne des Vosges.

En quittant Bâle, on traverse de vastes plaines, et en quelques minutes, on arrive à *Saint-Louis*, première station française, où vous attend la visite de la douane; après Saint-Louis, *Bartenheim*, *Sierentz*, *Habsheim*, *Rixheim*, et enfin *Mulhouse*, la ville industrielle par excellence.

De Mulhouse à Strasbourg, le train express ne s'arrête qu'aux stations de *Bolwiller*, *Colmar*, *Ribeauvillé*, *Schlestadt*, *Erstein*, et on arrive à Strasbourg par la gare de Paris.

Nota. — Les voyageurs qui voudront profiter de leur séjour à Strasbourg pour visiter Bade et ses environs, devront se reporter à notre *Guide : Suisse et grand-duché de Bade*, en vente chez tous les libraires et dans les gares.

STRASBOURG.

UNE JOURNÉE A STRASBOURG.

Strasbourg, chef-lieu du Bas-Rhin, sur l'Ill et la Bruche, 82 000 habitants. Église remarquable, maisons curieuses, environs charmants.

Nota. — L'heure de Strasbourg est en avance de 22 m. sur l'heure de Paris.

Arrivée à Strasbourg. — En arrivant à la gare, vous trouvez des omnibus et des voitures.

Les voyageurs qui voudront loger près de là gare et être bien, sans payer trop cher, devront s'adresser, de ma part, à l'hôtel de Vienne, placé en face de la sortie de la gare. Prix très-modérés, bons lits et bonne table.

Choix d'un hôtel — Pour les renseignements sur les hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre S.

Note importante. — Aux voyageurs passant quelques jours à Strasbourg, nous recommanderons, d'une manière toute spéciale, notre nouveau *Guide : Alsace et Vosges*, où se trouve une description complète de la ville et des environs. Prix : 2 fr. 50. En vente chez tous les libraires et dans les gares.

Voitures en station dans les principaux quartiers. Prix de la course, 75 c. ; l'heure, 2 fr. ; chaque quart d'heure en plus, 50 c. ; la course jusqu'au pont de Kehl, sans passer le pont, et la course à l'Orangerie se payent 1 fr. 25, sans indemnité pour le retour.

ITINÉRAIRE ET EXCURSION DANS STRASBOURG.

Partir de la place Kléber ; au centre de la place, la statue du général ; en face, c'est-à-dire à gauche, l'hôtel de l'État-Major, et au-dessus, dans le local de l'ancien café *Cadé*, le Musée de la ville.

En sortant de la place Kléber, prendre à droite la rue des *Grandes-Arcades*. — Remarquer, sur la place Gutenberg, la statue de *Gutenberg*, inventeur de l'imprimerie, et suivre à gauche la rue *Mercièr*e, conduisant à la cathédrale.

Cathédrale. — La cathédrale est visible toute la journée. Pour monter sur la plate-forme, il faut s'adresser à droite, place du Château, chez le gardien. — Prix: jusqu'à la plate-forme, 15 c.; jusqu'aux quatre tourelles, 50 c.

Ne pas oublier de monter sur la plate-forme, d'où l'on jouit d'un magnifique panorama.

La cathédrale de Strasbourg, construite sur les plans d'*Erwin de Steinbach*, s'élève à une hauteur de 141 mètres. La grande façade se compose de trois portails ornés de statues, de bas-reliefs, et de sculptures élégantes. Celui du milieu est le plus beau, il est couronné par une magnifique rosace fleuronnée.

En quittant le grand portail, dirigez-vous à droite, c'est-à-dire place du Château, où se trouve, à droite de l'église, l'entrée de la tour conduisant à la plate-forme.

(Remarquer, place du Château, le *collège*, le *palais du Gouvernement*, le *Musée de l'œuvre Notre-Dame* et l'*École impériale du service de santé militaire*.)

Plate-forme. — On arrive du sol de la place au sommet de la tour par 635 marches. De là, on jouit d'une vue magnifique sur la ville et les montagnes de la forêt Noire.

En descendant de la plate-forme, pénétrez dans l'église, par le portail méridional faisant face au Palais impérial.

L'horloge astronomique, jusqu'alors unique dans son genre, est la première chose qui frappe l'étranger, lorsqu'il pénètre dans l'intérieur de l'église.

C'est à midi précis, quand l'heure sonne, que l'on peut jouir (gratuitement) du mouvement imprimé à ce chef-d'œuvre de mécanique.

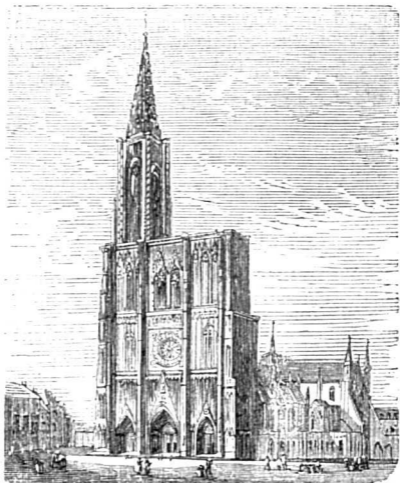
Nota. — Comme il y a toujours foule, on fera bien d'arriver dix minutes à l'avance, pour bien jouir du coup d'œil. (Midi, heure de Strasbourg, c'est-à-dire 22 minutes en avance sur l'heure de Paris.)

Intérieur de l'église. — Remarquer dans la nef le magnifique buffet d'orgues d'André Silberman, et à gauche, au cinquième pilier, la chaire, œuvre de sculpture remarquable de Jean Hammerer.

Sous le chœur, se trouve une crypte, et à gauche, le baptistère, chef-d'œuvre de sculpture.

Les chapelles, placées à droite et à gauche du chœur, contiennent des monuments funéraires.

Sortez de la cathédrale par le portail méridional, placé près de l'horloge, et visitez, en face de l'église, le *Musée de l'œuvre Notre-Dame*. Vous pourrez voir dans ce musée l'ancienne horloge, un superbe escalier,



et le plan primitif de la cathédrale, dressé par *Erwin de Steinbach*.

A la sortie du musée, repassez devant la grande flèche, et faites le tour de l'église, du côté gauche, de manière à voir le portail du nord. La rue faisant face au portail du nord, appelée la rue du *Dôme*, vous conduit directement *place du Broglie*.

La *place du Broglie*, jolie promenade plantée d'arbres, est le Palais-Royal de Strasbourg. On y trouve de la vie, de l'animation, de beaux cafés, et l'été, à certaines heures, d'excellente musique militaire.

Les monuments groupés autour de la promenade sont : en face de vous, le *théâtre* ; à votre droite, la *mairie* et la *préfecture*, et à votre gauche l'*arsenal*.

En quittant la promenade du *Broglie*, prenez à gauche la rue de la *Mésange*, où se trouve le magnifique hôtel de Paris, et de là rendez-vous à l'hôtel ou au café pour déjeuner.

MIDI MOINS UN QUART (heure de Strasbourg), 22 minutes en avance sur celle de Paris. — Vous rendre à la cathédrale pour assister à la promenade des évangélistes et entendre chanter le coq de l'horloge,

De la cathédrale, vous rendre par la *Grande-Rue*, placée près de la statue de Gutenberg, au *temple Saint-Thomas*, où se trouve le tombeau du maréchal de Saxe.

Temple Saint-Thomas. — S'adresser rue de l'*Ail*, n° 2, chez le sacristain, pour visiter l'église ; rétribution volontaire.

Tombeau du maréchal de Saxe. — Devant une pyramide de marbre gris est placé le sarcophage.

Le héros est représenté debout, la tête couronnée de lauriers ; il descend avec intrépidité les degrés qui conduisent au cercueil. A sa droite, l'aigle d'Autriche, le léopard anglais, le lion de Belgique apparaissent renversés sur leurs drapeaux brisés ; à sa gauche, est le Génie de la guerre versant des larmes et tenant son flambeau éteint.

Plus bas, la France éplorée, s'efforçant de retenir d'une main le guerrier, et de l'autre, essayant de repousser la Mort, qui semble l'appeler au tombeau, qu'elle tient entr'ouvert.

De l'autre côté du sarcophage, on voit Hercule comme accablé d'une douleur profonde.

Dans une petite salle, on montre aussi, comme objets de curiosité, deux momies.

Reprendre, en quittant l'église Saint-Thomas, la rue des *Cordonniers*, et suivre à droite la *Grande-Rue* jusqu'à la place *Gutenberg*, que vous connaissez déjà et qui vous ramène, soit place Kléber, soit près de la cathédrale.

EXCURSION AU PONT DU RHIN.

Itinéraire. — On peut aller à Kehl soit en voiture, soit en chemin de fer. L'excursion en voiture est, selon nous, bien préférable.

En voiture. — La course en voiture de place, de Strasbourg à Kehl, coûte, jusqu'au pont de bois, 1 fr. 25. De là, on traverse le pont à pied, ayant à sa gauche le pont du chemin de fer. On arrive de Strasbourg à Kehl par une magnifique route plantée d'arbres, à droite de laquelle se trouve le monument de Desaix.

Pont de Kehl. — Le nouveau pont du Rhin raccorde les lignes française et badoise; il est soutenu par quatre piliers et terminé, à chaque extrémité, par un pont tournant et un portail de fonte.

Du côté allemand seulement, se dressent deux petites tours servant de fortification et de défense.

Les travaux du pont, commencés le 15 septembre 1858, ont été terminés en 1861, et l'inauguration définitive a eu lieu le 6 avril. Les dépenses se sont élevées à 8 millions.

Les touristes qui voudront dîner à Kehl trouveront, à l'*hôtel du Saumon*, toutes les ressources possibles, au point de vue du confortable.

Surtout ne quittez pas la ville de Kehl sans visiter les splendides magasins de la maison *Louis Muller*, Grande-Rue, 5, à gauche; vous y trouverez un choix complet de cristaux de Bohême, et des objets à surprise, de toute nature. Ces magasins sont une des curiosités de la ville de Kehl.

Emploi de la soirée. — 8 heures. — Excursion dans les brasseries, ou promenade, place Broglie, où se fait entendre la musique militaire, les *mardis, jeudis, samedis et dimanches*.

Aux dames, aux personnes qui sont en famille, nous citerons les ravissantes promenades de l'*Orangerie*, du *Robertsau*, et des *Contades*, où l'on trouve de belles allées de tilleuls, de platanes et de marronniers, et de vastes pelouses disposées en jardins anglais.

Note importante. — Les voyageurs qui pourront disposer d'un ou deux jours, feront bien de profiter de leur séjour à Strasbourg pour faire une excursion à *Baden-Baden*. Pour les renseignements sur ladite excursion, nous les renverrons à notre guide des *Bords du Rhin*, en vente partout; prix : 2 fr. 50.

DE STRASBOURG A NANCY ET PARIS.

Division du temps. — 9 heures, déjeuner à Strasbourg; vers 10 heures, départ par le train express de Strasbourg pour Nancy; 1 h. 15 m., arrivée à Nancy, excursion dans la ville; 5 heures, dîner à Nancy, promenade à la pépinière; vers 8 heures, départ de Nancy pour Paris.

Itinéraire. — En quittant Strasbourg, le convoi laisse à droite la cathédrale, traverse les fortifications de la ville et des champs de houblon, et arrive à *Vendenheim*, d'où part l'embranchement pour *Wissenbourg* et *Niederbronn*.

Viennent ensuite les stations de *Brumath*, *Mommenheim*, *Hochfelden*, *Dettwiller* et *Steinbourg*.

Saverne. — Chef-lieu d'arrondissement du département du Bas-Rhin, sur la Zorn et le canal de la Marne. Population : 5400 hab.

De la gare, on aperçoit le château, utilisé comme maison de retraite pour les veuves des hauts fonctionnaires.

En quittant Saverne, le chemin de fer traverse la chaîne des Vosges et plusieurs tunnels, dont le plus célèbre est celui de *Hommarving* (2678 mètres).

Sarrebourg. — Ancienne ville romaine rebâtie en 1463, chef-lieu d'arrondissement du département de la Meurthe, sur la Sarre, à 452 kilomètres de Paris. Population : 3000 habitants.

Lunéville. — Chef-lieu d'arrondissement du département de la Meurthe ; 15 000 habitants.

L'ancien château des ducs de Lorraine, que Louis XIV fit raser en 1678, est devenu aujourd'hui un quartier de cavalerie.

C'est dans cette ville que fut signé le fameux traité dit de Lunéville, le 9 février 1801, qui, notamment, donna à la France le Rhin pour limite.

De Lunéville à Nancy, les stations traversées sont *Blainville*, *Rosières*, *Saint-Nicolas*, d'où l'on aperçoit à gauche une église avec tourelles. Avant d'arriver à Nancy, on traverse la Meurthe sur un pont.

NANCY.

Nancy, ancienne capitale du duché de Lorraine, chef-lieu de la Meurthe : 50 000 habitants. Riche et belle ville, dans une plaine fertile, remarquable surtout par ses monuments, ses beaux hôtels et ses larges rues.

(Buffet à la gare spécialement recommandé.)

Arrivée à Nancy. — En arrivant à Nancy, vous trouvez des omnibus et des voitures. Voitures, l'heure, 1 fr. 50 ; omnibus, 30 cent., et 10 cent. par colis.

La ville étant à deux pas, nous vous engageons à laisser vos bagages à la consigne, et à commencer tout de suite votre excursion.

Hôtels recommandés. — Près du chemin de fer, *Hôtel de Metz*, très-bon. Dans la ville, *Hôtel de l'Europe*, *Hôtel de France* et *Hôtel de Paris*, recommandables et d'une tenue modèle.

Itinéraire de la gare. — En sortant du chemin de fer, prenez à gauche de la gare, et, passant à droite sous un arc de triomphe, *Porte Stanislas*, dirigez-vous en ligne directe, place *Stanislas*.

Remarquez à droite, rue Stanislas, sur une petite place, la statue de *Dombasle*, inventeur d'une charrue qui porte son nom, le lycée, et l'ancienne université, contenant aujourd'hui la bibliothèque.

Place Stanislas. — La place Stanislas, encadrée par de gracieux pavillons et décorée de grilles de fer nouvellement redorées, surprend agréablement le voyageur par la régularité de son ensemble. — Au centre, la statue de Stanislas Leczinski, ancien roi de Pologne. A gauche, faisant face à la statue, deux élégantes fontaines et un arc de triomphe d'ordre corinthien. A votre droite, l'hôtel de ville, et, des deux autres côtés, le théâtre, et le palais épiscopal, qui lui fait face.

Hôtel de ville. — L'hôtel de ville, remarquable par son architecture grandiose et l'élégance de sa décoration, sert à la fois de musée et de mairie.

Vous y verrez, au premier étage, le *Musée de peinture*, et donnant sur la place avec un magnifique balcon, la salle des bals, des concerts et des réceptions, précédée d'un brillant salon décoré de célèbres fresques de *Girardet*.

Le musée de peinture, très-curieux à visiter, est visible gratis, les jeudis et les dimanches, de 11 heures à 4 heures. Les autres jours, il faut s'adresser au concierge, qui se trouve à droite de la grande entrée de l'hôtel de ville, donnant sur la place Stanislas.

En sortant du musée, dirigez-vous vers la cathédrale par la rue de la *Constitution*.

Cathédrale. — La cathédrale, connue sous le nom de *Notre-Dame*, date de 1700; elle a été construite sur le plan de l'église Saint-André-du-Val de Rome: sa façade est d'ordre corinthien; ses tours, décorées de pilastres et de balustrades, sont surmontées de dômes.

Remarquez à l'intérieur, — la coupole, la boiserie du sanctuaire, — l'orgue, — une belle statue de la Vierge par *Bayard*, et les trois tableaux de *Girardet* placés dans la chapelle des Congréganistes.

En quittant la cathédrale, revenez par la rue de la *Constitution*, place Stanislas, et, passant sous l'*Arc de triomphe*, dirigez-vous place de la *Carrière*, ayant en face de vous l'hôtel du Gouvernement.

Place de la Carrière. — La place de la Carrière, bordée, de tous côtés, par d'élégantes constructions, et décorée de statues, de vases antiques et de fontaines, est à la fois une avenue et une place. Elle communique à droite avec la pépinière.

Remarquez, à gauche, le Tribunal de commerce, et à droite, la Cour impériale.

Arrivé devant l'hôtel du Gouvernement, passez sous une porte, arc de triomphe, et détournez, à gauche du palais, la *Grande-Rue* (ville vieille), vous arriverez en passant devant le *Palais ducal* (aujourd'hui musée lorrain, que vous pouvez visiter et où se trouve une vieille tapisserie trouvée dans la tente de Charles le Téméraire, après la bataille de Nancy, 1477), à l'église des *Cordeliers*, remarquable par ses mausolées et les tombeaux des ducs de Lorraine.

Côté droit, en entrant. Tombeau du comte Henri et d'Isabelle de Lorraine.

Côté gauche. Au bas de l'église, monument de Callot, peintre et graveur. — Tombeau d'Antoine, comte de Vaudemont, et de son épouse. — Tombeau de Philippe de Gueldre, femme de René duc de Lorraine, par le célèbre Ligier Richier de Saint-Mihiel.

Au milieu de l'église (gauche). Statue moderne de Charles V, vainqueur des Turcs en 1683.

Près du chœur (gauche). Monument élevé à la gloire de Léopold.

Près du chœur (droite). Tombeau de René II, fondateur de l'église et vainqueur de Charles le Téméraire à Nancy.

Dans le chœur. Tombeau de Charles de Lorraine, cardinal de Vaudemont, statue en marbre blanc, chef-d'œuvre du sculpteur Florent Drouin.

Vient ensuite la Chapelle ronde, visible moyennant rétribution, et dans laquelle on pénètre par une grille en fer doré, surmontée des armes d'Autriche et de Lorraine. S'adresser au concierge, 101, Grande-Rue.

La Chapelle ronde. — La chapelle ducale, précédée d'un monument, en forme de coffre, surmonté d'une statue, est un octogone régulier; elle est percée de cinq fenêtres aux vitraux violets. Seize colonnes de marbre noir, d'ordre composite, la decorent, et, dans le vide qu'elles laissent entre elles, sont rangés sept tombeaux en marbre noir, élevés à la mémoire des ducs de Lorraine. Une coupole élégante, décorée de rosaces et entourée de médaillons et de trophées, couronne le faite du monument. Enfin, au milieu s'élève un riche, autel en marbre blanc, dont le devant offre, en relief, l'image du Sauveur sur son linceul.

A la sortie de l'église des Cordeliers, suivez toujours la Grande-Rue jusqu'à la première porte Notre-Dame, nouvellement restaurée, et portant ces mots : *Porte de la Craffe*, et devant cette porte, prenez à gauche la première rue, celle du Champ-d'Asile, vous conduisant cours Léopold.

Le cours Léopold est une jolie promenade plantée d'arbres où se tient la foire du 20 mai au 20 juin. Au rond-point, on remarque un monument de David d'Angers élevé à la mémoire du général *Drouot*, enfant de Nancy.

Du cours Léopold, revenez par la place de Grève et la rue des *Michottes*, à la place Stanislas, et de là, rendez-vous à la *Pépinière*, magnifique promenade dont l'entrée se trouve place Stanislas.

Remarquez sur la place de Grève, l'*Académie*, bel édifice, dont la façade est décorée de huit colonnes d'ordre dorique, et en face duquel se trouve une jolie fontaine.

DE NANCY A PARIS.

De Nancy à Paris, le chemin de fer met 7 h. 30 en train express; trains directs vers 1 heure et 8 heures du soir; les principales stations où s'arrêtent les trains express sont: *Frouard*, *Liverdun*, forteresse des évêques de Toul; *Toul*, justement célèbre par sa cathédrale et son église de Saint-Gegnoul; *Commercy*, *Bar-le-Duc*, *Blesme*, *Vitry-le-François*, *Châlons-sur-Marne*, *Épernay*, *Château-Thierry*, la *Ferté-sous-Jouarre*, et enfin Meaux.

Après Meaux, *Lagny*: et, après 30 minutes environ d'une route charmante, d'où vous apparaissent, de tous côtés, des villas et maisons de campagne, on arrive à Paris, la



ville du confortable par excellence, que l'on est toujours heureux de revoir, car on se fatigue même des glaciers et des montagnes de la Suisse, surtout quand on est éloigné de ceux qui vous sont chers.

ANNEXE

DU GUIDE CIRCULAIRE

DE GENÈVE EN ITALIE

PAR LE SIMPLON.

Les voyageurs qui voudront se rendre de Genève en Italie par le Simplon, devront se rendre, 12, Grand-Quai, à Genève, chez M. Natural, où ils pourront retenir d'avance leurs places pour Gènes et Turin, avec faculté de pouvoir s'arrêter en route, s'ils le désirent.

Pour les prix et les heures, variant suivant les saisons, demander le prospectus au bureau.

Renseignements. — Pour se rendre de Genève en Italie par le Simplon, on prend, à son choix, au départ de Genève, le bateau ou le chemin de fer, et arrivé à *Sierre*, dernière station de la ligne d'Italie, on monte en diligence jusqu'à Arona, première station du chemin de fer de la Haute-Italie.

Pour l'itinéraire de Genève à Martigny, voir page 71.

DE MARTIGNY A SIERRE.

De Martigny à Sierre, 3 convois par jour. Durée du parcours, 1 h. 10 min.

Itinéraire. — En quittant Martigny, on suit une route plate et monotone, bordée de marais, et en 20 min. on arrive à *Saxon-les-Bains*, connu pour ses eaux et sources merveilleuses.

Casino. — Le seul en Suisse qui ait été autorisé : mêmes distractions qu'à *Bade, Hombourg* et *Wiesbaden*. — Envi-



La galerie du Gondo.

rons charmants. — Vieux château. — Ascension de la Pierre-à-Voir, et grotte remarquable connue sous le nom de grotte de Saillon.

Viennent ensuite les stations de *Riddes* et d'*Ardon*; le chemin de fer franchit le Rhône avant d'arriver à Sion.

Sion. — Ville de 4200 hab., très-ancienne; maisons avec arcades; vins fameux de Malvoisie et du Glacier. — Omnibus à la gare.

Choix d'un hôtel. — Pour les renseignements sur les hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre S.

La ville n'offrant rien de curieux, à l'exception de sa cathédrale et de l'église Saint-Théodule, nous engageons les voyageurs qui passeront quelques heures à Sion à faire l'ascension des ruines du château épiscopal de *Tourbillon*: 20 min. de montée; beau panorama sur Martigny et Louèche. Citons encore le *château Valéria*, converti aujourd'hui en séminaire, et près duquel se trouve l'église Sainte-Catherine, du IX^e s.

De Sion à Sierre, le convoi met 25 min. C'est à cette station que descendent les voyageurs qui veulent se rendre à Louèche-les-Bains. Voir page 270.

Sierre. — *Les voyageurs qui se rendent en Italie descendent ici de chemin de fer pour monter dans la diligence du Simplon.* La première station où s'arrête la diligence est *Susten* (*la Souste*), la route de Louèche est sur la gauche.

Vient ensuite *Viège*, où doivent s'arrêter les voyageurs se rendant à Zermatt (*V. p.* 283); de là on arrive à *Brigue*, point de croisement de deux routes: l'une, suivant la vallée du Rhône et conduisant à la Furca et à Andermatt; l'autre, à droite, montant au Simplon.

C'est de Brigue que l'on se rend à Bell-Alp, pour faire de là l'ascension de l'Eggishorn.

De Brigue à Arona, la diligence met 15 à 16 h.

En quittant Brigue, la route, après de longs détours, monte pendant 3 h., et, après de nombreuses maisons de refuge, arrive à *Bérisal*, 3^e maison de refuge. Ponts et refuges, *galerie Schalbet*; on arrive au sommet du col, devant le nouvel hospice, où l'on est accueilli le plus gracieusement du monde. Vue unique et incomparable sur tout un monde de glaciers. A partir de ce point, la route descend pour ainsi dire toujours à pic; on traverse le village du

Simplon, et, après la *gorge* et la *galerie de Gondo*, on traverse le village de ce nom, *dernier village suisse*.

On passe à *Iselle*, puis à *Domo d'Ossola*, où s'arrête quelque temps la diligence ; de là, en 4 h., on arrive à *Baveno*, et plus loin à *Stresa*, en face du lac Majeur, au milieu duquel se détachent les îles Borromées.

De Baveno ou Stresa, jusqu'à Arona, la route borde toujours le lac Majeur.



DE BRIGUE A BELL-ALP

ET L'EGGISHORN.

Les voyageurs qui, traversant la vallée du Rhône, passeront à Brigue, devront, sans hésiter, faire l'ascension de Bell-Alp, à 4 h. 1/2 de Brigue, et de là se rendre, par le glacier d'Aletsch, au sommet de l'Eggishorn.

Cette ascension, qui peut être faite à pied ou à cheval, est, sans contredit, l'une des plus belles de la Suisse, en raison de sa vue incomparable. (Aucun danger.)

Première journée. — Départ de Brigue pour Bell-Alp; à moitié route, *Platten*; déjeuner à Bell-Alp; repos, dîner et coucher à l'hôtel, placé dans une position exceptionnelle et des mieux installés.

Deuxième journée. — 6 h., départ avec un bon guide pour l'Eggishorn; traverser le glacier d'Aletsch, et de là se rendre à l'hôtel de la Jungfrau; déjeuner à l'hôtel, et de là monter à pied (1 h.) jusqu'au sommet de l'Eggishorn; de l'hôtel, revenir par *Viesch*, où l'on peut de là reprendre la diligence pour la Furca ou Brigue.

BAINS DE LOUÈCHE

ET PASSAGE DE LA GEMMI.

Renseignements. — Le plus court chemin pour se rendre aux bains de Louèche est de prendre, de Genève, le chemin de fer jusqu'à Sierre, ligne d'Italie.

De Sierre à Louèche. — De Sierre, un omnibus partant vers 6 h. du matin de l'hôtel Baür vous conduit à Louèche pour 6 fr. 50 c. — Durée du trajet de Genève à Sierre, 7 h. 30 min.; de Sierre à Louèche, 5 h.

Sierre. — Petite ville située sur une colline, habitée par la noblesse du Valais : bon vin de Malvoisie.

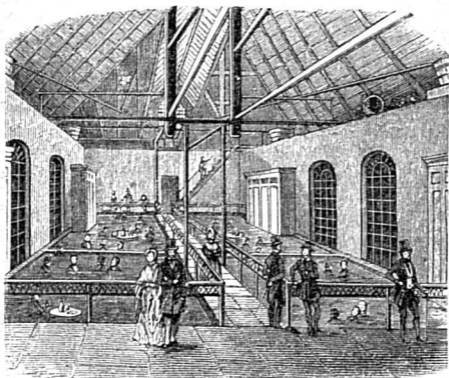
Choix d'un hôtel. — Pour les renseignements sur les hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre S.

On trouve, en arrivant à la gare, un omnibus faisant le service des Hôtels : prix 50 c.

Itinéraire. — En quittant Sierre, on suit la route du Simplon, et après avoir franchi le Rhône sur un pont, on traverse une chaîne de collines; on traverse le village de *Finge*. Sur la hauteur, on aperçoit, sur la gauche, l'église de *Varon*, et sur la droite, la ville de *Louèche*, bâtie en amphithéâtre; le monument avec quatre tourelles est l'hôtel de ville; le Rhône est sur votre gauche; — pont en bois.

Susten (la Souste). — Petit village avec hôtel, sur la route, où s'arrête la diligence; c'est là que se trouve la bifurcation des routes conduisant l'une aux bains de Louèche et l'autre au Simplon. — De la Souste on revient au pont en bois, véritable arche de Noé, et après avoir gravi une route

assez raide, on traverse le village de Louèche; on tourne autour de l'hôtel de ville, sur la gauche, l'église. — Vue féerique sur la vallée du Rhône, dans laquelle se détache, comme un château fort, le château de M. Léon de Werra. La route monte toujours; on traverse un beau pont jeté sur la *Dala*, qui coule dans un abîme. Route boisée; à gauche, avant deux rochers, on rejoint la route de Varonne; on aperçoit, sur la droite, les petits chalets du hameau d'*Albinem*, auquel on ne peut arriver que par des échelles; le premier village que l'on traverse, et où l'omnibus s'arrête quelques instants, est *Inden*.



D'Inden à Louèche, il faut encore compter 1 h. 1/2. — On traverse un pont en bois jeté sur un abîme; à partir de ce point, descente des plus raides jusqu'aux bains de Louèche, la route, resserrée entre deux gorges, domine des précipices. Remarquer, après une cahutte en bois, sur la droite, entre deux rochers, le passage des Échelles; des trous dans le roc indiquent le passage suivi par les paysans.

Quelques minutes, et Louèche vous apparaît dans une délicieuse vallée dominée par le Rinderhorn: on se croirait en pleine Normandie. On traverse un pont: à votre droite,

le Torrenthorn : à votre gauche, la montagne de la Gemmi, que vous allez traverser.

Une jolie route tracée en demi-cercle, et bordée de verdoyantes prairies, vous conduit au village de Louèche-les-Bains. L'omnibus s'arrête à l'hôtel des Alpes.

Louèche-les-Bains. — Joli petit village situé au sommet des Alpes, connu pour ses sources d'eaux minérales. 1150 habitants.

Choix d'un hôtel. — Pour les renseignements sur les hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre L. Le prix de la pension, dans les hôtels, varie de 5 à 6 fr., chambre non comprise.

Sources. — Les eaux chaudes de Louèche sont spécialement recommandées dans les affections lymphatiques, dartreuses, goutteuses et scrofuleuses. Les malades se baignent, en commun, dans de vastes piscines.

Il existe aujourd'hui, à Louèche, plusieurs établissements de bains. Le mieux installé, sans contredit, est celui de l'hôtel des Alpes. Surtout ne quittez pas Louèche sans visiter les piscines, au moment surtout des bains; car je ne connais rien d'original comme d'assister à ce spectacle, unique dans son genre : hommes et femmes se baignent ensemble, couverts de manteaux ou de robes de laine. Devant eux flottent, sur l'eau, de petites tables chargées de tasses de café, de journaux et même de cartes.

Le baigneur débute par un bain d'une demi-heure, pour finir, au bout de trois semaines, par rester dans l'eau jusqu'à 8 h., 5 h. avant le dîner, et 3 h. après. La durée du traitement est de 15 à 20 jours.

EXCURSIONS

ET PROMENADES A FAIRE DE LOUÈCHE.

Ascension du Torrenthorn par le Pas-de-Loup. — A 3 heures et demie, vue plus belle qu'au Rigi : on peut monter à mulet ; guide et mulet, 11 fr.

Glacier de Rinder. — A 2 heures et demie de Louèche ; on peut y monter à mulet.

Promenade aux Échelles. — 50 min. par une ravissante route en forêt. Rien ne peut donner une idée du passage des Échelles qui consiste en huit échelles appliquées

perpendiculairement contre les parois d'un immense précipice; c'est par ces échelles que les paysans, chargés souvent de lourds fardeaux, se rendent le jour et même la nuit de Louèche à Albinen.

Citons encore les promenades au *bois de Cythère*, et de la *vallée de Tempé*: 1 heure et demie.



DÉS BAINS DE LOUÈCHE DANS L'OBERLAND

PAR LA GEMMI.

Renseignements. — Pour se rendre de Louèche à Thun, il faut compter 2 jours; le premier jour, on va coucher à Kandersteg. et, le lendemain de grand matin, on se rend en voiture de Kandersteg, à Thun ou à Interlaken. Prix d'un cheval et d'un guide pour Kandersteg, 20 fr.; un porteur, 7 fr.; le passage ne peut être fait qu'à pied ou à mulet.

De Louèche au sommet de la Gemmi, il faut compter environ 2 heures et demie, et de la Daube, sommité du passage jusqu'à la petite auberge de Schwarenbach, 1 heure et quart; de là, à Kandersteg. 3 heures. En tout, 6 à 7 heures.

Aucun danger, même pour les dames. Les personnes sujettes aux vertiges ne devront pas monter à mulet : être très-prudent et avoir la tête complètement libre. Route unique et incomparable en raison des difficultés vaincues.

Itinéraire. — Traverser le village de Louèche, franchir un pont rouge et suivre une route pierreuse bordée de prairies; devant vous, la Gemmi qui vous apparaît comme un immense château fort. Au bout de 15 minutes, le chemin commence à monter très-sérieusement; on traverse des prairies et un petit bois, et l'on arrive au pied de la Gemmi. Ne voyant ni route ni chemin tracé, on se demande où l'on va pouvoir passer; puis, peu à peu, se dessine à vos yeux étonnés, un petit sentier des plus étroits (5 pieds de large) où deux mulets ne passeraient pas. A partir de ce point, la route taillée dans le roc ressemble à un véritable escalier tournant, on monte toujours à pic, on passe au pied d'abîmes. La route, dans les passages les plus dangereux, est bordée de parapets; à droite, sur une paroi de rocher, on voit encore les restes d'une hutte de refuge ressemblant à une caverne et qui servait jadis de tour de garde.

Sur la route, à gauche, après un passage assez difficile, une croix rappelle la mort de Mme d'Erlincourt. Voici l'inscription :

Ici périt, le 3 août 1864, Mme la baronne d'Erlincourt, née Valentine de Maupas, enlevée par un malheur affreux.

De la croix, on arrive sur un plateau gazonné, et un peu plus loin à une espèce de refuge, où l'on peut se mettre à l'abri en cas d'orage.

Après ce refuge, l'aspect de la route change complètement; on se trouve comme transporté au milieu d'un chaos de pierres.

Arrivé sur la crête de la Gemmi, reposez-vous quelques instants, et admirez le panorama qui vous fait face; à vos pieds, Louèche, et la rivière de la *Dala* serpentant sur un tapis vert; plus loin, la vallée du Rhône, le tout dominé par la chaîne des Alpes et du Piémont.

Après avoir traversé une route parsemée de rochers, on atteint en 15 minutes le lac de Daube, long d'une demi-lieue, et que l'on côtoie toujours; eau sale et bourbeuse. De là, en une demi-heure, on arrive par un sentier pierreux à la petite auberge blanche, avec contrevents verts, de *Schwaren-*

bach, où l'on peut coucher au besoin ; l'auberge est adossée contre le rocher.

De l'auberge de Schwarenbach jusqu'à Kandersteg, il faut compter 3 heures de descente ; la route est tantôt pierreuse et désolée, tantôt tracée en forêt.

Après des prairies et les chalets de *Winteregg*, on pénètre dans une gorge des plus sauvages, resserrée entre deux chaînes de rochers.

Au sortir de la gorge, belle vue sur la vallée de la Kander ; descente très-rapide sous forêt. Vallon sauvage d'*Öeschinen* ; belles cascades sur la route.

Enfin, on arrive à Kandersteg, et le premier hôtel qui s'offre à vous est l'hôtel de l'*Ours* ; vous êtes dans le canton de Berne.

Kandersteg. — Petit village de 700 habitants, sur la rive droite de la Kander, au milieu de beaux pâturages (1170 mètres au-dessus de la mer).

Choix d'un hôtel. — Pour les renseignements sur les hôtels et leurs prix, voir *Agenda du voyageur*, lettre K.

Chevaux et voitures. — On trouve dans les hôtels, des chevaux et voitures pour se rendre de Kandersteg à Frutigen, Thun et Interlaken. Une diligence fait, deux fois par jour, le service entre Frutigen et Thun. Voiture à 1 cheval, de Kandersteg à Frutigen, 10 fr. ; à 2 chevaux, 18 fr.

Nota. — Surtout ne quittez pas Kandersteg sans visiter la cascade de Kander et la vallée mystérieuse de Gastern. Cette promenade, qui demande au plus une demi-heure, est une véritable surprise pour le voyageur.

Cascade de Kander et vallée de Gastern. — Suivre, en face la porte du salon de l'hôtel de l'*Ours*, un petit sentier tracé dans une prairie, et, de là, s'engager dans un petit chemin rocailleux et ombragé. On se trouve, en 10 min., devant la *Kander*, qui roule avec fracas au milieu d'un chaos de rochers. Traversez un petit pont et retournez-vous : vous aurez, entre deux rochers, une vue féerique sur la vallée de Kandersteg.

Après le pont, remontez la Kander ; vous arriverez, après 15 min. d'une route pierreuse, devant une barrière. Là vous attend une véritable surprise : c'est-à-dire la plus délicieuse des vallées, formant un étrange contraste avec la nature sauvage et désolée que vous venez de quitter ; le tout encadré dans un cercle de rochers.

Les montagnes qui dominent la vallée de Gastern sont : le *Balmhorn*, l'*Altels* et le *Schilthorn*.

Pour mémoire. — De Kandersteg, on peut visiter la belle vallée d'Eschinen et le lac du même nom (1 h. 1/2). Rappelons que c'est de Kandersteg que se fait la magnifique traversée (recommandée aux marcheurs intrépides) de Lauterbrunnen, par le glacier du *Tschingel* (15 h.), dont 7 h. sur les glaciers.

DE KANDERSTEG A THUN

PAR FRUTIGEN.

De Kandersteg à Frutigen, il faut compter 2 h. environ en voiture; route magnifique; prévenir le cocher que vous désirez vous arrêter au *lac Bleu*, 10 min. avant *Bunterbach*. Le lac Bleu, dont aucun guide n'a fait mention, est cependant une des curiosités de la Suisse.

Itinéraire. — En quittant Kandersteg, on traverse un pont; puis, laissant sur la droite le torrent de la Kander, on traverse de belles prairies jusqu'à l'hôtel Victoria: en face de vous se détache, sur le mont *Niesen*, le petit hôtel de ce nom. A partir de la dernière maison, on descend une route magnifique, bordée de parapets. Vue féerique sur la vallée; on se croirait dans un véritable jardin anglais. Sur la route, qui devient plate 10 min. avant Bunterbach, on trouve, à gauche, un petit sentier près d'un ruisseau: c'est là que vous devez vous arrêter pour aller au lac Bleu.

Le lac Bleu. — De la route, on se rend, en 15 min., par un sentier délicieux, au lac Bleu: on traverse des prairies, et, après deux barrières, on arrive devant cette merveille de la nature dont rien ne peut donner une idée.

Le lac Bleu, bordé dans le fond d'une forêt de sapins qui viennent se refléter dans ses eaux d'un bleu tendre, ne se décrit pas, car la plume est impuissante pour peindre l'agréable émotion que l'on éprouve au centre de cette nature vierge et incomparable.

Du lac Bleu, revenir prendre votre voiture, qui en 3/4 d'heure vous conduit à *Frutigen*; sur la route, Bunterbach, où se trouve l'hôtel Altels.

On aperçoit de loin le château de Frutigen; vue magnifique sur le glacier de la Blümlisalp.

Frutigen. — 3500 hab.; *hôtel de Bellevue* spécialement recommandé; vue féerique, du balcon de l'hôtel, sur la vallée de Frutigen et le glacier d'Altels.

DE FRUTIGEN A THUN.

De Frutigen à Thun, il faut compter 2 h. en diligence. On traverse les villages de *Reichenbach*, de *Mühlenen*; sur la gauche, les bains de *Heustrich*, le château de *Wimmis* et la route du *Simmenthal*. Après la tour de *Strättlingen* et un pont sur la *Kander*, on arrive à Thun.

De Thun à *Interlaken*.

DE MEIRINGEN AU GLACIER DU RHONE

PAR LE GRIMSEL.

Division du temps. — 6 ou 7 heures. *Départ en voiture de Meiringen jusqu'à Imhof; repos et station en route à Guttanen; déjeuner à Handeck, visite à la chute; diner et coucher à l'hôtel du Grimsel.*

Renseignements. — La traversée, qui peut être faite en voiture jusqu'à Imhof, et de là, à mulet jusqu'au Grimsel, demande 8 h. environ.

Prix des chevaux : de Meiringen à l'hôtel du Grimsel, un cheval 25 fr., si l'on y va dans une journée; — jusqu'au glacier du Rhône, en une journée, 30 fr.; en deux journées, 35 fr.

Si l'on prend une voiture jusqu'à Imhof, avec jouissance du cheval pour le restant de la route, il faut payer un supplément de 3 fr. pour une voiture à 1 cheval et de 5 fr. pour une voiture à 2 chevaux.

Itinéraire. En quittant le village de Meiringen, on laisse sur la droite l'hôtel et la cascade de *Reichenbach*, et le chemin de *Rosenlaui*, pour monter, en ligne directe, une belle route bordée de rochers.

Sur la gauche de la route, petite auberge avec un poteau indiquant *zur finstern aarschlucht*.

C'est de là que l'on se rend en 15 m. à la gorge de l'*Aare* qui coule entre des rochers à pic (très-curieux; prix : 50 c.).

Après la petite auberge, on descend une route, en colimaçon, connue sous le nom de *Kirchet*, ayant en face de soi une verdoyante vallée, parsemée de chalets, et où coule la rivière de l'*Aare*.

Arrivé au fond de la vallée, on traverse à gauche un pont couvert, en bois, et l'on s'arrête à l'hôtel Im-Hof,

Où on laisse sa voiture pour reprendre ses chevaux.

Pour mémoire. — Rappelons que c'est d'*Im-Hof* que l'on peut faire l'excursion de la vallée d'*Urbach*, près du glacier de Gauli.

D'*Im-Hof* à Guttanen, il faut compter 2 heures.

Un poteau vous indique la route de Guttanen.

Pendant 15 m. environ, on suit une route plate bordée de prairies; on remonte la rivière de l'*Aare*, sur la droite, les pics arides de l'*Engelhorn*.

Le chemin s'engage ensuite dans une fraîche et délicieuse gorge; l'*Aare* est à votre droite. On commence de là à monter très-sérieusement pour redescendre ensuite, la vue plane sur des abîmes.

Après une petite auberge, on traverse l'*Aare* sur un pont, en face d'un rocher triangulaire.

L'*Aare* se trouve alors à votre gauche, le chemin recommence à monter; petite cascade sur la gauche. On traverse alors la partie de la route appelée *la Corniche*, le passage est bordé de barrières comme à la Gemmi; petit pont: la route devient aride et rocheuse, on passe entre deux chalets formant arcade; on traverse ensuite un petit bois de sapins; torrent et pont, d'où l'on domine d'immenses blocs de rochers parsemés de sapins. On se croirait dans un véritable cimetière; on pousse une barrière, et en se retournant la montagne du Brunig vous apparaît avec son petit hôtel.

Guttanen. — Petit village sans intérêt. — Hôtel de l'*Ours*, recommandé. — Fabrique de sculptures sous l'intelligente direction de Jacques Zurfluh.

En quittant l'hôtel, on suit, à côté de l'église, un petit chemin. On passe entre des chalets, route plate, prairies; on entend mugir l'*Aare*; on traverse un pont, au centre d'une gorge des plus romantiques et des plus sauvages.

Prairie, nombreux sapins. — Pont sur l'*Aare*, petit bois. La route commence à monter, à travers un chaos de pierres. On aperçoit de loin la cascade d'*Handeck* entre les arbres — petit bois. On suit une route, pour ainsi dire, dallée, et après un petit bois, on arrive, ayant traversé l'*Aerlenbach* à Handeck, en face de trois chalets de l'apparence la plus triste.

L'hôtel est dominé par l'arête du Nægeli, montagne d'où les Français descendirent au Grimsel pour culbuter les Autrichiens (1799).

Handeck. — Petits chalets utilisés comme hôtel et restaurant. — Ne pas se montrer trop difficile.

C'est près de l'hôtel, à gauche, le dos tourné à l'hôtel, que l'on se rend à la cascade d'Handeck, *qu'il faut visiter*.

On y arrive en 5 min. par un petit sentier ; prix 50 c.



Rien ne peut donner une idée de cette magnifique cascade, une des plus grandioses de l'Oberland, et qui, grossie du ruisseau de l'*Aerlenbach*, tombe d'une hauteur de 75 m.

D'Handeck au Grimsel, il faut compter environ 3 h.

En quittant Handeck, on traverse un bois de sapins. —

Route plate, — chaos de pierres, — nature sinistre. Comme au Saint-Gothard.

Sur la gauche, cascade du *Gelmerbach*. La vallée devient des plus sombres et des plus étroites. On traverse plusieurs fois l'Aare. — Belle prairie connue sous le nom de *Ræterichsboden*; on y remarque deux chalets.

Après avoir gravi, à droite d'un des chalets, une route pierreuse, on traverse l'Aare une dernière fois sur un pont de pierre.

De là, à l'hôtel du Grimsel, il faut compter 20 min.

On voit sur la route un poteau avec cette indication : *Route de Grindelwald pour la Strahlegg*.

Détournez à gauche, vous arriverez en 10 min. par un défilé sauvage à l'hôtel du Grimsel.

Note importante. — Les voyageurs qui, de l'hôtel du Glacier-du-Rhône, voudront se rendre à Andermatt par la Furca et Hospenthal, trouveront une diligence partant de Brigue vers 6 heures et passant au glacier du Rhône vers 1 heure et demie.

On arrive vers 7 heures à Hospenthal.

Si, du glacier du Rhône, vous vous rendez à Brigue pour, de là, vous rendre en Italie par le Simplon, ou à Martigny par le chemin de fer de la ligne d'Italie, vous trouverez une diligence partant d'Hospenthal à 8 heures et passant au glacier du Rhône vers 1 heure et demie.

Hôtel du Grimsel. — L'hôtel du Grimsel, ancien hospice placé sur les bords d'un lac sombre et triste, au centre d'une nature sinistre et désolée, impressionne vivement le voyageur. Bâti comme tous les anciens hospices, il se compose de trois étages éclairés par 24 fenêtres, aux contrevents verts.

On descend de cheval sur un banc en pierre, pour monter à l'hôtel par un escalier de 8 marches.

Au premier, à gauche, les chambres, et sur la droite, la cuisine et la salle à manger, avec petit salon donnant sur le lac.

Sculptures. — Bois sculptés et bibelots d'étagère exposés dans le salon, par *Gaspard Brog*. Prix exceptionnels (très-recommandé).

Derrière l'hôtel, on remarque un petit lac, aux eaux sombres, dominé par le mont Nægeli.

Passages. — Rappelons-nous pour mémoire que c'est du Grimsel que se font les traversées.

1° Du Grimsel à la Furca par le Nægeli, le glacier du Rhône et le Galenstock.

2° Du Grimsel à Grindelwald par la Strablegg. On couche au pavillon Dollfus, qui est sur la route.

DU GRIMSEL AU GLACIER DU RHONE

Renseignements. — De l'hôtel du Grimsel jusqu'au col, il faut compter une heure, toujours monter. Du col au glacier du Rhône, une heure et demie, toujours descendre.

Itinéraire. — En quittant l'hôtel du Grimsel, on gravit, sur la droite, une route aride et désolée, pavée de dalles et de cailloux, pour arriver en une heure au sommet du col (Hauseck), frontière du canton de Berne et du Valais.

Arrivé sur la hauteur, on laisse, sur la droite, le lac des Morts (Todtensee), qui, en 1799, servit de tombeau à un nombre considérable d'Autrichiens et de Français, ces derniers commandés par le général Gudin, et restés maîtres du passage.

A partir du lac, la route descend toujours. On domine le glacier du Rhône et la belle route militaire de la Furca, et en une heure et demie on arrive à l'hôtel du Glacier-du-Rhône, facile à reconnaître à son petit clocher. Un petit torrent passe devant l'hôtel; c'est près de là que jaillissent trois sources d'eaux tièdes enfermées dans un bassin; ces sources sont regardées comme les sources du Rhône.

Nota. Les voyageurs qui ne voudront pas prendre la diligence trouveront à l'hôtel des voitures et calèches de toute espèce; les piétons qui voudront abrégér leur route pourront traverser, sans danger, près de l'hôtel, le glacier du Rhône. Dans une crevasse du glacier, belle grotte de glace.

DU GLACIER DU RHONE A ANDERMATT.

Du glacier du Rhône à Andermatt, il faut compter cinq heures en diligence, et à pied sept heures et demie.

On suit la magnifique route militaire qui monte toujours jusqu'à l'hôtel de la Furca, trois heures en diligence.

On domine, sur la gauche, pendant la plus grande partie de la route, le beau glacier du Rhône qui s'avance comme une mer, vous seduisant par ses couleurs azurées : on croirait avoir devant soi une montagne de sulfate de cuivre. Avant d'arriver à l'hôtel de la Furca, vue féerique sur la vallée du Rhône, dans une espèce de gorge; on remarque entre deux montagnes le glacier de *Mutt*.

La Furca. — La Furca où se trouve un petit hôtel est le point le plus élevé du parcours; de là, jusqu'à Andermatt, on descend, toujours à pic (deux heures en diligence),

une] magnifique route taillée en colimaçon, sur la pente sud-est du Galenstock.

Après plusieurs refuges, le premier village que l'on traverse est *Realp*; on passe devant le petit *hôtel des Alpes*, placé à droite de la route.

A partir de *Realp*, on entre dans la vallée d'Uri, traversée par la Reuss. De *Realp*, on arrive en une heure et demie à *Hospenthal*, village sans intérêt; la diligence s'arrête devant l'hôtel de *Meyer-hof*.

Nota. Les voyageurs qui descendront de la Furca en voiture particulière feront bien de se faire conduire directement à *Andermatt*, à vingt-cinq minutes d'*Hospenthal*.

Andermatt est, selon nous, préférable en tous points à *Hospenthal*, au point de vue du séjour.

Choix d'un hôtel. — Pour les renseignements sur les hôtels, voir *Agenda du voyageur*, lettre A.

Renseignements. — 1^o Une diligence partant de la poste tous les jours vers 7 heures fait le service entre *Andermatt* et *Lucerne*.

2^o Service d'*Andermatt* pour *Coire*; départ, tous les jours, de l'hôtel de *Saint-Gothard*.

3^o D'*Andermatt* en *Italie* par le *Saint-Gothard*.

Pour l'itinéraire d'*Andermatt* à *Flüelen*, et de *Flüelen* à *Lucerne*, voir pages 205 et 229. Prendre la description de la route, en sens inverse.

Note importante. — Les voyageurs qui pourront disposer d'un ou deux jours devront, sans hésiter, profiter de leur passage au glacier du Rhône pour faire la magnifique ascension de l'*Eggischhorn*, l'une des plus belles, sans contredit, de la Suisse, et dont nous vous donnons ci-après le programme.

1^{re} Journée. Du glacier du Rhône, prendre une voiture particulière: à un cheval, 20 fr.; à deux chevaux, 40 fr.; ou bien la diligence jusqu'à *Viesch*. Prix: 6 fr. 50 et 7 fr. 50. Durée du trajet: 3 heures un quart.

Déjeuner à *Viesch* et, de là, prendre à l'hôtel du Glacier des chevaux ou monter à pied à l'hôtel et pension *Jungfrau* (3 heures). Diner à l'hôtel, et, de là, en deux heures, monter au sommet de l'*Eggischhorn*. Vue unique et incomparable sur le glacier d'*Aletsch*, le plus grand qui soit connu, 20 kilomètres de glace. Coucher à l'hôtel de la *Jungfrau*.

2^e Journée. 6 heures: départ à pied ou à mulet pour

l'hôtel *Bell-Alp*, 1 heure et demie de descente jusqu'au glacier d'Aletsch. On traverse le glacier sans danger aucun pendant une heure et demie. De l'extrémité du glacier jusqu'à l'hôtel *Bell-Alp*, il faut compter une heure. Déjeuner et repos à l'hôtel *Bell-Alp*, et de là, revenir à Brigue (*Brieg*) par Platten, toujours descendre, quatre heures.

Nota. Arrivé à Brigue, on trouve la diligence de la poste fédérale qui vous conduit, d'un côté, à Andermatt, de l'autre, au Simplon, ou à Sierre, pour prendre le chemin de fer d'Italie.

DE MARTIGNY A ZERMATT

MONT ROSE ET MONT CERVIN.

Le chemin le plus court pour se rendre à Zermatt, est de prendre le chemin de fer de Genève jusqu'à Martigny et Sierre, et de là, la diligence jusqu'à *Viège* (Visp).

Arrivé à Viège, descendre à l'hôtel du *Soleil*, bon et recommandable, et de là prendre des chevaux pour se rendre à Zermatt par Saint-Nicolas. — Prendre seulement un cheval jusqu'à Saint-Nicolas, si on veut se rendre en voiture de Saint-Nicolas à Zermatt.

Itinéraire. — De Viège à Saint-Nicolas, il faut compter 5 h. environ. En quittant Viège, on suit la rive droite de la Saas; on passe devant l'église. A la bifurcation, prendre à droite; on longe la rive droite de la Viège, on traverse le pont nommé *Neubruck*, pour passer sur la rive gauche; montée de 30 m. jusqu'à *Stalden*, village des plus pittoresques, nombreux vignobles suspendus au-dessus de précipices. — Montée assez dure par le val Saint-Nicolas; — village d'*Emd*, avec son église sur la hauteur. On traverse deux ponts sur la Viège. La vallée s'élargit, on revient sur la rive gauche de la Viège, pour arriver à Saint-Nicolas.

Saint-Nicolas. — Village insignifiant; nouvel hôtel recommandable.

De Saint-Nicolas à Zermatt, trajet que l'on peut faire en voiture, il faut 5 h. à pied. Route toujours plate; on traverse un pont, puis une forêt de sapins, et belle vue sur le Breithorn; — à droite, le hameau d'*Herbrigen*.

On arrive ensuite à *Randa*, auberge du Dôme, puis à *Täsch*, où je vous engage à goûter le vin du curé, débité

par M. le cure lui-même ; la maison est facile à reconnaître à ses vitraux de couleurs.

Täsch est le dernier village avant Zermatt ; à partir de ce point, on voit apparaître le mont Cervin, qui se détache à vos yeux comme une immense pyramide.

☐ **Zermatt**, village de 500 hab., à 1620 m. au-dessus de la mer, dans une verdoyante vallée, encadrée de tous côtés par des glaciers et des forêts de pins. *Hôtels du Mont-Rose et du Mont-Cervin*, tous deux recommandables.

Les voyageurs pressés, qui ne pourront disposer que d'une journée, devront diviser ainsi leur temps :

Division du temps. — 6 h. Excursion à pied ou à cheval au *Riffelberg*, déjeuner au *grand hôtel du Riffel* ; de là, *ascension au Gornergrat*. Dîner à l'hôtel du Riffel, et de là revenir à Zermatt ou coucher au Riffel.

DE ZERMATT AU RIFFEL ET GORNERGRAT.

Itinéraire. — Le chemin de Zermatt au Riffelberg peut être fait à cheval ; 2 h. et demi de très-forte montée sur le Riffel ; excellent hôtel.

Du Riffelberg au *Gornergrat*, but de l'excursion (3140 m. au dessus de la mer), il faut 1 h. et demie environ ; on ne peut aller à cheval jusqu'au sommet du Gornergrat ; on jouit d'un panorama unique et incomparable sur tout un monde de glaciers et de montagnes, on domine le mont Rose et le mont Cervin.

☞ Pour les autres excursions à faire, de Zermatt, consulter le guide Baedeker.

Note. — Ne pas oublier si vous prenez une voiture pour revenir de Zermatt à Saint-Nicolas de bien convenir de tout, c'est-à-dire du prix et du parcours à effectuer.







— 500 fr. ! même avec le Guide Conty.... mais c'est insensé ?

— Vous avez le Guide Conty ? Oh ! alors, ce n'est plus que 250 fr.

AIGLE.

Hôtel Victoria. Nouveau propriétaire, *Xavier Roy*. A deux pas de la gare, en face de la poste et du télégraphe, omnibus à tous les trains. Cet hôtel de premier ordre se recommande par son confortable et sa vie de famille. Magnifique jardin d'agrément. Un nouvel établissement complet d'eau mère des salines, avec douches et bains turcs, vient d'être ajouté à l'hôtel.

Ch. de 1 fr. 50 c. à 2 fr.; serv., 50 c.; boug., 25 c.; table d'hôte, 3 fr. sans vin; restauration à la carte toute la journée.

Hôtel Beau-Site. Nouvel hôtel, ouvert toute l'année, situé en face de la gare, au centre d'un délicieux jardin dominé par de verdoyantes montagnes. Maison de famille, digne de rivaliser avec les établissements de premier rang, et spécialement recommandée pour sa vie calme et son confortable.

Table d'hôte. — Service à la carte. — Pension et cure aux raisins. — Bains chauds ou froids, ou avec eau mère des Salines. Air pur et sain. — Prix exceptionnels pour la saison d'hiver.

Hôtel et pension des Diablerets. Vallée des Ormonts, par Aigle. Maison de famille placée dans un site enchanteur, c'est-à-dire au pied des glaciers et sur le passage du col du Pillon, route postale pour Gesse-nay; bains de Lenk, Thun et Interlaken; bureau de poste et de télégraphie dans l'hôtel.

Pension des plus confortables à 5 fr. en mai, juin, à 7 fr. et 6 fr. en juillet et août.

Hôtel et pension Berthod à Château-d'OEx, pension à 3 et 4 fr. Position exceptionnelle, air pur et sain, maison de famille recommandée d'une manière toute spéciale aux touristes qui veulent être bien sans payer trop cher. Salons et jeux de toute nature; grands et petits appartements, service anglais pendant la saison d'été; bains chauds et froids avec douches.

ALPNACH.

Hôtel Pilate, spécialement recommandé pour ses prix modérés et sa vie de famille. Bons lits, bons vins et bonne table. C'est à cet hôtel que devront s'arrêter les voyageurs qui désirent faire l'ascension du Pilate par Alpnach, et coucher à l'hôtel de Bellevue, pour jouir du magnifique coucher du soleil. Bons chevaux et voitures pour la traversée du Brunig. Station postale et télégraphique dans le bureau même de l'hôtel. Chevaux pour le Pilate : pour monter, 12 fr.; retour, 6 fr.

Ch., 1 fr. 50 c.; serv., 50 c.; table d'hôte à l'arrivée des bateaux et de la diligence. Excellente pension.

ALTORF.

Hôtel du Lion-Noir, maison patriarcale au centre de la ville. Je connais peu d'hôtels où l'on soit mieux accueilli. Bons lits, d'une largeur fabuleuse. Bonne table. Attentions pour les voyageurs. C'est dans cet hôtel que Goethe est descendu.

Ch. depuis 1 fr.; serv., 50 c.; table d'hôte à midi, 2 fr. 50; vin depuis 1 fr.; déj. à toute heure, prix 2 fr. 50, vin compris; voitures particulières pour Brunnen, par la route militaire, à un cheval, 7 fr.; à 2 chevaux, 14 fr.

ANDERMATT.

Hôtel du Saint-Gothard, au centre du village, en face de la chaîne du Saint-Gothard et de la Furka, spécialement recommandé pour ses prix modérés et sa vie de famille.

Ch. de 1 fr. 50 à 2 fr.; serv., 50 c.; boug., 50 c.; table d'hôte à 2 h., 3 fr., avec vin; à 6 h. 1/2, 3 fr. sans vin.

Grande collection de cristaux recueillis par M. Christen fils.

ARGENTIÈRES.

Hôtel de la Couronne, à gauche de la route, en venant de Chamounix. Spécialement recommandé pour

ses prix modérés et sa simplicité. Bonne table et bons vins.

Ch. depuis 2 fr. ; déj., 2 fr., sans vin ; din. depuis 2 fr. 50 et 3 fr. ; bon vin blanc à 1 fr. 50.

BALE.

NOTE IMPORTANTE. — Ne pas vous laisser surtout détourner par les commissionnaires qui vous diront de loger près de la gare, car le seul et vrai moyen de juger la ville est de loger près du Rhin.

On trouve des omnibus à l'arrivée de chaque train, qui vous conduisent aux hôtels cités plus bas.

BOURSES EXCEPTIONNELLES.

Hôtel des Trois-Rois, maison de premier ordre, digne de son nom, recommandée aux rois et aux princes ; vue féerique sur le Rhin.

BOURSES MOYENNES



Hôtel de la Cigogne, au centre de la ville et à deux pas du Rhin, recommandé et recommandable. Prix très-modérés. Table d'hôte justement renommée dans toute la Suisse. *Vous y présenter de ma part.*

Nota. Le propriétaire de l'hôtel entretient dans la cour de l'hôtel deux cigognes, dont une invalide, à jambe de bois.

L'Hôtel de la Cigogne, tenu par un compatriote, *M. Klein*, est une bonne fortune pour les touristes qui veulent être bien sans payer trop cher.

Ch., 2 fr. ; serv., 50 c. ; boug., pas. Table d'hôte à midi et demi, 3 fr., vin compris ; à 6 h., 4 fr.,

vin compris. Omnibus à la gare et à tous les trains.

Hôtel de la Couronne, près du pont, en face du Rhin, situation exceptionnelle; tenu par M. André Kuller, ancien sommelier de l'hôtel de Bellevue, à Berne. Maison recommandée aux familles par sa bonne tenue et ses prix modérés. Chambres confortables. Attentions pour les voyageurs.

Hôtel de la Tête-d'Or, en face du Rhin, maison toute française, recommandée, d'une manière spéciale, aux voyageurs qui veulent être bien sans payer trop cher.

Ch., 2 fr. et 2 fr. 50 c.; serv., 50 c.; bong., pas. Table d'hôte à midi et demi, 3 fr., vin compris.

Café-restaurant-National, à l'angle du pont au Petit-Bâle, avec belle terrasse sur le Rhin et vue magnifique sur la ville. — *Déjeuners et dîners à prix fixe*. Excellente consommation. Bonne bière. Maison des mieux tenues et des mieux fréquentées.

Leckerly. — Bâle a une réputation méritée pour ses *Leckerly*; nous vous recommanderons à cet égard, comme une des meilleures confiseries de Bâle, la maison *Brüderlin*, rue des Tailleurs, 4.

BERNE.

GRANDES BOURSES.

Berner Hof, splendide hôtel accessible aujourd'hui à toutes les bourses, comme on peut en juger par le tarif ci-après. Nouvelle organisation. Un des plus beaux et des plus considérables de la Suisse, près du palais fédéral et de la gare. Vue magnifique des fenêtres de l'hôtel sur la chaîne des Alpes. Hôtel modèle et recommandé aux amateurs du vrai confortable.

Ch. de 2 à 4 fr., suivant l'étage et la position; serv., 75 c.; bong., 75 c. Table d'hôte à 1 h., 4 fr.; à 5 h., 4 fr. 50 c. Bains dans l'hôtel.

Hôtel de Bellevue, nouvel hôtel situé dans une position exceptionnelle. Magnifique panorama sur les Alpes et l'Aare. Cet hôtel, accessible à toutes les bourses, se recommande par son confort, sa vie de famille et ses prix consciencieux.

Ch. de 2 à 3 fr.; serv., 75 c.; boug., 50 c. Table d'hôte à 1 h., 3 h. et 5 h., 4 fr. Voitures et calèches pour les excursions

BOURSES MOYENNES.

Hôtel du Faucon (FALKEN), avec dépendances sur l'Aare et les Alpes, nouvellement restauré, meublé à neuf et recommandé d'une manière toute spéciale aux familles qui veulent être bien sans payer trop cher. Maison d'une conscience à toute épreuve.

Ch. de 1 fr. 50 c. à 2 fr. 50 c.; serv., 75 c.; boug., pas. Cuisine et cave renommées. Bonne table d'hôte, à midi et demi, 3 fr. sans vin; à 5 h., 4 fr.

Hôtel du Boulevard, le plus près de la gare, à la fois hôtel, café et restaurant, avec terrasse à jour sur le devant. Maison de famille sans luxe ni genre, mais où l'on trouve, aux prix les plus modérés, tout le confortable désirable. Attentions, prévenances et obligeance extrême.

Ch. depuis 2 fr.; serv., 50 c. Table d'hôte à midi et demi, 3 fr. vin compris.

PETITES BOURSES.

Hôtel des Boulangers. Nouveau propriétaire. Hôtel heureusement transformé, au centre de la ville, près de la grosse horloge, connu pour ses prix modérés; bonne cuisine et carte variée. Bons lits et bonne table. Maison recommandée aux voyageurs qui veulent être bien sans payer trop cher.

Hôtel de la Cigogne, Grande-Rue et près de la gare. Maison simple et bonne, spécialement recommandée pour ses prix modérés. Bons vins, et bonne table



Vue générale du Schenzli-Victoria.

Restaurant du Nord, vis-à-vis de la gare, en face de la Banque fédérale, spécialement recommandé pour son excellente cuisine et sa propreté. Bonne restauration à toute heure; vins et bières étrangères.

Plats de 80 c. à 1 fr. 20; légumes, 60 et 70 c.; vin depuis 1 fr.

Le restaurant du Nord est une bonne fortune pour les étrangers qui n'aiment pas les heures fixes des tables d'hôte.

Les personnes qui passeront quelques jours à Berne et qui voudront vivre loin du bruit et en famille, pourront se loger à la pension romantique du *Schœnzli-Victoria*; prix modérés, beau jardin. Un omnibus, en station à la gare à l'arrivée de chaque train, vous y conduit.

Hôtel et pension Schœnzli-Victoria, à 6, 7 et 8 fr. par jour. Vue féerique sur la ville de Berne et la chaîne de l'Oberland; qui n'a pas vu le Schœnzli, n'a pas vu Berne.

INDUSTRIES NOTABLES DE BERNE.

Horlogerie, montres. — Les voyageurs passant à Berne qui voudraient faire l'achat d'une bonne montre ou d'un chronomètre, pourront s'adresser de ma part à la maison *Borel-Petitpierre*, rue Christophe, 235, près du Berner Hof, connue en Suisse pour sa fabrication exceptionnelle et la perfection de ses mouvements.

Musiques et sculptures. — Maison *Heller*, près du Berner Hof. Exposition permanente. Les musiques de la maison Heller sont une des curiosités de Berne.

Toiles et services de table. — Les toiles de Berne ont une réputation justement méritée. Aussi, peu de voyageurs passent-ils à Berne sans rapporter quelques douzaines au moins de mouchoirs. Heureux de leur être agréable, nous leur recommanderons, d'une manière toute spéciale, la maison *Bandelier Monnin*, rue Saint-Christophe, dans la maison même de la Banque fédérale. Toiles et services de table.

Antiquités et objets d'art. *Jacques Woog*, rue Saint-Christophe, 186, près du Berner Hof. Exposition permanente.

Magasin le mieux assorti de la Suisse; vieux meubles, médailles et bibelots de toute nature; grand choix de porcelaines et de bijoux anciens. Hautes curiosités.

Magasin de Chaussures. *Maison Riesen*. — Spécialité de chaussures de luxe et de montagne. Vieille réputation pour la solidité et la bonne confection des chaussures. Grand choix. Élégance et célérité. Maison de confiance. Prix fixe.

Salon de coiffure. — Nous vous recommanderons comme une bonne fortune la maison *Schilt*, en face de l'église Saint-Esprit, rue Neuve, 122, la seule de Berne, où se trouve la brosse américaine marchant à la machine, chose précieuse quand on arrive de voyage et que l'on est couvert de poussière. Grand choix de parfumerie des meilleures maisons.

Vêtements pour hommes. — Les touristes qui, passant à Berne auraient besoin d'un vêtement quelconque, pourront s'adresser, de ma part, à la maison *Blum*, où l'on trouve des vêtements confectionnés, dans tous les genres et dans tous les modèles.

La maison *Blum*, connue pour sa coupe élégante et le choix varié de ses modèles, est sans contredit la mieux assortie et la mieux montée de Berne.

BELL-ALP.

Hôtel Bell-Alp, à trois lieues de Brigue. Position unique et incomparable et dominant le glacier d'Aletsch, le plus beau et le plus grand de l'Europe. Maison d'une conscience à toute épreuve.

Ch. depuis 2 fr. le lit; serv., 50 c.; boug., 50 c.; table d'hôte, 4 fr. Bons chevaux et mulets.

MUSIQUES ET SCULPTURES HELLER

Berne



Comment quitter Berne sans visiter les splendides magasins de la **Maison HELLER**, en face de Berner-Hof.

BOITES A MUSIQUE

ET SCULPTURES SUISSES

Paris

1867



DE

J. H. HELLER
A BERNE



GRANDES BOITES A MUSIQUE, JOUANT DE 4 A 100 AIRS

*Parmi lesquelles il y en a de toute beauté,
avec carillon-tambour,
carillon-castagnettes, voix-célestes, mandolines,
expressions, etc.*

PETITES BOITES A MUSIQUE, JOUANT DE 2 A 12 AIRS

Grand assortiment de nécessaires, chalets suisses, albums de photographie, boites à gants, tables à ouvrage, écri-toires, presse-papiers, porte-cigares, étuis à cigares, taba-tières, boites à allumettes, tableaux et pendules, — le tout à musique.

Chaises à musique et à surprise.

La réputation de la maison Heller est européenne. Pres-que tous ces objets sont dus à l'invention de M. HELLER lui-même, fournisseur de plusieurs souverains.

Pendant la saison d'été, concert tous les soirs; audi-tion du fameux piano électrique avec instruments en cuivre.

CHOIX EXCEPTIONNEL ET DES PLUS VARIÉS

BEX.

Grand hôtel des Salines, tenu par L. Feller. Ouverture le 1^{er} mai 1870. Hôtel de premier ordre, spécialement recommandé pour son confortable et sa tenue exceptionnelle.

Bains salins d'eaux mères. — Hydrothérapie. — Bains russes. — Bains tures. — Salle de pulvérisation des eaux minérales. — Installation modèle et d'après les systèmes les plus modernes et les plus perfectionnés. — Médecin inspecteur : *D. Cossy*, ex-interne des hôpitaux de Paris.

BRIENZ.

Nota. Le bateau d'Interlaken débarque à Brienz en face de l'hôtel de la Croix-Blanche, où se trouve (ce qui est très-important pour vous) le bureau, de la diligence, pour le Brunig, que vous devez prendre pour vous rendre à Lucerne : en conséquence, ne pas vous laisser détourner par les guides ou commissionnaires qui voudront vous conduire à d'autres hôtels, tous très-éloignés, et que je ne veux plus, sous aucun prétexte, recommander.

Hôtel de la Croix-Blanche. — En face du débarcadère des bateaux, spécialement recommandé pour ses prix modérés, sa bonne tenue et sa vie de famille.

Ch. depuis 2 fr. ; serv., 50 c. ; boug., 75 c. Table d'hôte à midi et demi, 2 fr. 50 c. ; déj. et din. à toute heure.

BRUNNEN.

Hôtel et pension Waldstaetter-hof, nouvel hôtel de premier rang, installé de la manière la plus confortable. Salons et appartements pour familles, richement meublés. Position unique et des plus romantiques, en raison de son panorama sur les bords du lac des Quatre-Cantons. Vastes jardins, vue magnifique sur le lac et les glaciers du canton d'Uri. Excursions charmantes, à deux pas

de l'hôtel. Tout semble réuni pour attirer et captiver les étrangers. Bains chauds et bains du lac. Pensions pour familles. Prix modérés.

Prix des ch., de 2 à 5 fr.; serv., 1 fr.; boug., 50 c. Table d'hôte à 1 h., 5 h.

CONSTANCE.

Hôtel du Brochet (Hecht). — Le meilleur de la ville, bien tenu, recommandable sous tous les rapports. Pension de familles, aux prix les plus modérés. Bons vins, bonne table et surtout grandes prévenances.

Dans la salle à manger de l'hôtel se trouve une collection de tous les poissons du lac de Constance.

CHAMOUNIX.

Aux Fumeurs. — Ne pas oublier, avant de quitter Chamounix, de faire ample provision de tabac et de cigares. S'adresser en face de l'hôtel du Mont-Blanc. — Dépôt du *flacon de poche* que nous vous recommandons d'une manière toute spéciale.

GRANDES BOURSES

Hôtels Royal, Impérial d'Angleterre de l'Union et du **Palais-de-Cristal**, tous achetés et exploités par la Société *Imbert et C^e*, qui doit, dit-on, révolutionner ce pays par ses intelligentes créations et ses lucratives exploitations.

M. Imbert, comme conseiller général et comme millionnaire, était seul capable d'entreprendre une affaire aussi grandiose. Nous lui souhaitons bonne chance et comme toujours, bonne fortune.

BOURSES MOYENNES.

Hôtel du Mont-Blanc, avec annexe nouvellement bâtie en face du Mont-Blanc, près de l'église. Maison

consciencieuse et de famille, pouvant aujourd'hui loger plus de cent personnes, et que l'on ne saurait trop recommander. *Vous y présenter de ma part.*

Ch., 1 fr. 50, 2 fr. et 3 fr.; serv., 50 c.; boug., 25 c. Table d'hôte à 1 h., 5 et 6 h. Prix, 3 fr. 50 et 4 fr. suivant les époques.

Hôtel et pension des Alpes, à l'entrée de la ville et sur la route impériale, dans une position exceptionnelle, avec vue féérique sur le Mont-Blanc. *Propriétaire* : M. Klotz, ancien secrétaire de l'Hôtel-Royal et de l'Union. Bonne maison de famille, sans luxe, mais recommandée pour sa bonne tenue et ses prix modérés.

Ch. de 1 fr. 50 à 2 fr. 50; serv., 50 c. Table d'hôte, 3 fr. 50 sans vin. Grand et beau jardin.

Hôtel et pension Couttet. — Nouveau chalet-hôtel établi près de l'hôtel Royal, tenu par M. François Couttet, dit *Baguette*, l'intrépide capitaine du Mont-Blanc, et situé sur la route du Mont-Blanc, près de la cascade du Dard. Cette maison se recommande aux familles par son site enchanteur et sa vie tranquille. L'hôtel Couttet n'est pas un palais, mais un établissement simple où l'on peut vivre dans d'excellentes conditions.

Ch. de 1 fr. 50 à 2 fr. 50; serv. et boug., 50 c. Excellente pension à 7 fr. par jour, tout compris. Table d'hôte à 3 fr. 50, à 5 h. et 7 h.

NOTA. — Les touristes intrépides qui voudraient avoir des renseignements sur les environs et les ascensions les plus difficiles, pourront s'adresser de ma part à M. Couttet.

Hôtel et café Payot, au centre de la ville, près du pont; maison sans apparence, mais simple et bonne, spécialement recommandée aux touristes qui veulent être bien sans payer trop cher. Vue sur le Mont-Blanc.

Ch., 1 fr. 50 c.; pension à 5 fr. par jour, vin non compris; din. et déj. à toute heure.

A la Réunion des Amis. — Bonne petite maison de famille, sans luxe et sans apparence, mais simple et confortable.

Pension, vin compris, à 5 et 6 fr.; déj., 2 fr.; din., 2 fr. 50, 3 fr. avec vin.

Au Dôme de Cristal. — Aux touristes qui voudront rapporter un souvenir de Chamounix, nous recommanderons le joli magasin de *François Payot*, le tueur de marmottes, seul fabricant de bois sculptés; grand choix de pierres du pays, minéraux, agates, cornalines, vues du pays et photographies. Dépôt général des *Guides Conty*.

Magasin de Chaussures, *maison Mayet*, en face de l'hôtel Impérial et à côté de l'hôtel du Mont-Blanc.

Aux voyageurs qui voudraient se procurer des chaussures de montagne et des articles de voyage, caoutchouc, parapluies, etc., en un mot, tout ce qui rentre dans la catégorie des voyages, nous recommanderons *le magasin Mayet, l'un des mieux assortis de Chamounix; prix modérés; maison de confiance.*

Bâtons et Chaussures. — Pour les chaussures ferrées et de montagne et les bâtons, adressez-vous de ma part au *père Simon*, le Roger Bontemps du pays, à gauche du pont, en allant à l'hôtel Royal. Son magasin ne ressemble en rien à ceux du boulevard des Italiens, mais ses bâtons sont solides et ses chaussures inusables.

Guides. Bien qu'il ne soit pas dans mes habitudes de recommander les guides de montagne, qui tous les jours m'adressent des réclames, je crois devoir faire une exception pour *Michel Favret* et *Edouard Cachat*, devenus pour moi de véritables amis, en raison des services qu'ils m'ont rendus dans mes excursions de montagne.

Photographie Tairraz, à côté de l'hôtel Royal, sur la route de Montanvers. Portraits et reproductions. Vues splendides de la vallée de Chamounix. On ne vient jamais à Chamounix sans faire exécuter son portrait à mulet ou en costume de touriste; or c'est la spécialité de la photographie Tairraz.

ENVIRONS DE CHAMOUNIX.

Chalet du Praz, tenu par Vincent Tairraz, à vingt minutes de Chamounix, sur la route de Martigny et aux abords des glaciers, des bois. Nouvel hôtel-pension d'une propreté modèle, et bonne pension à 5 et 6 fr. par jour. Belle vue circulaire et unique dans son genre.

CHIAVENNA.

ROUTE DU SPLUGEN POUR L'ITALIE.

Hôtel Conradi, où descend la diligence. Maison justement renommée dans le pays pour son confortable et sa bonne tenue, et recommandable sous tous les rapports; vaste jardin, bains dans l'hôtel, bonne table d'hôte à 5 heures. Poste aux chevaux et voitures pour les excursions.

DIJON.

Aux voyageurs qui voudront loger près de la gare, nous recommanderons l'**Hôtel du Jura**.

L'hôtel du Jura, considérablement agrandi et restauré, et dont les prix sont accessibles à toutes les bourses, est sans contredit l'un des meilleurs de Dijon; on y change les monnaies étrangères, et on y parle anglais, allemand et italien. Eglise anglaise dans l'hôtel, du 15 mai au 1^{er} novembre. Pension d'hiver.

EINSIEDELN.

NOTRE-DAME DES ERMITES.

Hôtel du Paon, vis-à-vis du monastère, avec vue magnifique sur la place centrale, le meilleur de l'endroit et le plus recommandable. Table d'hôte renommée; prévenances et attentions.

Nota. Einsiedeln, centre d'excursions charmantes, peut être pris par les touristes, comme point de séjour.

Excursions recommandées. Le *Freiherrenberg*, $\frac{3}{4}$ de l.; le *Katzenstrick*, $\frac{3}{4}$ de l.; l'*Etzel*, 1 l. $\frac{1}{4}$. D'*Einsiedeln*, on peut faire la magnifique ascension du *Mythen*, rocher conique perpendiculaire, d'où l'on jouit d'une vue magnifique.

FAULHORN (LE).

Hôtel du Faulhorn, sur la crête de la montagne. Vue unique et incomparable.

Ch. depuis 2 fr. 50; côtelettes, 1 fr.; avec pommes, 1 fr. 50. Diners à 4 fr.; vin depuis 4 fr.

Surtout ne pas se montrer trop difficile, en raison de la position élevée de l'hôtel.

FLUELEN.

Hôtel de l'Aigle, près du débarcadère des bateaux. Ne pas confondre avec l'hôtel de la Croix-Blanche et de la Poste. Prix très-modérés; maison de famille et d'une conscience à toute épreuve.

Ch., 1 fr. 50; serv., 50 c.; boug., pas. Table d'hôte à midi un quart, 2 fr. 50. Voitures et calèches pour les excursions du Saint-Gothard. Vous y présenter de ma part.

Hôtel de Guillaume Tell, nouvel hôtel construit près du lac. Prix modérés; spécialement recommandé aux familles qui veulent se mettre en pension et qui tiennent à être bien, sans payer trop cher.

Ch., 1 fr. et 1 fr. 50 c.; boug., 50 c.; serv., pas. Table d'hôte à midi, 2 fr. 50 c., avec vin; souper, 2 fr. Pension, par jour, 5 fr., tout compris.

Voitures pour le Grimsel et le Saint-Gothard.



Évian-les-Bains

HAUTE-SAVOIE

EAUX MINÉRALES ALCALINES AU BORD DU LAC LÉMAN

Ouverture des Bains le 1^{er} Mai.

On se rend de Genève à Évian en 2 heures par le bateau à vapeur de la côte de Savoie.

Évian, connu pour ses sources précieuses, est aujourd'hui l'un des bains les plus fréquentés de la Savoie.

Employées à haute dose, en bains, boissons, douches et lotions, ses eaux sont d'une efficacité incontestable dans les maladies des *voies urinaires*, des *voies digestives* et des affections chroniques du foie.

La ville d'Évian, assise sur une gracieuse colline, baignée par les eaux du lac de Genève et située au centre d'une contrée d'une végétation luxuriante, se recommande comme un délicieux séjour.

L'établissement des bains Cachat renferme un vaste et bel hôtel, d'où l'on jouit d'une vue splendide sur le lac, le canton de Vaud et le Jura. Bals et concerts.

HÔTEL RECOMMANDÉ : Grand hôtel des Bains.

Expédition des eaux, en caisse de 30 et 60 bouteilles capsulées : en bonbonnes de 30, 60 et 70 litres ; fondants à l'eau d'Évian-Cachat ; bonbons exquis et de première qualité.

Pastilles digestives aux sels alcalins, extraits de l'eau d'Évian-Cachat. La boîte, 2 fr.

S'adresser au fermier directeur du dépôt central des eaux d'Évian-les-Bains, seul chargé de toutes les expéditions, 11, place du Molard, à Genève.

VENTE DE TOUTES LES EAUX MINÉRALES NATURELLES

En provenance directe des sources.

FRIBOURG-SUISSE.

Grand hôtel de Fribourg, le plus proche du chemin de fer, nouvel hôtel accessible à toutes les bourses. Maison toute française, recommandée d'une manière toute spéciale pour son installation modèle. Service divin anglais, dans l'hôtel même.

Ch. depuis 2 fr. ; serv., 75 c. ; boug., 50 c. Table d'hôte à midi, 3 fr. ; à 5 h., 4 fr., sans vin.

Voitures et billets pour l'audition des orgues.

L'hôtel Monney est, sans contredit, l'un des meilleurs et des mieux tenus de la Suisse.



Hôtel des Merciers, le plus près de la cathédrale, immense café attenant à l'hôtel, vaste jardin en amphithéâtre donnant jusqu'au pied de la Sarine, belvédère, ferme, droit de pêche pour les pensionnaires, bains dans l'hôtel.

Les dépendances de cet hôtel, malheureusement trop peu connues des étrangers, sont une véritable bonne for-

tune pour les familles qui cherchent le calme et la vie tranquille. Ne saurait être trop recommandé.

Hôtel des Charpentiers, à proximité de la gare. Maison de second rang, recommandée d'une manière toute spéciale aux touristes qui veulent être très-bien sans payer trop cher. Bonne table, bons vins. Prix modérés. Chambre, 1 fr. 50; service et bougie, 50 c. Table d'hôte à midi et demi, à 2 h. et à 5 h., 3 fr. Omnibus à tous les trains.

Chapeaux de paille pour hommes et dames. Grande fabrique. *Maison Hartmann*, 133, rue de Lausanne. Il est difficile de passer à Fribourg sans rapporter un de ces souvenirs qui ont un cachet à part et qui méritent une mention toute particulière, pour leur élégante et gracieuse fabrication.

Magasin de Pelleteries, *maison Habesreiter*, rue du Pont-Suspendu, 138, près de la cathédrale. Spécialité de grèbes et pelleteries fines. Grand assortiment de fourrures d'oiseaux. Ne saurait être trop recommandée.

FRIBOURG-EN-BRISGAU.

Hôtel de l'Ange, *tenu par Muller*. Nouvellement agrandi et meublé à neuf, avec vue sur la cathédrale, cet hôtel, accessible à toutes les bourses en raison de ses prix modérés, se recommande d'une manière toute spéciale aux familles, pour sa position exceptionnelle, sa bonne tenue et ses prévenances. *Vous y présenter de ma part.*

FRUTIGEN.

Hôtel de Bellevue. Le meilleur du pays. Position unique. Seul hôtel où l'on puisse avoir une idée de la vallée et des glaciers d'*Altels*; vue féerique, de la terrasse de l'hôtel sur le *Balmhorn* et le *Toldenhorn*.

20 ch. depuis 2 fr.; serv., 1 fr.; déj., 2 fr. 50 c., sans vin; dîn., 3 fr.; vin depuis 1 fr. 50.



Vue générale de l'hôtel Suisse, à Genève.

GENÈVE.

Nous recommandons, comme une bonne fortune, aux étrangers qui arrivent à Genève le nouveau *Journal des Etrangers*, publié par l'agence de publicité *Veresoff et Garrigues*, place de Bel-Air.

On trouve à la *librairie Garrigues*, même local, tous les journaux et guides français. *Dépôt des guides Conty*.

Indicateur. Aux touristes qui voudront avoir un indicateur exact et officiel des chemins de fer et bateaux à vapeur, nous recommanderons le petit indicateur par *L. E. Privat*. Sa clarté et son exactitude le rendent indispensable aux voyageurs qui ont des excursions à entreprendre. (Très-important.)

Aux voyageurs qui voudront loger près de la gare, nous recommanderons l'**hôtel Suisse**, dont le portier se trouve à l'arrivée de chaque train.

GRANDES BOURSES.

Moyenne des prix. — Omnibus spéciaux à la gare, 1 fr. Ch. de 3 à 5 fr.; serv., 1 fr.; bong., 1 fr. Table d'hôte à 1 h. et 8 h., 4 fr.; à 5 h., 5 fr., sans vin; en juillet, août et septembre.

Grand-Hôtel de la Paix, quai du Mont-Blanc et en face du Mont-Blanc, tenu par *I. Kohler*, maison princière, montée à l'instar du *Grand-Hôtel* de Paris. Vue féerique sur le lac et la chaîne du Mont-Blanc. Luxe et confort. Splendides appartements pour familles et touristes.

Hôtel de l'Écu de Genève, au centre de la ville et près du lac, maison connue dans toute la Suisse pour son confort, son excellente cuisine et sa tenue exceptionnelle. Table d'hôte renommée.

M. Wolf, propriétaire actuel de l'Écu de Genève, est aussi propriétaire du célèbre *Hôtel Byron*, près Villeneuve, site enchanteur où l'on vient en hiver, comme à

Nice, se mettre en pension, en raison du climat exceptionnel de ce ravissant pays.

Bains du lac dans l'hôtel même, station télégraphique : en un mot le confortable, au grand complet.

Grand-Hôtel des Bergues, *Frédéric Walther*, aujourd'hui seul propriétaire, quai des Bergues, réputation européenne, en face du pont des Bergues et du Mont-Blanc, confortable princier. Appartements pour familles, bains, fumoirs. Journaux français, anglais et allemands. Table d'hôte, trois fois par jour. Restaurant à la carte. Omnibus à tous les trains.

Hôtel de la Métropole, *Aldinger*, propriétaire, Grand-Quai, l'un des plus beaux hôtels de la ville, en face du lac, du Jardin anglais et du débarcadère des bateaux. Riches et vastes appartements, grands et petits salons. Hôtel de premier ordre, fréquenté par la société vraiment aristocratique; c'est dans cet hôtel que sont descendus le roi et la reine de Portugal, en 1867.

BOURSES MOYENNES.

Hôtel du Lac, nouvellement restauré et meublé à neuf, en face du pont du Mont-Blanc, près du Jardin anglais et des bateaux. Vue sur le lac, position magnifique. Maison simple et consciencieuse, que je ne saurais trop recommander aux familles. Hôtes aimables et prévenants. *Vous y présenter de ma part.*

Ch. de 1 fr. 50 à 3 fr.; serv., 50 c.; boug., 50 c. Table d'hôte à midi, 3 fr., avec vin; à 5 h., 4 fr., vin compris; à 7 h., souper, 3 fr.

Hôtel garni de la Poste, au centre des affaires, près de la poste, du théâtre et des promenades. Magnifique hôtel, recommandé et recommandable. Je connais peu d'hôtels où l'on soit plus gracieusement accueilli et mieux traité. Tous les prix sont affichés dans l'hôtel.

Ch. de 1 fr. 50 à 2 fr. 50, suivant l'étage; serv., 50 c.; boug., 50 c. Table d'hôte à midi un quart, avec vin, 3 fr.; à 5 h., 3 fr. 50, vin compris. Salon de lecture, fumoir et bains dans l'hôtel.

Hôtel Victoria, maison de famille, tenue par *L. Malsch*, rue du Mont-Blanc, tout près de la gare, de l'église anglaise et à deux pas du lac.

Riches et beaux appartements, grandes chambres, tenue modèle, excellente cuisine, prévenances et attentions; en un mot, tout ce qui peut attirer l'étranger et captiver sa confiance.

A partir du 15 octobre, on prend des pensionnaires. Prix modérés et de faveur pour la saison. — Bains.

Hôtel de la Balance, rue du Rhône et place de Bel-Air, en face de l'île, au centre du mouvement et des affaires, près de la poste et du télégraphe, recommandé pour sa position agréable, sa bonne tenue et ses prix modérés. Prix exceptionnels pour la pension d'hiver. Restauration à la carte, toute la journée.

Ch. de 1 fr. 50 à 2 fr. 50 c. et au-dessus; serv., 50 c. Table d'hôte à midi un quart, 3 fr.; à 5 h., 3 fr. 50, vin compris.

Hôtel Suisse, le plus près de la gare, maison spécialement recommandée aux voyageurs pour sa bonne tenue et ses prix modérés; bons vins et bonne table.

Les voyageurs qui descendront à l'hôtel Suisse n'auront pas à se préoccuper de leurs bagages, il leur suffira de remettre leur bulletin au propriétaire de l'hôtel, qui se charge de les faire prendre au chemin de fer.

Hôtel du Grand-Aigle, entièrement transformé et meublé à neuf, tenu par *M. Fiaux*, ancien propriétaire du Lion-d'Or. Maison essentiellement recommandable pour sa tenue, son confort, son excellente cuisine et ses prix modérés, au centre de la ville et près du lac.

Table d'hôte à midi 1¼ et à 5 h., et service à volonté. Bonne cave.

Hôtel de Genève (nouveau propriétaire), rue du Mont-Blanc, n° 13, près de la gare. Spécialement recommandé aux bourses moyennes, pour sa vie de famille et ses prix modérés; déjeuners et dîners à toute heure; bons lits et bonne table.

Ch. depuis 1 fr. 50 suivant l'étage; serv., 50 c. Table d'hôte à midi et demi et à 5 h., 3 fr. On parle l'anglais et l'allemand.

PETITES BOURSES.

Hôtel du Lion-d'Or, rue du Rhône, 40, près des voitures de Chamounix. Ch. depuis 1 fr. 50. Table d'hôte à midi un quart, 3 fr.; à 5 h. et à 7 h., 3 fr., vin compris. *Vous y présenter de ma part.* Bains à côté de l'hôtel. Omnibus à tous les trains.

Hôtel du Mont-Blanc, rue du Rhône, 64, maison sans apparence, mais simple et bonne. Prix très-modérés, recommandé. d'une manière toute spéciale, aux petites bourses.

Ch. depuis 1 fr. 50; serv., 50 c.; pas de table d'hôte, mais déj. et din. à toute heure, et à la carte. Déj., 2 fr.; din., 3 fr.



RESTAURANTS ET CAFÉS.

Restaurant du Nord, Grand-Quai, au-dessus du café du Nord, entre le pont des Bergues et le pont du Mont-Blanc, l'un des mieux fréquentés. Vue féérique sur le lac et les Alpes. Salons et cabinets de société. Cave renommée. Magnifiques salons donnant sur le lac, montés à l'instar des grands restaurants de Paris. Le restaurant du Nord est le premier restaurant de Genève. Service à la carte.

Restaurant Vizioz, place et rue du Rhône, 36, en face le pont des Bergues. Diners à prix fixe et service à la carte, à toute heure. Excellente cuisine. Confortable. Prix modérés et cave renommée.

Restaurant Villard, rue du Rhône, 52 et 54, au centre de la ville, et à deux pas du lac; maison consciencieuse, connue pour sa bonne cuisine et sa cave renommée.

Déj. depuis 2 fr. sans vin; din. à toute heure à la carte; salons et cabinets de société.

Restaurant des Touristes. Ce café, anciennement en face du pont du Mont-Blanc, est transféré aujourd'hui rue Lévrier, à l'ancien théâtre des Variétés.

Café de Genève, Grand-Quai, au rez-de-chaussée de l'Hôtel du Lac; position exceptionnelle, en face du square et des promenades. Etablissement monté comme les plus élégants cafés de Paris. Recommandé pour ses consommations de premier choix. Glaces, sorbets et bières étrangères; déjeuners à la fourchette, à l'instar de ceux du Diner de Paris, passage Jouffroy.

Café du Nord, Grand-Quai. Café tout parisien, avec terrasse sur le quai. Vue magnifique sur le pont du Mont-Blanc. Consommations de premier choix. Bières anglaises. Glaces et sorbets. Journaux étrangers.

Café de la Couronne, place du Lac, en face le pont du Mont-Blanc, l'un des mieux fréquentés de Genève. Journaux parisiens. Consommations de premier choix. Terrasse sur le lac. Glaces et sorbets. Déjeuners à la fourchette, et table d'hôte à midi et 7 h. du soir : 2 fr.



INDUSTRIES NOTABLES DE GENÈVE.

Vêtements confectionnés. *Maison Blum frères*, 22, rue du Rhône, à la *Ville de Paris*, la plus vaste et la mieux assortie de Genève. Coupe élégante et prix très-modérés, vêtements confectionnés et sur mesure, pour hommes et enfants. Etablissement spécialement recommandé aux touristes et voyageurs, pour ses assortiments de premier choix. Succursales à *Lausanne*, *Neufchâtel*, *Vevey* et *Berne*.

Articles de voyage. *Maison Sessely-Rudolf*, place du Bel-Air, bâtiment de l'ancienne poste. Grand choix et assortiment de tous les objets concernant les voyages : sacs, sacoches, malles et valises. Réparations et échange.

Longues vues et lorgnettes. Les étrangers qui arrivent à Genève pour se rendre de là, dans l'Oberland, ont tous besoin d'une lorgnette ou d'une longue-vue; nous leur recommanderons à cet égard la maison *Léon Bloch*, 14, rue du Rhône. Grand assortiment de lunettes, jumelles et longues-vues. Articles de fantaisie. Vues de Suisse. Bijouterie de deuil et pierres des Alpes.

Photographie artistique. *Charles Richard*, photographie breveté, 31, rue du Rhône, maison du café du Nord, au quatrième. Portraits de toutes dimensions, reproductions, amplifications. Cartes de visite. *Spécialité de photographies sur émail*.

Spécialité d'articles de blanc. Linge de ménage, trousseaux et layettes. Maison *James Massip*, place de Bel-Air et rue du Rhône, n° 1. Grand assortiment de dentelles, lingerie, foulards, flanelles et mouchoirs. Fabrique, à Saint-Gall, de rideaux et broderies suisses. Maison de confiance la mieux assortie de Genève.

Banque et change. Les voyageurs qui voudront faire des opérations de change ou escompter des valeurs

pourront s'adresser, de ma part, à la *maison Louis Bremond*, connue à Genève pour ses relations européennes et ses prix consciencieux. La maison Bremond se trouve près le pont du Mont-Blanc, à l'angle de la rue du Rhône et Longemalle, n° 2.

Clerc-Bonnet, place des Bergues, 3, et rue du Rhône, 31, réputation méritée pour ses cigares importés de la Havane et ses tabacs de premier choix; c'est, par erreur, que cette maison, une des premières de Genève, avait été oubliée dans mes éditions précédentes.

Maison J. L. Julliard, Grand-Quai, près du café du Nord. Cigares importés directement de la Havane, tabacs tures, anglais, français; cigarettes russes. Grand choix d'articles pour fumeurs. Canues, parapluies et ombrelles de Nice. Magasin des mieux assortis. Canues à épée.

Broderies suisses, au *Chalet suisse*, 5, rue du Rhône. Succursale à Interlaken, près de l'hôtel Jungfraublick. Grand choix de broderies suisses, des modèles les plus riches. Dentelles, rideaux brodés et stores, lingerie fine, spécialité pour enfants. Gros et détail.

Parfumerie et coiffure. *Maison Delmotte*, rue du Mont-Blanc, 4, près de l'hôtel de Russie, parfumerie, articles de toilette et ganterie, seul salon de coiffure où se trouve la brosse américaine marchant à la machine; on parle l'anglais et l'allemand. Salon réservé pour les dames, spécialité pour coiffures. Succursale au grand Hôtel de Vevey.

Chemises, au *Magasin de foulards des Indes*, *Léon Rouff*, fabricant, 9, rue du Rhône. Choix varié de chemises de luxe et de voyage, chaussettes, bas anglais, caleçons et gilets de flanelle. Spécialité de toiles d'Irlande et de gants de Paris. Faux-cols, manchettes, mouchoirs et toile de batiste.

Ganterie modèle, 33, rue du Rhône, au centre de la ville. Nous croyons devoir recommander, comme une bonne fortune, aux élégantes ainsi qu'aux touristes et voyageurs, le joli et coquet magasin de *M. C. Wolter*, connu pour le choix varié de ses articles et sa clientèle d'élite. *M. Wolter* est le gantier breveté de la reine d'Angleterre et de Sa Majesté prussienne; c'est tout vous dire.

Pharmacie anglaise. *George Baker*, la mieux installée et la mieux assortie de Genève, 2, *place des Bergues*. Parfums et articles de parfumerie aux sucs de plantes; savons fins, vinaigres et élixirs.

Nouveautés et confections. *Maison Mayer frères*, 9 et 10, rue du Rhône. Maison spécialement recommandée pour le choix varié de ses articles, sa coupe élégante et ses prix relativement modérés. Costumes de voyage et lingerie. Maison de confiance. Prix fixe.

Chaussures. — Place du Molard, n° 15. Aux touristes et voyageurs qui voudront se procurer des chaussures de montagne, nous recommanderons, d'une manière toute spéciale, la maison *Gaspard Muller*. Grand assortiment de chaussures pour hommes et pour dames. Prix modérés. Spécialité de chaussures de chasse.

Photographies et vues. *Maison Mussard*, 27, rue du Rhône, sans contredit une des mieux assorties de Genève. Grand choix de photographies artistiques et de costumes du pays. Sculptures et peintures. Pierres des Alpes, cristaux, améthystes. Articles en ivoire, écaille et corne de cerf. Gros et détail.

Sculptures. — Aux amateurs de sculptures et de chefs-d'œuvre artistiques, nous recommanderons, d'une manière toute spéciale, le joli magasin de la *Maison Mauchain*. Spécialité de surprises à musique. Grand-Quai, n° 32, à côté de l'hôtel de la Métropole.

Chapellerie parisienne. *Maison Dufaure J. et C^e*, à côté de l'hôtel de Russie et en face de l'hôtel des Bergues, 4, rue du Mont-Blanc. Grand choix de chapeaux pour hommes et enfants, en soie, feutre et paille. Grande fabrique de casquettes. La maison Dufaure, connue pour la variété et le bon goût de ses modèles, est sans contredit l'une des mieux assorties de Genève.

DE GENÈVE A CHAMOUNIX.

Les voyageurs qui voudront se rendre de Genève à Chamounix feront bien, avant de retenir leurs places à la diligence, de se renseigner auprès de M. Natural, agent des Postes fédérales, 12, Grand-Quai, à Genève, qui leur fournira tous les renseignements désirables sur l'excursion.

Grâce à une nouvelle combinaison, ce voyage peut être exécuté aujourd'hui, dans des conditions exceptionnelles de bon marché.

GEORGE BAKER

PHARMACIEN ANGLAIS

Place des Bergues

La seule maison en Suisse pour la préparation des ordonnances, selon la pharmacopée anglaise. — Spécialités de toute espèce, anglaises et françaises. — Seul dépôt pour les pastilles célèbres de Wilson, contre la toux, les catarrhes, la respiration difficile.

Pastilles de menthe, anglaises.

Poudres de Sedlitz. — Cold-Cream. — Pure Glycérine. Arrowroot des Indes. — Médicaments homœopathiques.

FABRIQUE D'ARTICLES DE VOYAGE

Médaille à Besançon
1860

Médaille à Londres
1862

—...—
J. G. ISENRIG

GENÈVE, PLACE DU LAC, 2, GENÈVE
—...—

Assortiment complet en tous genres, malles, étuis à chapeaux, sacs de nuit, sacs de touristes, gibecières, cabas, nécessaires de toilette, trousse de voyage, couvertures, plaids, etc., etc.

—
FABRICATION SUR COMMANDE

Echange et réparation.

MERCIER & FILS

FOURNISSEURS BREVETÉS DE PLUSIEURS COURS
ÉTRANGÈRES

—...—
HORLOGERIE, JOAILLERIE
GENÈVE

1, PLACE DU RHONE, 1

NICE, 9, quai Masséna. | PARIS, 35, Palais-Royal.

—
CORRESPONDANTS

LONDRES, NEW-YORK & SAINT-PÉTERSBOURG

MAISON
FLEISCHMANN & C^{ie}

GRAND QUAI, 2, GENÈVE

*Spécialité de Montres et Chronomètres
se remontant sans clef*



Maison consciencieuse, où tout est vendu à garantie et au prix de fabrique.

Je n'ai reçu que des éloges de cette maison, et à ce titre, je me permets de vous la recommander d'une manière toute spéciale.

PRIX TRÈS-MODÉRÉS

Montres avec armoiries sur commande

HORLOGERIE & BIJOUTERIE

A. GOLAY-LERESCHE

L'UNE DES PLUS ANCIENNES MAISONS DE
GENÈVE

Fabrique d'horlogerie en tous genres; chronomètres, demi-chronomètres, répétitions, secondes indépendantes, etc., montres se remontant sans clef, montres de dames, depuis les plus simples jusqu'aux plus riches modèles. Fabrique de bijouterie. Grand assortiment dans les genres les plus nouveaux. Pendules, bronzes, pièces à musique.

Médailles aux Expositions universelles de Londres et de Paris; médaille d'or à celle de Berne.

Vastes magasins, Quai des Bergues, 31, et Grand-Quai, 1.

Toutes les montres de cette fabrique sont repassées en second avec le plus grand soin, réglées dans toutes les positions et garanties.

PIÈCES A MUSIQUE

DUCOMMUN - GIROD

FABRICANT

15, Quai des Bergues, 15

Maison de premier ordre, fondée en 1815. Correspondants à Paris, Londres, Hambourg, Saint-Petersbourg, Moscou, New-York. Inventeur du système d'anches libres, appliqué aux boîtes à musique.

Les produits de cette maison se recommandent par la qualité exceptionnelle de leur son et par les soins apportés à l'exécution musicale ainsi qu'au mécanisme.

Collection importante d'airs de tous pays.

Médaille de bronze. Exposition de Paris 1867.

MUSIQUES LECOULTRE



La **Maison LECOULTRE**, fondée à Genève en 1828, et brevetée pour ses merveilleux produits, est restée à la hauteur de sa réputation. — Comptoir de vente, 42, rue des Alpes.

HORLOGERIE

ORFÈVRE



HORLOGERIE ET ORFÈVRE.

Pateck, Philippe et C^e, 22, *Grand-Quai*. — Grande manufacture d'horlogerie. Médailles aux Expositions de Londres, New-York et Paris, grande médaille à l'Exposition universelle de 1867. Fabrique spéciale de montres et chronomètres se remontant sans clef. La maison **Pateck**, avec ses immenses ateliers que l'on peut visiter, est une des curiosités de Genève.

Bijoux. — Aux étrangers venant à Genève qui voudront rapporter un charmant souvenir de l'industrie du pays, nous recommanderons, d'une manière toute spéciale, surtout aux dames, les jolis et gracieux bijoux de la maison **Henri Capt**, rue du Rhône. — Grand choix de broches, bracelets, bagues, etc.

Parures. — Nous vous engageons à visiter, *Grand-Quai*, n^o 10, le magasin de **M. F. Grivaz**, joaillier lapidaire. Assortiment magnifique de pierres du Valais, montées en insectes et scarabées. Les parures Grivaz, uniques dans leur genre, sont aujourd'hui des plus à la mode. — Succursale : rue Scribe, n^o 3, à Paris.

GERSAU.

Pension Muller, en face du débarcadère des bateaux, sur les bords du lac; nouvel hôtel, dans une position exceptionnelle, dominant le lac, spécialement recommandé aux familles pour sa bonne tenue, ses prix modérés. Pension au mois et à la semaine.

C'est à Gersau que s'arrêtent les voyageurs qui veulent monter au Rigi-Kulm, par la route pittoresque et accidentée du Rigi-Scheideck.

GIESSBACH.

Grand hôtel du Giessbach. Nouveaux propriétaires : *Hauser frères*. Hôtel de premier ordre, placé dans une position unique et enchanteuse, en face de la magnifique cascade de Giessbach et au centre d'un parc enchanteur.

Ch. depuis 2 fr.; serv., 1 fr.; boug., 50 c. Table d'hôte à midi et demi, 3 fr.; à 4 h., 5 fr.; à 8 h., 3 fr. — Même luxe que dans les plus grands hôtels de la Suisse.

Sculptures. Comment passer au Giessbach, sans entrer dans le joli magasin de *MM. Kehrli frères*, médaillés à l'Exposition universelle de 1867, pour leurs travaux artistiques.

On trouve, dans ce joli magasin, un choix complet et varié de tout ce qui se fabrique en Suisse de plus coquet et de plus élégant.

GLARIS.

Glarner-Hof, à la sortie de la gare. Hôtel de premier ordre, spécialement recommandé pour son confortable et méritant d'être cité comme le meilleur du pays.

GRINDELWALD.

Hôtel du Glacier, tenu par *Nachtigall Burgener*, à l'entrée du village, le mieux placé et d'où l'on jouit de la plus belle vue sur les glaciers supérieurs et inférieurs, à deux pas de la grotte de glace. Maison de famille recommandable pour ses prix modérés et ses attentions pour les voyageurs.

Ch. depuis 1 fr. 50; serv. et boug., 50 c.; déj. au café à 1 fr. 25; déj. à toute heure, 2 fr. 50, sans vin; dîner, 3 fr. Bains chauds et froids, voitures et chevaux.

De l'hôtel, on peut se rendre, par un nouveau chemin, au glacier inférieur et à la grotte de glace.

Sculptures. — Sur la route du glacier inférieur, vente et exposition de sculptures de toute espèce, peaux de chamois et bibelots d'étagères.

ENVIRONS DE GRINDELWALD.

Chalet Baereneck, en face de la Mer de glace, position unique, l'une des plus grandioses et des plus pittoresques de l'Oberland.

5 chamb., 3 fr. le lit; serv., 50 c.; café, 1 fr. 50; jambon, 1 fr.; côtelette, 1 fr. 50. Excellent Maçon et Yvorne à 3 fr.

Il faut avoir visité le chalet Baereneck, construit au centre d'un océan de glace, pour avoir une idée des services qu'est appelée à rendre cette modeste habitation où vous attend l'hospitalité la plus gracieuse.

HOSPENTHAL.

Les voyageurs qui feront l'ascension du Saint-Gothard devront se rendre directement au Saint-Gothard et coucher à l'*Hôtel du Saint-Gothard*, à Andermatt, au lieu de s'arrêter à Hospenthal, village sans intérêt et n'ayant rien d'intéressant ni de curieux.

IMMENSÉE.

Hôtel du Rigi, dans une position des plus pittoresques, au pied du Rigi, sur les bords du lac de Zug, en face du débarcadère des bateaux, avec vue sur le Rigi; maison de famille recommandée aux touristes qui veulent passer quelques jours dans le calme et la solitude; pêche abondante de goujons.

Ch., 1 fr. 50; serv., 50 c.; repas à la carte; prix très-modérés.

INTERLAKEN.

AVIS. — Les porteurs de billets circulaires qui, en arrivant à *Neuhaus*, voudront profiter de leur coupon circulaire pour leur transport gratuit à Interlaken, devront prendre l'omnibus faisant le service de la poste et portant ces mots, *Croix-Blanche*, qui les conduit obligatoirement à l'hôtel désigné par eux.

Surtout ne pas se laisser détourner par le cocher.

Note importante. — Par suite d'une intelligente fusion entre les deux sociétés de bateaux, on peut maintenant se rendre le soir d'Interlaken au Giessbach pour l'illumination des cascades, et le soir revenir à Interlaken.

Dépôt des Guides Conty. — On trouve les *Guides Conty*, sur la Promenade, aux librairies *Urfer*, près du Casino, et *Christen*, près de l'hôtel des Alpes.

BOURSES EXCEPTIONNELLES.

Hôtel Jungfraublick, à 25 minutes d'Interlaken, sur la hauteur, sous l'intelligente direction de *M. Wagner*; hôtel spécialement recommandé aux princes et aux rois.

Hôtel Victoria, sur la Promenade.

GRANDES BOURSES.

Hôtel de la Jungfrau, un des plus grandioses et des mieux situés d'Interlaken, en face de la Jungfrau et sur la promenade, au centre d'un ravissant jardin; vue magnifique sur les montagnes et la Jungfrau.

Cet hôtel, reconstruit à neuf, dans le style le plus gracieux, est recommandé et recommandable pour sa position exceptionnelle, sa vie de famille et ses prix relativement modérés.

Salons de conversation et de lecture; table d'hôte renommée, excellents vins.

Hôtel et pension Ritschard, à l'entrée de l'avenue, ravissant hôtel aux constructions les plus élégantes placés au centre d'un jardin, aux frais ombrages. Pension de famille aux prix les plus modérés. Table et cave renommées. Maison spécialement recommandée aux personnes qui viennent, en famille, passer la saison à Interlaken.

Hôtel des Alpes, au centre d'un magnifique jardin et en face de la Jungfrau; grands et magnifiques appartements pour familles. Salons de conversation et de lecture, salle de billard, fumoir; 200 chambres meublées à neuf; trois tables d'hôte. — Recommandable et recommandé sous tous les rapports.

Ch., depuis 2 et 3 fr.; serv., 75 c.; boug., 50 c. Table d'hôte à 2 h., 3 fr.; à 4 et à 7 h., 4 fr.

Pour les familles, qui restent huit jours au moins, prix de faveur.

Hôtel du Belvédère, sur la promenade; nouvellement agrandi et meublé à neuf. Connu de toute la Suisse, pour sa tenue exceptionnelle et son confortable.

C'est dans cet hôtel que l'Empereur et l'Impératrice des Français sont descendus, lors de leur passage à Interlaken. Cabinet de lecture, salle de conversation, bains dans l'hôtel, voitures, guides et chevaux de montagne, trois

tables d'hôte, omnibus de l'hôtel au débarcadère, diners particuliers à la carte. Fabrique de sculptures de *J. Muller* fils.

Hôtel Suisse, sur la promenade, en face de la Jungfrau; tenue modèle, prix modérés et consciencieux, spécialement recommandé aux voyageurs qui veulent être bien sans payer trop cher.

Ch., depuis 2 fr.; serv., 75 c.; boug., 75 c. Table d'hôte à 2 h., 3 fr.; à 6 h., 4 fr., sans vin. Voitures et omnibus.

BOURSES MOYENNES.

Hôtel d'Interlaken, à l'extrémité de la promenade, près de l'église catholique. Maison de famille recommandée pour sa bonne tenue. Pension au mois et à la semaine.

Ch., depuis 2 fr. par lit; serv., 75 c. Table d'hôte à 2 h., 3 fr.; à 6 h., 4 fr., sans vin; restaurant à toute heure.

Hôtel de l'Oberland. Nouvel hôtel, près de la promenade, recommandé, d'une manière toute spéciale, pour son confortable et son intelligente organisation. Vaste café et billards. Magnifique salon de conversation, avec piano spécialement réservé pour les familles. Splendide salle à manger, une des plus belles d'Interlaken.

Ch., depuis 2 fr.; serv., 50 c.; boug., 50 c. Table d'hôte à midi et 2 h., 3 fr.; à 6 h., 4 fr. Restauration à toute heure. Pension à 6 et 7 fr. par jour.

Hôtel du Casino, position unique et des plus ombragée, sur la grande promenade et le plus près des églises anglaise et catholique. Maison de famille d'une conscience à toute épreuve, et qui ne saurait être trop recommandée.

Ch. de 2 à 3 fr.; serv., 50 c.; boug., 50 c. Table d'hôte à 2 et 6 h., 3 fr. Diners à la carte. Restauration à toute heure.

PETITES BOURSES.

Hôtel de Bellevue, près du pont, à l'entrée du village, sur l'Aare; prix très-modérés, bons lits et bonne table. Joli chalet nouvellement construit dans le jardin, avec vue sur la Jungfrau. Hôte des plus gracieux; prévenances et attentions. *Vous y présenter de ma part.*

Ch., depuis 1 fr. 50 et 2 fr.; serv., 50 c. Table d'hôte, 3 fr.

M. Hermann, le propriétaire de l'hôtel de Bellevue, est le seul dépositaire pour toute la Suisse des vins de Beaujolais, crû de M. le comte de Villarson, château de Blacé.

Hôtel Beausite, un peu avant d'arriver à Interlaken, à Unterseen. Position unique, en face de la Jungfrau, air pur et sain. Maison des mieux installées, spécialement recommandée aux voyageurs qui aiment le calme et la vie tranquille.

120 lits; déj., 2 fr. 50; dîner, 3 fr.; pension exceptionnelle et de famille à 6 et 7 fr. Cure au petit lait.

Chalet Felsenegg, hôtel et pension annexes de l'hôtel de Bellevue, sur le lac de Brienz; mêmes ressources et même confortable qu'à l'hôtel de Bellevue; vue magnifique. Bon restaurant.

Café de l'Oberland, près de la Poste, monté à l'instar de nos cafés parisiens; consommations de premier choix; billards, journaux.

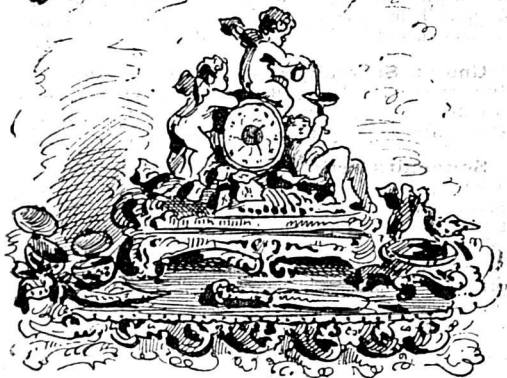
Le café de l'Oberland est venu combler à Interlaken une véritable lacune.

Brasserie Indermülhe, près de l'hôtel d'Interlaken. Excellente bière à 20 c. la choppe.

Confiserie Tivoli, en face de l'hôtel d'Interlaken. *Maison Spiegelberg*, connue dans toute la Suisse pour ses gâteaux et galettes. Glaces; vins fins et sorbets. Demiglace, 25 c.; glace, 50 c. Pâtisserie fine; chocolats aux pistaches; vins d'Espagne.

MAISON
BERGEN & RUEF
INTERLAKEN

BOIS SCULPTÉS



Exposition permanente de sculptures dans tous les genres et dans tous les modèles. Prix exceptionnels, ce qui s'explique, puisque *MM. Bergen et Ruef* sont eux-mêmes fabricants à Oberried, près Brienz.

Articles de voyage. *Maison Wilh Steen*, à côté de l'hôtel et pension *Ritschard*. Grand choix d'objets de toute nature se rattachant aux voyages. Malles, sacoches, sacs de voyage, bâtons, gourdes et pardessus imperméables. La maison *Steen* est la mieux assortie d'Interlaken.

Curiosités. Aux amateurs de bibelots et d'objets anciens, nous recommanderons la maison *Jacques Woog de Berne*, près l'hôtel Suisse.

Photographies. Pour les photographies du pays et portraits, s'adresser de ma part chez *M. A. Gabler*, dont le goût artistique est au-dessus de tout éloge.

Horlogerie et Bijouterie. Les voyageurs qui voudront acheter une bonne montre pourront s'adresser de ma part à la maison *R. Jost*, près du grand hôtel *Victoria*. Réparations aux prix les plus modérés. Lunettes, longues-vues et boîtes à musique. Maison de confiance.

Chalet Schoenegg, sur la route de Brienz, à 10 minutes d'Interlaken. Bon restaurant et fabrique de sculptures sur bois et meubles incrustés de *F. Bassler et C^{ie}*. Articles des plus variés.

Souvenirs artistiques. — Les touristes qui voudront rapporter un charmant souvenir de leur voyage en Suisse, devront visiter, près du *Felsenegg*, au salon artistique de la villa *Aarbuhl*, à deux pas d'Interlaken, les salons d'exposition du célèbre peintre allemand *J. ALT*, (*campagne Beau-Séjour*), où l'on peut se procurer, aux prix les plus modérés, de charmantes peintures des sites les plus pittoresques de l'Oberland.



KANDERSTEG.

Hôtel de l'Ours, en face la gorge de Gastern, position unique, entre les torrents du Kander et de l'Alp, au centre d'une délicieuse vallée, air pur et frais. Maison d'une conscience à toute épreuve.

40 ch., depuis 2 fr.; serv., 50 c.; boug., 50 c.; déj., 2 fr. 50; dîner, 3 fr. 50; joli jardin avec jet d'eau.

KUSSNACHT.

Hôtel et pension du Lac, nouveau propriétaire, en face du débarcadère des bateaux et de l'omnibus pour Immensee; simple et consciencieux, repas à toute heure. Prix très-modérés.

Le seul du pays recommandé aux voyageurs qui veulent être bien, sans payer trop cher.

LAUFEN.

(CHUTE DU RHIN)

Hôtel du château de Laufen, dans le château même, avec magnifique terrasse dominant la chute du Rhin et le chemin de fer. Vue grandiose, panorama incomparable.

Déjeuner Conty. Par suite d'un traité spécial, signé le 4 novembre 1869 avec le nouveau propriétaire de l'hôtel, les porteurs de mon Guide pourront, moyennant 3 fr., exiger un déjeuner composé de : poisson, bifeck ou côtelette, douceur, dessert et demi-bouteille du crû.

Ch., depuis 2 fr.; serv., 75 c.; boug., 75 c. Table d'hôte à 1 h., 3 fr.; à 6 h., 4 fr., sans vin. Pension à 7 fr. 50 par jour, tout compris. Omnibus aux stations de Dachsen et de Schaffhouse, même pour le 1^{er} départ du matin.

Bons Cigares, marque spéciale, très-recommandés. Dépôt du flacon de poche parisien.

Bains apéritifs de poussière d'eau, spécialement recommandés pour les migraines et névralgies.

LAUSANNE.

Hôtel des Alpes. Aux voyageurs qui voudront loger près de la gare, nous recommanderons, d'une manière toute spéciale, l'*hôtel des Alpes*, à gauche de la sortie du chemin de fer. Prix modérés, restauration à toute heure et grande simplicité.

Cuisine renommée, bonne cave. Chambres confortablement meublées, avec vue féerique sur le lac. On y parle l'anglais et l'allemand.

GRANDES BOURSES.

Hôtel Gibbon, un des plus beaux et des mieux situés de la Suisse. De la terrasse de l'hôtel, ornée de marronniers et de pavillons, où *Gibbon* a écrit le dernier chapitre de son *Histoire de la décadence des Romains*, on jouit d'un magnifique panorama sur le lac de Genève et la chaîne des Alpes. Un magnifique jardin fait suite à l'hôtel.

Ch., depuis 2 fr.; serv., 1 fr.; boug., 50 c. Table d'hôte à midi et demi, 4 fr.; à 5 h., 4 fr. Vin depuis 2 fr. la bouteille.

Hôtel Riche-Mont, tenu par *Fritz Ritter*. Magnifique villa, entourée de grands jardins et de terrasses ombragées, dans une position enchanteuse. Panorama vraiment féerique sur le lac et les Alpes. Hôtel de premier rang, tout spécialement recommandé par son agencement général et son installation élégante, offrant tout le confort moderne. Prix réduits pour séjours prolongés et pension en hiver.

BOURSES MOYENNES.

Hôtel et pension du Belvédère, au centre de la ville. Jardin avec terrasse, vue splendide du lac et des Alpes, complètement transformé.

Ch. depuis 1 fr. 50; serv., 50 c.; table d'hôte, 3 fr. 50, vin

compris. Restauration à la carte, aux prix les plus modérés. Arrangements pour séjour prolongé et pension d'hiver, bains avec douches dans l'hôtel. — Recommandé, d'une manière toute spéciale; vous y présenter de ma part.

Hôtel du Nord, rue Saint-Pierre, 18, près des promenades et du centre de la ville. Maison sans apparence et sans prétention, mais simple et bonne, spécialement recommandée aux familles qui veulent être bien sans payer trop cher. Prix très-modérés.

De la terrasse de l'hôtel on jouit d'un panorama aussi grandiose qu'au Signal.

Ch. depuis 1 fr. 50; serv., 50 c.; boug., 50 c.; table d'hôte à midi 1/2, 2 fr. 50, sans vin; le soir, à la carte ou à 2 fr. 50; voitures à 3 fr. l'heure, omnibus 50 c., colis 50 c.

Hôtel du Grand-Pont, près du Grand-Pont et de la poste, au centre de la ville, nouvellement reconstruit, restauré et meublé à neuf. Table renommée. Un magnifique café fait partie de l'hôtel. Prix modérés. Restauration à la carte et à prix fixe, déjeuners et diners parisiens.

Bazar Vaudois, près de la poste, en face de l'église Saint-François; on trouve au Bazar Vaudois, installé à l'instar de nos grands magasins de Paris, un choix complet d'articles de toute nature, aux prix les plus modérés.

Grand choix de cristaux, sculptures suisses et vues photographiques du pays.

LAUTERBRUNNEN:

Hôtel du Capricorne, dans une position unique, connu pour son confortable; bons lits et bons vins, chevaux et voitures pour les excursions.

Ch., 2 fr.; serv., 75 c. Table d'hôte à 1 h., 3 fr., et 7 h., 3 fr.; vins depuis 1 fr. 50 c.

LOUÈCHE-LES-BAINS.

Hôtel des Alpes, le mieux placé et le mieux installé; position unique; vaste piscine des mieux tenues, faisant partie de l'hôtel. Pension à 6 fr. par jour sans la chambre. — *L'hôtel de Bellevue* appartient aux mêmes propriétaires.

Hôtel des frères Brunner, maison de famille qui ne saurait être trop recommandée pour ses prix modérés et consciencieux.

LUCERNE.

NOTA. — Les voyageurs qui voudront loger près de la gare pourront s'adresser de ma part à *l'hôtel du Lac*.

GRANDES BOURSES.

Hôtel Suisse, monté à l'instar du *Grand-Hôtel de Paris*, sur les bords du lac, avec vue sur les montagnes et les glaciers. Tenue princière. Appartements richement meublés. Salons de conversation et de lecture. Nouvelle salle à manger, la plus belle et la plus vaste de toute la Suisse.

Ch. depuis 3 fr.; serv., 1 fr.; boug., 75 c. Table d'hôte à 1 h., à 5 h. et 7 h. 1/2,

Grand hôtel national, au bord du lac et près des nouvelles promenades. confortable princier correspondant à l'aspect grandiose de l'hôtel. Riches et vastes appartements pour familles. Vue féerique sur le lac, le Rigi et le Pilate. Prix relativement modérés, si surtout on tient compte du luxe et de l'installation de l'hôtel.

Hôtel de Lucerne, nouvel hôtel, dans une position unique, au bord du lac des Quatre-cantons. Vue féerique sur le Rigi et le Pilate. Salons et appartements pour fa-

milles, fumoirs et salles de bains. Mobilier splendide. Agencement général, ne laissant rien à désirer. Cuisine renommée. Vins fins des meilleurs crus, et, chose rare, de grands lits. Omnibus à l'arrivée de tous les trains.

Hôtel du Rigi, accessible à toutes les bourses et recommandé d'une manière toute spéciale. En face du débarcadère des bateaux; propre, bien tenu, et recommandable sous tous les rapports. Terrasse sur le lac, et vue féerique sur la promenade et les montagnes.

Ch. depuis 2 fr.; serv., 75 c.; boug., 50 c. Table d'hôte à 4 h., 3 fr.; à 5 h., 4 fr., sans vin. Pension, à prix réduit, pour ceux qui restent huit jours à l'hôtel.

Hôtel du Cygne, en face du débarcadère des bateaux, à l'angle du quai, à deux pas de la gare. Situation exceptionnelle comme vue, en face du Rigi et au centre d'une animation permanente. Bon et confortable. 150 lits, vaste salon de lecture et fumoir, 20 journaux, bains chauds et froids. Vue féerique des fenêtres de l'hôtel.

Ch. de 2 fr. 50 c. à 3 fr.; serv., 1 fr.; boug., 50 c. Table d'hôte, 4 fr. sans vin.

Hôtel et pension Beau-Rivage, tenu par Ed. Strub, propriétaire, près des nouvelles promenades.

Ce nouvel hôtel, dont l'arrangement ne laisse rien à désirer, se recommande par sa position magnifique au bord du lac. Salle de réunion, salle pour dames, fumoir, salons pour familles. Bains du lac, journaux de divers pays, confort de premier ordre. Prix modérés, omnibus de l'hôtel à l'arrivée de tous les trains et des bateaux à vapeur. Bateaux de promenade.

*Ch. depuis 2 fr. 50; serv., 75 c.; boug., 50 c. Table d'hôte à 4 h. et 7 h., 4 fr. Pension à 7 et 8 fr. par jour.

BOURSES MOYENNES.

Hôtel des Balances, maison de famille, l'un des meilleurs et des plus confortables de Lucerne, 50 cham-

bres. Balcon sur la Reuss. Vue féerique sur la ville et les montagnes.

Ch. depuis 2 fr.; serv., 75 c.; boug., 50 c. Table d'hôte à midi, 3 fr. avec vin; et le soir à 5 ou 6 h., suivant l'arrivée des trains et des bateaux, à 3 fr. 50, sans vin.

Hôtel du Lac, le plus proche de la gare, en face le lac, vue féerique sur le Rigi et le lac des Quatre-Cantons; spécialement recommandé pour ses prix fixes et marqués en chiffres connus. Aucune exploitation à redouter, le voyageur pouvant faire lui-même sa note.

Ch. de 2 à 3 fr.; serv., 50 c.; boug., 50 c. Table d'hôte à midi et demi, 3 fr., vin compris; à 5 h., 4 fr. sans vin.

PETITES BOURSES.

Hôtel du Cheval-Blanc, complètement transformé, maison patriarcale sans apparence, mais simple et bonne, et d'une conscience à toute épreuve.

Ch. depuis 1 fr. 50 et 2 fr.; serv., 50 c.; boug., pas. Table d'hôte à midi, 3 fr., vin compris; à 2 h., 3 fr., sans vin. Restauration à la carte, toute la journée.

Hôtel de la Poste, près de la poste, au centre des affaires. Hôtel simple et sans apparence, mais propre et bien tenu. Cave renommée, prix consciencieux et restauration à la carte.

Ch., 1 fr. 50 à 2 fr.; serv. et boug., 50 c. Table d'hôte à midi et demi, 2 fr. 50.

Chalet Regazzoni, près des bains Turcs et de l'hôtel de Lucernerhof, à deux pas du lac. — Glaces et sorbets, liqueurs fines, café des plus coquets, recommandé pour sa clientèle d'élite et ses consommations de premier choix.

Café du Lac, près de l'hôtel Suisse, spécialement recommandé pour sa position exceptionnelle. Journaux français et étrangers, bière anglaise et de Bavière, glaces et sorbets.

Café de l'hôtel du Lac, près de la gare et de la nouvelle église. Au rez-de-chaussée de l'hôtel du Lac, Journaux français. Glaces et sorbets. Café monté à l'instar de Paris. Billards; excellente bière.

PENSIONS SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉES.

Pension Wallis sur le Gutsch. Position enchantée. Une des pensions les plus recommandables de la Suisse, pour sa tenue exceptionnelle et son confortable intérieur; c'est dans cette pension, dont la réputation est européenne, qu'est descendue la reine d'Angleterre.

Pension New-Schweizerhaus, à Lucerne, tenue par Kost frères, propriétaires. Salon de conversation, lecture, bains chauds et froids. Vue magnifique sur le lac des Quatre-Cantons et la chaîne des Alpes. Maison des plus confortables, placée au centre d'un grand jardin et de belles promenades.

Hôtel et Pension Sonnenberg, à trois quarts d'heure de Lucerne sur le Gutsch, un peu plus haut que la pension Wallis. Position exceptionnelle. Air pur et sain. Vue féerique sur les montagnes. Lever et coucher du soleil avec les mêmes reflets qu'au Rigi. Air pur et vivifiant. Maison de famille spécialement recommandée pour sa tenue modèle. Anes et voitures, toute la journée, à la disposition des étrangers. Cure au petit lait. Pension à 7 francs par jour.

INDUSTRIES NOTABLES DE LUCERNE.

Bijouterie antique et Sculptures, maison Gart, place Neuve, n° 30, près de l'hôtel National. — Grand choix des plus variés de bijoux anciens. Articles en cristal de roche. Onyx. Améthystes. Grenats et corails. Sculptures suisses. Achat et échange de pierres fines et

de matières d'or et d'argent. Succursale à Interlaken, au grand bazar.

Spécialité de Grèbes, *maison H. Bossardi*, rue de la Chapelle. — Spécialité d'oiseaux du lac de Sempach. Fourrures riches et de premier choix, chapeaux, parapluies, ombrelles, chemises, gilets anglais, gants, manteaux et couvertures.

Salon de coiffure, *maison Iffrig*, quai Zweizerhof avant d'arriver à l'hôtel Suisse. — Salon pour la coupe des cheveux et la coiffure des dames. Grand choix de parfumerie fine des meilleures fabriques parisiennes. Articles de voyage et de fantaisie. La maison Iffrig est, sans contredit, la mieux assortie de Lucerne.

LUNGERN.

Hôtel du Lion-d'Or, bon et recommandable, où l'Empereur et l'Impératrice sont descendus en 1865. Table de famille. Bons vins. Poste et station télégraphique dans la maison.

MARTIGNY-VILLE.

Hôtel Clerc, un des meilleurs et des plus confortables de la Suisse; recommandé et recommandable; chambres et appartements confortables. Hôtel connu pour ses prix modérés et consciencieux. Nouveau salon de lecture avec fumoir, d'où l'on jouit d'une vue circulaire féerique sur la chaîne de l'Oberland, la Pierre à voir et la vallée de Chamounix.

Hôtel de la Poste et Grandmaison, près du vieux château, sur la route de Martigny, à la gorge du Trient. Maison des plus recommandables pour sa vie de famille et son excellente tenue. Bonne cuisine. Chambres vastes et spacieuses. Attentions et prévenances. Propreté modèle.

Hôtel du Cygne, simple et bon, au centre de la ville, spécialement recommandé aux touristes qui veulent être bien, sans payer trop cher. Prix très-modérés, bons lits et bonne table.

Ch., 2 fr.; serv., 50 c.; boug., 50 c. Table d'hôte à 6 h. et demie, 3 fr. 50. Voitures et calèches pour les excursions.

Sculptures. — Aux amateurs de sculptures, nous recommanderons d'une manière toute spéciale, le nouveau magasin de *Bochatey Maurice*, AU CHAMOIS EMPAILLÉ, en face de l'hôtel du Cygne. Grand choix de photographies, sculptures et pierres taillées. Dépôt des *Guides* Conty.

MEIRINGEN.

Hôtel du Sauvage, l'un des meilleurs du pays, spécialement recommandé pour son excellente tenue et ses prix modérés. C'est dans cet hôtel que l'empereur Napoléon III est descendu en 1865.

Ch., 2 fr.; serv., 75 c.; boug., 25 c. Table d'hôte à 4 h., 4 fr., et 7 h., 3 fr.; vin depuis 1 fr. 50. Bains chauds et froids. Eglise anglaise dans le jardin même de l'hôtel.

Hôtel de la Couronne, à l'entrée du pays, dans le local même de la Poste. Maison de famille recommandée pour sa bonne table et sa simplicité. Prix modérés.

Sculptures, maison Baud, en face de l'hôtel du Sauvage, où se trouve une exposition artistique de ladite maison. Grand choix de sculptures de toute nature depuis les modèles les plus riches jusqu'aux plus simples. Commission, exportation.

NEUCHÂTEL.

Grand Hôtel du Lac, dans une position enchantée dominant le lac, et près de l'embarcadère des

bateaux, élégance et confortable, tenue modèle, ne saurait être trop recommandé pour son excellente organisation et son service tout parisien. — On parle l'anglais et l'allemand.

Ch. de 2 à 3 fr.; serv. 50 c., boug., 50 c. Table d'hôte à midi et demi, de 3 à 5 h., 4 fr. sans vin.

Horlogerie de précision. Montres et chronomètres. — *La Maison Jean-Jaquet*, dont les magasins se trouvent au rez-de-chaussée de l'hôtel du Lac, est une bonne fortune pour les étrangers qui veulent faire l'acquisition d'une bonne montre; dans cette maison, dont la réputation est européenne, rien n'est livré sans avoir été repassé et réglé; tout est vendu à garantie.

Chocolats Suchard. Il nous serait difficile de parler de Neuchâtel, sans citer comme une des premières maisons industrielles de la Suisse, *la Maison Suchard*. (Usine à Serrières.) Connue dans toute l'Europe pour son excellente fabrication de chocolat. Les produits de la maison Suchard se trouvent partout, se vendent partout.

Bazar Suisse (*Jeanneret et Humbert*), en face de l'hôtel du Lac, un des mieux assortis de la Suisse. Choix varié d'objets de toute nature; articles de luxe et d'utilité. Prix fixe. Maison de confiance.

Glaces et Sorbets, Pâtisserie. *Maison Wodey-Suchard*, en face de l'hôtel du Lac. Confiserie et pâtisseries fines. — Glaces et sorbets. Rafraîchissements et consommations, de premier choix.

NEUHAUSEN.

(CHUTE DU RHIN.)

Hôtel Suisse, en face de la chute du Rhin, sur la hauteur, à 5 minutes de la station, un des mieux tenus

et des plus recommandables de la Suisse, dans une position unique. Vue féérique, des fenêtres de l'hôtel.

Un établissement d'hydrothérapie, l'un des mieux installés de l'Europe, fait partie de l'hôtel.

Ch. à coucher, avec balcon donnant sur la chute, de 3 à 5 fr. par lit; serv. et boug. 1 fr. Table d'hôte à 1 h., 3 fr.; à 6 h., 4 fr. Salons de lecture et de conversation; journaux français et anglais. Divans, fumoirs et voitures dans l'hôtel. Bains chauds et froids dans l'hôtel. Télégraphe. Omnibus aux bateaux à vapeur et à tous les trains, à Schaffouse et Neuhausen.

Nota. — Neuhausen, oasis enchanteresse où l'on échappe à la chaleur pendant les journées caniculaires, est le centre d'excursions charmantes, soit dans la Forêt-Noire, soit au lac de Constance.

PILATE. MONT PILATE.

Hôtel de Bellevue, sur la crête du Pilate, vue splendide beaucoup plus grandiose qu'au Klimeshorn, spécialement recommandé pour son excellente tenue.

Ch., 2 fr. 50; serv., 50 c.; boug., 50 c.; déj., 1 fr. 50; din., 3 fr.

PONTARLIER (Doubs).

Hôtel National, tenu par *Pottier*. Le plus ancien de la ville, réparé et meublé à neuf. Maison de famille spécialement recommandée pour ses prix modérés et sa conscience à toute épreuve. Bons lits, bons vins et bonne table. Salons et appartements pour familles. Omnibus à tous les trains. Voitures à volonté.

RAGATZ.

Hôtel Suisse. Maison de famille et spécialement recommandée aux voyageurs qui veulent être très-bien sans payer trop cher. Attentions et prévenances. Aucune exploitation à redouter. *Vous y présenter de ma part.*

REICHENBACH.

Grand hôtel de Reichenbach, au pied de la cascade, position exceptionnelle, vue féerique sur la cascade des fenêtres de l'hôtel. Prix modérés, bons lits et bonne table.

A côté de l'hôtel, se trouve une célèbre fabrique de sculptures que nous vous recommandons, d'une manière toute spéciale. *Maison Burgy frères.*

RICHTERSWYL.

Hôtel de l'Ange (*Gasthof zum Engel*), à gauche de la station des bateaux, avec terrasse et vue magnifique sur le lac. Maison de famille connue par ses prix modérés. Bons lits, bons vins et bonne table.

Ch., 1 fr. 50; serv., 60 c.; boug., pas. Table d'hôte à midi, 2 fr. 50; vins, depuis 80 c. la bouteille.

RIGI.

Rigi-Klosterli (Notre-Dame des Neiges), hôtel et pension de famille spécialement recommandé aux touristes pour sa position exceptionnelle et son air pur et sain. Vue incomparable des fenêtres de l'hôtel. Prix consciencieux et modérés.

Rigi Scheideck, à la descente du Rigi par Gersau. Position exceptionnelle, vue aussi étendue qu'au Rigi-Kulm. Maison consciencieuse, connue pour ses prix modérés et son excellente tenue.

Ch., 2 fr.; serv., 50 c.; boug., 50 c. Déj., 1 fr.; din., 3 fr. Bains, 50 c.

Rigi-Kulm, sur le faite de la montagne.

200 ch., de 2 à 3 fr.; serv., 1 fr.; boug., 1 fr. Din. et soup. à 8 h., prix : 4 fr., sans vin; repas à toute heure et à la carte.

Cet hôtel étant toujours encombré, nous engageons les voyageurs à coucher au *Rigi-Staffel*, où ils jouiront d'une vue tout aussi belle qu'au Rigi-Kulm.

Rigi-Staffel, entre le Rigi-Kaltbad et le Rigi-Kulm. Position exceptionnelle, vue sur les lacs et les montagnes. Prix très-modérés, bien moins chers qu'au Rigi-Kulm. J'engage les voyageurs à descendre à cet hôtel pour, de là, faire à pied l'ascension du *Rigi-Kulm*.

Ch. depuis 1 fr. 50; serv. et boug., 75 c. Déj. au café, 1 fr. 25; soup., sans vin, 2 fr. 50; repas à toute heure et à la carte.

Dépôt du flacon de poche parisien.

Nota. Les voyageurs qui voudront s'arrêter au Rigi-Staffel n'auront rien à regretter, car ils sont réveillés, tous les matins, à l'hôtel, pour jouir de la vue du lever du soleil.

GRAND HOTEL DES BAINS A SAXON

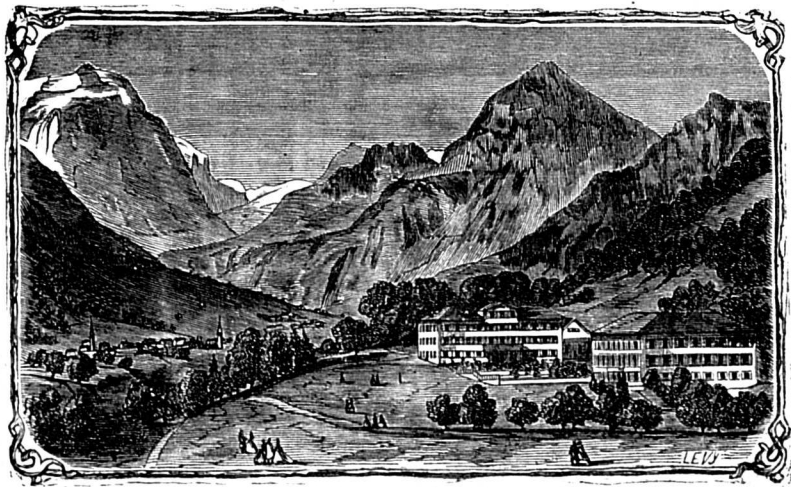
(VALAIS SUISSE)

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Eaux bromo-iodurées. — Bains et Douches de toute nature. Cures merveilleuses.

Salon de conversation, de musique et de lecture. — Bals, Concerts et mêmes distractions que dans les villes d'Eaux, d'outre-Rhin.

A 15 heures de Paris et 3 heures de Genève.



Vue générale des bains de Stachelberg.

SCHAFFHOUSE.

Hôtel de la Couronne, au centre de la ville. Vieille réputation pour sa bonne cuisine et ses prix consciencieux. Bons lits, bons vins et bonne table. Je ne vois rien à ajouter.

50 ch. depuis 1 fr. 50 ; serv., 50 c. ; boug., 50 c. Table d'hôte à midi 1/4, 3 fr., vin compris. Souper à la carte ; bon vin depuis 1 fr. Voitures et calèches pour le château de Laufen et Neuhausen.

SEELISBERG.

Pension Truttman, connu dans toute l'Europe pour son installation modèle, son confortable et ses prix consciencieux. Position unique et incomparable, permettant de dominer les plus belles montagnes de la chaîne des Alpes.

Même pension sur le **Beggenried**, mêmes prix et même confortable.

SAINT-GALL.

Hôtel du Brochet, au centre du mouvement et des affaires. Maison de famille, recommandable pour sa bonne tenue, ses prix modérés et son confortable. Bonne table. Vins de premiers crus. Un des mieux tenus du canton.

STRASBOURG.

Hôtels recommandés. Grand Hôtel de Paris. — Hôtel de la Maison-Rouge. — Hôtel de la Vignette. — Hôtel de France. — Hôtel de Vienne.



Vue générale des Bains de Saint-Gervais.

SAINT-GERVAIS

GRAND HOTEL

ET

BAINS DE SAINT-GERVAIS

Route de Genève à Chamounix

TRAJET DE PARIS, 21 HEURES

TÉLÉGRAPHE

EAUX ALCALINES, SULFUREUSES, SALINES
ET GÉLATINEUSES

Peu de voyageurs se rendent de Genève à Chamounix sans faire une station aux bains de Saint-Gervais, situés au pied d'un des épaulements du Mont-Blanc et dans une situation privilégiée.

Les sources de Saint-Gervais, découvertes au commencement de ce siècle, appartiennent aujourd'hui à M. de Mey, médecin de la Faculté de Paris, qui a consacré sa vie et sa fortune à les faire connaître.

L'établissement thermal, aujourd'hui des mieux installés, se trouve dans un vallon sauvage, au centre de prairies. De magnifiques jardins embellissent le joli parc qui en fait l'avenue; le prix de la pension est de 9 fr. par jour, y compris les bains.

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE MODÈLE

ENGADINE SUPÉRIEURE

CANTON DES GRISONS (SUISSE)

SAINT-MORITZ

A 12 heures de poste de la station de Coire

DURÉE DE LA SAISON : 15 JUIN. AU 15 SEPTEMBRE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES
BICARBONATÉES

Efficacité remarquable dans les affections provenant de faiblesse du système du sang et des nerfs, et dans les convalescences. Digestion très-facile et supériorité incontestable sur leurs similaires les plus renommées, par suite du mélange éminemment favorable des différents sels avec le fer et l'acide carbonique et de la coëfficacité puissante de l'air pur et vivifiant des Alpes.

La **Station de Saint-Moritz** (avec plus de 80 bains d'eau minérale chauffée à la vapeur) est située dans la haute vallée de l'Engadine, célèbre par la grandiose beauté de sa nature alpestre si riche en lacs et glaciers.

Conservation parfaite et durable de l'Eau expédiée en caisse de 30 1/4 et 50 1/2 bouteilles à 13 et 23 fr. franco Coire, canton des Grisons (Suisse), par les soins de l'Administration de la Société des Eaux de Saint-Moritz, avec forte remise au commerce.

DÉPÔT SPÉCIAL

POUR GENÈVE, LYON ET LE MIDI DE LA FRANCE

Au Dépôt central des Eaux d'Evian-les-Bains

11, place du Molard, à Genève

A PARIS, A LA COMPAGNIE DE VICHY

22, boulevard Montmartre, et Succursales

REMISES AU COMMERCE

TELLS PLATTE

Les bateaux du lac s'arrêtent, depuis 1868, plusieurs fois par jour devant la Chapelle de Guillaume-Tell, pour permettre aux touristes de la visiter. Sur la hauteur, on trouve un excellent hôtel, recommandable sous tous les rapports et d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur le lac et les montagnes.

TÊTE-NOIRE.

Hôtel de la Tête-Noire. Position unique, vue grandiose sur d'immenses précipices. Déjeuner à 3 fr. sans vin; vins depuis 1 fr. 50. Dîner à 4 fr. L'*Hôtel de la Tête-Noire* est une bonne fortune pour les voyageurs qui se rendent de Chamounix à Martigny.

De la Tête-Noire, on peut se rendre au *Col de Balme* en passant par le village des *Jeurs*. Toujours monter. Guide : 8 fr. Dépôt du flacon de poche parisien.

THUN.

Nota. — Les postes fédérales viennent d'établir un service de diligences, conduisant directement de Thun à Aigle par la vallée des Ormonts.

Hôtel et pension Baumgarten, maison de famille, au centre d'un ravissant jardin, connue dans toute la Suisse pour son confortable, ses prix modérés et sa bonne tenue. Vue sur les glaciers. Maison spécialement recommandée aux Touristes qui aiment le calme et la vie de famille et qui veulent à se mettre en pension. Omnibus à la gare.

Hôtel du Freienhof, près du port, donnant sur l'Aare, en face le débarcadère des bateaux, recommandable sous tous les rapports.

Ch., depuis 1 fr. 50; serv., 50 c.; boug., 50 c. Table d'hôte à midi et demi, 2 fr. 50, sans vin. Omnibus à la gare.

THUSIS.

Hôtel Via Mala et Pension Via Mala, accessible à toutes les bourses et le meilleur du pays, simple et confortable, bonne table d'hôte, attentions et prévenances. Vins exquis. Recommandé et recommandable sous tous les rapports, en raison de sa position exceptionnelle et de son magnifique jardin, d'où l'on jouit d'une vue féerique.

VERNEX-MONTREUX.

Hôtel et pension Suisse à Vernex-Montreux. Cet hôtel, nouvellement construit, à proximité de la gare et du débarcadère des bateaux, se recommande par son confort et sa vue splendide sur les Alpes et le lac Léman. Situation enchanteresse. Position des plus abritées. Grande terrasse sur le lac. Charmilles et bosquets. Table d'hôte, deux fois par jour, et service à la carte.

VEVEY.

En dehors des grands hôtels de *Vevey* et des *Trois-Couronnes*, palais princiers où les familles viennent se mettre en pension, nous vous citerons :

Grand hôtel Senn, nouvel hôtel avec terrasse sur le lac, dans une position enchanteresse; vue magnifique; vaste jardin. Prix très-modérés. Nous recommandons cet hôtel, d'une manière toute spéciale, aux touristes qui aiment le calme et la vie de famille.

Prix relativement modérés. Appartements et salons richement meublés; en un mot la vie confortable dans toute l'acception du mot.

Grand hôtel du Lac de Vevey, E. Delajoux, propriétaire. Position exceptionnelle aux bords du lac et

vue splendide sur les Alpes et le lac Léman. Au centre de toutes les promenades. 120 chambres et salons pour familles. Magnifique salle à manger, une des plus belles de la Suisse. Grand salon de réunion et de lecture. Fumoir. Bains dans l'hôtel. Plusieurs tables d'hôte. Service à la carte, toute la journée. Prix de faveur pour un séjour prolongé.

Bazar de Vevey. *Maison Mack*, rue du Lac, 7 et 8, et place de l'Hôtel-de-Ville. Papeterie, fournitures de bureau, dessins et peintures. Objets de luxe et d'utilité. Grand choix d'articles de toute nature. Ouvrages sculptés, vues et photographies. Choix varié de bijouterie en pierres et cristaux de la vallée de Chamounix. Grande spécialité d'articles de Vienne, jeux et jouets pour enfants. Comptoir spécial de parfumerie.

VIZNAU.

Hôtel et pension Viznau, au pied du Rigi, près de la gare pour le Rigi (chemin de fer), spécialement recommandé pour ses prix modérés et sa vie de famille. *M. Pfeiffer*, le propriétaire, mérite une mention toute particulière pour le parti qu'il a su tirer de son établissement, appelé à devenir un des plus fréquentés des environs de Lucerne.

WEGGIS

Hôtel de la Concorde (on parle français, anglais et italien), au bord du lac, en face du débarcadère des bateaux. Recommandé d'une manière toute spéciale.

Ch., 1 fr. 50 et 2 fr. par lit; serv., 75 c. Table d'hôte à 4 h., 2 fr. 50, sans vin. Repas à toute heure, guides et chevaux de montagne pour l'excursion du Rigi. Bains froids et chauds dans l'hôtel.

VIÈGE.

Hôtel du Soleil, considérablement agrandi et meublé à neuf. Bonne maison de famille qui ne saurait être trop recommandée en raison de ses prix modérés et de sa conscience à toute épreuve. Bons chevaux pour Zermatt.

WENGERNALP.

Hôtel de la Jungfrau, sur la route de Lauterbrunnen à Grindelwald, tenu par *Wyder*, reconstruit à neuf, en face le glacier de la Jungfrau. Rien ne peut donner une idée de cette magnifique position, unique dans son genre; prix relativement modérés; bonne cuisine.

Sculptures. Dans le salon de l'hôtel se trouve une exposition remarquable de sculptures suisses et objets d'art, que nous recommandons d'une manière toute particulière aux vrais amateurs.

ZURICH

GRANDES BOURSES

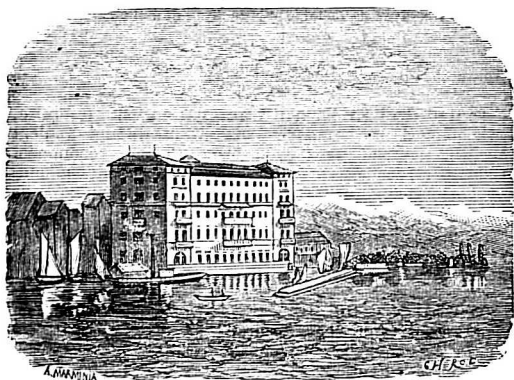
Nota. Surtout ne pas quitter Zurich, sans visiter le magnifique panorama du Rigi-Kulm.

Note importante. Les samedis, concert sur le lac, c'est-à-dire sur un bateau parcourant le lac. Rien de joli comme de prendre un petit bateau et de suivre ainsi la musique.

Hôtel Baur au Lac, sur les bords du lac, au centre d'un magnifique jardin et près des promenades. Un des plus confortables et des mieux installés de la Suisse. Panorama grandiose et à perte de vue sur le lac. Salons de société, fumoirs et cabinets de lecture.

Diners de table d'hôte à 5 h., dans une salle à manger féerique, dominée par un jet d'eau entouré de fleurs.

Hôtel de Bellevue, sur les bords du lac, en face de la station des bateaux. Position exceptionnelle, vue féerique sur le lac et les montagnes. Connue dans toute la Suisse, pour son excellente tenue et son confortable.



Ch. depuis 2 fr.; serv., 75 c.; boug., 50 c. Table d'hôte à 1 h., 3 fr.; à 5 fr., 4 fr., sans vin. Journaux français.

Vaste café attenant à l'hôtel. Magnifique terrasse, d'où l'on jouit d'un panorama grandiose sur la ville et sur le lac.

Nota. — Les familles qui, choisissant Zurich comme centre d'excursions, voudraient se mettre en pension, trouveront, pendant les mois de mai et juillet, des conditions exceptionnelles à l'*Hôtel de Bellevue*.

Hôtel Baur, le plus près du chemin de fer et à deux pas du lac et de la nouvelle promenade. L'hôtel Baur, placé en face de la poste et au centre du mouvement et des affaires, se recommande, d'une manière toute spé-

ciable, aux familles par sa bonne tenue, son service tout parisien et son confortable.

Table d'hôte justement renommée dans toute la Suisse, à 1 h. 1/2, 3 fr., vin compris, et à 5 h., 4 fr., vin non compris.

J'engage les voyageurs qui se plaignent de la nourriture en Suisse, à essayer de la table d'hôte de l'hôtel Baur.

BOURSES MOYENNES

Hôtel de l'Épée au Lac. Maison toute française, spécialement recommandée aux voyageurs qui veulent être bien, sans payer trop cher. Cuisine renommée. Chambres spacieuses, avec vue sur le lac et les montagnes. Journaux français et anglais. *Vous y présenter de ma part.*

Ch. depuis 2 fr.; serv., 50 c.; boug., 50 c. Table d'hôte à midi et demi, 3 fr.; à 7 h., 3 fr. 50. — Je n'ai reçu que des éloges de cet hôtel.

Hôtel de Zurich (Zurcher Hof), en face du lac, dominant la ville et les environs. Cet hôtel, accessible à toutes les bourses, se recommande par ses prix consciencieux et ses attentions pour les voyageurs. Propreté modèle, bonne table et cave renommée.

Ch. depuis 2 fr.; serv., 50 c. Table d'hôte à midi et demi, 3 fr., avec vin; à 5 h., 4 fr., sans vin.

Hôtel du Faucon, près de la Gare et de la Poste, à deux pas du lac. Maison spécialement recommandée pour sa vie de famille, sa bonne tenue et son confortable.

Ch. de 1 fr. 50 à 3 fr.; serv., 50 c.; boug., 50 c. Table d'hôte à midi et demi, 3 fr.; à 5 h., 3 fr. 50. Bonne table de famille.

Hôtel Suisse (Zschweizer Hof), au centre de la ville, sur le nouveau quai de la Limmat. Propre, bien tenu, et prix très-modérés. Restauration à la carte, toute la journée; omnibus à la gare.

Ch. depuis 1 fr. 50; serv., 50 c.; boug., pas. Table d'hôte à midi et demi, 3 fr., vin compris. Très-recommandé.

Hôtel Schiller, en face du débarcadère des bateaux, au centre de la ville et en face du lac. Maison sans apparence, mais consciencieuse et recommandée, d'une manière toute spéciale pour ses prix modérés.

Ch. depuis 1 fr. 50; serv., 50 c. Table d'hôte à midi et demi, 2 fr. 50, vin compris. Omnibus à la gare.

INDUSTRIES NOTABLES.

Orfèvrerie et Bijouterie. *Maison Fries*, Zwingliplatz, 3. Maison des mieux assorties, où l'on trouve un choix varié et des plus complets d'objets d'orfèvrerie. Montres garanties et sortant des meilleures fabriques. Maison de confiance.

Tabacs français. *Maison David Buchmann*, en face la poste, près de l'hôtel Baur (*Poststrasse*). — Dépôt de tabacs français venant de la *Civette*. Excellents cigares de la Havane. Maison de confiance.

Fourrures de Grèbes. Spécialité de grèbes des lacs suisses. Nous ne saurions trop recommander aux dames, et aux messieurs qui ont des cadeaux à faire, le magasin de pelleterie *Rudolf Suter*, au rez-de-chaussée de l'hôtel de l'Épée. Grand choix de fourrures du pays, aux prix les plus modérés. Pelleterie fine.

Habillements confectionnés. A la Ville de Paris, *maison Paschoud*. Draperies et nouveautés, *rue de la Poste*, en face de la Poste, près de l'hôtel Baur. Grand assortiment de vêtements, couvertures, faux-cols, cravates et flanelle.

Sculptures suisses. *Maison Buchi*, Wuhre, 13, à la Limmat. Spécialité de sculptures suisses en bois et en ivoire. Grand choix de peintures à l'huile, des premiers artistes. La maison Buchi, une des mieux assorties de la Suisse, est, sans contredit, une des curiosités de Zurich.

Grand Panorama du Rigi-Kulm. Au nombre des curiosités de Zurich, nous vous recommanderons, comme une des merveilles dans son genre, le grand panorama du *Rigi-Kulm*, à deux pas de la poste. Cette œuvre grandiose est bien supérieure comme exécution au diorama *Mayer* de Lucerne, est installée comme les panoramas du colonel Langlois, à Paris.

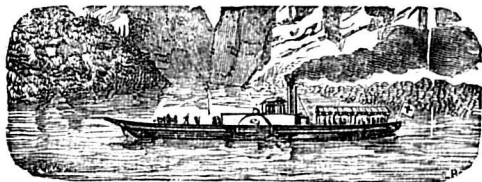
Tonnhall, nouveau café-restaurant du côté de l'hôtel de Bellevue. Concert sur les bords du lac. Rien de pittoresque comme une soirée passée sur cette délicieuse terrasse, où l'on peut, pour une simple chope et 50 c. de rétribution, entendre d'excellente musique et voir le lac dans tout son beau.

ZUG.

Hôtel de la Gare, près du chemin de fer, tenu par le capitaine *Weil*. Vue magnifique sur le lac, les Alpes et l'Oberland. Pensions pour familles, aux prix les plus modérés. Vie de famille. Recommandé, d'une manière toute spéciale, aux voyageurs qui aiment le calme et la simplicité.

Ch. de 1 fr. 50 à 2 fr.; serv., 40 c.; bong., 40 c. Table d'hôte à toute heure, prix : 2 fr. 50.

L'hôtel se trouve en face de la gare et tout près du bateau à vapeur.



PARFUMS & SAVONS DE TOILETTE

GELLÉ Frères

35, rue d'Argout (ancienne rue des Vieux-Augustins)

PARIS

La Parfumerie est un objet indispensable au Touriste dans ses excursions, quand, après une journée de fatigue et de lassitude, il peut enfin se reposer ; dans ce cas, son premier soin doit être de recourir à l'usage des cosmétiques.

La Maison **GELLÉ** frères offre une parfumerie toute spéciale, intitulée **GLYCÉRINE DE TOILETTE**, parfumerie nouvelle, composée d'après les procédés d'Eug. **DÈVERS**, chimiste breveté, a reçu l'approbation des docteurs et chimistes anglais, français et allemands, qui ont reconnu que la Glycérine était le corps, par excellence, pour l'hygiène de la peau ; appliquée à la parfumerie, la Glycérine est appelée à rendre les plus grands services.

NOMENCLATURE DE QUELQUES ARTICLES COMBINÉS AVEC LA GLYCÉRINE.

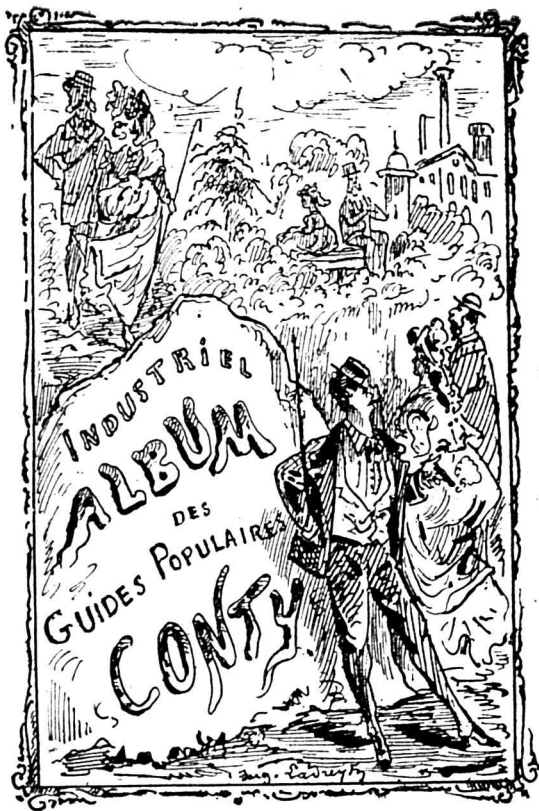
La Crème de Glycérine, la Glycérine de toilette, la Pommade à la Glycérine, la Pâte et l'Elixir dentifrice, la Glycérine anti-pelliculaire, le Savon et la Crème de savon dulcifié à la Glycérine.

La Maison **GELLÉ** frères se recommande, en outre, par ses produits exclusifs et spéciaux si recherchés et estimés des consommateurs de la parfumerie française (tels sont les articles suivants). (**Régénérateur Gellé frères**, pommade spéciale incomparable pour l'entretien et la conservation des cheveux.)

Eau d'Albion pour la Toilette, **Carbo-Quina rose**, **Dentifrice supérieur**. — **Nigritine végétale**, teinture instantanée, **Essence de Bouquet** et **Eau de toilette GELLÉ frères**.

La vogue dont jouissent nos savons dans le monde entier et particulièrement le savon au suc de concombres, et la récompense accordée par le jury à l'Exposition universelle de 1867, nous dispensent d'en rappeler les avantages.





LA TENTATION



— Monsieur a sans doute le GUIDE CONTY ?

— Oui, ma belle. et comme le Guide Conty me recommande d'être sage, je ne tiens pas à dérailler...

PUBLICITÉ

DES

GUIDES CONTY.

La plupart des auteurs qui jusqu'à présent ont publié des Itinéraires n'ont eu qu'un seul but :

Faire des Guides pour y exploiter les annonces.

Un Guide vendu au point de vue industriel et commercial, au plus offrant et dernier enchérisseur, peut-il avoir une valeur quelconque et inspirer la moindre confiance au voyageur qui en fait l'acquisition?...

Non.

Alors, que valent les annonces contenues dans ledit volume pour ceux qui les ont faites?

Rien.

Je dirai plus, c'est qu'elles sont souvent une cause de déconsidération et de ruine pour ceux qui les payent, car le voyageur, trompé une première fois, s'est fait bien vite une opinion sur une annonce plus ou moins pompeuse, qui n'est souvent, disons le mot, *qu'un chantage à l'industrie.*

Quelle confiance peut inspirer, en effet, un Itinéraire qui vous dit, au chapitre des annonces, le contraire de ce qui est dit à l'intérieur du même volume?

Un auteur qui a vendu ses droits à l'annonce et qui, esclave de ses traités, est enchaîné dans sa rédaction, peut-il se poser aux yeux du monde des voyageurs comme un homme indépendant?

Non.

Aussi ai-je voulu rester seul propriétaire de mes Guides et comme auteur et comme dispensateur des annonces.

Une maison ou une industrie est-elle réellement bonne et recommandable, mes Guides alors lui sont ouverts.

PUBLICITÉ DES GUIDES CONTY.

Un hôtel, au contraire, est-il mauvais, je ne l'accepte à aucun prix,

Je vais plus loin : je mets tous les établissements recommandés dans mes Guides, sous le contrôle direct du voyageur.

Est-ce à dire pour cela que je n'accepte aucune rétribution et que mes annonces soient toutes gratuites ? Non, sans doute. Mais ce qui distingue ma façon d'agir de celle des autres auteurs, c'est qu'à aucun prix je ne chante les louanges d'une mauvaise maison.

Je veux bien, par exemple, dire d'un hôtel qu'il est bon et recommandable, quand je me suis assuré par moi-même qu'il est excellent, mais voilà mon rôle, et je n'ai jamais été au delà ; car j'exige, pour qu'une maison soit admise dans mes Guides :

1^o *Qu'elle soit classée à son ordre et placée sans faveur aucune ;*

2^o *Qu'elle indique ses prix exacts, de manière à protéger mon voyageur ;*

3^o *Que la rédaction de ladite annonce soit faite et rédigée par moi seul, sans contrôle aucun.*

Et alors, quand j'ai ces trois garanties, que j'offre comme une bonne fortune aux acheteurs de mes Guides, j'accepte une rétribution que je crois méritée, puisqu'elle constitue la récompense d'un travail loyal et consciencieux.

Cette façon d'agir n'est-elle pas la seule bonne pour relever la publicité et la confiance ?

Pourra-t-on me reprocher d'être un homme d'argent, et de faire de mes Guides une simple spéculation, au point de vue surtout des annonces ? Mais... depuis cinq ans, de nombreux hôtels réellement recommandables figurent dans mes Guides, sans m'avoir jamais payé un centime.

Je sais fort bien que certaines maisons en abusent et spéculent, peut-être, sur ma loyale façon d'agir, mais que m'importe puisque je dois la vérité au voyageur qui, en payant 2 fr. 50 c. pour mon Guide, m'a donné toute sa confiance.

En agissant autrement, je ferais deux fois tort à l'acheteur :

1^o *En lui vendant un Guide inexact ;*

2^o *En le trompant sur les recommandations que je lui donne.*

Mais, me dira-t-on, vous n'êtes pas meilleur que les autres, et vous faites le *bon apôtre*.

A cela je réponds : Ouvrez mes Guides, et vous trouverez à la première page la mention suivante :

« Je prie instamment les porteurs du présent Guide
« de vouloir bien remplir et m'adresser, à leur retour,
« le petit livret rose contenu dans la pochette de ce vo-
« lume, car je tiens à profiter des observations de tous
« les voyageurs, et à ne recommander que les maisons
« honnêtes et consciencieuses. A vous, touristes et
« voyageurs, de me dire franchement et loyalement
« toute la vérité. »

Et cette phrase n'est-elle pas assez significative ?

« *Arrivée à l'hôtel.—Rien n'est désagréable en voyage
« comme les discussions ; aussi vous ferez bien de faire
« prix, d'avance, pour votre chambre, service compris.
« Voulez-vous maintenant une garantie ? Présentez-
« vous avec mon Guide, et dites au maître de l'hôtel :
« Je viens de la part de M de Conty. »*

Certains voyageurs pourraient me dire encore : Qu'ai-je besoin de me présenter de votre part dans les hôtels ? Ne suis-je pas sûr, avec mon argent, d'être très-bien reçu et traité ?

Peut-être avez-vous tort..., répondrais-je, car si, avec votre argent, vous pouvez être bien, très-bien même, il peut vous manquer, ce qui, en voyage, est si précieux, c'est-à-dire les attentions et les prévenances.

Qu'êtes-vous, en effet, pour le maître d'hôtel ?

Un étranger, un inconnu.

Pourrez-vous alors lui en vouloir de vous traiter en inconnu ?

Quelle différence, au contraire, si vous vous présen-

tez avec mon Guide qui devient pour vous *un talisman* !

Les prix s'abaissent aussitôt et vous devenez, en arrivant, comme l'ami de la maison.

Êtes-vous, au contraire, mal accueilli; veut-on vous imposer un tarif supérieur aux indications de mon Guide, votre vengeance..., mais vous la tenez sous la forme de mon *petit cahier rose*, loyale expression de ce que vous avez éprouvé, soit en bien, soit en mal.

J'ignore si j'ai réussi dans mon œuvre pratique et consciencieuse, mais je crois avoir conquis aujourd'hui, au mépris de toutes les concurrences déloyales dont les tribunaux ont fait bonne justice, la confiance pleine et entière du voyageur.

Mes annonces ont donc une valeur réelle et incontestable, et sont, en conséquence, indispensables aux *maîtres d'hôtels, restaurateurs et grands industriels* qui, tous, ont besoin des voyageurs pour écouler leurs produits de toute nature.

Ma publicité, qui repose sur des bases solides et qui, par mes Guides, se trouve dans les mains de tous les porteurs de billets circulaires, peut-elle être discutée, au point de vue de ses résultats merveilleux?

Non assurément..., car, permanente et universelle, elle étend son réseau dans le monde entier, en s'adressant aux voyageurs qui, une fois en route, achètent et consomment les productions de chaque pays.

Puissent mes insertions, échos de la vérité, devenir tout à la fois une bonne fortune pour le voyageur et un honneur pour l'industriel, puisqu'il n'est pas donné à tout le monde, même en payant, de figurer dans mes modestes volumes.

A. DE CONTY,

Auteur et seul propriétaire des *Guides Conty*.

MAISON DE LA BELLE
JARDINIÈRE
CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
QUAI DE LA MÈGÏSSERIE AU COIN DU PONT NEUF



— Ne t'avais-je pas dit que le MAGASIN DE LA BELLE JARDINIÈRE était le mieux assorti de Paris ?

VICHY

ÉTABLISSEMENT THERMAL

PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT

Ouvert toute l'année.

SAISON D'HIVER

Du 15 octobre au 15 mai

SAISON D'ÉTÉ

Du 15 mai au 15 octobre

ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ ANONYME

Paris, 22, Boulevard Montmartre, 22, Paris

EAUX DE VICHY. — *Grande-Grille*, foie ; *Hôpital*, estomac ; *Célestins*, gravelle ; *Hauterive*, gravelle et diabète.

La caisse de 50 bouteilles. — 30 fr. à Vichy, 35 fr. à Paris.

BAINS DE VICHY CHEZ SOI. — 1 fr. le bain.

PASTILLES DIGESTIVES. — La boîte de 500 grammes, 5 fr.

Le puisement des Eaux, leur expédition, l'extraction des sels contenus dans les Eaux minérales de Vichy pour bains et la fabrication des pastilles de l'Établissement Thermal sont soumis à la surveillance et au Contrôle de l'Etat.

La Compagnie de Vichy vend et expédie toutes les eaux minérales sans exception.

SUCCURSALE à Paris, 187, rue Saint-Honoré. — Marseille, 9, rue Paradis. — Lyon, 16, rue Impériale. — Besançon, 42, Grand'rue. — Havre, 17, Grand-Quai. — Bordeaux, 84, rue Trésorerie. — Londres, Cav. sq. Reg. street.

CHEMISERIE SPÉCIALE

102, boulevard de Sébastopol, 102

PRÈS LE SQUARE DES ARTS-ET-MÉTIERS



— Je dis à tous mes amis : « Vous avez ou vous aurez
« besoin de chemises ; allez alors prendre une carte à la
« Chemiserie spéciale. »

N'ALLEZ PAS AUX BAINS
SANS AMÉLI
DE MER



— Cette chaussure n'est-elle pas réellement des plus agréables pour les bains de mer ?

— Délicieuse, parfaite, — comme tout ce que Ferry fabrique et invente.

BÉNÉDICTINE



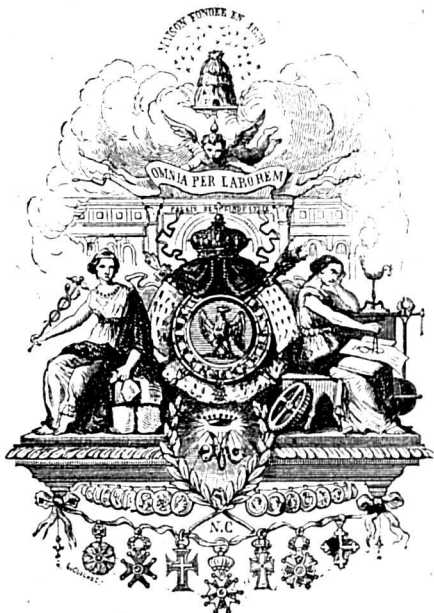
Ancien Chartreux, ancien Trappiste, connaissant toutes les liqueurs; — en vérité, en vérité, je vous le dis, la BÉNÉDICTINE est sans contredit la meilleure de toutes.

Entrepôt général, 76, boulevard Haussmann.

C. DETOUCHE

Fournisseur de S. M. l'Empereur

228 et 230 — Rue Saint-Martin — 228 et 230



La Maison **C. DÉTOUCHE**, fondée en 1800, est maintenant la plus considérable de Paris. — Ses vastes ateliers, ses puissantes ressources, le talent de ses artistes, lui permettent de coter ses produits au-dessous des cours journallement annoncés.

Richesse et variété dans les assortiments, exécution parfaite et modicité des prix.

MAISON LEJEUNE

33 RUE DU TEMPLE 33



— Regarde comme ces pièces d'ORFÈVRERIE
RUOLZ sont jolies ! Tu vois bien que c'était inutile
d'aller sur le boulevard des Italiens.

4, RUE AUBER — ET RUE DE LA PAIX, 5
PARIS



GANTS

ALEXANDRINE



Quand on fabrique soi-même et que, sûr de l'excellence de ses produits, on peut dire au monde fashionable aucune PAIRE DE GANTS ne sort de chez moi sans avoir été essayée, n'est-ce pas le seul et vrai moyen de captiver la confiance ?

NOTA. — La MAISON ALEXANDRINE vient d'établir dans ses Magasins de la rue Aubert, 4, un COMPTOIR SPÉCIAL, où toute personne, même n'achetant pas, peut, au moyen d'un Numéro matricule, obtenir la mesure exacte de sa main.

Aucun prétexte donc aujourd'hui pour se priver des GANTS ALEXANDRINE, que l'on peut se faire expédier en France ou à l'Étranger, en adressant seulement son Numéro.

À LA MÉNAGÈRE BAZAR BONNE NOUVELLE



ALLONS A LA MÉNAGÈRE

20 boulevard et palais Bonne-Nouvelle

Ce qui fait la supériorité de la Ménagère sur tous les autres Magasins de Paris, c'est le grand choix de ses articles et sa réputation justement méritée de vendre le meilleur marché de tout Paris.

PRIX FIXES MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS

VIN ET SIROP
DE
QUINQUINA FERRUGINEUX

VIE-GARNIER, PHARM. DE 1^{re} CLASSE

213, rue Saint-Honoré, et 10, rue du 29 juillet, Paris.

Nouvelle préparation, recommandée d'une manière toute spéciale aux tempéraments lymphatiques, et des plus efficaces dans le traitement de la chlorose et des affections intestinales persistantes. Elles rendent les forces épuisées par les pertes de sang, les sueurs abondantes, et les fièvres intermittentes dont elles préviennent le retour.



RÉPARATEUR

TEINTURE PROGRESSIVE A BASE DE QUINQUINA

Préparée par F. CRUCQ, chimiste (s g. d. g.)

1 Médaille d'or, 3 Médailles d'argent

MAISON DE VENTE, 11, RUE DE TRÉVISE, PARIS

Ce qui fait la supériorité de la composition de M. F. CRUCQ sur tous les autres produits mis en vente jusqu'à ce jour, pour la teinture des cheveux, c'est qu'au lieu de crasser la tête, ce qui lui ruine le cuir chevelu, le **Quinquina**, qui en est la base, le régénère et le fortifie.

Avec cette liqueur, dont M. CRUCQ a seul le secret, et qui ne contient pas un atome de nitrate d'argent, on redevient blond si on a été blond, et châtain si on a été châtain, sans avoir jamais à redouter ces couleurs rougeâtres qui, obtenues au moyen de teintures souvent dangereuses, vous vieillissent au lieu de vous rajeunir.



RÉCOMPENSE UNIQUE — EXP. HAVRE 1858

EAU DES FÉES

*Teinture progressive pour les cheveux et la barbe
Rien à craindre dans l'emploi de cette Eau merveilleuse, dont*

MADAME SARAH FÉLIX

s'est faite la propagatrice

Entrepôt général, Paris,
43, Rue Richer

Dépôt chez les principaux
Coiffeurs et Parfumeurs

VELOUTINE

C. FAY

PARFUMERIE
SPÉCIALE

POUR DAMES

PARIS



VENTE EN GROS ET DETAIL. 9, RUE DE LA PAIX

LA SÉCURITÉ GÉNÉRALE — ASSURANCE —

7, RUE D'AUTUN, 7

Capital social : 2 500 000 fr.



Comment ! Si bien portant tout à l'heure, il vient de se tuer dans l'escalier.

A-t-il pensé, au moins, à m'assurer à la SÉCURITÉ, sans cela que vais-je devenir ?

SAVIGNY .. tailleur .. PARIS

PAS DE CRÉDIT — 47, rue Neuve-des-Petits-Champs



Il sort de chez SAVIGNY!... donc il doit avoir de l'argent... car cette maison ne fait de Crédit à personne, mais 15 O/O d'escompte.

APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES DUBRONI

à l'usage des Touristes

ET PERMETTANT D'OPÉRER SANS LABORATOIRE

ÉPREUVES INSTANTANÉES



Aucun appareil n'est livré sans avoir été essayé
en présence de l'acquéreur.

SEUL DÉPOT, 236, RUE DE RIVOLI



ROULT.—Tapioca et Farines.—Produits hors
concours, Exposition de 1867. — *Se défier des
nombreuses contrefaçons et exiger toujours
la marque de fabrique.*



— Je comprends au moins cette annonce-là,
car le CHOCOLAT est réellement bon.

GRAND HOTEL DES BAINS

a

S A X O N

(VALAIS SUISSE)

CASINO ET KURSAAL

Ouvert toute l'année

EAUX BROMO-IODURÉES

Bains et Douches de toute nature

Salons de Conversation, de Musique et de lecture

BALS, CONCERTS, ETC., ETC.

*Mêmes distractions que dans les villes d'Eaux
d'outre-Rhin.*

A 15 HEURES DE PARIS ET 3 HEURES DE GENÈVE



FLACON
DE
POCHE

VADE MECUM
DU
VOYAGEUR

LE FLACON
DE POCHE SE
TROUVE PARTOUT
SE VEND PARTOUT



Entrepôt général, 90, rue Rochechouart, Paris.

A LA VILLE DE SAINT-DENIS

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

FAUB. SAINT-DENIS

au coin de la rue

PARADIS - POISSONNIÈRE



PARADIS - POISSONNIÈRE

FAUB. SAINT-DENIS

au coin de la rue

Seule Maison montée à l'instar des bazars anglais — Vêtements pour hommes et enfants. — Ameublements. — Soieries et confections pour dames.

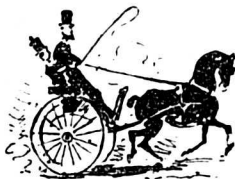
BELVALETTE FRÈRES

MÉDAILLE D'OR

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867

des Champs-Élysées

24, AVENUE



24, AVENUE

des Champs-Élysées

La Maison **BELVALETTE**, connue pour ses merveilleuses fabrications de voitures, est au-dessus de tout éloge, en raison des nombreuses médailles et récompenses qu'elle a obtenues.

FARINE MEXICAINE



— Eh ! bien comment te trouves-tu aujourd'hui ?

— Beaucoup mieux. La FARINE MEXICAINE que tu m'as achetée hier, galerie Vivienne, m'a fait beaucoup de bien.

PRODUITS SANITAIRES

PHARMACIE POULENC

GUILLARD, successeur

31, Faubourg Saint-Martin, 31



SIROP DE GOUDRON. Merveilleux produit spécialement recommandé pour les maladies des bronches, de poitrine et des voies urinaires.

Converti ainsi en sirop, le goudron conservant toutes ses propriétés permet aux personnes les plus affaiblies et les plus délicates d'en faire usage.

HUILE DE FOIE DE MORUE MÉDICINALE garantie pure et véritable, et vendue telle qu'elle arrive de Norvège, c'est-à-dire sans aucune préparation.

Son odeur franche de poisson frais, rendant sa saveur presque nulle, permet aux estomacs les plus irréconciliables d'en faire usage.— Prix du Flacon : 4 fr. 25. Demi-Flacon : 2 fr. 25.





A LA REINE DES FLEURS

L.-T. PIVER ✱

PARFUMEUR DE S. M. L'EMPEREUR

10, Boulevard de Strasbourg

— A PARIS —



THÉOPHILE ROEDERER ET C^{IE}

58 bis, CHAUSSEE D'ANTIN

VINS DE CHAMPAGNE Médaille de 1^{re} classe,
la seule qui ait été délivrée à l'Exposition de 1867. — Médaille d'or.
Maison fondée en 1864.



CAM OPTICIEN, est toujours 24
— rue de la Paix —

Au coin de l'avenue Napoléon, vis-à-vis le grand Opéra. — Première et seule maison spéciale pour les verres à lunettes, garantis en véritable CRISTAL DE ROCHE. — Expédie franco contre mandat ou timbres-poste.



PERRUQUES LAURENT

A RACINES DÉCOUVERTES

Brevetées s. g. d. g.

Reproduction exacte et complète de la chevelure naturelle. Toutes les coiffures sont possibles avec ces nouvelles perruques. — 57, rue Neuve-des-Petits-Champs. — PARIS.

HOTELS RECOMMANDÉS

CORRESPONDANTS DES

GUIDES CONTY

PARIS

GRANDES BOURSES

GRAND HOTEL Boulevard des Capucines, le plus vaste du monde. — Confortable princier.

GRAND HOTEL DU LOUVRE rue de Rivoli et sur la place du Palais-Royal, même luxe et même confortable qu'au *Grand Hôtel*.

SPLENDIDE HOTEL en face du nouvel Opéra. Position unique avec vue féérique sur les boulevards. — Installation princière. — Grand confortable.

HOTEL DE L'ATHÉNÉE près de l'Opéra, maison de famille recommandée pour son intelligente organisation et sa tenue exceptionnelle.

HOTEL DES DEUX-MONDES rue d'Antin, n° 8, près des boulevards, un des mieux tenus de Paris. — Bonne table et grand confortable.

HOTEL DE LA PLACE DU PALAIS-ROYAL
Position unique, c'est-à-dire près du Palais-Royal, des Tuileries et des Champs-Élysées. — Splendides Appartements. — Table justement renommée.

HOTEL DE LILLE ET D'ALBION en face des Tuileries et près de la rue de la Paix, un des meilleurs et des plus confortables de Paris.

HOTEL SAINT-JAMES position unique avec sortie sur les Tuileries, rue Saint-Honoré, 211. — Splendide Hôtel avec beau Jardin. — Tenue modèle. — Grand confortable.

GRAND HOTEL LOUVOIS place Louvois, 3, rue Richelieu, près du boulevard. — Tenue modèle. — Vieille réputation.

HOTEL DU PAVILLON DE ROHAN 172, rue de Rivoli, près du Palais-Royal, fréquenté par l'élite des voyageurs. — Maison de premier ordre.

GRAND HOTEL VOLTAIRE 19, quai Voltaire, en face le jardin des Tuileries. — Maison modèle sous tous les rapports. — Prix consciencieux.

HOTEL DU HELDER rue du Helder. — Réputation justement méritée par son excellente tenue.

HOTEL DORÉ 3, boulevard Montmartre, avec vue
sur les boulevards. — Position unique.
Réputation méritée pour son excellente tenue.

HOTEL SAINTE-MARIE 83, rue de Rivoli. —
Maison justement
connue pour ses prix consciencieux et sa tenue modèle.

HOTEL DE NORMANDIE rue Saint-Honoré,
250, près du Palais-
Royal et des Tuileries. — Bonne Maison sérieusement recom-
mandable. — Bonne Table et surtout bonne Cave.

HOTEL DE BRUXELLES
rue du Mail, n° 33, au centre de Paris, près du Palais-Royal
et des boulevards. — Spécialement recommandé aux bourses
moyennes pour ses prix modérés et sa conscience à toute
épreuve. — Chambres depuis 2 fr. — Table d'hôte à 3 fr., vin
compris.



Le nouveau Louvre.

PROVINCE

AIX-LES-BAINS **HOTEL DE L'EUROPE**, en face de l'Établissement thermal. Vue unique. — Ravissant Jardin. — Maison de premier ordre et dont il est inutile de faire l'éloge.

BORDEAUX **HOTEL DE FRANCE**, près du grand Théâtre. — Maison de premier ordre, recommandable sous tous les rapports. — **Grand commerce de Vins.**

CANNES **HOTEL DE LA PLAGE**, ouvert toute l'année, maison de premier ordre. — Riches et vastes appartements. — Tenue modèle. — Un des meilleurs du pays.

FONTAINEBLEAU **GRAND HOTEL DE L'AIGLE - NOIR**, le meilleur et le plus confortable de la ville. — Tenue modèle. — *Très-recommandé.*

GRENOBLE **HOTEL MONNET**, sans contredit le meilleur et le mieux tenu de la ville.

HYÈRES **HOTEL DES AMBASSADEURS**, position unique, air pur et vivifiant. — Appartements richement meublés. — Bonne table, en un mot le vrai confortable.

LYON **GRAND HOTEL DE LYON**, 16, rue Impériale, au centre de la ville. — Splendide Hôtel, monté à l'instar du *Grand Hôtel* de Paris. — Maison hors ligne.

MARSEILLE **GRAND HOTEL DE MARSEILLE** rue de Noailles, 1; 200 Chambres. — Confortable princier. — Tenue exceptionnelle.

MARSEILLE **GRAND HOTEL DU LOUVRE ET DE LA PAIX.**— Sans contredit un des plus beaux hôtels du monde et comme confortable et comme installation.— *Tous les prix sont affichés dans l'Hôtel.*

METZ **GRAND HOTEL DE L'EUROPE**, au centre de la ville et près de la Place d'Armes, le premier Hôtel de la ville. — Attentions et prévenances.

NANTES **HOTEL DE FRANCE**, maison de premier ordre connue pour sa tenue exceptionnelle et son confortable. — Ne saurait être trop recommandée.

NICE **HOTEL DES ÉTRANGERS**, maison de premier ordre restée à la hauteur de sa réputation. Vue magnifique. — Spécialement recommandée.

PAU **GRAND HOTEL DE LA PAIX**, vue féerique sur les Pyrénées, riches et vastes Appartements. — Tenue modèle. — Confortable princier.

STRASBOURG **HOTEL DE LA VILLE-DE-PARIS**, — le meilleur, — le plus confortable et le mieux tenu de la ville. — Réputation européenne.

TOURS **GRAND HOTEL DE L'UNIVERS.** — Le meilleur de la ville et le mieux placé.— Vieille réputation. — Fréquenté par l'élite des voyageurs.

VICHY **GRAND HOTEL DE PARIS**, réputation européenne. — Position unique, tenue exceptionnelle, grand confortable.

VICHY **GRAND HOTEL DU PARC**, sur le parc, en face des Sources, du Casino et de l'Établissement thermal. Maison de premier ordre montée à l'instar du *Grand Hôtel* de Paris.



CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ.

LE RETOUR



— Eh bien ! as-tu été sage et as-tu suivi la recommandation ?

— Oui, ma belle, sage jusqu'à la fidélité.

— Alors le GUIDE CONTY t'a bien changé.

Paris — rue Richelieu, 87 — Paris

COMPAGNIE

D'ASSURANCES GÉNÉRALES SUR LA VIE

LA PLUS ANCIENNE DE TOUTES LES COMPAGNIES

Fondée en 1819

FONDS DE GARANTIE : 90 MILLIONS RÉALISÉS



RENTES VIAGÈRES IMMÉDIATES

A DES TAUX AVANTAGEUX

Assurances mixtes et capitaux payables après décès
donnant droit à une participation de 50 0/0
dans les bénéfices.

DOTS POUR LES ENFANTS

*La Compagnie, qui souscrit aussi des assurances contre
l'INCENDIE et contre la GRÊLE, a des représentants dans
toutes les principales villes de France.*

Impr. générale. — Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

INDEX GÉNÉRAL.

Exposé du guide.....	5
Programme du voyage en 20 jours.....	9
Journées supplémentaires.....	13
Conseils pratiques.....	15
Conseils aux vrais touristes.. . . .	31
Du costume et des bagages.....	32
Conseils hygiéniques.....	37
Agenda du voyageur—hôtels.....	285

ROUTES ET ITINÉRAIRES.

Départ de Paris.....	39
De Paris à Neuchâtel.....	46
De Paris à Dijon.....	39
De Dijon à Mâcon.....	53
De Mâcon à Genève.....	54
De Genève à Lausanne.....	71
De Genève à Chamounix.....	80
De Chamounix à Martigny.....	103
De Martigny à Lausanne.....	118
De Lausanne à Fribourg.....	126
De Fribourg à Berne.....	135
De Berne à Thun.....	148
De Thun à Interlaken.....	150
D'Interlaken à Schienige-Platte.....	157
D'Interlaken à Lauterbrunnen.....	165
De Lauterbrunnen à Grindelwald.....	171
D'Interlaken à Giessbach.....	188
De Lauterbrunnen à Grindelw ld par la Wengen- nalp.....	172
De Grindelwald au Faulhorn.....	178
De Grindelwald à Meiringen.....	181
De Meiringen à Brienz.....	185

II

ROUTES ET ITINÉRAIRES.

De Brienz à Lucerne.....	193
De Lucerne à Flüelen.....	205
De Lucerne au Rigi.....	215
De Lucerne dans l'Engelberg.....	236
De Lucerne au Saint-Gothard.....	229
De Lucerne au Pilate.....	225
De Lucerne à Zurich.....	239
De Zurich à la chute du Rhin.....	243
De Lucerne à Bâle.....	248
De Bâle à Strasbourg.....	254
De Strasbourg à Nancy.....	260
De Nancy à Paris.....	264

ANNEXE DU GUIDE.

De Genève en Italie par le Simplon.....	266
De Brigue à Bell-Alp.....	269
De Genève à Louèche.....	270
Passage de la Gemmi.....	273
De Kandersteg à Thun.....	276
De Meiringen au glacier du Rhône.....	277
De Martigny à Zermatt.....	283

TABLE DES MATIÈRES.

A		B	
Aigle.....	Page 119	Bâle.....	249
Alpnacht.....	195	Bex.....	119
Altorf.....	210	Bell-Alp.....	269
Andermatt.....	232	Berne.....	137
Argentières.....	104	Brienz (lac de).....	187
Ascension du Rigi en che-		Brigue.....	269
min de fer.....	215	Brunig (le).....	194
Ascension du Rigi à pied.	216	Brunnen.....	213

Buet (le).....	99
Burglen.....	211
Byron (hôtel).....	76

C

Cervin (le mont).....	283
Chamounix	87
Champey (lac de)....	115
Chapeau (le).....	93
Château-Chillon.....	73
Chillon.....	73
Chute du Rhin	243
Cologny.....	67

D

Dachsen.....	244
Dijon	41
Divonne.....	69

E

Eggishorn.....	269
Engelberg (vallée d')...	236
Evian.....	68

F

Faulhorn	159
Felsenegg.....	156
Flégère.....	93
Flüelen.....	209
Fribourg	127
Frutigen.....	276
Furca.....	235

G

Gemmi (la).....	273
Genève	55
Giessbach	190
Glacier du Rhône....	281
Gorge du Trient....	110
Gornergrat.....	284
Grand-Mulet.....	98
Grimsel.....	280
Grindelwald.....	175
Grütli.....	213
Guttanen.....	278

H

Handeck.....	279
Heimwehfluh.....	156
Hergiswyl.....	226
Hospenthal.....	232

I

Immensee.....	223
Interlaken	153

J

Jardin (le).....	100
------------------	-----

K

Kandersteg.....	275
Kehl.....	259
Küsnacht.....	224

L

Lac Bleu.....	163
Lac des Quatre-Cantons.	205
Lac de Genève.....	60
Lac Noir.....	134
Lac de Sempach.....	248
Lac de Thun.....	150
Lac de Zurich.....	241
Laufen.....	244
Lausanne	123
Lauterbrunnen	166
Lenk.....	150
Lungern.....	194
Louèche.....	270
Louèche (Bains).....	270
Lucerne	196

M

Mâcon	54
Martigny.....	109
Mer de glace (la)	92
Meiringen	185
Montanvers (le).....	91
Mont Blanc.....	99
Montreux.....	121
Murren.....	168

N

Nancy	261
Neuchâtel	48
Neuhaus.....	151
Neuhausen.....	247

O

Olten.....	249
------------	-----

P

Pierre-Pointue....	98
Pierre-à-Voir.....	116
Pilate (le mont)....	225
Pissevache.....	111
Plan de l'Aiguille ..	98
Pont du Rhin.....	259

R

Reichenbach.....	184
Riffel.....	284
Rigi-Kaltbad.....	219
Rigi-Kulm.....	220
Rigi-Mont	215
Rigi-Scheideck.....	223
Rigi-Staffel.....	219
Rigi en chemin de fer..	215
Rosenlaur.....	182
Rothhorn.....	188

S

Sacconex.....	68
Saint-Bernard (le grand).	113
Saint-Gervais.....	85
Saint-Gothard (le mont).	229
Saint-Maurice.....	118

Salèves (les).....	68
Sallanches.....	83
Sarnen.....	194
Saxon.....	266
Scheideck (grande)	181
Scheideck (petite)	174
Schlenige-Platte.....	158
Scherzlingen.....	150
Sierre.....	268
Souste (la).....	270
Staubbach	167
Strasbourg	255

T

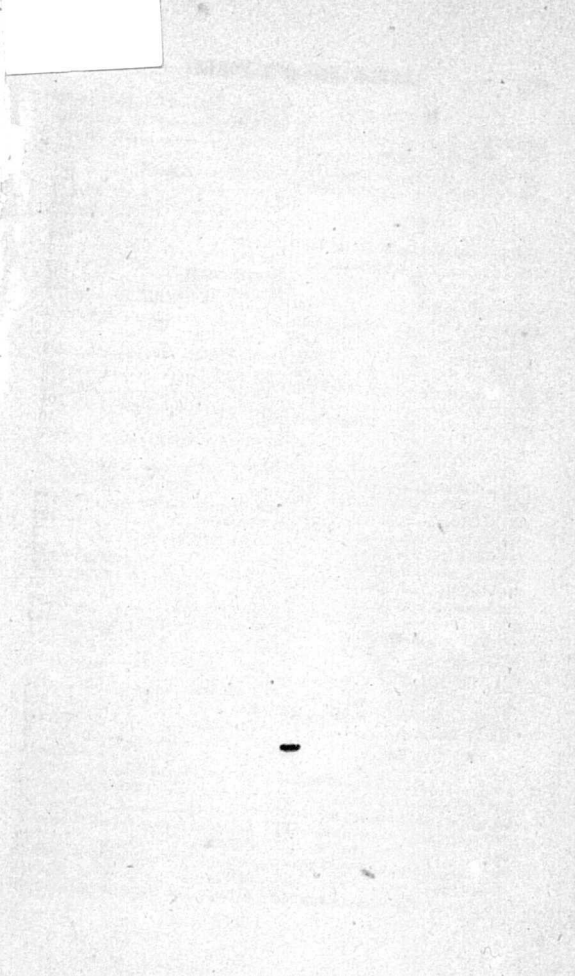
Tells-Platte.....	208
Tête-Noire.....	106
Thun (lac de).....	149
Tour du Mont-Blanc....	101
Trient (gorge du).....	110
Trumlenbach.....	168

V

Vallée du Rhône... ..	117
Vevey	122
Veytaux-Chillon.....	73
Villeneuve.....	77
Vitznau.....	206
Voirons (les).....	67
Weggis.....	206
Weissembourg.. ..	150

Z

Zermatt.....	284
Zug (lac de).....	223
Zurich	241



PARIS

Wissembourg

BADE

Le Parcours du Paris-Genève, Bâle, Strasbourg et Bade
n'est pas à l'échelle, et n'a été figuré sur la carte que
comme renseignement et pour mémoire.

CARTE PRATIQUE
du voyage circulaire
DANS L'OBERLAND
Annexe
DES GUIDES CONTY.



Note importante

La ligne rouge indique le parcours du
billet circulaire.
La ligne bleue les routes de voitures.
La ligne verte les chemins qui ne peuvent
être faits qu'à pied ou à mulet.

